

LES CINQ ANNÉES LITTÉRAIRES, OU NOUVELLES LITTÉRAIRES, &c.

DES ANNÉES 1748, 1749, 1750, 1751 ET 1752.

PAR MR. CLÉMENT.

VOLUME III.

Imprimées A LA HAYE,
Chés ANT. DE GROOT ET FILS,
Et se distribuent chés
PIERRE GOSSE JUNIOR,
Libraire dans la même Ville.

M. DCC. LIV.

NOUVELLES LITTERAIRES, &c.

LETTRE LXIX.

Paris, 1er. *Fevrier*, 1751.

IL ſeroit trop ſingulier, Monſieur, qu'il n'eût encor abſolument rien paru de bon ſur un Ouvrage auſſi intéreſſant que l'*Eſprit des Loix*. Les Journaux de Hollande en ont parlé ſuperficiellement; ceux de France preſque point. L'Auteur a eu la politeſſe, ou la foibleſſe, de répondre ſolidement à une mauvaiſe *Gazette Eccléſiaſtique*. Mr. *Dupin*, Fermier général, homme de mérite dans ſon métier, avoit fait imprimer à ſes dépens une groſſe critique in-quarto, dont il n'a rien eu de plus preſſé que de retirer le peu d'ex-

emplaires qu'il avoit généreuseme:
diſtribués. L'un des Succeſſeurs (
l'Abbé *Desfontaines*, Mr. l'Abbé *de*
Porte, avoit répandu dans ſes broch
res diverſes réflexions, qu'il vient (
ramaſſer en un Volume ſous le tit
d'*Obſervations ſur l*'Eſprit des Loi:
ou l'Art de lire ce Livre, de l'entend
& d'en juger. La première partie (
ce petit Ouvrage, telle que je l'ai lí
il y a trois ou quatre mois dans l
feuilles périodiques, m'a paru médi
cre; la ſeconde très bien raiſonné
très philoſophique, très digne d'uı
réponſe du Préſident; la troiſième, fc
ble, vague, peu réfléchie, & ſans co:
ſéquence.

ON penſe ici de *l'Eſprit des Loix*
peu près ce qu'on en penſe à Lo:
dres; c'eſt-à-dire qu'on le regar(
comme un des meilleurs Livres de (

Si

Siècle, par l'abondance & l'élévation des penſées; par l'étendue, le choix & l'*à propos* de l'érudition ; par la quantite d'obſervations utiles, de réflexions ingénieuſes, de vûes ſaines, d'images fortes, ds traits hardis; mais imparfait dans la partie ſyſtématique; dans les Principes, dans l'application des Principes aux cas particuliers; dans la combinaiſon des conſéquences; dans la diſtribution des matières; dans la liaiſon, dans l'enſemble, dans la continuité de la chaine des vérités. Ce qu'il y a de fâcheux, c'eſt que cette partie ſyſtématique eſt précisément celle dont l'Auteur ſe montre le plus jaloux; c'étoit auſſi la plus importante & la plus difficile. Sil avoit pu ſubordonner tant de loix à deux ou trois Principes ſimples, par des conſéquences immédiates, ou du moins prochaines & très ſenſibles, c'eût été la plus

belle chose du monde; mais dès qu'il faut courir après les rapports, en laisser échaper un pour attraper l'autre, & n'être pas sûr d'avoir tout ramené, adieu le Système. Reste à savoir s'il étoit possible de trouver des principes moraux plus universellement applicables que la *Vertu*, l'*Honneur*, & la *Crainte*. Le plus grand tort de Mr. *de Montesquieu* est peut-être d'en avoir eu trop bonne opinion; de les avoir emploïés trop absolument, trop exclusivement; de ne les avoir pas assés souvent conciliés, assés fortifiés, ou limités l'un par l'autre.

Vous savez, Monsieur, ce que disoit *Rameau*, que *si on le fâchoit, il mettroit en musique la Gazette d'Hollande:* voici quelqu'un, qui pour lui faciliter l'opération, en vient de mettre un morceau en rimes, sous le titre de *Poëme sur l'Incursion des Autri-*

trichiens en Provence, ou le Paſſage du Var. Il n'eſt point ici queſtion d'invention, non plus que dans le *Poëme de Fontenoi*; mais ce dernier avoit du moins la poëſie de détail & l'abondance des images. Vous trouverez dans l'autre en récompenſe quelques injures aſſés harmonieuſes dites à vos amis les Autrichiens; c'eſt ce qui fait l'*intéret* de la Pièce.

Si je dis mal, prenez-vous-en aux bruits de Paris; je n'ai point encore lû tout l'Ouvrage, non plus que l'*Epitre de Mr.* Marmontel *au* Roi, *à propos de l'Edit qui accorde la Nobleſſe aux Militaires.* Ce nouveau morceau, durement écrit, dit-on, je m'en ſerois douté; mais ingénieux dans quelques endroits, je n'ai pas de peine à le croire; a été préſenté par Mde. *de Pompadour,* & voici l'*Envoi* du Poëte à la Marquiſe, qui n'a pas été imprimé:

Il eſt une Vénus céleſte
Dont la préſence embellit l'Univers;
D'un doux ſourire & d'un regard modeſte
Elle répand le calme dans les airs.
Devant elle les vents ſe taiſent,
Les champs ont plus de fleurs, les gazons ſont plus frais,
Le Ciel eſt pur, les flots s'apaiſent
Pour réfléchir l'éclat de ſes attraits.
Non moins généreuſe que belle,
Les Dieux ſe repoſent ſur elle
Du ſoin de verſer leurs bienfaits.
Cette Vénus, ſous le nom d'Uranie,
Préſide aux Arts & leur donne le ton;
Elle inſpiroit & Lucréce & Platon;
C'eſt des talens l'Idole & le Génie.

Quand les neuf Sœurs au Souverain des Dieux
Vont préſenter quelque nouvel ouvrage,
Sur leur offrande elle jette les yeux,
Avec bonté ſa voix les encourage,
Et pour lui plaire elles font encor mieux.
O POMPADOUR, vous étes ſon image,
Mon Héros eſt celle des Dieux;
Daignerez-vous protéger mon Ouvrage?

POUR

POUR ces Vers-ci, on ne lui reprochera pas de les avoir *fait durs & secs*; c'eſt le charme du ſujet qui les a adoucis: Mde. *de Pompadour* n'en doit point inſpirer d'autres; j'en parle ſans intéret, ſans reconnoiſſance & ſans desſein: ſans reconnoiſſance, non, car je lui ſais un gré infini des deux mille francs de penſion qu'elle vient de procurer à Mdle. *de Luſſan*, qui avoit fait les plus jolies *Anecdotes* du monde, & qui n'avoit pas de quoi faire un mauvais diner.

CE fut le 29. Décembre que Mr. le Comte *de Biſſy* eut l'honneur de s'aſſeoir pour la première fois chapeau ſur la tête au milieu des Quarante IMMORTELS. Son compliment fut beaucoup mieux qu'il n'avoit crû; car perſonne ne ſait mieux que moi ce qu'il en penſoit. Mr. le Maréchal *de Bel-*

liste répondit en qualité de Directeur. Mr. l'Abbé *de Bernis*, pour terminer la séance, essaïa de nous prouver en jolies phrases *qu'il y a plus de goût sous le Règne de Louis* XV, *qu'il n'y en eut sous celui de Louis* XIV; c'étoit justement ce qu'il falloit démontrer en pleine Académie; aussi le discours fut-il applaudi. Heureusement l'Arbitre des siècles n'a pas décidé qu'il y eût plus de talens dans le nôtre, ni même autant de génie que dans le précédent; mais simplement que nous étions meilleurs juges des Ouvrages d'esprit; moïenant quoi les Manes de Louis XIV. n'auront point trop à rougir, & son Successeur pourra se consoler dans la pensée que les Princes ne sont pas les maîtres de la Nature, qu'ils ne sauroient la forcer à produire les grands hommes qui font les beaux siècles. Le travail des Mines est soumis à leurs ordres

dres, mais les veines fécondes ne le ſont pas; elles s'ouvrent tout à coup pour verſer des torrens de richeſſes, & ſe dérobent quelquefois au moment qu'on les pourſuit avec le plus d'ardeur: j'emprunte cette image d'un Roi, dont les (*a*) *Mémoires* reparoiſſent ſous une nouvelle & très jolie forme en deux petits Volumes. Vous connoiſſez les beautés & les défauts de cette ébauche d'hiſtoire peut-être ſuſpecte de partialité, mais ſi ſouvent deſintéreſſée, mais hardie, mais étincelante de génie, mais curieuſe à tant d'égards. Le parallèle de *Louis* XIV. & du Grand *Frédéric Guillaume* eſt un chef-d'œuvre: le ſupplément ſur le progrès des Arts & des Sciences, de la Superſtition & de la Religion, n'eſt pas le morceau le moins intéreſſant.

(*a*) *Les Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Brandebourg.*

LETTRE LXX.

Paris, 15. Fevrier, 1751.

VOUS voilà bien embarrassé, Monsieur; on vous envoie ces Discours Académiques; rendez les courts en ne les lisant point: Mais si vous voulez voir ce qui a paru de mieux à l'occasion de la mort de Mr. l'Ab bé *Terrasson*, lisez les *Réflexions sur sa personne & sur ses ouvrages*, par Mr. *d'Alembert* de l'Académie des Sciences.

POUR vous amuser en attendant la Pièce, je vous en détache le morceau qui m'a plu davantage, où vous trouverez le fidèle portrait de nos Savans à la mode, & de leurs vrais, ou prétendus amis, juges & protecteurs.

. . . . . „ Ce n'est pas que le com-
„ mer-

„ merce du monde ne ſoit néceſſaire
„ aux gens de Lettres, ſurtout à ceux
„ qui travaillent pour plaire à leur ſiè-
„ cle, ou pour le peindre; mais ce
„ commerce devenu général & ſans
„ choix, eſt aujourd'hui pour eux ce
„ que la découverte du nouveau Mon-
„ de a été pour l'Europe; il eſt fort
„ douteux qu'il leur ait fait autant de
„ bien que de mal.

„ NULLEMENT empreſſé de faire
„ ſa cour, Mr. l'Abbé *Terraſſon* trou-
„ voit plus aiſé de ne point vivre avec
„ la plûpart des Grands, que d'être
„ avec eux à ſa place ſans ſe dégra-
„ der & ſans ſe compromettre. Il fuïoit
„ ſurtout ceux dont l'orgueil perce à
„ travers leur accueil même, & à l'é-
„ gard deſquels la fierté eſt ſouvent
„ une vertu dans un homme de Let-
„ tres, & la douceur un vice. Mais
„ il eſtimoit beaucoup les Grands d'u-
„ ne

„ ne Société ſimple & aimable, qu
„ cultivent ſans prétention les Scien-
„ ces & les Beaux Arts, qui les ai-
„ ment ſans vanité, & qui, s'il eſt
„ permis de parler le langage du tems,
„ ne font point ſervir leur naiſſance &
„ leurs titres de ſauvegarde à leur
„ eſprit.

„ AUSSI étoit-il bien éloigné de
„ confondre les amateurs véritable-
„ ment éclairés, avec ceux qui en
„ uſurpent le nom, ordinairement oc-
„ cupés du ſoin de rabaiſſer les grands
„ talens pour élever les médiocres,
„ parce qu'ils ignorent que le méri-
„ te éminent honore ſes protecteurs,
„ & que le mérite médiocre avilit
„ les ſiens. On n'aura pas de peine
„ à croire qu'il n'étoit guères plus
„ favorable à ces Sociétés particu-
„ lières, ſi à la mode aujourd'hui, qui
„ s'érigent en arbitres des Auteurs.

On

„ On avoit beau lui repréſenter que „ par le moïen de ces Sociétés l'eſ- „ prit ſe répand & ſe communique „ de proche en proche: il répondoit „ par une (*a*) comparaiſon plus éner- „ gique que recherchée, que l'eſprit „ d'une Nation reſſemble à ces feuil- „ les d'or qui deviennent plus minces „ à meſure qu'elles s'étendent, & „ qu'il perd ordinairement en pro- „ fondeur ce qu'il gagne en ſuper- „ ficie. "

QUEL dommage, Monſieur, que ce ne ſoit pas l'auteur de ces *Refléxions* qui

(*a*) L'image eſt ſéduiſante: mais les rapports des Sciences entr'elles, & l'effet naturel de la communication des eſprits, même ſuperficiels, ne me permettent pas de croire que l'idée ſoit juſte à l'égard des Nations; elle peut l'être à l'égard du plus grand nombre des particuliers. Après tout, c'eſt ce vieux proverbe, *Qui trop embraſſe mal étreint*, auquel on a donné un habit neuf un peu trop large.

qui tienne la plume dans cette Académie, (*b*) dont il fait aujourd'hui les honneurs ſans titre! Je ne ſaurois vous dire cependant, il me ſemble que ſon ſtile n'eſt point encore abſolument formé. Il y a une élégance, une rondeur dans les tours, une délicateſſe, une variété de liaiſons, qui ne me paroiſſent point lui être aſſés familières, ou qu'il néglige, & dont il peut ſe paſſer comme Géométre, mais non pas comme homme de goût.

Vous ne lui demanderez ſûrement pas toute cette façon dans l'édition de l'*Encyclopédie*, que vous allez devoir à ſes ſoins, quant à la partie mathématique. Vous ſavez les conditions de

(*b*) L'Académie des Sciences. C'eſt au Secrétaire de cette Académie à faire l'*Eloge* de Mr. l'Abbé *Terraſſon*, a Mr. *de Fouchy*, qui n'a pas craint de ſuccéder à Meſſ. *de Mairan* & *de Fontenelle*.

de la fouſcription de cet ouvrage immenſe, qui eſt tout prêt, & dont les dix in-folio ſe ſuccéderont ſans interruption. Ce n'eſt point votre *Chambers retourné & brodé*, comme vous l'avez crû ; c'eſt votre *Chambers* rectifié, enrichi des nouvelles découvertes, ſuppléé d'une infinité de choſes qu'il laiſſoit à deſirer dans les Sciences & dans les Arts libéraux, & de tout dans les Arts méchaniques. Il avoit commencé par dépouiller nos auteurs impitoïablement, ſans choix & ſans meſure ; on lui reprend ce qui méritoit d'être réclamé, & pour vous laiſſer le plaiſir de nous reprocher quelque choſe, on s'approprie ſa diſpoſition générale, qui eſt excellente, cette manière ingénieuſe de lier les premiers principes d'un Art à ſes conſéquences les plus éloignées, & les Arts entr'eux par une chaine imperceptible.

ble. Mais on n'a eu garde d'imiter son audace dans l'entreprise : ce n'est point ici l'ouvrage d'un seul ; c'est celui d'une (*c*) multitude de Savans & d'Artistes. qui se sont chargés, chacun de la partie qui lui convenoit, & dont les (*d*) Editeurs n'ont presque fait que réunir les mémoires, en remplissant les vuides d'une science à l'autre. Uniquement occupés de l'utilité publique, ils ne se vantent que des secours qu'ils ont empruntés de toutes parts. Manuscrits, recherches, observations communiquées par les gens de l'Art & par les amateurs; Bibliothéques publiques, cabinets particuliers, recueils, porte-feuilles, tout leur a été ouvert.

LAIS-

(*c*) Le public verra leurs noms à la tête du premier volume.

(*d*) Mr. d'*Alembert*, & Mr. *Diderot*, auteur du *Prospectus*, de quelques ouvrages philosophiques, & même des *Bijoux Indiscrets*.

LAISSONS ces bagatelles aux Philoſophes : il eſt queſtion d'un Concile de Filles d'Opéra, dernièrement tenu dans les couliſſes (Mdle. *Coupée* préſidant) pour inſtituer une Aſſemblée particulière, où n'entreroient que les Milédis de l'Ordre qui auroient pour quarante mille francs de diamans. Une jeune & très jolie débutante a demandé grace d'un quart, en produiſant les lettres d'un ſous-fermier, d'un Duc & de deux Conſeillers au Parlement, qui lui donnent les eſpérances les plus prochaines : mais après un long débat, mêlé d'injures délicates & de quelques coups de pied dans le ventre, il a été décidé à la pluralité des cris qu'elle ne feroit admiſe en attendant qu'à titre de complaiſante.

APRÈS l'affaire du Clergé c'eſt celle d'un Ane des environs de Paris,

qui fait le plus de bruit actuellement. Un blanchiſſeur, dont il étoit le Domeſtique, l'avoit attaché à la porte d'un épicier: vient à paſſer une femme nommée *Leclerc*, montée ſur un âneſſe. Le baudet toujours galant, & vif comme un moineau, rompt ſon licou, & vole après la dame de ſes penſées. La *Leclerc* éfraiée ſe jette à bas de ſa monture, l'Ane y prend place: elle voulut interrompre ſes plaiſirs, mais il la mordit bien ſerré; & voilà une guerre entre la femme bleſſée & le maître de l'animal mutin. La plus curieuſe pièce du procès eſt un certificat du Curé & des principaux de la paroiſſe, qui atteſte que le *ſuſdit* Ane étoit de bonnes mœurs, & n'avoit jamais offenſé perſonne. Cette aventure jointe à celle d'un autre Curé, qui a refuſé les Sacremens à un magiſtrat Janſéniſte, parce qu'il n'avoit point

point de billet de confeſſion, a produit l'épigramme ſuivante:

De deux Curés, portant blanches ſoutanes,
Le procédé ne ſe reſſemble en rien:
L'un met tout au rang des profanes,
Le Magiſtrat & le Chrétien;
L'autre de ſon hameau trouve juſques aux ânes
Tous les habitans gens de bien.

LETTRE LXXI.

Paris, 1er. *Mars*, 1751.

EST-il vrai, comme on le publie,
Que dans la ſaiſon des Amours,
Dans l'âge heureux de la folie,
Vous laiſſez obſcurcir des jours
Par l'oiſive mélancholie?
Eſt-il vrai que loin des ſermens,
Ou des trahiſons de nos Belles,
Loin de leurs crédules amans,
Loin de leurs jalouſes querelles,
Et de tant d'autres bagatelles
Autrefois vos amuſemens,
Fatigué des tracaſſeries,
Glacé par les plaiſanteries,
Attriſté même par les Ris,
Solitaire au ſein de Paris,
Tranquille au milieu de l'yvreſſe,
Sobre devant les meilleurs mets,

Vous

Vous voulez vivre deformais
Sans créanciers & fans maitreffe?
Qu'eft devenu cet heureux tems,
Où plus avare des inftans,
De l'Amour n'aïant que les ailes,
Vous portiez vos vœux inconftans
A tant d'aimables Infidèles,
Et faifiés tant de mécontens?
Alors toujours gay fans étude,
Endetté fans inquiétude,
Jamais ftérile en jeux de mots,
Vous faviez railler fans déplaire,
Etre indifcret avec myftère,
Et déraifonner à propos.
De l'Epigramme à l'Elégie
Qui peut vous avoir fait paffer,
Et quelle funefte magie
Vous fait prendre une léthargie
Pour l'art de vivre & de penfer?
Qu'Erafte, dont l'orgueil fe fonde
Sur un grand nom, fon feul apui,
Qui jamais ne rit, toujours fronde,

Et n'a d'estime que pour lui,
Dans une retraite profonde
Se sauve du mépris d'autrui,
Et las d'ennuïer tout le monde
Aille à son tour périr d'ennui;
Qu'après l'éclat d'une aventure,
Qui ternit son nom pour toujours,
Fuïant les ris, ou le murmure,
Qu'excitent ses nombreux amours,
Et survivant à sa figure,
Dans quelque coterie obscure
Bélise aille compter ses jours:
Mais vous, qui jeune & sûr de plaire
Etes né pour tous les plaisirs,
A qui les Fastes de Cythère
N'offrent que d'heureux souvenirs,
Pourquoi sortir de votre sphère,
Et forçant votre caractère,
Laisser éteindre vos désirs?
Du Dieu qui préside aux caprices
Chés nos Prudes, ou nos Actrices,
Rallumez plûtôt le flambeau;

Et quittant Platon pour Ovide,
Des mains d'une nouvelle Armide
Venez reprendre ſon bandeau.

NE voilà-t-il pas une très jolie épître, Monſieur? C'eſt une nouvelle production de Mr. *Desmahis*, Auteur d'une mauvaiſe petite Comédie pleine d'eſprit, de vers charmans, & d'agréables *impertinences* contre les femmes. Vous ſavez que le *bon air* d'aujourd'hui, & peut-être le plus ſûr moïen de réuſſir auprès d'elles, eſt d'en médire avec excès & de leur manquer *à l'année:* mais comme tout s'uſe dans le monde, & que rien n'y dure que le goût du changement, je ne deſeſpère pas que les mauvais propos ſur ces jolies créatures ne ſoient bientôt relégués en province, & que les fats de la campagne prochaine ne s'aviſent de paroitre les reſpecter pour ſe tirer du pair.

CONSOLEZ-VOUS, Beautés deſo-lées; on nous prépare déja l'antidote de *l'Impertinent*, dans une autre petite pièce intitulée *l'Apologie des Femmes*. Les épigrammes ne manqueront point à votre défenſe, c'eſt Mr. *de Boiſſy* qui l'entreprend; mais je vous avertis qu'il n'a guère que de l'eſprit *factice*, fort peu de ce beau naturel, de cet enthouſiaſme du cœur, de ce feu du Ciel qu'il faut avoir volé pour être digne de plaider votre cauſe.

A propos de beau naturel, Monſieur, que je vous annonce les nouvelles *Lettres* de Mde. *de Sévigné*. Une du Cardinal *de Retz*, qu'on y a jointe, une du Duc *de la Rochefoucault*, trois de Mde. *de Grignan*, dix ou douze de Mde. *de la Fayette*; médiocre, ou mauvaiſe compagnie que tout cela pour cette fois-ci, en dépit des noms. De

la

la facilité, de la gaité dans celles de Mr. & de Mde. *de Coulanges*, qui font plus de la moitié du *Recueil*; patience: mais la délicateſſe & l'heureuſe ſimplicité de Mde. *de Sévigné* éface tout, & jamais rien ne l'éfacera. Vous vous ſouvenez de notre ami qui la trouvoit fade, & qui préféroit les *Lettres du Chevalier d'Her*, ce modèle de faux-bel-eſprit, ce tribut d'un grand homme à la foibleſſe humaine. Savez-vous que je vous ſoupçonne d'être encore un peu *entiché* de l'avis du défunt, & que je n'attens que d'en être ſûr pour rompre avec vous?

Je ne vous ferai point une affaire ſi ſérieuſe ſur le peu de goût que je vous connois pour les *Lettres* de Mr. l'Abbé *le Blanc*: non que je n'oſe en prendre le parti dans l'occaſion, ſur tout de l'édition corrigée qui vient de paroitre.

O mon cher Abbé *Mémonet* !

. . . .

Mais il faut convenir qu'on s'eſt trop laiſſé frapper de quelques bévues groſſières & de peu de conſéquence qui lui ſont échapées, & point aſſés de mille bonnes choſes dont il a rempli ſon ouvrage. Il eſt peſant dans ſa *proſe*, lourd dans ſes réflexions, fécond en penſées communes, un peu trivial dans ſon érudition *parfois* déplacée; je vous accorde tout ce que vous voulez: il débute aujourd'hui par une préface, où il parle haut comme à ſon ordinaire, ſans ſe faire écouter davantage: mais laiſſons la manière & l'acceſſoire: il eſt ſenſé, il eſt judicieux, il *meurt d'envie* d'être impartial; il a plus vû de ſon objet, il l'a mieux vû, il l'a mieux embraſſé que perſonne avant lui dans le même cas; je veux dire

dire que les obſervations réunies de Mr. *de Voltaire* & de Mr. *de Muralt* ne ſauroient le lui diſputer pour la quantité, la variété, & le détail des matières. Quoi de plus ſuperficiel & de plus vague que celles du Gentilhomme Suiſſe, qui ont tant réuſſi? Ne voilà-t-il pas quelque choſe de bien difficile que de dire la vérité & de ne choquer perſonne, quand on ne dit preſque rien de particulier? L'auteur eſt mort, ou dévot, ainſi il me pardonnera. Vous ſavez ſi je ſuis méchant; mais avec ces *réputations* à demi méritées il convient quelquefois d'en uſer ſans façon pour l'honneur des Lettres, comme faiſoit Mr. *de Launoi* avec les Saints pour l'honneur du Ciel.

TROIS Poëtes & trois ou quatre Muſiciens ſe ſont liés d'amitié pour

nous

nous donner un nouveau ſpectacle à l'Opéra. Le 18 du mois dernier fut le jour de la première repréſentation. Il y a de tout dans cette rapſodie; de l'agréable, du médiocre, & du très ennuïeux. *Il faut la voir, il faut l'entendre*; ce que je vous en dirois de plus retarderoit en pure perte les complimens que je dois vous faire ſur l'aquiſition de Mlle. *Amédée*. Elle a voulu rentrer à l'Opéra, qu'elle décoroit de ſa figure, & qu'elle avoit quitté pour bonnes raiſons; Mr. le Prevôt des Marchands lui a tenu rigueur, & vous en profitez; je vous en félicite à regret. J'aime ſon air dédaigneux, ſa tête haute, cet œil fier mais point deſeſpérant, & juſqu'au ſourcil chinois, moitié art, moitié nature. Elle eſt charmante dans un ſouper; elle parle peu, elle graſſéye quand elle y penſe, elle rit beaucoup, elle s'en-

s'endort au fruit, mais d'un ſi doux ſomme, ſi difficile à troubler . . . . . Adieu; *reſpectez l'Amour pendant qu'il ſommeille.*

Vous vous plaignez de la briéveté de mes lettres; vous me faites bien de l'honneur, Monſieur; j'ai toujours peur qu'elles ne vous paroiſſent trop longues: mais laiſſez faire, je ſuis docile, une autre fois je remplirai la page, la marge & le revers;

> Et ſummi plenâ jam margine libri,
> Scriptus & in tergo, nec dum finitus Oreſtes:

n'eſt-ce pas comme cela que vous les aimez? *Sara ſervita.*

LET-

LETTRE LXXII.

Paris, 15. *Mars*, 1751.

OUI, Monſieur, ce ſont les *Janſéniſtes* qui donnent aujourd'hui l'exemple de l'obéiſſance aux volontés du Roi : il ne faut point fouiller dans les cœurs, & chercher des principes d'intérêt dans une conduite deſintéreſſée ; on eſt trop heureux que des motifs humains faſſent l'office de la vertu dans l'occaſion : ces Meſſieurs ſe ſont ſoumis, n'en eſt-ce pas aſſés ? & pour rendre leur ſoumiſſion plus touchante, ils ont fait graver une feuille en forme d'eſtampe, au haut de laquelle eſt un Louis d'or gravé à deux faces, & au bas *Cujus eſt imago ?* & plus bas *reddite Cæſari quæ ſunt Cæſaris*. Suit un commentaire en françois, qui prouve

ve clairement par la raiſon & par le Père *Quesnel*, qu'il faut que le Clergé païe, & que ce n'eſt point un don des Eccléſiaſtiques au Souverain, mais un vrai tribut qu'ils doivent à l'Etat.

CELA s'appelle faire ſes preuves; le jeune homme de la Pièce (*a*) de Mr. *Deſtouches* ne les a pas mieux faites. Vous voulez donc ſavoir ce que je penſe de cette nouvelle Comédie, qui n'a pas été jouée. & qui probablement ne l'auroit pas été avec ſuccès. Le fond m'en paroit bon, quoique peu comique; la conduite régulière, les caractères ſoutenus, l'exécution foible, la plûpart des détail froids; quelques bonnes plaiſanteries, pour le moins autant de mauvaiſes, le dialogue long, long, long, ſouvent bas; combien de propos de valets! Ah la dé-

(*a*) Intitulée *Le Jeune homme à l'épreuve*.

déteſtable choſe que la ſcène ſept de l'acte deux! En revanche la ſeconde du troiſième, à peu près du même genre, eſt d'un bon comique. Ce que l'auteur a fait ici de mieux, c'eſt ce que les autres ne ſavent point faire, c'eſt le principal, le 5e. Acte. Le dénoument vous plaira, quoique prévu. C'eſt une idée que vos dénoumens imprévus; où ſont ils? Dans *Héraclius*, dans *Rodogune*? Mais depuis que les poëtes ne ſont plus inſpirés tous les ſpectateurs ſont prophétes.

Ce n'eſt pas toujours ſur l'événement d'une Pièce que doit tomber la curioſité: dans les ſujets hiſtoriques, par exemple, on ſait à quoi s'en tenir: mais c'eſt le dévelopement qui vous amuſe, le jeu des reſſorts qui aménent cet événement. Dans les ſujets feints, comme dans *Cénie*, vous pour-

pourriez avoir les deux objets, & par conséquent le double plaisir; est-ce ma faute si Mde. *de Graffigny* vous le refuse, aussi-bien que Mr. *Destouches*? Elle est entre vos mains cette *Cénie*, la voilà enfin imprimée après une reprise de douze représentations: vous pouvez vous rappeller ce que je vous en écrivis dans le tems des premières (*b*); je ne me dédis de rien, mais c'est le Public qui se dédit de son enthousiasme, peut-être trop. Mde. *de Graffigny* ne dit pas toujours précisément ce qu'elle veut dire; il y a quelquefois du précieux dans son stile,

Tant soit peu de ce verbiage
De Monsieur *de Félibien*,
Qui noïe éloquemment un rien
Dans un fatras de beau langage.

Uniforme, on voit que c'est toujours elle qui parle, comme votre *Congré-ve*.

(*b*) *Voïés la Lettre du* 15 *Octobre*, 1750.

ve. Sa *Lisette* a trop d'esprit, son *Dorimond* est trop sot; tout est dit, ou porte à faux, après la reconnoissance de *Cénie* & d'*Orphise* au 4me. Acte; rien n'est si foible que les raisons qui de ce moment-là changent, ou suspendent les sentimens du bon homme *Dorimond*: Avec tout cela la Pièce est agréable, intéressante jusqu'à un certain point, en général bien écrite, pleine de traits, de choses bien senties & finement rendues. Je vous le répète, ouvrage de femme, vivement imaginé, légèrement tissu, négligemment fini; objet tout au moins d'une première surprise de curiosité, s'il n'est pas fait pour le second coup d'œil.

Si vous rapprochez tout ce que je vous ai dit depuis quelques années sur nos meilleurs Auteurs dramatiques,

vous

vous trouverez que les uns se distinguent par les plans, & manquent par les détails ; les autres brillent dans les détails, & péchent par les plans. Trépanez moi tous ces crânes-là, mêlez les cervelles, & rajustez le tout par de bonnes *sutures*, vous ferez peut-être quelque chose de parfait.

TEL est à peu près l'état actuel de notre Théatre : & le vôtre, Monsieur? vous ne m'en dites rien; tous vos bons *faiseurs* sont-ils enterrés ? Je n'entens plus parler que de vos Romans ; on nous les traduit tout le long de la journée ; nous en aimons les intrigues, les caractères sur tout, pour la force & la variété ; nous nous flattons même quelquefois d'avoir saisi le *fin* de votre *humour* (c) : mais vos réflexions nous tuent ; faites qu'on les abrége, je vous en prie. Quand la morale se trouve dans

(c) *Voïés la Lettre du* 30 *Décembre*, 1752.

dans l'action, ou qu'elle en fort rapidement & point trop souvent, c'est quelque chose : mais malheur au subtil & pesant raisonneur qui nous fait une dissertation au lieu d'une histoire ! Voilà pourquoi votre *Clarissa* ne réussit ici que médiocrement. Je voudrois bien voir le *Peregrine Pickle*, c'est-à-dire les *Mémoires d'une femme de qualité.* Si c'est celle que vous savez que j'imagine, arrachez le morceau & envoïez le moi par la poste. Est-ce bien elle-même qui l'a donné ? Tant pis, & tant mieux. J'ai beaucoup vécu avec elle ici & à Londres ; son esprit est aussi aimable que sa figure ; elle ne parle que par sentiment, & voilà comme il faut écrire.

UNE Cafetière de Paris, sujette à des attaques de *Métromanie*, a fait de mauvais vers pour le Roi de Prusse : ils

ils ſont imprimés avec une Ode en proſe, où il ſe trouve des ſtrophes heureuſes, que-quelque (*d*) *La Motte* honteux aura ſans doute prêtées à cette grenouille des marais du ſacré Vallon.

JE vous ai épargné le port de *l'Epitre au Roi, ſur l'Edit pour la Nobleſſe militaire*, parce qu'on l'a miſe dans le *Mercure*, & qu'il y a moins de bon que de médiocre:

Je

(*d*) Mr. *De la Motte*, homme de beaucoup d'eſprit, mais de peu d'imagination & ſans goût pour la poëſie, prétendoit que la proſe étoit bonne à tout; & pour le prouver il a fait une Ode & une Tragédie en proſe, que je vous défie de lire. Sa Tragédie d'*Inès de Caſtro*, qui a tant plu au théatre, eſt écrite en vers, tels qu'il les ſavoit faire. Il diſoit un jour à Mr. *de Voltaire*, à propos de *l'Œdipe* de ce dernier, de ſon chef-d'œuvre de verſification, *c'eſt le plus beau ſujet du monde, il faut que je le mette en proſe: Faites cela*, répondit Mr. *de Voltaire, & je mettrai votre Inès en vers.*

Je le dirois à *Marmontel*,
Dût-il m'envoïer un Cartel. (*e*)

C'EST de la dureté, du forcé, du louche, des embryons d'idées, de l'or en mine, mêlé avec de la terre, avec de la pierre :

Image de ce Dieu, dont tu tiens ta puissance,
Des siècles reculés tu franchis la distance ;
Tu sembles pénétrer dans la nuit du Cahos,
Tu dis à l'Avenir, Enfante des héros :

VOILÀ qui est à merveille :

Et tel que l'aigle altier échaufe dans son aire
Des germes destinés à porter le tonnerre,
Pour former des guerriers ta puissante bonté
Dispose cet Empire à la fécondité.

AIRE

(*e*) Il n'y a pas à badiner ; il a fait mettre l'épée à la main à Mr. *Fréron*, pour avoit blasphémé le nom d'*Aristoméne*.

AIRE & *tonnerre*, mauvaiſe rime Voltairienne. Queſt-ce que c'eſt que des *germes deſtinés à porter le tonnerre?* *Diſpoſe* eſt proſaique. *Diſpoſer un Empire à la fécondité*, quelle phraſe gothique, quel raport vague! Où eſt le point de reſſemblance? Enfin que veut-il dire? Je le vois bien; mais l'a-t-il dit? Voici de l'or ſans mélange; la penſée n'eſt pas abſolument neuve, mais l'expreſſion eſt admirable & parfaitement ſoutenue:

. . . .

» Par l'orgueil élevés ces monumens pompeux,
» Ouvrage des humains, ſont fragiles comme eux:
» La Nobleſſe elle ſeule à chaque inſtant nouvelle,
» Renait de ſes débris plus auguſte & plus belle,

» Et d'un éclat plus pur ornée en vieilliſſant,
» Toujours ſon dernier âge eſt le plus floriſſant.
» C'eſt un ſoufle divin, qui paſſant dans une ame,
» De l'amour de la gloire y fait naitre la flamme,
» Soutient, élève un cœur par le ſort abbatu,
» Et fait avec le ſang circuler la vertu :
» Pareille à ces raïons, dont la chaleur féconde
» Epure la matière & ranime le Monde.

Notre premier Sculpteur après *Bouchardon*, *Pigalle*, qui a fait la *Vénus* que vous avez vue à Berlin, vient d'achever le buſte de celle de Verſailles. La figure eſt belle, agréable & reſſemblante, les chairs très vraies; mais il y a quelque choſe à dire au deſſein, & ſurtout au marbre, qui eſt noir & tacheté, ce qui a déplu à la Cour,

Cour, d'autant plus que c'étoit la première fois qu'on avoit osé emploïer du marbre de France à un ouvrage de cette espèce.

„ Quelle est cette *Grace* nouvelle,
„ Qui sous les mains de *Phidias*
„ Brille sur ce marbre fidèle
„ Du seul éclat de ses appas?
„ C'est une rose encor naissante,
„ Qu'embellit le Soleil de ses plus doux re-
„ gards;
„ C'est une *Sirène* touchante;
„ C'est la *Minerve* des Beaux-Arts;
„ C'est l'ornement de la Nature,
„ C'est *Hébé*, c'est le tendre *Amour*,
„ C'est *Vénus* avec sa ceinture;
„ Est-ce tout? Non, c'est POMPADOUR.

TOUT ce que les Arts ont de plus exquis, de plus riant & de plus gracieux, ils l'ont réuni dans sa maison de

Belle-vue. Le théatre, qu'on n'a eu garde d'y négliger, a été ouvert par l'AMOUR ARCHITECTE, ballet charmant, aussi joli que bien imaginé pour la circonstance. Il étoit accompagné de son contraste, de l'*Homme de fortune*, qui s'est cassé le nés, comme de raison: c'est une nouvelle Piéce de Mr. *de la Chaussée*, plus froide encore que tout ce que vous connoissez de lui.

LET-

LETTRE LXXIII.

Paris, 1er. *Avril*, 1751.

LA fameuse (*a*) *Lettre sur les Aveugles*, qui n'a de rien servi à *ceux qui voient*, & moins encore à celui qui l'a écrite, est suivie aujourd'hui, Monsieur, d'une *Lettre* du même Auteur *sur les Sourds & Muets*, à l'usage de ceux qui *entendent & qui parlent*. Vous croïez qu'il va vous entretenir des inversions de notre langue, (*b*) qui paroit d'abord

(*a*) Elle étoit intitulée *Lettre sur les Aveugles à l'usage de ceux qui voient*; elle dut sa fortune à la disgrace de l'Auteur, à quelques pensées libres qui lui coutèrent la liberté.

(*b*) Mr. *Le Batteux*, Auteur de divers bons ouvrages, me semble avoir prouvé qu'il y a plus d'inversions dans le françois que dans le latin; non par rapport à l'ordre métaphysique

bord en avoir peu, & ſuivre à cet égard la nature, ou les geſtes des ſourds & muets; ce n'eſt qu'un prétexte à ſes excurſions ſur la Métaphyſique, ſur la Poëſie, ſur l'Eloquence, ſur la Muſique, &c. Il voit mille choſes dans ſes promenades; il paroit même les avoir bien vues; mais il ne vous les montre qu'imparfaitement, parce qu'il eſt preſſé de vous en montrer d'autres; un peu lourd avec tout cela dans ſon allure, moins agréable qu'inſtructif: beaucoup d'eſprit & de gaité d'imagination n'ont pu le ſauver d'un certain air de pédanterie, qu'il a porté juſques dans ſes

que & fixé après coup; mais par rapport à l'ordre réel des idées, tel qu'il eſt dans l'eſprit, dans l'intention & dans le premier mouvement de celui qui parle. Voïez les Lettres à Mr. l'Abbé d'*Olivet*, à la fin du ſecond tome du *Cours de Belles Lettres diſtribué par exercices*.

ſes *Bijoux Indiſcrets*, trop longs de la moitié.

Ce n'eſt pas tout-à-fait le défaut qu'on lui reproche dans (*c*) l'échantillon qu'il vient de nous donner de ſon *Encyclopédie*, mais bien un ton un peu trop haut, un ſtile tendu qui nous laiſſe trop voir le travail des muſcles. Au ſurplus le morceau eſt excellent, & digne d'être envoïé pour toute réponſe aux Jéſuites du Journal de Trevoux, qui ont attaqué ſon *Proſpectus*. La *Lettre* dont il l'accompagne, adreſſée au Père *Berthier*, chef des Journaliſtes, eſt pleine de feu, de ſel & d'agrément: Vous en aurez tout le plaiſir, rien ne vous échapera des alluſions, vous étes au fait des anecdotes.

La

(*c*) Le mot *Art*, tel qu'il ſera dans ce Dictionnaire.

LA Comédie de Mr. *de Boiſſy*, que je vous avois annoncée ſous le titre *d'Apologie des Femmes*, eſt préciſément ce que je vous avois prédit, au titre près, qui eſt *Le Prix du Silence*. Elle a été jouée aux Italiens, elle eſt imprimée: des épigrammes contre les hommes, quelques vers bien tournés, aſſés d'eſprit déplacé en trois actes, voilà tout. Une femme, après avoir déclamé contre notre ſexe & fait l'éloge du ſien, écrit à chacun de ſes *ſoupirans*, qui ſont en grand nombre, que s'il peut ſe taire juſqu'au ſoir, elle l'épouſe. Pure indiſcrétion, foibleſſe, ou vanité, ils parlent tous, juſqu'à un homme ſage, dont elle étoit aimée véritablement: mais elle met celui-ci à une nouvelle épreuve. il ſe tait cette fois, & il eſt épouſé; voilà ce qu'il ne falloit point; car l'objet principal étoit la ſatire & la *défaite* des hommes; *Le*

Prix

Prix du silence n'est qu'un titre postiche : mais la (*d*) règle de la Comédie est qu'elle finisse heureusement, & vous savez qu'au Théatre c'est une fin heureuse que le mariage.

Cette Pièce avoit besoin d'un appui, on lui en a donné deux ; le *Ballet des Vendanges*, & la *Parodie de Thétis & Pélée*. La Parodie a fait courir tout Paris, parce qu'il y a six ou sept ans que je ne sais plus quel poëte piqué avoit obtenu un arrêt de défenses contre cette sorte de plaisanterie. Qu'il soit sifflé le reste de ses jours, pour avoir attenté à la liberté de la *République* ! Le Ballet est un tableau naïf des travaux & des plaisirs des vendangeurs. Ils avoient le cœur en pleine joie quand ils sont surpris par

(*d*) Il est si aisé de l'éluder, ou même de la casser dans l'occasion,

par des Houzards, qui viennent boire dans leur taſſe & froiſſer le bavolet des vendageuſes. Ici la danſe devient plus vive; mais les *Manans* ne ſont pas à cela près; ils avoient pris la fuite, ils reviennent bientôt, la paix ſe fera, & l'on ſigne déja les préliminaires.

C'EST quelque choſe d'étonnant que la fécondité de ce *Deheſſe*; il n'y a pas d'année qu'il ne faſſe, ſoit pour la Cour, ſoit pour la Ville, douze ou quinze ballets de cette eſpéce, tous agréables, rians, intrigués, bien entendus, nettement deſſinés, & fort peu reſſemblans les uns aux autres. J'aime le *Pédant*, dont vous avez vu la deſcription; ces écoliers & ces écolières à la débandade quand le maître ſort, replongés dans le livre auſſi-tôt qu'il rentre, à mille jeux pendant qu'il

qu'il montre en ville, &c. Que ne nous prenez-vous ces jolies bagatelles? A propos, vous n'avez qu'une danſeuſe, (*e*) la première de l'Europe à la vérité, & un danſeur, & preſque point de ſeconds, ni de troiſièmes ſujets, dont il faut beaucoup dans ces divertiſſemens; mais qui vous empêche d'en faire venir d'ici, ou d'en former chés vous? C'eſt un conſeil à donner à vos Entrepreneurs; ils leur couteroient peu au prix de ce qu'ils leur rendroient.

Il y a eu guerre à la Comédie Françoiſe, c'eſt-à-dire dans la Chambre du *Conſeil*, entre Mr. *de Lattagnant*, qui avoit lu & fait recevoir ſon (*f*) *Fat* à l'Areopage, & Mr. *Marmontel*, qui lui avoit donné ſa nouvelle Tragédie d'*Ægyp-*

(*e*) *Mdle.* Aurette.

(*f*) Comédie en cinq actes & en vers, intitulée *Le Fat*.

d'*Ægyptus*. Le Cothurne a voulu pafſer avant le Brodequin, la *Robe* (g) a prétendu le pas ſur l'*Epée*; après bien des conteſtations le cérémonial a été décidé, Mr. *de Lattagnant* en a eu les honneurs; il a été joué le premier, & ſifflé.

VOILÀ *une belle merveille que de faire bonne chère avec bien de l'argent*, diſoit *Valère* au cuiſinier d'*Harpagon*, pour faire ſa cour à l'Avare; *il n'y a ſi pauvre eſprit qui n'en fît autant; mais pour agir en habile homme il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent.* C'eſt à peu près le but d'une pratique d'Agriculture, imaginée, dit-on, par un Eſpagnol, adoptée par un Anglois, & que Mr. *Duhamel* pro-

(g) Mr. *de Lattagnant* eſt Conſeiller au Parlement, frère de l'Abbé aux jolies chanſons, qui les fait, les chante & les joue de très bonne grace.

propose de naturaliser Françoise. Il publia l'année dernière un *Traité de la Culture des Terres* pour annoncer la nouvelle manière, qui les fait valoir plus avec moins de semence; s'il eût été précisément question de Cuisine, comme dans *Molière*, tous nos bons citoïens se seroient empressés d'accueillir la découverte; mais il ne s'agissoit que d'un Art essentiellement utile, & l'on n'y fit guères d'attention. Mr. *Duhamel* ne se rebute point, il nous fait part aujourd'hui, dans une nouvelle brochure, des expériences très heureuses qu'il a faites à ce sujet.

LES expériences sur l'électricité présentent tous les jours de nouvelles vues: si bien que je ne desespère point de pouvoir vous foudroïer quelqu'un de ces jours, si vous me raisonnez mal, ou contre ma fantaisie. Ne vous y

jouez pas; la matière du tonnerre & celle de l'électricité ne sont qu'une seule & même chose, tout cela n'est que du feu; Mr. *Barberet* vient de le démontrer; enfin, s'il ne l'a pas fait, autant vaut pour lui, il a toujours le Prix de l'Académie de Bordeaux; & moi je vous établis une trainée de matière électrique, de votre *chef* à la première nue de bon augure, je tire l'étincelle, qui va faire éclater celle de là haut, & je vous pulvérise comme verre.

Je ne sais plus ce que je dis; tant mieux; laissez moi; respectez mon délire, j'ai vu les portraits. Quoi ce sont deux sœurs! (*b*) Deux fois de suite la Nature a pu réussir à ce point! Et vous souffrez qu'elles soient encore à marier! Et c'est depuis un an qu'elles se

(*b*) *Les célèbres Demoiselles* Gunning.

ſe promènent dans vos galeries, ſur le Théatre des grandes aventures, dans les *foïers* du Palais des Enchantemens, des imaginations ardentes, des fantaiſies & des caprices heureux! Allez, il n'y a pas un mot de vrai à toût ce qu'on dit de bien de vous, & je tiens votre Nation pour deshonorée. Mais au moins quelqu'un ſe fera caſſé la tête, pendu, ou noïé à leur intention? Grandes, n'eſt-ce pas? des tailles de Nymphes, des cheveux admirables (*i*), les

(*i*) *Namque ipſa decoram*
Cæſariem Natis *Genitrix, lumenque juventæ*
Purpureum, & lætos oculis afflavit honores.
V. l'Enéid. livr. 1. vers 593 &c.

Dites moi cela en Anglois, (je vous en prie) mais bien; car c'eſt précîſément ce que j'ai en tête, & dont je ſuis au deſeſpoir de n'avoir pu trouver la valeur en François. Je le donne en quatre à Mr. *de Voltaire*. Pauvre langue qui n'a que des expreſſions foibles, ou vagues, pour les images les plus riantes & les plus ſenſibles de la plus belle nature!

les dents aussi belles que les yeux? L'ainée a quelque chose de plus éclatant, de plus radieux, de plus divin, de plus pittoresque; la cadette un air plus fin, plus tendre, peut-être plus gracieux; mais si j'avois à choisir, je ne choisirois point, j'en voudrois courir les risques. Tout mon regret est de n'avoir pas quinze ans de moins, 400 mille livres de rente de plus, le titre de Duc & la plus jolie figure du monde, pour aller jetter le tout aux pieds de l'Original de l'un des deux portraits, & lui demander la permission d'en tirer copie, à telle condition qu'on voudroit mettre dans le contrat.

LET-

LETTRE LXXIV.

Paris, 15. *April*, 1751.

» CEPENDANT *Albion* fur fes Ifles flot-
» tantes,
» Du caprice des eaux par fon art triom-
» phantes,
» Tranfporte fur nos mers fes foudres & fes
» camps:
» En vain le Dieu des flots foulève tous les
» vents;
» L'Anglois enchaine *Eole*, & *Thétis* s'en é-
» tonne:
» Les airs font embrafés; *Lerins* tremble ....

VOUS me demandiez un échantillon du *Paffage du Var*; en voilà fix beaux vers, que j'ai choifis exprès pour vous, Monfieur; encore n'ai-je pu vcus donner le dernièr en entier, attendu

qu'il finit par une cheville. Le reſte n'eſt, comme je vous l'ai dit, qu'une ennïueuſe gazette ; pas même cela ; car je ne ſache rien d'égal à l'inſipidité d'un vers froidement hiſtorique ; mais quelque choſe de pis c'eſt un autre vers qu'on veut rendre vif & qui n'eſt pas né pour l'être ; celui-ci, par exemple, dans le même poëme, à propos de la reddition des Iſles de *Lerins* ;

» Qu'aiſément on enlève un poſte qu'on
» ſurprend !

QUE dites-vous de cette exclamation ſententieuſe ? L'Auteur ſe vante d'avoir pris les avis de l'Académie de Marſeille ; que ne pouſſoit-il ſes conſultations juſqu'en Corſe ? (*a*)

EFFACEZ quelques lignes des Compli-

(*a*) *Vous avés vu dans la Gazette l'établiſſement de l'Académie de Corſe par Mr. le Marquis* de Curzay, quod felix fauſtumque ſit !

plimens de Mr. *de Marivaux*, au nom de l'Académie Françoise, à Mr. le Chancelier & à Mr. le Garde des Sçeaux, & ils feront très bien. Il y a quelque chose de louche dans le troisième paragraphe du premier; & dans le premier du second je ne puis souffrir cette phrase précieuse; *On doit ce respect à vos pareils de ne jamais les confronter, pour ainsi dire, avec les vérités qui les louent.* Le *pour ainsi dire* ne corrige rien; il ne faut point *ainsi dire*; & puis l'image me choque: mais ôter ces tours-là à Mr. *de Marivaux* c'est lui arracher le cœur. *Sa trop grande* délicatesse *va pourtant bien loin, & d'un loin qui n'est pas sur la ligne de l'infinité de* délicatesse, *qui n'est autre chose qu'une justesse infinie de* goût. Vous ne m'entendez point? C'est pourtant encore de la phrase de Mr. *de Marivaux* dans une réflexion

imprimée au deſſous des complimens. Comment un homme de beaucoup d'eſprit peut-il vouloir maſquer auſſi bizarrement une penſée commune ? Je ménage les termes, & ne m'accuſez pas d'être dur ; mais je ne ſaurois diſſimuler certaines répugnances. Il y a un commerce de fadeurs depuis trop long-tems établi entre nos écrivains, un trafic de louanges mutuellement prodiguées, un droit mis ſur les ames, un poids ſur les eſprits ; preſque plus de critique dans les journaux ; des extraits la plûpart fournis par l'auteur même de l'ouvrage dont on rend compte. Où eſt donc la vérité, la liberté ? Celle-ci a ſes bornes, je les connois parfaitement, je conſens à la perdre ſi je les paſſe ; mais doublement Républicain, né à Genêve & dans les Lettres, je ne veux point tenir ma penſée dans une priſon perpétuelle : &

de

de quoi s'agit-il? d'un livre, d'un auteur? Car je refpecte conftamment la perfonne; ne voila-t-il pas bien de quoi crier au meurtre?

Ce ne font pas les critiques de cette efpèce qu'il faut gêner; mais bien faudroit-il berner quelques uns de ces protecteurs fans titre, de ces petits Grands, de ces Mécènes manqués, & de ces ridicules *ardélions* montés fur leurs épaules, moitié beaux-efprits, moitié colporteurs, qui vont dans les maifons pour faire répéter que *Pfaphon eft un Dieu*, & qui trouvent quelquefois les moïens de vous fermer la bouche, fi vous avez refufé de mentir.

Ce defordre dans la police littéraire, joint à l'efprit de mode & de fotte imitation, font les deux plus grands obftacles que je connoiffe aux progrès

de

de l'Efprit en France. Mais le Génie de la Nation a bien des reffources: gardez-vous de croire, Monfieur, à la prochaine décadence que de vieux favans vous annoncent lamentablement avec tant de fecret plaifir. Ils peuvent partir quand il leur plaira; il nous refte encore de grands hommes dans prefque tous les genres, & des provifions & de folides efpérances pour plus de trente ans. *Intérea fiet aliquid*, comme dit *Térence*. Mr. *de Montefquieu*, Mr. *de Buffon*, Mr. *Clairaut*, Mr. *de Maupertuis*, Mr. *de la Condamine*, Mr. *d'Alembert*, Mr. *de Voltaire*, Mr. l'Abbé *Prevôt*, &c. &c. &c. En avez-vous autant vous qui parlez? Et Mr. *de Fontenelle* eft-il mort? Il s'en faut bien, il n'a que quatre vingt feize ans, & le voilà qui vous envoie deux nouveaux volumes; nouveaux, c'eft-à-di-

re nouvellement publiés, & dont il est vrai qu'une bonne partie auroit du être *œuvre posthume*, comme il le dit lui-même dans sa préface; mais ajoute-t-il, *il auroit fallu attendre trop longtems.* La tragédie manque d'intérêt; les six comédies, de comique & d'action; les discours sur la Poësie, de véritable intelligence de la Poësie: mais de l'esprit presque partout; du paradoxe, de l'ingénieux, des pensées délicates, des traits aussi fins que froids: c'est qu'il n'a jamais eu beaucoup d'imagination; c'est qu'il n'a jamais été capable de passion vive. De là les paroles mises à la place de l'action; de là l'estampe à la place du tableau, l'effort à la place de la force, la galanterie à la place de la tendresse, le spirituel à la place du comique, le fin à la place du délicat, le subtil à la place du fin, & presque toutes ces méprises-là mises en principes à l'usage d'un

d'un troupeau de moutons. Mr. *de Fontenelle* a tant de ſortes d'eſprit qu'il pouvoit bien ſe paſſer de celui du théatre; & s'il n'a pas eu les grandes parties de l'imagination, il en poſſède encore aujourd'hui les plus ſéduiſantes; un enjoûment dans la ſociété, une gentilleſſe, une ſaillie, une gaité qui ne s'éteint point, & qui le rend plus aimable à cent ans que tous les agréables de la dernière promotion. Il a l'oreille un peu dure, mais il entend des yeux.

SON vrai contraſte par raport à l'enjoûment, le plus ſérieux des hommes, & de la taciturnité la plus contagieuſe, Mr. l'Abbé *de Mably*, auteur des *Obſervations ſur les Grecs*, vient de nous donner ſes *Obſervations ſur les Romains*. C'eſt un livre à mettre à coté des *Conſidérations* de Mr. *de Monteſquieu ſur les cauſes de la grandeur des Ro-*

Romains & de leur décadence: Est-ce assés le louer, & vous plaindrez-vous de ma prévention contre les gens que je n'aime pas? Je lis lentement & avec réflexion un ouvrage si profondément pensé, si bien lié, si rempli de vues, de conjectures heureuses, de *dénoûmens* & de sources de solutions: car Mr. *de Mably* n'est pas homme à éluder la difficulté, comme tant d'autres; elle chatouille sa mauvaise humeur, il la préfère, il s'y obstine, & il en vient à bout. Mais attendez que j'aie tout lu; une autre fois je vous en dirai peut-être encore plus de bien.

Voila un homme qui s'est surpassé; en voici un qui *n'est pas arrivé jusqu'à lui-même.* Mr. *Duclos*, le bel-esprit de la Ville & de la Cour le plus à la mode, successeur de Mr. *de Voltaire* dans la place *d'Historiographe de*

Fran-

France, auteur de la *Baronne de Luz*, des *Confeſſions du Comte de* . . . . de l'*Hiſtoire de Louis onze*, & *d'Acajou*, nous avoit promis des *Conſidérations ſur les Mœurs de ce ſiècle*; nous les attendions avec impatience; quelques morceaux qu'il en avoit lus à l'Académie Françoiſe, n'avoient point rallenti la curioſité : mais l'Ouvrage eſt devenu public & le charme plus foible. Parmi les traits hardis, les penſées fines, les réflexions ingénieuſes qu'on y cherchoit, on a trouvé des choſes communes dites d'un air de découverte, des obſcurités, des termes impropres, des expreſſions hazardées *ſous une mauvaiſe étoile*, peu de liaiſons, un ſtile plûtôt dur que mâle, une philoſophie qui ne dit rien au cœur. En général il y a quelque choſe de rude dans le caractère d'eſprit de Mr. *Duclos*, dont ſa converſation ſe ref-

reſſent encore plus que ſes écrits ; il parle avec une éloquence & une préciſion ſingulières, mais d'un ton, d'un air & d'un geſte ſec & appuïé, que l'uſage du grand monde n'a pu lui ôter, & qu'il doit à ſes premières habitudes. Peut-être auſſi eſt-ce un peu la faute de la Nature, qui n'avoit pas achevé de le *douer* : quoiqu'il en ſoit, c'eſt un homme très eſtimable, qui a ſu par ſon talent ſe faire ſon deſtin, & qui a mérité ſa réputation & ſa fortune.

AVANT la naiſſance du Monde, croïez-vous, Monſieur, que la matière exiſtât ? *Moïſe* n'en a pas trop expliqué ſa penſée ; ſon premier mot *Berehſchit barah* n'eſt pas ce qu'il a dit de plus clair : auſſi l'auteur du nouveau traité de l'*Origine & de l'Antiquité du Monde* lui fait-il un procès, & l'accuſe-t-il même de n'avoir pas eu

ſur la *Création* des idées plus ſaines que les autres Philoſophes; item, d'avoir emprunté ſon *Cahos* des Egyptiens. Laiſſez diſcourir ce (*b*) libertin ſans conſéquence; ſon ouvrage eſt encore un de ces petits phoſphores qui ont relui dans l'obſcurité, & qui ont diſparu au grand jour; c'étoit un manuſcrit précieux ſous le manteau, c'eſt un mauvais livre ſur les tablettes de (*c*) *Briaſſon*. Et puis les livres contre la Religion ne ſont plus guère à la mode, parce qu'on a moins de Religion que jamais.

Il y a des traits d'imagination & de ſentiment dans *l'Epitre* de Mr. le Chevalier

(*b*) On prétend que cet ouvrage a été trouvé parmi les papiers du fameux Comte *de Boulainvilliers*: mais ſa chère Aſtrologie Judiciaire décriée, & les articles ſur la *Création* & ſur le *Déluge* copiés mot à mot de *Telliamed*, dépaïſent les conjectures.

(*c*) Libraire de la Rue St. Jaques,

valier *Laurès* au *Roi*, ſur *l'établiſſement de l'Ecole Roiale & militaire*; mais il y a auſſi trop de détails foibles, de vers forcés, de tranſitions manquées, de rapports en l'air, de diſparates, & d'énigmes. Tenons-nous à celle de Mr. *Marmontel*, & ne la liſons point trop.

LETTRE LXXV.

Réponse de Londres à un article de la Lettre 72.

Londres, 1er. *May*, 1751.

VOus ne vous trompez point, Monsieur ; les *Mémoires d'une Femme de qualité sont de Mylédy V....* J'ai été tenté de vous obéir, d'arracher le morceau & de vous l'envoïer par la poste ; mais j'aime mieux avoir le plaisir de vous en donner moi-même la première idée. Vous n'êtes point encore assés pressé, je veux irriter votre impatience.

C'est la lecture du monde la plus agréable à faire, & la plus difficile à quitter.

quitter. Un air de vérité depuis le commencement jufqu'à la fin ; un récit naturel, où tout fe trouve lié fans qu'on y fonge ; un pinceau de femme, qui fe joue fur la toile ; une naïveté dans les portraits, une vie, une couleur ; une fenfibilité d'imagination, une abondance de fentimens, une fincérité, une force, une fureur de paffions. . . . Rappelez-vous la plus jolie créature que vous aïez vue de votre vie, *vieille de quinze ans*, (*a*) comme nous difons nous autres Anglois ; c'eft demain que fon Père doit l'emmener à la campagne, pour l'éloigner de fon amant, & c'eft demain qu'elle a réfolu d'époufer fon amant & de fe dérober à fon Père. Pour cet effet elle ne s'éveille point à cinq heures du matin, car de la nuit elle n'avoit fermé l'œil ; mais elle réveille en

(*a*) *Fifteen years old.*

en ce moment sa femme de chambre, avec qui on la faisoit coucher, s'en débarrasse sous le prétexte des préparatifs du départ avec le Père, s'habille comme il plait à Dieu, se précipite le long de l'escalier, s'esquive par la petite porte, & vole joindre un carrosse de louage, qui avoit ordre de l'attendre toute la nuit à cent pas de là. Imaginez vous la desolation, point de carrosse. La voila à pié, sans savoir son chemin, ni à qui le demander, & tremblant à chaque instant qu'on ne la reconnoisse. L'heure indue, la singularité de son ajustement, tout la trahissoit. *J'avois*, dit-elle, *de fort jolis souliers, l'un d'une façon, l'autre de l'autre, un grand panier sous une jupe de satin piqué, couleur de rose, garnie en argent, & en partie couverte d'une robe de basin blanc, d'un grand demi-pié trop courte; un mou-*

choir

choir jetté au hazard ſur mon cou, un tablier tenant à une épingle, la moitié de mes cheveux ſous mon bonnet, l'autre moitié qui me pendoit ſur l'oreille à droite & à gauche, & ſur mon front un mélange d'eſpérance, de crainte, de joie, & de honte.

Dans ce deſordre elle va, elle revient, elle s'égare; la palpitation redouble. Le page d'un Suiſſe, qu'elle rencontre heureuſement, la tire de ce mauvais pas: un Savoïard boiteux, après l'avoir long-tems fait attendre dans un cabaret borgne, lui déterre enfin des porteurs de chaiſe, qui la mènent à reculons à l'endroit deſiré.

A cinq heures après midi, le mariage aïant été beni en face d'Egliſe, & conſommé dans une chambre obſcure, nous nous levâmes, dit Mylé-

dy, une heure plus tard que nous n'avions pensé, & nous passâmes dans un autre appartement pour nous mettre à table. *J'étois honteuse de voir le jour, & de rencontrer les yeux de mon cher Mylord (b). Je mangeai peu, parlai encore moins; j'étois heureuse, quoique couverte de confusion, & livrée à mille agitations, dont quelques-unes étoient douloureuses, mais la plûpart ravissantes & délicieuses. Le Ciel étoit descendu sur la Terre; tout ce que l'amour peut donner, tout ce que la sensibilité peut gouter de plaisirs, nous en jouissions dans nos mutuels transports.*

TANT de félicité ne dura qu'une année: mais ce ne fut ni la légèreté, ni l'inconstance, de part, ni d'autre, qui

(*b*) *Mylord* William H.....*n*, *frère du feu Duc de ce nom.*

qui en abrégea les momens; la mort ſeule eut le pouvoir de ſéparer deux amans ſi paſſionnés & deux époux ſi fidèles.

Rien n'eſt ſi touchant que les emportemens & l'*extaſe* de douleur de la tendre Mylédy prête à voir expirer ſon cher *William.* Si ſa douleur n'avoit pas été auſſi pure que profonde, il eût ſemblé qu'elle preſſentît dès ce moment la différence du mari qu'elle alloit perdre à celui qui lui devoit ſuccéder. Je ne les enviſage l'un & l'autre que par rapport à l'impreſſion qu'elle en reçoit, ſans entrer dans la queſtion du mérite abſolu: mais quel contraſte pour ſon cœur, & la plaiſante choſe que le tableau de ſes ſecondes noces! Savez-vous ce que c'eſt qu'une femme *tantaliſée*? C'eſt le mot dont elle ſe ſert pour ex-

exprimer le ſupplice qu'elle éprouva toute cette nuit, mais avec un appareil & des circonſtances dignes de l'Enfer que *Mahomet* n'eut jamais le courage de propoſer au beau Sexe Arabe, & dont le Roi des peintres en ce genre, l'Auteur de *Tanzaï & Néadarné*, eût été trop heureux de pouvoir enrichir ſes galeries.

AUROIS-JE mal compris mon *Eſprit des Loix?* Faudroit-il s'étonner, Monſieur, ſi cette révolution dans le Gouvernement en avoit produit une dans le caractère de la belle Mylédy? Elle fut pourtant toujours la même; toujours ferme dans ſon goût pour le vrai, & dans ſon averſion pour le menſonge. A quoi bon changer de caractère quant il ſuffit de changer d'objet? Mr. *S....y* ſe préſenta; il étoit grand, bien fait, agréable, aſſidu, reſpectueux;

pectueux; il commença par les dialogues de *Platon*, & finit par la morale d'*Epicure*; c'est le Cours ordinaire de la Philosophie galante. Mylédy l'écoutoit avec complaisance, le faisoit jurer qu'il n'en abuseroit jamais: mais il la tourmentoit tant, & il lui plaisoit tant! Elle le voïoit dans une affliction mortelle, dont il lui étoit si aisé de le guérir! D'ailleurs elle lui avoit fait des aveus, elle étoit jalouse de l'opinion qu'il pouvoit avoir de sa sincérité, & plûtôt que de la détruire par trop de résistance, elle n'en fit plus assés. *Je sens*, dit-elle, *tressaillir mon cœur au souvenir de ce cher & fatal moment; mais c'est sans remors que j'y réfléchis, & c'est avec plaisir que je me le rappelle.*

Voilà qui vous paroit un peu fort, n'est-ce pas? Attendez; on s'étoit fait une

une confcience pour l'occafion; on s'étoit accoutumé à regarder comme nuls de leur nature des engagemens avec un mari qui ne rempliffoit pas les fiens, & comme raifonnables & même facrés ceux qu'on avoit pris avec un amant fidèle, fans intention de jamais nuire aux juftes intérets du premier, ni aux droits de fes héritiers légitimes. Mais comment concilier cette nouvelle paffion avec la mémoire de celui qu'elle avoit tant aimé? Vous connoiffez le cœur humain; & vous me faites cette objection! C'eft un fait, elle les a aimés l'un & l'autre avec une égale tendreffe; elle a facrifié à l'un fa fortune & l'affection de fon père, à l'autre le commerce de fes amis, fa fortune & fa réputation; *Tout peur l'amour, ou le Monde perdu pour le mieux* (*c*), c'étoit fa devife.

CE

(*c*) All for love, or the World vell loft; *c'eft le titre d'une tragédie de* Dryden.

Ce qu'elle a eu de plaiſirs & de peines avec ce cher *S. . . . y* n'eſt preſque pas vraiſemblable: mais ſon courage étoit à l'épreuve de toutes les perſécutions d'un mari, de tous les contretems & de toutes les fatigues: ſa ſanté, naturellement délicate, ne lui a jamais manqué dans le danger; & ce n'étoit pas de l'amour qu'il falloit à ſon cœur, c'étoit du délire, des raviſſemens; ſitôt qu'il n'étoit plus dans le tranſport, il tomboit dans le vuide & dans un beſoin dévorant. Toute cette aventure eſt contée avec une vivacité & une bonne foi qu'inutilement vous chercheriez ailleurs; & quand ils ſe ſéparent au bout de quatre ans, ce n'eſt pas la faute de Mylédy, car elle adoroit encore un ingrat, & ſes adieux ſont d'une humilité ſi tendre, ſi paſſionnée, ſi fort au deſſus de la ſtupide fierté de ces prétendues

ames

ames fortes, qui font si communes, que je ne puis concevoir comment ils ne produisirent pas dès le moment même le *renouement* qui se fit au bal quelques années après. Ce fut là qu'un heureux coup d'œil de part & d'autre, le réveil des premières impressions, & l'impétuosité de son penchant vers un objet dont elle avoit été si violemment arrachée, lui rendirent cet enchantement qui manquoit à sa vie. Elle en jouit sans diversion pendant quatre mois. *Mais s'il alloit encor me quitter! S'il alloit me quitter!* Cette idée, qui vint à la traverse, rompit tout à coup le charme. Comblée des faveurs de l'Amour, le cœur tout plein de sa passion, mais l'imagination ravagée de fantômes, elle se retira brusquement, préférant le mal au danger, & le déchirement de ce

cruel

cruel effort aux fraïeurs d'une attente encor plus cruelle.

Ne m'en demandez pas davantage, Monsieur; la suite des *Mémoires* est aussi bien qu'elle puisse être; mais il n'étoit pas possible qu'elle fût aussi vive que le commencement. Je voudrois que Mylédy se fût épargné quelques aveus peu néceſſaires, & qui font trop de plaisir à ses anciennes amies. J'en vois une actuellement le livre à la main, point vieille encor, mais laide, bien mauſſade, aigre, maigre, lisant d'un œil louche, empoisonnant chaque page de son malin regard, féconde en sinistres commentaires, impitoïable, & se nourriſſant délicieusement des débris d'une réputation qui vaut mille fois mieux que sa vertu; car elle ne laiſſe pas *d'y aller quelquefois*, comme dit Mr. *de la Poplinière*, en partie se-

crette

crette à la vérité, mais vilainement libertine, ſans goût, ſans délicateſſe & ſans aſſaiſonnement: je le ſais de bonne part; & j'en ſais même une autre de ce bon naturel & de cette diſcrétion. Puiſſent-elles être *tantaliſées in ſæcula ſæculorum.*

LET-

LETTRE LXXVI.

Paris, 15. *May*, 1751.

MONSIEUR,

C'EST tout du plus loin qu'il me souvienne, l'Hymen étoit alors le Dieu chéri du Monde; il fleurissoit surtout dans l'Isle *Heureuse*, où régnoit le Génie *Fidèle*, qui avoit épousé la Fée *Modeste*, mariage du convenance. Mais l'Amour piqué, aidé du Génie *Pervers*, jetta un sort sur tous les maris de l'Isle, qui les rendit inutiles à leurs femmes. Le charme commença par le Roi; *Modeste* en soufrit la première: hélas! disoit-elle à la jeune *Eglé* sa parente & sa favorite, me voilà maintenant fille comme toi, ou plûtôt

tôt je ſuis veuve ; le Roi vit, & mon mari n'eſt plus. Toutes les Dames de ſa Cour, qui entrèrent dans ce moment (c'étoit l'heure de ſa toilette) ſurpriſes de ſa douleur lui en demandèrent la cauſe ; la Reine la leur aprit en ſoupirant : elles étoient toutes dans le même cas, & ſe mirent à gémir à l'uniſſon ; les femmes de la Ville & de la Province pleurèrent de concert ; ce fut le plus beau chœur de ſanglots qu'on eût entendu de la vie.

CHACUNE auroit bien voulu ſe donner un conſolateur ; mais l'infidélité des femmes étoit punie de mort dans le Roïaume de *Fidèle*.

CEPENDANT l'Iſle dépériſſoit à vue d'œil. Miſérable ! s'écrioit la Reine pénétrée des malheurs de l'Etat, je n'aurai bientôt plus de ſujets, & le Mon-

Monde va finir. Madame, repartit la compatiſſante *Eglé*, j'ai obſervé que les Comédiennes du Roi, celles qui ne ſont pas mariées, ſont les ſeules qui cette année aient donné des ſujets à l'Empire. Si dans l'extrémité où ſont les choſes .... Je vous entens, répondit *Modeſte*; vous êtes bonne citoïenne, je vous tiens compte de l'intention; mais cet expédient adouciroit le malheur général ſans ſoulager mes peines particulières.

Eglé n'étoit pas la ſeule dans ces héroïques ſentimens: le Génie *Pervert* en enchantant les maris avoit ſouflé un nouveau goût de plaiſir dans l'ame des Filles, & dans celle des Garçons une fureur de ſéduire & de conquérir. L'amour ne tarda pas à triompher; l'Etat ſe vit renaitre des citoïens, l'émulation irrita les deſirs & multiplia les

ſuccès; c'étoit à qui donneroit le plus à l'Empire; & par une ſingularité bizarre il n'y eut plus de Vierges que les nouvelles mariées.

TANDIS que les filles s'aplaudiſſoient le plus d'être femmes ſans en avoir les charges, les femmes outrées de ſe voir filles crioient vengeance & miſéricorde. Qu'elles prennent donc notre place, & nous prendrons la leur, diſoient elles; l'équité veut qu'elles ſe marient à leur tour. Mais les garçons ſe trouvoient trop bien du célibat, & les maris ſur le point de le préférer ſe raviſèrent, prirent des maitreſſes, imaginèrent les petites maiſons, jouèrent au quinze, ſe conſolèrent enfin du malheur de leurs triſtes épouſes.

LE ſeul *Fidèle* étoit auſſi inconſolable

ble que *Modeste:* sa douleur toucha la tendre *Eglé*; elle l'attendit un jour dans l'appartement de la Reine absente, & comme on étoit au fort de l'été, elle se mit en simple corset & en jupon du plus léger basin, se jetta sur un lit de repos dans une attitude de la saison, & fit semblant de dormir. Les rideaux des fenêtres étoient tirés, & ne laissoient voir qu'un demi-jour. Le Roi arrive, comme elle l'avoit prévu, la prend pour sa femme, aproche doucement, & cueille un baiser sur sa bouche. Surprise agréable! à peine eut-il touché le corail de ses lèvres qu'il se sentit renaitre. Il benit le Ciel, & jouit de ses bienfaits avec des transports dix fois redoublés, mais dans un silence profond, de peur que le moindre changement dans les circonstances n'en mît un dans sa félicité. *Eglé* avoit la même raison pour se taire;

mais un excès de plaisir lui fit ouvrir les yeux, ce qui n'est pas naturel. Eh bien, Reine de mes desirs, lui dit alors *Fidèle* triomphant, ai-je réparé mes torts, & me pardonnez-vous le passé? N'en doutez point, Roi de mes voeux, repartit la fausse *Modeste* en contrefaisant sa voix; mais il la reconnut au premier mot, & du comble du ravissement tomba dans la dernière consternation. Ah! si ma femme le savoit! ...... Elle le sait, s'écria la Reine qui rentroit par un escalier dérobé & qui avoit vu la fin de la dernière scène. Vous connoissez mon crime, & vous ignorez mon erreur, repliqua-t-il en se précipitant à ses pieds; trompé par un faux jour...... Taisez-vous, interrompit *Modeste*, c'est moi qui suis trompée: je veux changer mon état contre le sien, & la marier tout à l'heure. C'est donc

avec

avec le Roi, dit bien vîte *Eglé* qui commençoit à se remettre. Qui, Mademoiselle, avec le Roi lui-même & je prendrai ma revanche. Arrêtez, s'écria *Fidèle*, songez que vous allez perdre la grandeur ..... J'en serai dédommagée par le plaisir .... Mais j'ai rompu le charme ..... C'est ce qu'il faudra voir...., & je brule de vous en convaincre .... Levez-vous, & commençons toujours par donner un mari à ma discrète cousine. Le vieux *Barbarin* .... Mais le Roi lui représenta qu'*Eglé* étoit la première Fée de sa Cour, sa plus proche parente, celle dont l'époux devoit remplir de droit la charge de son premier Menin, qui vaquoit alors, & qui donnoit le privilége unique d'entrer chés elle sans être annoncé à toutes les heures du jour & même de la nuit. A ce mot elle nomma le Silphe *Mirza*, qui n'eut

garde de refuser *Eglé*, car il aimoit la Reine; & pouvoit se flatter de lui plaire, joignant à toutes les graces de la figure tous les travers de l'esprit & tous les défauts du cœur.

Cependant *Fidèle* ne se trouva rien moins que desenchanté dans les bras de sa chère *Modeste*, qui devint furieuse, & lui desespéré de voir la vertu stérile, les femmes en friche, des pères sans titre, des enfans sans nom, & l'Univers entier menacé d'être *bâtard*.

Elle alloit se mettre à la tête des rebelles; il lui demanda humblement du tems pour envoïer consulter l'Oracle; elle lui donna deux jours. *Fend-l'air*, le plus léger des silphes, part de la main, & rapporte cette double réponse: 1. *Qu'on rende au Roi ce*

qu'il

qu'il a prêté, la Reine y gagnera & le Roi aussi. 2. Que chacun ait une femme pour être celle d'un autre, & tout rentrera dans l'ordre: telle est la volonté de l'Amour. Sur le champ le Roi assemble le Conseil des Maris & leur fait lire ces oracles par son Chancelier. Le premier n'étoit pas absolument clair; mais le second, qui pouvoit servir de commentaire, étoit *lumineux*. *Fidèle* en fit une loi de l'Etat, abolit celle qui punissoit de mort l'infidélité des femmes, & promit de se soumettre lui-même.

. . . .

Au sortir du Conseil il passa chés la Reine, qu'il trouva endormie sur ce même lit de repos, où la jeune *Eglé* avoit fait semblant de l'être. Borné au respect il se mit à contempler *ses* charmes à la lueur des bougies qui éclairoient l'appartement. Il vit des

larmes couler de ses yeux; mais des larmes de volupté plûtôt que de douleur. *Modeste* rêvoit dans cet instant; un songe heureux lui peignoit *Mirza* à ses genoux. *Fidèle* la trouva si touchante, qu'oubliant la réserve qui lui convenoit auprès d'elle, il ne put s'empêcher de l'embrasser tendrement. La Reine, sans s'éveiller, lui rendit caresse pour caresse, & le tenant étroitement serré, Cher objet de ma flamme, s'écria-t-elle, venge moi d'un époux inutile; oui, oui, cher *Mirza*, tu remplis mes desirs; venge moi, venge moi .... Ah charmant insolent! .... Que la vengeance est délicieuse! Imaginez la surprise de *Fidèle:* il se démêla des bras de sa femme & sortit brusquement sans savoir où il alloit. *Mirza* avoit tout entendu: Silphe du premier ordre il avoit le don de la Métamorphose, & s'étoit in-

introduit dans l'appartement de la Reine sous la figure de son chât. Dès-qu'il vit le Roi dehors il sauta lestement sur le lit de repos, & s'étendit doucement sur le sein de *Modeste*. Elle s'éveilla, & toute pleine encore de l'image de *Mirza*, elle lui fit mille caresses. Hélas! disoit-elle en le baisant, que n'ès-tu dans ce moment le beau *Mirza!* A peine eut-elle dit, que le chat disparut, & que *Mirza* s'offrit à ses yeux sous sa propre figure. L'Amour applaudit à son audace, & *Modeste* n'eut pas le tems de s'en fâcher. Il achevoit de mériter son pardon en redoublant l'injure, lorsque le Roi, qui s'étoit fait deux bosses au front contre une porte, rentra pour y mettre de l'eau de boule. Quel spectacle pour un mari qui adore sa femme! Il leva le bras pour les immoler à sa rage: mais l'Oracle lui revint dans l'esprit,

prit, il comprit en ſoi qu'il s'accompliſſoit, que *Mirza* ne faiſoit que *lui rendre ce qu'il lui avoit prêté*; & changeant auſſi-tôt de projet de vengeance, il les laiſſa dans les bras l'un de l'autre, & s'en fut perfectionner avec *Eglé* celle qu'il avoit ébauchée le jour précédent par pure mépriſe.

COMME il ſe retiroit de chés elle, il rencontra ſon mari ſur l'eſcalier. Je t'ai vu, lui dit-il, & tu me vois; nous voilà quitte à quitte. Adieu, bon jour, je dors debout, & tu bâilles tout bas; va te coucher, j'en vais faire autant.

LE Roi dormit juſqu'à deux heures après midi, & à ſon réveil il fit publier l'Oracle, & l'Edit qui permettoit aux femmes de s'arranger en conſéquence, avec ordre aux maris de s'y prêter de bonne grace, & de reſtituer

tuer ſcrupuleuſement à leurs voiſins ce qu'ils en auroient reçu ; le tout en obſervant les bienſéances, de peur de ſcandale. Une loi ſi ſage remit le calme dans l'Empire: le célibat perdit ſa vogue, le mariage reprit faveur, le Commerce fleurit de toutes parts, l'Amour fut ſatisfait, le ſortilége fut détruit, & la *jubilation* fut univerſelle.

MODESTE ne s'en tint pas à *Mirza*; elle étendit ſes vues & ſes bontés ſur tous les officiers de ſa Cour. *Fidèle* piqué d'émulation voltigea de ſujette en ſujette, parcourut le cercle des Beautés de ſon Empire, & quand il fut au bout il revint ſur ſes pas. *Eglé* l'engagea de nouveau, le fixa même, & l'enflamma au point de le rendre jaloux juſqu'à la fureur. Il lui fit

fit bâtir un palais, c'est-à-dire une prison superbe, où il lui donna des gardes. Défense expresse, & sous les plus rudes peines, à tout sujet, & singulièrement à *Mirza*, d'oser y pénétrer. C'étoit le signal qu'attendoit la fantaisie de ces deux époux, qui ne s'étoient point encore avisés de songer l'un à l'autre; & c'est ce qui produisit la sublime aventure du *Mari Greluchon*, si heureusement renouvelée de nos jours.

Les voilà enfin, Monsieur, ces *Filles Femmes* & ces *Femmes Filles*, que j'avois oubliées je ne sais comment. Je demande pardon à l'Auteur, qui m'est inconnu, de la liberté que j'ai prise d'altérer le texte & de serrer le récit; mais il falloit bien l'ajuster à votre mesure. On a jugé ici trop poin-

pointilleusement cette petite satire, aussi libertine que nos mœurs qu'elle peint, mais ingénieuse & agréable. Il est vrai qu'il manque quelque chose à l'invention, & beaucoup au stile.

LETTRE LXXVII.

Paris, 1er. Juin, 1751.

VOICI, Monſieur, ce que je ne ſache pas qu'on ait jamais vu en Angleterre; une femme du (*a*) ſecond ordre, ouvertement galante, qui a ſu ſe faire rechercher & conſidérer des femmes mêmes les plus aimables & les plus reſpectables de ſon tems. Ce fut le privilége de Mdle. *Ninon de l'Enclos* à Paris dans le dernier ſiècle. Quelque longue que ſoit la liſte de ſes amans heureux, celle de ſes illuſtres amies l'eſt encore davantage; & ſon nom eſt actuellement ſi fort à la mode, qu'à peine les deux *Hiſtoires* de ſa

(*a*) *Ninon de l'Enclos*, quoique née Demoiſelle, n'étoit que du ſecond ordre par ſa naiſſance.

ſa vie qui viennent de paroitre à la fois, ſuffiſent à la curioſité des honnêtes gens.

MR. le Duc *de la Rochefoucault* a dit que le moindre défaut d'une femme galante eſt la galanterie, & c'étoit le ſeul de *Ninon*. Elle réuniſſolt les agrémens de l'eſprit & de la figure, le charme des manières, la probité la plus exacte & la plus noble; il ne lui manquoit que ce qu'on apelle *la vertu* dans les femmes; mais elle s'en paſſoit avec autant de dignité que de plaiſir; jamais elle n'accepta de préſent des mains de l'Amour; & ce qu'il y a de plus étonnant, cette paſſion qu'elle préféroit à tout, elle ne l'eſtimoit point tout ce qu'elle valoit. L'Amour eſt une ſenſation plûtôt qu'un ſentiment, *une illuſion des ſens, un goût paſſager dont la durée ne dépend*

pas de nous, un pur caprice, un enfant du hazard, tout ce qu'il plaira à Mdle. de *l'Enclos*: mais eſt-il bien vrai qu'il ne ſuppoſe aucun mérite dans l'objet qui l'inſpire? C'eſt une métaphyſique tout au plus bonne pour vous autres *Taverniers* que le Ciel confonde, & qui ne mériterez jamais mieux que le Paradis de *Mahomet*.

QUOI, cette *Ninon*, qui à quatre-vingt-un ans ſonnés rompoit encore la première avec un (*b*) jeune homme de trente, n'auroit pas mieux valu qu'une autre! J'en ſerois trop fâché pour ſa mémoire. Mais la meilleure de ſes aventures à mon gré c'eſt celle du billet au Marquis *de la Châtres*, qu'elle avoit imaginé de lui faire en for-

(*b*) L'Abbé *Gédoyn*; Voïez ſon aventure avec *Ninon* dans les nouveaux Mémoires.

forme, ſigné de ſa main, par lequel elle lui promettoit, parole d'honneur, que malgré ſon abſence, elle n'aimeroit que lui de ſa vie. Deſeſpéré d'être obligé de rejoindre l'armée, incrédule aux ſermens les plus tendres, elle le raſſura par cet expédient. Il baiſa cent fois le billet, le ſerra précieuſement, & partit tranſporté de joie. Peu de tems après l'inconſtante, ou volage *Ninon* ſe trouva dans les bras d'un nouvel amant,

> A quoi ſert le don de plaire
> Sans le bonheur de changer,
> Et que peut-on dire, ou faire
> Toujours au même berger,

ſurtout quand il eſt abſent? Et le billet? *Ah! le bon billet qu'a la Châtres!* s'écria-t-elle dans le moment le plus heureux. Ce bon mot a tellement plu

aux femmes, qu'elles en ont fait un proverbe de petites maiſons.

DES deux Hiſtoires que je vous ai annoncées l'une écrite ſans façon, froidement contée, & qui ne vous feroit pas grace du plus mauvais vers de *St. Evremont*, eſt relevée à la fin de onze jolies lettres de *Ninon*, que vous avez vues ailleurs: L'autre plus remplie de faits, quelquefois apocryphes, romaneſquement habillés . . . . Mais attendez donc (*c*) je ne l'ai pas lue celle-ci; j'ai dit comme le *Glorieux*, qu'on me la lût & qu'on m'en rendît compte.

JE ne m'en ſuis fié qu'à moi-même pour le nouveau roman de *Rézéda*, où

(*c*) J'en fais mes excuſes à Mr. *Bret*, qui en eſt l'auteur, & dont j'ai lu en revanche, & vu jouer avec grand plaiſir la *Double Extravagance*.

où j'ai trouvé mille fautes de langage, de goût, de narration, d'invention, de vraisemblance, & beaucoup de plaisir. Malheureux qui toujours raisonne, & qui ne sent que le défaut! Un jeune garçon & une jeune fille tombés du Ciel dans un village, élevés ensemble, se prennent d'amour l'un pour l'autre. *Durval* (c'est le nom du jeune homme) réclamé de ses parens, change de fortune sans changer d'inclination. Il a un rival & un père à combattre. Celui-ci après s'être laissé fléchir en apparence, devient lui même son plus redoutable rival. En voilà deux, qui en valent trois, & le dévelopement du sort de *Rézéda*, tout cela produit une variété d'événemens, un choc de passions, qui vous intéressera, si je ne me trompe : On vous conduit par des sentiers noirs, bordés d'arbres *tristes* ; mais vous arri-

vez en beau païs, mal cultivé, qu'importe ?

COMMENT donc, Monsieur, vous ne connoissez pas votre nouvelle *Orpheline*? Il est vraiment bien question de cette vieille *Monimie* d'*Otway*; c'est *Charlotte Summers*, qui ne fait que de naitre, qui a été fort accueillie à Londres, & plus encore à Paris, en dépit de la (*d*) traduction. C'est une jolie fille de qualité, abandonnée à sa paroisse, qu'une bonne & honnête Dame retire dans sa maison, qui a le malheur de charmer le fils de sa bienfaictrice, & qui plûtôt que de manquer à la reconnoissance, & pour se dérober à l'amour, se sauve, sans le savoir, devinez où, & n'y allez plus tant. La force

(*d*) De Mr. *de la Place*, très capable de bien traduire; mais pour écrire bien quand on écrit vîte, il faut avoir le talent de Mr. *de Voltaire*, ou de Mr. l'Abbé *Prevôt*.

force & la *constance* des caractères, le naturel des sentimens, la vivacité des conversations, le pathétique des (*e*) reconnoissances, la *progression* de l'intérêt presque perpétuellement accru par le prodigieux péril de la vertu & de la réputation de l'héroïne, enfin les défauts, les images de son danger trop peu délicates, on n'a rien négligé pour vous plaire.

Oui, Monsieur, je sais l'épigramme du *Fantôme*, & je n'en fais point assés de cas pour en être avare.

Le Phénix de nos Beaux-esprits,
Poëte, orateur, astronome,

Va

(*e*) J'excepte celle de *Jenny Jenkins* & de son père, qui sans exagération est détestable. Heureusement ce n'est qu'une reconnoissance épisodique. Sautez tout cet épisode mal imaginé, qui ressemble en laid à l'histoire principale, & qui en afoiblit l'impression.

(*f*) Va de *Clarice* chés *Cloris*
Lire ſa Pièce du (*g*) *Fantôme :*
Or tout fantôme, ami lecteur,
Surprend & s'exhale en fumée ;
Ainſi va de la renommée
Et des écrits de notre Auteur.

CONVENEZ qu'il falloit avoir une furieuſe demangeaiſon de mal verſifier une idée fauſſe, pour oſer attaquer auſſi indécemment un homme du mérite, de la célébrité & de l'âge de Mr. *de Fontenelle.*

VERS ſur la maiſon de Mr. le Comte d'*Argenſon* à Neuilli :

Je vois cet agréable lieu,
Ces bords rians, cette terraſſe,
Où *Courtin*, *La Fare & Chaulieu*,

Loin

(*f*) Quel vers ! Il eſt vrai que Mr. *de Fontenelle*, avant de laiſſer imprimer ſes Comédies, les liſoit de tems en tems à quelques femmes.

(*g*) Intitulée *Macate.*

Loin du faux goût, des gens en place,
Penſant beaucoup, écrivant peu,
Parmi des flacons à la glace
Compoſoient des vers pleins de feu.
Enfans d'*Ariſtippe* & d'*Horace*,
Des leçons du Portique inſtruits,
Tantôt ils en cueilloient les fruits,
Et tantôt les fleurs du Parnaſſe.
Philoſophes ſans vanité,
Beaux-eſprits ſans rivalité,
Entre l'étude & la pareſſe,
A coté de la Volupté
Ils avoient placé la Sageſſe.
Où trouver encor daus Paris
Des mœurs & des talens ſemblables?
Il n'eſt que trop de beaux-eſprits;
Mais qu'il eſt peu de gens aimables!

EST-CE ma faute ſi en ouvrant mon porte-feuille pour y jetter ces vers, il me ſaute aux yeux une mauvaiſe plaiſanterie faite il y a dix ans ſur Md^le^. *Coup.* . . . . à propos d'un *ſouper-coucher*

cher de trois jours avec Mylord *Elc.* . . . . ? Je ne vous dirai point le couplet par respect pour le Prophète *Jonas*, qui se trouve un peu mêlé dans cette afaire; mais l'anecdote est sûre, & vous pouvez l'ajouter à vos *Mémoires pour servir à l'Histoire* des Filles d'Opéra.

SARDANAPALE, tragédie nouvelle, qu'on jouera ici pour la première fois le trois de ce mois, paroitra longue au Parterre, & ne sera point achevée par les Acteurs. J'en suis d'autant plus fâché que la Pièce est d'un jeune Poëte. Je vous le nommerai la première fois qu'il réussira.

LET-

LETTRE LXXVIII.

Réponse de Londres à quelques articles des Lettres 73. & 74.

Londres, 15. *Juin*, 1751.

QUAND est-donc, Monsieur, que vous me dirés votre dernier mot sur les nouvelles *Observations* de Mr. l'Abbé *de Mably*? Je les ai lues d'un bout à l'autre en vous attendant, & je ne sais si la crainte d'être injuste ne vous a point un peu trop prévenu en faveur de quelqu'un que vous n'aimés pas; non que son ouvrage ne m'ait paru comme à vous profondément réfléchi & plein de grandes vues: ce qui m'en plait davantage c'est sa manière ingénieuse d'indiquer les remè-

des possibles (*a*), les moïens qui dans telle ou telle circonstance auroient pu empêcher en tout, ou en partie, la corruption des mœurs & du Gouvernement. J'aime son idée sur *Mithridate*, (*b*) qui à la place d'*Antiochus*, & sur tout uni avec *Annibal*, auroit abîmé les Romains; mais l'un ne fut pas Roi, & l'autre arriva trop tard. La bonne chimère que sa Monarchie universelle! (*c*) *Qu'il s'élève aujourd'hui en Europe une puissance dont les forces soient supérieures à celles de chaque Etat en particulier, & qui les surpasse tous par la bonté de sa discipline militaire & par son expérience à la guerre; que cette Puissance toujours conduite par les mêmes principes, ne se laissant éblouir par ses succès,*

(*a*) Voïez page 92. 1ère. Partie, page 237. 1ère. Partie, &c.
(*b*) Voïes page 187. 2de. Partie.
(*c*) Voïez pages 62. & 63. 2de. Partie.

ſuccès, ni abattre par ſes revers, ait la conſtance de ne jamais renoncer à ſes entrepriſes, & la ſageſſe hardie de préférer une ruine entière à une paix qui ne ſeroit pas glorieuſe; & l'on verra bientôt diſparoitre ces ligues, ces confédérations, ces alliances qui conſervent à chaque Etat ſon indépendance. C'eſt un ſophiſme, n'eſt-ce pas? Il falloit dire, & *l'on verra ou périr cette Puiſſance, ou diſparoitre ces ligues*, &c. La réflexion que l'Auteur ajoute ſur les deux reſſorts de la politique moderne, ne redreſſe point ſon raiſonnement, & le ſuccès des Romains dans l'ancienne Italie ne prouve autre choſe que la différence totale de la politique d'alors à celle de nos jours.

CE n'eſt pas la ſeule fois que j'ai cru l'avoir ſurpris en défaut de juſteſ-

ſe:

se : mais après y avoir réfléchi il s'est presque toujours trouvé que c'étoit moi qui avois tort. Est-ce encore ma faute, s'il me paroit dur à lire, sec, froid, sans élégance & sans génie de détail? Beaucoup de travail & point de façon; tout m'occupe & rien ne me récrée dans cette lecture; il y a (*d*) plus de pensées dans (*e*) Mr. *de Montesquieu*, il m'en fait naitre davantage, & je le lis plus vîte.

Je ne suis pas non plus tout-à-fait de votre avis sur les *Considérations* de Mr. *Duclos*. Ce n'est pas un *penseur* ni comme Mr. *de Montesquieu*, ni comme Mr. *de Mably*; il n'a guère que les deux premiers coups d'œil, pas toujours justes, & rarement en grand

(*d*) Mais moins de suite.

(*e*) Dans ses *Considérations sur les causes de la grandeur & de la décadence des Romains.*

grand; & ce qu'il pourroit mettre de force à pénétrer dans ſon objet, il le met en travail d'expreſſion, & trouve ainſi le moïen de vous rendre difficile une idée ſimple. Ajoutés à cela un tant ſoit peu du mauvais ton de votre *bonne compagnie*; voilà ce que j'ai cru apercevoir dans ſa manière. Quant aux *choſes communes dites d'un air de découverte*, c'eſt qu'il les découvre, il n'y a point de tricherie; car il eſt trop *honnête*, pour me ſervir de ſon mot favori, & trop ſenſé, pour avoir voulu nous faire illuſion, ou nous répéter

> *Ce qu'on a dit cent fois*, & ſouvent *mieux que lui.*

N'EN doutés pont, Monſieur, il a peu de mémoire, ou peu de lecture. Combien de gens feroient flattés d'être *pris* pour tels, & qu'on voulût bien

bien faire honneur à leur esprit des secrets présens de leur *réminiscence* !

TOUT considéré, le livre est inégalement écrit, c'est son grand défaut; mais vos (*f*) Critiques de Paris en parlent bien à leur aise: pour moi j'y ai trouvé par-ci par-là de tout ce que la bonne opinion que j'avois de l'Auteur m'y a fait chercher; *des traits hardis, des vues fines, des réflexions ingénieuses*, très heureusement exprimées, & même assés de liaison pour un ouvrage de cette espèce: & quels tableaux de vos mœurs d'aujourd'hui; de vos *Agréables* de toutes les couleurs, de vos *Méchans* en chef & subalternes, &c.? Tout le chapitre des *Gens à la mode* est d'un observateur exact, d'un philosophe aimable, d'un homme du grand monde, & d'un excellent peintre.

L'E-

(*f*) Voïez la Lettre 74. pages 3 & 4.

L'ECHANTILLON de *l'Encyclopédie* ſur le mot *Art* a plu beaucoup ici: cela n'empêche pas qu'on n'y imprime une ſeptième édition du *Dictionnaire* de *Chambers*, & même un nouveau *Dictionnaire univerſel des Arts & des Sciences*, extrait, dit-on, des meilleurs Auteurs en diverſes langues; le tout par ſouſcription & avec figures. Dites à Mr. *Diderot*, ſi vous le connoiſſés, & ſi ſon édition n'eſt pas bien avancée, qu'il y a deux choſes eſſentielles qu'on a peur qu'il n'oublie.

L'UNE que ſon premier objet dans un ouvrage auſſi vaſte & d'un auſſi grand uſage que le ſien, doit être de renfermer le plus d'inſtruction dans le moins d'eſpace qu'il ſoit poſſible. Il eſt verbeux, diſſertateur, enclin à la digreſſion; qu'il y prenne garde, il va nous faire un ou deux in-folio de trop.

L'AUTRE que nous voudrions bien nous inſtruire aiſément & ſans migraine, ſi cela ſe pouvoit. Ainſi, point de ce langage ſcientifique ſans néceſſité abſolue; tréve de cette métaphyſique merveilleuſe & en pure perte; fort peu de ces définitions Allemandes qui n'éclairent point l'ignorant, & que le Philoſophe ſemble ne s'être caſſé la tête à imaginer, que pour la puérile ſatisfaction d'avoir envelopé un nombre d'idées ſous trois ou quatre termes vagues. (g) *On a commencé par faire des obſervations ſur la nature, le ſervice, l'emploi, les qualités des Etres & de leurs ſymboles; puis on a donné le nom de Science, ou d'Art, au centre ou point de réunion, auquel on a rapporté les obſervations qu'on avoit faites, pour en former un ſyſtème,*

(g) Voïez le commencement de l'échantillon de l'*Encyclopédie* ſur le mot *Art*.

me, ou de règles, ou d'inſtrumens & de règles, tendant à un même but. Si l'objet s'exécute, la collection & la diſpoſition TECHNIQUE *des règles, ſelon leſquelles il s'exécute, s'apellent* ART. *Si l'objet eſt contemplé ſeulement ſous différentes faces, la collection & la diſpoſition* TECHNIQUE *des obſervations rélatives à cet objet, s'appellent* SCIENCE. Premièrement, *la diſpoſition* TECHNIQUE *s'appelle* ART, c'eſt comme ſi l'on diſoit l'ART *s'appelle* ART. Paſſé pour celui-là: mais quel appareil de mots pour me dire que la *Science* eſt la connoiſſance de la Nature, & que l'*Art* en eſt l'imitation! J'ai cru lire *Wolff*. Mr. (*b*) *de Fontenelle* où étes-vous?

(*b*) Mr. *de Fontenelle* a donné le modèle des deux extrêmes: du petit bel-eſprit contre nature dans ſes *Lettres du Chevalier d'Her*; de la ſimplicité la plus ſublime & la plus heureuſe dans ſon *Hiſtoire de l'Académie des Sciences*.

REPONSE *de Paris, du* 19 *Juin.*

VOus étes un raiſonneur, Monſieur, & moi je vous dis une chanſon nouvelle aſſés plaiſante quand elle eſt chantée du *bon ton.* Attrapés l'air où vous pourrés. J'ai ſoûligné les termes *techniques* pour l'inſtruction de la jolie Mylédy: mais avertiſſés la que c'eſt un *dialecte* dont on commence à rougir à la Cour depuis qu'il a été profané à la Ville.

I.

Loin de vos yeux au fond de l'ame
D'ennui je me ſens accablé,
Anéanti, pétrifié;
Mais lorſque je vous vois, Madame,
Je ſuis comblé, je ſuis comblé.

2.

Sans balancer tout rend les armes
A l'éclat de tant de beautés:
Si vous chantés, vous enchantés;
Par vos talens & par vos charmes
Vous m'affectés, vous m'affectés.

Quoi,

3.

Quoi, vous voulez vous rendre fière
Avec un amant *manièré!*
Si mon bonheur eſt differé,
J'en ſerai, pour ne vous rien taire,
Deſeſpéré, deſeſpéré.

4.

Quelle enfance, *quelle miſère!*
Quoi donc, *vous auriez de l'humeur?*
Vous *joués au mieux* la pudeur;
On vous croiroit *neuve en afaire;*
C'eſt une horreur, c'eſt une horreur.

5.

D'un air tout-à-fait agréable
Vous voulez vous défendre en vain;
Dans vos yeux je lis mon deſtin,
Et votre cœur m'eſt favorable,
Il eſt divin, il eſt divin.

6.

Vous me prenés pour une *espèce*;
Me croïés-vous fait pour languir?
Ah! deux mois peut-on sans mourir
Filer tristement la tendresse?
C'est à périr, c'est à périr.

7.

Je n'entends rien à ce langage;
C'est en vain que vous m'obsédés;
Vos vœux seront mal secondés,
Car, Monsieur, par ce persiflage
Vous m'excédés, vous m'excédés.

LET-

LETTRE LXXIX.

Paris, 1er. *Juillet*, 1751.

Zarès, ou *Sardanapale*, c'eſt la même choſe, Monſieur, la même Tragédie infortunée dont je vous avois prédit le naufrage. Une reconnoiſſance à quatre faces & des vers empruntés de toutes parts n'ont pu la ſauver. *Zarès* apprenant la (*a*) *brulure* de ſon père & de ſa maitreſſe, s'étoit tué d'un coup de poignard, pour varier les genres de mort & rendre la ſcène plus touchante ; mais cela fit tant rire à la première repréſentation qu'il fallut le ſupprimer à la ſeconde. La troi-

(*a*) *Sardanapale* preſſé de toutes parts ſe brule dans ſon palais avec ſa maitreſſe, qui le déteſtoit & qui aimoit *Zarès*.

troisième a été la dernière. *Au demeurant* le *Zarès* étoit le meilleur *fils* du monde ; si tôt qu'il connoit son père il ne veut point le laisser égorger, quelques instances que lui fasse sa maitresse pour l'engager à le permettre ; c'est encore une scène dont le pathétique n'a point été senti au parterre.

VOILÀ Mr. *Marmontel* bien vengé des épigrammes tirées sur lui à propos de son combat avec Mr. *Fréron*; car c'étoit à l'auteur de ce malheureux *drame* qu'il en devoit la plûpart. Son triomphe sera complet si la nouvelle Tragédie qu'il ne fait encore que montrer en ville, répond aux fanfares qui l'annoncent. La sœur cadette de la Renommée, car je ne sais quel nom donner à ces petits bruits de coteries, qui se répandent avant les représentations, a toujours grand soin de *préconiser* d'avance les productions de ce favori

favori des Muſes & des ſous-fermes; mais le ſpectateur éclairé, le lecteur, la raiſon & le bon goût ne ſe laiſſent ni prévenir, ni indiſpoſer par ces belles promeſſes.

Vous avés raiſon, Monſieur, de blamer mon ſilence au ſujet de ſon *Poëme Héroïque ſur l'Etabliſſement de l'Ecole Roïale-Militaire*; c'étoit bien la peine d'en parler: vous y trouverés des vers heureux, & des ſuites de beaux vers qui vous plairont à coup ſûr. On a trop loué (*b*) quatre bons vers de Cor-

(*b*) *Je vois ce qu'il faut faire à voir ce que vous faites;*
Les Sièges, les aſſauts, les ſavantes retraites,
Bien camper, bien choiſir à chacun ſon emploi,
Votre exemple eſt partout une étude pour moi.
[dit *Pompée* à *Sertorius.*]

Corneille fur l'Art de la Guerre, dans la feconde fcène du 3e. acte de *Sertorius*; voici qui eft infiniment mieux dans le nouveau Poëme:

Camper, marcher, choifir & les lieux & les tems;
Combiner les efforts, les moïens, les inftans;
Se peindre les terrains, mefurer les efpaces;
Des bataillons ferrés faire mouvoir les maffes;
Fortifier, défendre, attaquer des remparts;
D'un combat, d'un affaut calculer les hazards;
Savoir, fans s'étonner, fuppofer fa defaite;
Méditer à la fois l'attaque & la retraite;
Promt & lent à propos, fufpendre, exécuter;
Sans s'obftiner en vain, ne fe point rebuter;

Op-

Oppoſer aux travaux des travaux plus terribles;
Former ſous des rochers des foudres inviſibles,
Ou d'un œil aſſuré, le compas à la main,
Au tonnerrè dans l'air preſcrire ſon chemin;
Etc.

Quelle préciſion, quelle force, quelle réunion de raïons, & quelles difficultés ſurmontées! & cette tranſition & cette *anticipation* tout enſemble, (*c*) à la page 12, y a-t-il rien de plus adroit, de plus vif & de plus ingénieux? & ce diſcours de la Nobleſſe perſonnifiée à ſes Enfans reçus dans le nouvel Azile:

Vous

(*c*) *Ainſi parloit* Louis. *La juſtice inquiète*
Ecoutoit ce diſcours immobile & muette:
Louis *lut dans ſes yeux*, O Lumière des Rois!
Lui dit-il, &c.

Vous étes de l'Etat la famille chérie:
Je vous donnai mon ſang, rendés-le à la Patrie;
Penſés que vos ayeux, de vos honneurs jaloux,
S'ils n'étoient ſurpaſſés, en rougiroient pour vous:

Malheur à l'eſprit de plomb, & au cœur de fer, qui ne ſentira pas la ſupériorité de talent que ſuppoſent des traits de cette eſpèce! Que Mr. *Marmontel* évite les tours écoliers, la monotonie, les (*d*) diſproportions de parties, les petites antithèſes & les mariages forcés d'idées; qu'il mette plus de ſens dans ſes fictions, plus d'action dans ſes tableaux, plus de correction dans ſes figures, plus de douceur dans ſon ſtile, plus de facilité dans toute ſa manière;

(*d*) Son *invocation* eſt des trois quarts trop longue pour un ſi petit poëme, & même des quatre; il n'en falloit point, ce n'étoit pas la peine, & cela eſt ſi uſé!

nière ; & je le reconnois pour le (*e*) second poëte de France. S'il lisoit ceci, il diroit peut-être que je déclame : il n'y a pas un trait dans cette énumération que je ne puisse justifier par quelque faute de son Poëme.

Vous ne sauriés vous imaginer, Monsieur, jusqu'où va l'*extravagance* d'amour propre de la plûpart des auteurs de profession. Essayés de faire imprimer ces lettres, & vous entendrés les cris de presque tous ceux que je n'aurai pas loués sans réserve. Ils ne sentent point qu'ils avilissent l'Art, & que ceux qui l'honorent le plus en le cultivant n'ont point cette basse délicatesse. Publiés, si vous voulés, ce que je m'en vais vous dire sans ménagement au sujet des (*f*) *Réflexions* de

(*e*) Je sais qu'il ne voudroit point disputer le pas à Mr. *de Voltaire*.

(*f*) Dont il vient de permettre l'impression dans le *Recueil des Pièces de l'Académie de Montauban*.

de Monſieur le Duc de *N. ſur le génie d'Horace, de Boileau & de Rouſſeau*; je n'en ſuis point en peine. J'y vois un eſprit fin, un goût délicat, un naturel heureux, une imagination riche & ornée, une philoſophie charmante, ce langage des Dieux, ce ſtile aiſé, noble & ſéduiſant d'un homme du grand monde & d'un homme de plaiſir; beaucoup d'amœnité, beaucoup de ce qu'il admire tant dans ſon cher *Horace*: mais je ne ſuis point du tout de ſon avis ſur *Rouſſeau*; il a beaucoup de ſentiment, ſurtout dans le grand.

Ainſi de cris & d'allarmes
Mon mal ſembloit ſe nourrir,
Et mes yeux noïés de larmes
Etoient laſſés de s'ouvrir:
Je diſois à la Nuit ſombre
O Nuit, tu vas dans ton ombre
M'enſevelir pour toujours;
Je rediſois à l'Aurore

Le

Le jour que tu fais éclorre
Eſt le dernier de mes jours.

AH! Monſieur le Duc, où étoit votre ame quand vous liſiés cette ſtrophe & toute l'Ode dont elle fait partie? Vous me dirés c'eſt le (*g*) Cantique d'*Ezéchias*: mais pourquoi l'a-t-il choiſi, mais pourquoi l'a-t-il ſi bien rendu, mais pourquoi l'a-t-il rendu (*h*) mille fois plus touchant qu'il n'étoit? Il me paroit auſſi que Monſieur le Duc a quelquefois trop peu diſtingué l'idée du *génie* d'avec l'élévation des ſentimens, d'avec les grandes expreſſions de paſſions. Le *génie* eſt proprement la faculté de l'eſprit qui invente, qui trouve des idées nouvelles, ou de nouvelles combinaiſons; & voilà pourquoi le grand *Corneille* a plus de *génie* que *Racine*, & voilà pourquoi Mr. *de Vol-*

(*g*) Voïez le Prophète *Iſaïe*, chap. 38.
(*h*) On ſent bien que je le regarde ici comme pièce d'éloquence uniquement.

Voltaire n'a pas infiniment de *génie*; point de grande fiction absolument neuve dans ses ouvrages. J'ose avancer, & je vous prouverai quand il vous plaira, qu'il y a plus de *génie* dans le quatrième chant du *Poëme de Malthe*, que vous n'avés pas voulu lire, que dans toute la *Henriade*, que vous avés lue vingt fois, & moi trente. Il y a un *génie* du second ordre, qui n'est autre chose qu'une imagination vive & hardie & une grande sensibilité d'ame; on l'apelle *génie* de détail, *génie* d'expressions: de celui-ci j'avoue que Mr. *de Voltaire* me semble en avoir plus que *Racine*, avec moins de correction; plus même & avec plus de goût que le divin *Corneille*. Je suis si mal (*i*) payé pour le dire qu'il doit bien m'être permis de me soulager.

Ré-

(*i*) Vous avez su les procédés de Mr. *de Voltaire* avec moi au sujet de ma *Mérope*.

Réponse à un ami de Berlin,

ON ne veut donc point de mes Feuilles à Berlin, Monsieur; & c'est à Mrs. *de Maupertuis* & *Formey* que j'en ai l'obligation. Quant à l'opinion de ce dernier c'est une affaire à part: mais Mr. *de Maupertuis* qui a applati la Terre, qui a peuplé le Ciel de (*k*) meules de moulin, qui parle si joliment (*l*) Comète aux femmes, qui a si (*m*) *délicatement* dévoilé les mistères de la génération à propos d'un *Négre blanc*, qui a soumis tous les mouvemens de la Nature à une seule loi de

(*k*) Voïés son *Discours sur la Figure des Astres*, page 103.

(*l*) Voïés sa *Lettre sur la Comète*.

(*m*) Voïés son *Négre blanc*, page 8; *Il est déja parvenu à l'endroit le plus délicieux*. L'ENDROIT!

de la plus fine économie (*n*), qui a si heureusement démontré par la règle de la (*o*) soustraction, qu'à peine le plus heureux vieillard a-t-il eu quelques heures de bon tems dans toute sa vie; enfin qui a rempli Versailles & Tornéå des tendres accens de sa (*p*) guittare, & si galamment chansonné *Christine* la Lapone; que me conseillés-vous, Monsieur, d'être piqué, ou flatté d'avoir un tel ennemi? Quelqu'un auroit-il eu la malice de lui montrer une lettre que j'écrivis en 1743, à l'occasion de son Compliment d'entrée

(*n*) Voïés dans sa *Cosmologie* son principe de *la moindre quantité d'action*; découverte dont l'utilité, ni même la réalité n'est pas encore décidée.

(*o*) Voïés son *Essay* sur le *Bonheur*, page 12.

(*p*) Ou de ne sais plus quel autre instrument de musique, qui ne fit guère moins de fortune à la Cour que la nouvelle Mesure de la Terre.

trée à l'Académie Françoise? *Ce que je sais le mieux c'est mon commencement;* le voici: *le discours de Mr.* de Maupertuis *n'a pas été si court que sa perruque; mais d'ailleurs il lui ressembloit assés: une poudre jaune, point de pommade, des cheveux roux mêlés de crin, une petite frisure roide & étranglée, & force vuides entre les boucles.* Ce *discours* géométriquement éloquent à la justesse près, passé aux glaces du Cercle Polaire, plus maigre qu'une figure de mathématique, avoit pour objet principal une certaine *trouvaille* de rapports tels que du feu à l'eau, entre l'Eloquence & la Géométrie, & de faire voir l'influence de la seconde sur la première. Certes, la façon du *Discours* en étoit une bonne preuve. Comme il y avoit du tems que le Géomètre étoit sorti de Rhétorique, il avoit malheureusement oublié jusqu'au

premier mot de ses *Cahiers de l'Orateur*: c'est sur ce profond oubli que portoit son systême. Je me contentai d'en rire alors avec tout le monde; mais aïant eu occasion l'année suivante de faire imprimer une bagatelle intitulée *Devine si tu peux*, il m'échappa un trait à la fin, que Mr. *de Maupertuis* a vu sûrement, car Mr. le Marquis *de Locmaria* lui envoïa la brochure aussitôt qu'elle parut: *Tout ce qui porte un air de Géométrie est en droit de plaire dans ce siècle plein de goût. On fait aujourd'hui pour les Mathématiques ce qu'on faisoit autrefois pour l'amour du Grec. Le Calculateur est* CHERI DES GRANDS, IL EST COURU DES BELLES; *il prend sans façon le pas sur l'Orateur & sur le Poëte; que dis-je? Il sera Orateur & Poëte lui-même, quand il lui plaira. C'est une découverte de l'année dernière, que l'Eloquence*

quence & la Poësie ne sont qu'un calcul d'idées; mais un calcul moins difficile, moins délicat, moins noble, moins sublime, moins ingénieux que celui des Mathématiques propres. Il est bien humiliant pour l'Esprit humain qu'on ait été plus de cinquante-sept siècles à s'appercevoir d'une vérité si grossière.

Je demande pardon à Mr. *de Maupertuis* d'avoir laissé ce badinage dans cette édition : mais toute réflexion faite il m'a paru sans conséquence, &, s'il faut tout dire, assés plaisant; si bien qu'avec les meilleures intentions du monde je n'ai pas eu la force de le supprimer.

LETTRE LXXX.

Paris, 15. Juillet, 1751.

REVEILLES-VOUS, Monſieur; voici la *Fortune* qui arrive; c'eſt Mr. *Deſlandes* qui vous la fait venir du Ciel (*a*). Elle eſt ſi laſſe des mauvais propos des hommes ſur ſon compte, de s'entendre perpétuellement accuſer de légèreté, de caprice, d'aveuglement, de folle prédilection. *C'en eſt trop*, (*b*) dit-elle, *je veux deſcendre ſur la Terre & connoitre par moi-même ſi ce qu'on m'impute eſt véritable, ou faux. L'honneur de la divinité y eſt engagé: elle doit être au-deſſus des murmures des hommes inſolens & curieux.*

(*a*) Dans une brochure intitulée *La Fortune, Hiſtoire critique.*
(*b*) Pages 8. & 9.

curieux. Voilà précifément pourquoi je ne l'aurois pas fait defcendre. D'ailleurs à quoi bon ce voïage? Ne pouvoit-elle pas tout voir de là haut? A propos, elle eft aveugle; eh bien, tout entendre?

Il faut le lui pardonner en faveur du mariage de *Cléis*. Cette jeune, belle, vertueufe & très aimable Athénienne étoit fur le point d'être facrifiée par fes parens à l'or du plus fot de tous les Grecs; il falloit s'arracher à un amant chéri, & fe proftituer à un époux méprifable. Le jour fatal approchoit, on alloit parer la victime: réfolue de mourir plûtôt que d'achever le facrifice, déja *Cléis* évanouie dans les bras de celui qu'elle aime, le réduit à s'immoler du moins avant elle; il levoit le poignard. . . . . En ce moment paroit la *Fortune* avec tout l'éclat de fa divinité. D'un coup d'œil

elle rappelle *Cléis* à la vie, & son amant à l'espérance. Arrêtés, leur dit-elle, je suis la *Fortune*; j'ai entendu vos plaintes, je les ai trouvées légitimes, & je viens les finir. Soïés riches à jamais l'un & l'autre, puisqu'il ne faut que vous enrichir pour contribuer à votre union. Allés, *Cléis*, j'ai changé le cœur de votre Père, il mettra lui-même votre main dans celle de votre amant.

La *Fortune* n'est pas faite pour être refusée : voici pourtant deux hommes qui n'acceptent point ses présens; le sage *Iphicrate* & un vieux Alchymiste. Mais si le premier ne veut rien pour lui, il demande pour les autres; il indique à la *Fortune* sur qui répandre ses faveurs; il lui nomme d'illustres malheureux, des gens de mérite obscurs faute d'encouragemens, & trop vertueux pour mandier d'indignes protections.

tections. Ce trait eſt fort beau: celui de l'Alchymiſte m'a paru plaiſant. Tien, lui dit la *Fortune*, il y a quarante ans que tu t'épuiſes en vains travaux tantôt ſur une matière, tantôt ſur une autre; à quoi t'ont ſervi tous tes eſſais? Pren, voilà de l'or, voilà ta pierre philoſophale toute faite. Qui? moi? répond le vieillard au viſage pâle, aux joues creuſes, à l'œil éteint, mais ranimé de colère, moi je vous aurois cette obligation? *Non, non, il y a trop long-tems que mes fourneaux ſont allumés: la matière qui eſt parvenue à la couleur de pourpre a paſſé par toutes les épreuves que l'art preſcrit; il ne lui manque qu'un dernier degré de cuiſſon, & me voilà heureuſement à la fin de mon travail, ſans avoir beſoin du ſecours de perſonne.*

LA fin de l'*Hiſtoire* eſt qu'après

avoir parcouru très peu de païs, & curieusement observé ce que tout le monde a vu, la *Fortune* remonte au Ciel fort dégoutée des hommes, que son père lui conseille de laisser comme ils sont. Que ne lui disoit-il cela plustôt? Je voudrois ou point de fiction, ou qu'elle envelopât quelque vérité fine & profondément recherchée: mais l'Auteur prétend (*c*) que nous sommes dans l'*enfance* de la Religion, dans l'*enfance* des Loix, dans l'*enfance* de la Morale, dans l'*enfance* des devoirs de la Société: ne serions-nous point aussi dans l'*enfance* des Fictions?

Que penseriés-vous de quelqu'un, Monsieur, qui vous diroit que *Raphaël* étoit un *enfant* pour le dessein, & *le Titien* pour le coloris? C'est-à peu près ce qu'ose dire Mr. *Venuti*, par

(*c*) Voïés pages 165. & 166.

par comparaison aux Artistes qui ont travaillé dans Herculaneum : il ajoute que leurs ouvrages prouvent que les Anciens savoient parfaitement la Perspective. Vous avés de la peine à croire cela : l'Auteur de la *Lettre sur les Peintures* de cette ancienne Ville déterrée, va justifier vos doutes. C'est un observateur éclairé, judicieux, vif admirateur de ce qui est beau, mais sans fanatisme ; homme de l'Art, si je ne me trompe, paroissant du moins le cultiver avec intelligence & beaucoup de goût. Il a vu par lui-même tous ces prétendus chefs-d'œuvres, aussi bien que la rapidité un peu suspecte de la représentation que les Napolitains vous en donnent, le lui a permis ; il a même dessiné de mémoire cinq des plus grands morceaux, & des plus propres à faire juger du reste. Le résultat de ses observations est

que

que ces grands Peintres d'Herculaneum n'entendoient point du tout la Perſpective; que leur façon de deſſiner & de compoſer en général étoit ſèche & trop d'après les ſtatues & les bas-reliefs; que leurs groupes ne ſont que des figures placées avec d'autres; on ne peut pas moins de clair-obſcur; les demi-teintes, d'un gris olivâtre, jaunâtre ou rouſſâtre; les ombres, d'un rouge mêlé de noir; des draperies à petits plis la plûpart, & n'exprimant jamais la diverſité des étoffes; ſurtout une grande ignorance de l'expreſſion de la peau & des détails de la nature. Au reſte ce qu'on appelle le *faire*, léger & facile, une touche hardie, un pinceau librement manié: les fruits, les fleurs & les vaſes, aſſés bien rendus; & les compoſitions de petites figures, ordonnées avec plus de génie, plus correctement deſſinées,

finées, & d'une meilleure couleur. Je reviens aux défauts pour vous avertir qu'on ne prétend point en conclure contre la Peinture des Anciens, mais uniquement contre les Peintres d'Herculaneum (*d*), contre les exagérations de Mr. *Venuti*, contre les ſuperlatifs de quantité d'autres enthouſiaſtes; & gardés-vous bien, Monſieur, d'ajouter beaucoup plus de foi à l'ouvrage qui ſe fait à Naples, & qui vraiſemblablement paroitra quelque jour. *Je n'examine point ici*, dit l'Auteur de la Lettre, *les talens de ceux qui conduiſent cette grande entrepriſe, ni de ceux qui deſſinent cette curieuſe partie de l'Antiquité; mais je puis vous aſſûrer, pour avoir été à portée d'en juger, qu'ils corrigent les défauts de perſpective qui ſe trouvent dans les originaux*,

(*d*) Qui après tout n'a jamais été qu'une médiocre ville de province.

naux, & qu'ils donnent à leurs copies des effets de lumière que les Anciens n'ont point du tout indiqués.

C'EST un furieux avantage pour des Peintures que d'avoir été trouvées ſous les ruines d'une ville ancienne: on les admire avant de les voir, on les farde avant de les montrer: je ne ſais ſi je le dis, ou ſi je le répète, la vétuſté eſt à un monument ce qu'eſt l'air de jeuneſſe à une jolie femme. Mais à propos de découverte ſoûterraine, vous ſavés que j'étois à Bath il y a huit mois quand vous étiés ici; je ne vous ai jamais rien dit de la façon dont j'y fus frappé de votre petit théatre à quarante pieds ſous terre; c'eſt une aſſés jolie catacombe, un peu écraſée comme de raiſon; mais quand la ſcène vint à s'ouvrir & à vomir ces perſonnages, je crus voir arriver la bande de voleurs de la caverne de

Gil

Gil Blas. Leur manière de représenter ne rompit point le charme, pas même la jeune Actrice qui parut en habit d'homme entre les deux pièces, pour nous réciter un compliment. On n'avoit point épargné le galon d'argent à son justaucorps gris, mais bien le satin à sa veste couleur de rose. Tout ce que l'affectation la plus grossière peut imaginer de grimaces déplaisantes, pour faire haïr une figure agréable, fut heureusement emploïé par la petite personne; jamais je ne fus plus choqué.

Vous avouerai-je, Monsieur, que je ne suis guère plus content de la plûpart de vos Comédiens de Londres? Je ne parle pas de la déclamation; je n'ai point assés d'habitude de votre langue pour en pouvoir juger: mais quelles figures vous soufrés sur votre théatre, de femmes surtout! Quelles

Quelles nourrices, quelles cuisinières vous vous laissés donner pour des princesses! Si de pareilles masses de chair osoient se montrer sur le nôtre, nous les sifflerions *à mort* (comme dit *Persiflès*) avant qu'elles eussent ouvert la bouche. Sûrement si Mr. *Deslandes* voïoit *Druly-lane*, il vous diroit que vous étes dans *l'enfance* du Théatre; & pour le coup je croi qu'il auroit raison, j'entens par rapport à la décence du maintien & à la dignité de la représentation. Je serois curieux de savoir quelles bonnes idées vous rapporte Mr. *Garrick* de son voïage en France; non pour lui, car il n'en a que faire; c'est un des plus grands Acteurs que j'aie vus nulle part, des plus vrais, des plus intéressans, & des plus heureusement nés pour presque tous les genres; mais sa troupe a grand besoin de réforme, aussi bien que cel-
le

le de *Covent-garden*, & je ne doute point que le premier coup d'œil de la Comédie Françoise à Paris ne lui en ait fait plus que jamais sentir la nécessité.

Ce n'est pas qu'un peu de réforme nous fît le moindre tort à nous-mêmes, mais nous avons encore plus besoin de recrues. Les débutantes ne nous manquent point; on nous en donne, on nous en promet, les unes avec de la figure, & peu de talent; les autres avec du talent & point de figure; mais ce n'est pas le tout que d'être laide, il faut encore être desagréable.

Je vous suis infiniment obligé, Monsieur, du *Journal Britannique* de Mr. le Docteur *Maty*; c'est un vrai présent. Me voilà nourri de bonne littérature Angloise & très bien assaisonnée. Il est rare de trouver réunis dans la même per-

sonne autant d'érudition, de diverses connoissances, d'esprit, de goût, & d'impartialité; je vois pourtant qu'il s'est laissé corrompre en ma faveur, & je crains qu'il ne prenne ma sincérité pour de la reconnoissance; assurés le bien de mon ingratitude, & permettés moi de vous envoïer à mon tour les nouvelles *Feuilles* de Mrs. *Fréron & de la Porte*: ce sont des Nouvelles littéraires à peu près dans le goût des miennes, mais beaucoup plus étendues & très bien écrites.

LET-

LETTRE LXXXI.

Paris, 1er. *Août*, 1751.

SEIZE ans de profeſſion religieuſe, Monſieur, forment bien une jeune perſonne née pour le monde : vous en allés voir la preuve dans Mademoiſelle *Fouque* (*a*), qui après avoir gémi tout ce tems ſous un triſte voile ſort enfin de ſa chryſalide & vient papillonner dans ſon élément. La ſingularité de ſon aventure, dit l'Envie, a fixé les yeux du Public ſur ſon livre ; & moi je vous dis qu'elle doit beaucoup davantage à la ſingularité de ſes talens. *Le triomphe de l'Amitié* (*b*) ſera, ſi l'on veut, celui de l'Extra-

(*a*) Je ne ſais ſi j'écris bien ſon nom.

(*b*) C'eſt le titre du Roman de Mademoiſelle *Fouque*.

travagance; c'eſt un édifice ſans fondement, un château en l'air chargé de merveilles, l'Iſle aux événemens réunis par hazard: la première partie, preſque tout épiſodique, eſt longue & d'une intrigue fatigante; le combat de l'amour & de l'amitié m'impatiente ſouvent, & ce n'eſt jamais cette *Amitié triomphante* qui m'intéreſſe: la moitié de l'ouvrage eſt écrite d'un ſtile coupé, haché, ſec & du plus mauvais goût. Suis-je aſſés peu galant? Mais le génie brille dans combien de détails, ſoit pour l'expreſſion, ſoit pour l'idée? J'aime cette manière hardie de jetter un perſonnage au milieu d'une aventure, de vous ſurprendre & de vous embarraſſer ſur le *comment*, qui s'explique peu à peu: les ſentimens ſont en général très vifs & rendus avec force; les paſſages d'un ſentiment à l'autre ménagés adroitement, & les

révo-

révolutions de cœur amenées au point le plus délicat & très habilement ſuſpendues. L'épiſode de *Myrril* n'eſt-il pas charmant ; & ſes deux reconnoiſſances, l'une avec ſon père, l'autre avec ſon fils (*c*), pouvoient-elles être plus heureuſes ? Enfin, qu'avés-vous à dire au dénoument ? Il eſt préparé avec art ; en auriés-vous deſiré un autre ?

Je vous parle tantôt comme ſi vous aviés lu le livre, tantôt comme ſi vous ne l'aviés pas lu : pour ne point ceſſer de me contredire, j'imagine à préſent de vous en détacher quelques tableaux.

L'Amour bercé par la tempête, c'eſt le premier de la galerie. *Iſmène*, enlevée par des Pirates, ſe trouve dans un vaiſſeau avec *Agénor* qu'elle aime, qui l'adore, & qui ne pouvant la

(*c*) *Agénor*, fils de *Myrril*.

la défendre, s'étoit livré à ses ravisseurs sous le nom de son frère. Cette *Ismène* est la première héroïne du roman, qui sans ombre de raison & le plus gratuitement du monde s'étoit mis dans la tête que son amitié pour *Cloé* ne lui permettoit pas d'écouter son amour pour *Agénor*: mais passe. Les pirates respectoient leur proie, leur intérêt s'opposoit à leurs desirs; on laissoit *Ismène* avec *Agénor*, il passoit le jour auprès d'elle, il veilloit la nuit à sa sûreté: trois jours s'étoient écoulés sans que ni l'un, ni l'autre, s'en fût apperçu; voici la tempête qui s'élève, & tandis que les pirates sont à se battre avec les vents, Ah mon cher *Agénor*, s'écrie *Ismène* éperdue dans les bras de son amant, c'en est donc fait, rien ne peut nous sauver? Hélas! c'est moi qui cause votre perte; pourquoi me suiviés-vous sur ce fatal vaif-

vaiſſeau? Dieux! épargnés la vie d'*Agénor* & prenés la mienne. Non, ma chère *Iſmène*, répond *Agénor*, non, ce ſouhait cruel ne ſera point accompli; ou je vous garantirai de la mort, ou je vous ſuivrai dans la nuit du trépas. En diſant ainſi il ſéchoit les pleurs d'*Iſmène*, il l'embraſſoit tendrement; le plaiſir l'emporte bientôt ſur la crainte; *Iſmène* elle-même oublie le péril; attendrie, troublée, égarée, laiſſe moi, *Agénor*, dit-elle languiſſamment après quelques inſtans de ſilence, laiſſe moi .... Veux tu rendre *Iſmène* perfide? .... Ah *Cloé!* .... Cependant le vaiſſeau qui venoit de toucher au Ciel, retomboit dans l'abîme; le bruit des vagues devenoit plus terrible, celui de la foudre redoubloit l'épouvante, les pirates jettoient des cris affreux; *Iſmène* & *Agénor* n'entendoient rien de tout cela, l'Amour jouiſſoit de

la tempête, il se plaisoit à charmer des momens pleins d'horreur: l'Amitié seule lui résistoit encore dans le cœur d'*Ismène*, mais l'Amitié se trouvoit mal, & l'*Agénor* interdit n'osoit vaincre; ah le sot!

AUTRE modèle de continence; ce sont des tableaux de couvent: *Arsès* épouse (*d*) *Cloé*, obligée de feindre ce mariage: *Arsès* aimoit passionnément *Cloé*; mais celle-ci aimoit *Agénor*, en pure perte, n'importe; elle avoit fait ses conditions avec *Arsès* qu'il ne l'épouseroit que pour la forme: la cérémonie se fait, les époux jurent, le prêtre benit, un superbe festin termine la fête, on les conduit au lit nuptial, on éteint les bougies, & l'époux se retire.

MAIS après quelques jours, dit *Cloé*,

(*d*) L'Amie d'*Ismène*.

Cloé, j'eus lieu de me repentir de ma confiance. Il étoit assis auprès de mon lit: Ma chère *Cloé*, me dit-il, me savés-vous gré des cruels efforts qu'il m'en coûte pour vous plaire? Sans cesse avec un objet aimable, adoré, je contrains mes desirs, je les cache même. Ah! lorsque votre cœur desavouoit le redoutable serment que prononçoit votre bouche, il n'en étoit pas ainsi de moi, toute mon ame étoit sur mes lèvres. Cependant il s'étoit penché sur mon lit, & s'étoit saisi de mes mains, qu'inutilement j'aurois voulu retirer d'entre les siennes. J'étois livrée aux plus vives alarmes, il s'en apperçut: rassurés-vous, *Cloé*, ajouta-t-il, *Arsès* vous aime trop pour être à craindre; vous pouvés me rendre heureux, je sens quelle seroit ma félicité, mes desirs sont violens, mais rien ne peut me forcer à vous déplaire.

Le ton & le feu avec lesquels il m'assuroit de son respect, me faisoient trembler; j'en étois si troublée que je ne pouvois lui répondre. *Arsès* croit que je cède à ses transports, il m'embrasse, il me serre dans ses bras, je veux l'accabler de reproches, il me ferme la bouche par ses baisers, & malgré ma résistance il porte une main hardie sur mon sein .... C'étoit ici que l'attendoit la colère de *Cloé*; la *Princesse* n'aimoit point qu'on lui touchât la gorge: *Arsès* repoussé avec fureur se retire une seconde fois dans le *boudoir*.

Il en faut convenir, il n'y a point d'extravagance, point de sacrifice si violemment opposé à ses premiers mouvemens, dont l'amour ne soit capable. Mais pour rien ne voudrois de celui-là. *Myrril* & *Thyamis* qui se plaisent au premier coup d'œil, qui se pré-

précipitent dans les bras l'un de l'autre, qui se marient avant de s'épouser, & qui dans leurs plaisirs consacrés ensuite retrouvent tout le piquant de la nouveauté joint à la douceur de l'habitude; voilà le tableau que j'ai choisi pour mon cabinet de Cithère.

JE vous en montrerois bien un autre; mais il vous ressemble tant, & vous me dirés que je vous fais une plaisanterie: c'est ce fidèle *Agénor* que vous avés vu si timide avec sa chère *Ismène*, le voici en tête à tête avec cette *Cloé* qui le poursuivoit de son amour, & à qui il sauvoit l'honneur au lieu de le lui ôter: elle étoit belle cependant, & elle venoit de lui sauver la vie: il lui serre la main par reconnoissance: vous savés ce que c'est que la (*e*) *virginité pénétrative*,

Cloé

(*e*) Un Chartreux a publié que la Sainte Vierge avoit une *virginité pénétrative*, qui faisoit

Cloé ne l'avoit point ; un ſentiment plus vif que le premier paſſe dans le cœur d'*Agénor*, *Cloé* éprouve un ſaiſiſſement juſqu'alors inconnu pour elle, *Agénor* en reſſent encore le contrecoup : bref, tant fut donné, rendu, rétribué & réverbéré de beaux ſentimens, que l'amitié de l'une & la fidélité de l'autre, je ne ſais ce que tout cela feroit devenu, ſans un cri perçant d'*Iſmène* qui ſurvint tout à coup & interrompit le charme.

VOILÀ trop de bagatelles, Monſieur ; pour vous nettéïer l'imagination je vous envoie le ſermon contre *la Chair*, jadis prêché, dit-on, par un Capucin, & récemment verſifié par Mr. l'Abbé de V . . . .

UN

ſoit que ceux qui la regardoient, quelque belle qu'elle fût, ne ſentoient rien que de chaſte. Voïés le Dictionnaire de *Bayle* à l'article de la *Demoiſelle Bourignon*.

UN peu de polissonnerie *purge les passions*, comme dit *Aristote*. N'aïés peur que je me laisse subjuguer par cette *bégueulerie* Académique, ce Jansénisme de goût, cette petite bienséance plus précieuse que modeste, qui gagne le siècle, qui auroit proscrit *Molière* (*f*), & qu'il auroit sifflée, qui tue la joie, qui laisse vivre le libertinage & qui *châtre* l'esprit.

(*f*) Il faut que vous sachiés que les meilleures, & presque toutes les Pièces de *Molière*, ne se jouent actuellement que parce qu'elles sont déja au Théatre, & qu'elles seroient refusées à la Police, si elles avoient à y être présentées.

LET-

LETTRE LXXXII.

Paris, 15. *Août*, 1751.

QU'IL y ait de la brouillerie dans une société de Beaux-Esprits, ce n'est pas merveille; le don de *tracasser* est leur *lot*: mais que cette petite jalousie de femmes & de poëtes entre dans le Conseil des Sages, attaque le plus haut siège du bon sens, ravage des machines à raisonnemens, des cerveaux de Philosophes, en un mot, s'établisse à l'*Académie des Sciences*, n'en êtes-vous pas humilié, Monsieur, vous qui étes savant?

C'EST cependant à ce mauvais ressort, soutenu d'un peu de catholique zèle, que vous devés un fort bon ouvrage qui vient de paroitre, les *Lettres*

tres à un Américain sur l'Histoire Naturelle de Mr. de Buffon. Le moïen! Un Théologien, un Naturaliste, & un Géomètre, ils se sont mis trois contre un. Le premier est, si je ne me trompe, un Père de l'Oratoire de Saumur, nommé *Lignac*, qui passe ordinairement les vacances à la terre de Mr. *de Réaumur* en Poitou: devinés le second. C'est, je croi, Mr. *Bouguer*, qui a fait les frais de Géométrie. Je vous avoüe, Monsieur, que je suis très piqué qu'ils me paroissent si souvent avoir raison: j'aime Mr. *de Buffon* comme on aime une maitresse; il a une si belle imagination! J'avois eu tant de plaisir à me laisser entrainer dans sa pensée! Pour sa Comète (*a*) qui détache les Planètes du Soleil, je l'abandonne de bonne grace, ainsi que les

(*a*) Voïés le 1er. Volume de l'*Histoire Naturelle* de Mr. *de Buffon*, page 133.

les cinq à ſix cens pieds d'eau dont il recouvre la Terre au ſortir de cet aſtre : mais je ne me tiens point du tout pour battu ſur les *particules organiques vivantes*, d'où ſe reproduiſent les animaux & les végétaux. Cette conjecture de Mr. *de Buffon* a ſes difficultés ſans doute, ſes incompréhenſibilités même; mais dont je ſuis bien moins frappé que des objections contre les ſyſtèmes qu'il rejette à cette occaſion. Que le *Triumvirat* choiſiſſe parmi ceux qui ont été reçus juſqu'ici, les œufs, les vers ſpermatiques, &c. ou qu'il en établiſſe un autre de ſon autorité, & nous en écrirons en Amérique; je ne laiſſe pas d'y avoir des amis. En attendant je l'accuſe d'avoir quelquefois donné (*b*) l'entorſe aux idées, abuſé des termes de Mr. *de Buffon*; de

(*b*) Voïés les *Lettres à un Américain*; Lettre 2, page 29; Lettre 7, pages 6, & 7; &c.

de lui avoir imputé (*c*) des conséquences auxquelles jamais il ne songea ; d'avoir juré de ne trouver que le ſtile de bon dans ſon ouvrage. . . . . Liſés ſeulement la première lettre, & vous verrés le *malin vouloir*, l'*odium theologicum*, & tout ce qui s'enſuit. J'aurois cru moi hérétique, qu'un Philoſophe, même chrétien, donnant ſes opinions de Phyſique, étoit cenſé parler ſans conſéquence, *ſalvis ſacris*, ou abſtraction faite de la Révélation. Mais ne marchons point ſur la braiſe. Ces Meſſieurs ſeroient bien empêchés ſi on les prioit de concilier leurs propres idées avec le récit de Moïſe : car enfin, ſi (*d*) *la ſurface originelle de la Terre avoit été détruite, du moins en* très

(*c*) Artificieuſement, en faiſant ſemblant de n'en vouloir rien faire ; voïés Lettre 7, pages 11, 12, 13, & 14 ; &c.

(*d*) Voïez la Lettre 5, page 15.

très grande partie, par le déluge, & que celle que nous voïons fût l'ouvrage de ce même déluge, eſt-il probable, eſt-il concevable que l'Hiſtorien ſacré nous en eût fait un miſtère? Il avoit une occaſion ſi naturelle d'en parler, un ſi beau (*e*) ſermon à nous faire là deſſus! C'étoit une eſpèce de nouvelle création; il avoit ſi bien détaillé la première! Pourquoi pas un mot, pas un ſeul mot ſur la ſeconde?

QUI fait même ſi toutes ces coquilles, dépouilles de poiſſons, feuilles de plantes marines, &c. trouvées ſi loin de la mer, ne laiſſeront pas quelque jour appercevoir leur cauſe phyſique indépendante d'une inondation extérieure quelconque? Mais qu'eſt-ce que c'eſt que cette plaiſanterie ſur (*f*) *Telliamed* copié par Mr. *de Buffon*?

(*e*) Voïez un échantillon de ce Sermon Lettre 5, page 18.
(*f*) Lettre 9, pages 2 & 3.

ſon? Qui ſont ces nouveaux débarqués de France aux Iſles, qui mettent la prétendue copie au deſſous de l'original? Qu'ils y reſtent. Je les ai crus arrivés de Congo, auſſi bien que les *Conjurés* eux-mêmes portant leur jugement ſur le (*g*) monologue du premier homme arrivant au monde. Ah Dieu! Un pareil morceau de philoſophie, d'éloquence, de poëſie, de peinture; & voilà l'impreſſion fauſſe, gauche, miſérable qu'ils en reçoivent! Trois têtes de Philoſophes dans un bonnet de Docteur! La ſuppoſition la plus innocente ne ſera pas permiſe à un Phyſicien! C'eſt un commentaire moral & perpétuel ſur la Genèſe qu'on exige de lui! Et cette ſuite

(*g*) Liſés ce beau monologue tome 3 de l'*Hiſtoire Naturelle*, page 364 & ſuivantes, & déchirés le feuillet des pages 9 & 10 de la première *Lettre* des correſpondans de l'*Americain*.

ſuite de perceptions, de ſurpriſes, de jugemens, de réflexions, d'avant-goûts, de paſſions, de jouiſſances, d'extaſes, d'épanouiſſemens intimes; cette ſucceſſion de ſenſations & de mouvemens ſi bien imaginée, ſi naïvement tracée, ſi ingénieuſement graduée; tout ce ſpectacle intellectuel, toute cette brillante ſcène eſt perdue pour ces aveugles, ils n'y voient que de la peur. Ames racornies, deſſéchées, éteintes, mortes à toute belle image, à toute effuſion de ſentimens, à toute heureuſe fiction,

Je vous conjure par X, X,
Allés chés l'infernale race
Taxer le prix de l'eau du Styx
A tant la pinte, à tant la taſſe.

Vous l'aviés dit, Monſieur, qu'avec ſon imagination vagabonde & ſcientifique Mr. *Diderot* nous inonderoit de mots & de phraſes: c'eſt le cri

cri du Public contre ſon premier (*b*) Volume, qui paroit depuis peu; mais un fonds de choſes infiniment riche, & un grand goût de bonne philoſophie qui le fait valoir, couvrent toutes ces ſuperfluités. D'ailleurs Mr. *Diderot* ne répond que de ſes propres articles. Après tout, j'aime mieux l'excès que le défaut; le ſuperflu de l'un eſt ſouvent le néceſſaire de l'autre. La préface, qui eſt de Mr. *d'Alembert*, eſt nn chef-d'œuvre. C'eſt à ce génie du premiér ordre, qui ſait penſer, écrire, & ſe borner, à *circoncire* les volumes ſuivans.

IL n'eſt bruit à la Comédie Françoiſe que du brillant début de Mdle. *Huſſe*, digne élève de Mdle. *Clairon*, peut-être ſa fille, jolie, quinze ans,

Trente deux dents, une bouche vermeille,
Sans peine allant de l'une à l'autre oreille;

N'al-

(*b*) Du Dictionnaire Encyclopédique.

N'allés pas croire ce dernier point. On nous promet toujours la *Rome ſauvée* de Mr. *de Voltaire*, un *Antipater* qu'on vante encore plus qu'*Egyptus*, & une *Métempſychoſe* en trois actes, très curieuſe, dit-on, par la reſſemblance de quelques caractères à des gens connus: mais comment a-t-elle échappé aux cent yeux de la Police? Point de petits vers courans dont je puiſſe vous faire part: je vous en enverrai peut-être bientôt de Mr. *d'Arnaud* ſucceſſivement favori de deux Rois. Voici ceux à Mde. de C... que vous m'avés demandés: c'eſt une de mes conquêtes platoniques; il n'y avoit preſque rien qu'elle ne me permît en poëſie & même en converſation; vous ſavés que les plus grandes Dames de *Milan* ne ſont rien moins que précieuſes: or celle de mes penſées étoit alors dans ſa terre de *Béſoc*,

&

& moi à *Milan* même, dont je faisois mes galeries.

Si je n'ai point jusqu'à *Bésoc*
Poussé ma course vagabonde,
Plaignés ma misère profonde;
Pour vous voir j'irois à *Maroc*:
Mais un Anglois qui fait sa ronde
Me tient suspendu comme au croc.
O vous, sur qui plaisir se fonde,
Dont l'œil a la vertu du froc,
Vous auriés fait pécher Enoc,
Et fixé le cœur de *Joconde*.
Monticelli deviendroit coq
S'il vous voïoit entrer dans l'onde.
Du visage il est vrai qu'en bloc
Vous n'avés pas la forme ronde;
Mais point ne veux qu'on le refonde,
Et gardés-vous d'en faire troc
Avec celui de qui le fronde.
L'un dit qu'en vous malice abonde,
Que votre air doux n'est qu'un escroc;
Ils voudroient que vous fussiés blonde,
Plus grasse, moins grande, féconde,

Et raiſonnable comme *Lock.*
Sur votre nés cet autre gronde,
Et médit ab hac & ab hoc.
Que voulés-vous que je réponde
A des gens d'un goût ſi baroc ?
. . . .

Le reſte eſt mauvais, vous pouvés m'en croire; contentés-vous de ce qui l'eſt le moins. Adieu, Monſieur.

LETTRE LXXXIII.

Londres, 1er. Sept., 1751.

A Mon tour, Monſieur, je prétens vous donner la première nouvelle d'un livre françois. Le *Petit-maitre Philoſophe* de Mr. *de Mainvillers* vient d'être imprimé à Londres, & la hardieſſe des anecdotes ſuſpectes qu'il oſe publier avec les noms des perſonnages eſt un trop mauvais paſſeport pour Paris; c'eſt ce qui m'a fait penſer que la connoiſſance de ſes Mémoires manquoit à votre érudition: ſi je me trompe, taiſés-vous; je veux avoir le plaiſir de parler une fois, & d'imaginer que je vous endoctrine.

LE mot & la penſée, la forme & le fonds, tout fait ici le tableau de la

vie humaine: du haut & du bas, beaucoup plus de celui-ci, un mélange incompréhensible de bonnes & de misérables choses; trois courtes brochures in-douze, que vous abrégerés encore davantage en sautant par dessus la première, si vous m'en croïés: mais lisés les sept premières pages de la seconde, en faveur du portrait du Duc (*a*) *d'Anxi*: il faut que je vous l'envoie tout à l'heure, car j'ai peur que vous ne l'aïés point assés tôt.

„ OUVRÉS d'abord les yeux aussi „ grands que vous pourrés & figurés-„ vous que c'est tout ce qu'ils pour-„ ront voir que ce Duc, dont l'enor-„ me épaisseur est d'autant plus frap-„ pante qu'il est encore fort jeune. Il „ semble que la Nature ait essaïé de „ faire

(*a*) Celui-ci est un nom en l'air, n'est-ce pas? Vous n'avez point de Duc d'*Anxi* en France.

„ faire une nouvelle production en
„ étendant cet homme autant en lar-
„ ge qu'elle étend les autres en long.
„ Cette puiſſante maſſe ne marche
„ point, comme on le peut penſer,
„ ainſi que les autres animaux à deux
„ pieds; il ne ſaute point non plus;
„ comment donc définir la progreſſion
„ qu'il fait d'un lieu à un autre? Une
„ ſorte d'effort élaſtique qui le pouſſe
„ en avant; car pour reculer, cette
„ faculté lui eſt interdite. Ses deux
„ cuiſſes & ſes deux jambes, piliers
„ d'une prodigieuſe contournure, &
„ dont les Goths hardis dans leur Ar-
„ chitecture, auroient rejetté le mo-
„ dèle, ſemblent moins ſoutenir ſon
„ immenſe édifice que l'appeſantir, &
„ le ſoutiennent moins par les règles
„ de l'à plomb, quelles ne l'étançon-
„ nent de chaque coté. Pour finir de
„ bâtir le Duc d'*Anxi* il faut dans le
„ goût

„ goût de la moderne Rome, couron-
„ ner ſon édifice par une ſorte de dô-
„ me, qui aura deux yeux de bœuf &
„ une gallerie; car l'on ne peut dé-
„ peindre autrement les deux viſières
„ qui lui donnent du jour, & la ma-
„ gnifique bouche qui règne autour
„ de ſa tête, dont le large viſage gra-
„ vé de petite vérole, reſſemble à ces
„ façades de pierres brunes & piquées
„ par le marteau du maçon, ou ca-
„ vées par la chûte ſucceſſive des eaux
„ du Ciel.

Le fameux amateur & un peu marchand d'antiques à Veniſe, Mr. *Antonio Maria Zanetti*, n'a point fait de (*b*) *caricature* plus plaiſante. Vous ſavés, ou je vous apprens, qu'il s'eſt lui-même ébauché une ſuite de portraits burleſquement chargés pour les traits,

(*b*) Ou de *charge*, comme diſent les Peintres François.

traits, la figure & le maintien ſur la ſcène, de tous les acteurs & actrices de quelque réputation qui ont repréſenté ſur les cinq théatres de Veniſe depuis qu'il y va; c'eſt-à-dire depuis 40 ou 50 ans. Le beau pendant de ce recueil qu'il eût pu ſe compoſer à Londres! Je ne ſais s'il vit encore. C'eſt le même qui fit une fois vingt-trois ans l'amour à un (c) *Antinous*, qu'il épouſa enfin. Il auroit, diſoit-il, vendu ſa maiſon pour l'acheter, s'il eût été parfait. Or la maiſon étoit belle & grande; *trop bien m'en ſouvient*, car j'y penſai mourir de froid le jour qu'il me montra ſes camayeux: il y avoit deux heures que duroit l'étalage; nous étions au mois de Janvier, dans une grande chambre ſans feu, ſuivant la coutume du païs: je lui dis que tout cela me paroiſſoit admirable; mais que j'al-

(c) Une antique dont il fit enfin l'acquiſition.

j'allois geler d'admiration s'il n'avoit pitié de moi. Savés-vous ce qu'il fit? Ceci n'eſt point *caricature*, il me fit apporter du feu ſur une aſſiette. Je crus que j'avalerois les charbons.

UN jour que le Roi de Pruſſe étoit avec ſes Courtiſans dans la Chapelle de Charlottembourg, il lui prit une ſaillie aſſés ſingulière. Il commanda à Mr. *de Pöllnitz* de monter en chaire & de prêcher. Le Baron qui ne demandoit pas mieux, monte, ſe mouche, jette le coup d'œil à la ronde, & prend pour texte, *Rendés à* César *ce qui apartient à* César, *& à Dieu ce qui apartient à Dieu.* Il diviſa & ſubdiviſa gravement, comme il eſt d'uſage, & commença par prouver *qu'eux tous zélés ſerviteurs de* César *lui avoient rendu ce qui lui apartenoit, en le ſuivant dans ſes diſgraces, en lui ſacrifiant le peu de fortune qu'ils avoient, en expo-*

ſant

ſant leurs têtes même pour ſon ſervice. Mais Céſar *a-t-il rendu à Dieu ce qui apartenoit à Dieu?* s'écrioit le Baron à l'octave d'enhaut, & en s'accompagnant des bords de la chaire, qu'il faiſoit réſonner pathétiquement à grands coups de main; *le* Céſar *de Pruſſe a-t-il rendu à Dieu ce qui apartenoit à Dieu, en récompenſant au centuple de ſi fidèles ſerviteurs?* Le Roi, qui les avoit aſſés récompenſés, & qui ſe plaiſoit à ſonder l'abîme de l'inſatiable cœur d'un Courtiſan, écoutoit avec ſérénité les déclamations du Prédicateur laïc, qui faiſoit jouer de cent & cent façons ſon caquet tantôt éclatant, tantôt fin & velouté, ſur ces mots favoris, *Mais* Céſar *a-t-il rendu à Dieu ce qui appartenoit à Dieu?* Le Baron s'arrêta enfin faute de poitrine, & deſcendit en s'eſſuïant le front. *Mr. Le Prédicateur,* lui dit le Roi, *vous m'avés beaucoup édi-*

édifié; mais il faudroit encore un point dans votre Sermon pour me convaincre. Le *Chryſoſtome* époumoné ne jugea pas à propos de remonter en chaire, & laiſſa le Monarque dans ſon impénitence.

MAIS à propos de quoi cette anecdote? Ne voïés-vous pas, Monſieur, qu'en ſortant de Veniſe je n'ai rien eu de plus preſſé que de rentrer dans les Mémoires du *Petit-Maitre Philoſophe*? L'hiſtoire du Marquis d'*Argens* & de *Babet Cochois*, de la Danſeuſe *Marianne Cochois*, & de tous les *Cochois* du monde, remplit la troiſième partie, qui m'a amuſé preſque d'un bout à l'autre. Il s'en faut bien que le *Malade imaginaire* de *Molière* ſoit auſſi réjouiſſant que les palpitations de la mère *Cochois* vis-à-vis le catarre du Marquis d'*Argens* (*d*); bien davantage

(*d*) Voïez la 3e. partie, pages 126 & 127.

ge que l'*Amour Peintre* (*e*) pour arriver à la belle Grecque ſoit auſſi ingénieux que le même Marquis pour baiſer la main de *Babet*. Quel modèle de chaſteté que cette famille *Cochois* ! *Jaqueline de la Prudoterie* & *Mathurine de Sotenville* n'y auroient fait œuvre. *La Reine mère*, c'eſt ainſi qu'on appeloit à Berlin Mde. *Cochois*, avoit ſurtout inſpiré à ſes chères filles l'amour de la liberté de la taille, & le plus invincible éloignement pour accorder les grandes faveurs. Cependant *Babet* avoit la main belle, & après bien des ſoupirs & des leçons de Philoſophie l'heureux Marquis avoit obtenu la permiſſion de la lui baiſer à ſon gré. Mais comment ſe dérober à l'œil perçant d'une mère ſurveillante? *La Philoſophie du bon ſens* (*f*) n'étoit point aſſés

(*e*) De *Molière* encore.

(*f*) Livre de Mr. le Marquis d'*Argens*, qu'il paraphraſoit ſans doute à l'Infante.

affés large pour couvrir tóutes les allées & venues de la main de l'écolière à la bouche du maître : on reconnut la vanité des Sciences, on appela les beaux Arts; le Marquis imagina de montrer à peindre à ſon élève, & ce fut ſous la *protection* des plus énormes chaſſis, *dextrement* ajuſtés ſur un chevalet, qu'il jouit impunément d'une main ſi chère.

Oui, mais les pourſuivans de *Marianne* & de *Marionette* (*g*), confidens & témoins des faveurs que recueilloit le Marquis à l'ombre des Arts, ſe déſoloient de n'avoir rien à enſeigner à leurs maitreſſes. Ignorans! *Allés chercher de l'eſprit.* Le Marquis eut pitié de leur deſœuvrement, il leur apprit à peindre ſur verre, à placer le chevalet, à ſuſpendre une nappe ſous prétexte de ménager ſon jour; & voilà

(*g*) Sœurs de *Babet*.

là la maiſon *Cochoiſe* érigée en Académie de Peinture. Figurés-vous cet attirail de chaſſis & de rideaux, cette troupe de Courtiſans & de Comédiennes derrière, en grands tabliers, les manches retrouſſées, le beau deſordre, le trémouſſement univerſel, l'émulation, la ferveur, le jeu de pinceau, de prunelle, de main & de bouche: je le donne à votre ami Mr. *Pierre* (*h*) pour le *ſalon* de l'année prochaine.

Donnés moi des nouvelles de celui de ce mois, ſi c'eſt la peine, comme je n'en doute point. Je ne ſais, je n'aime point trop le premier de vos Peintres (*i*) avec tout ſon eſprit, tout ſon génie, toutes ſes architectures, toutes ſes richeſſes, en un mot tou-

(*h*) Profeſſeur de Peinture, qui travaille pour ſon plaiſir & avec beaucoup de goût.
(*i*) Mr. *de Troy*.

toutes ſes *grandes & belles parties*, comme diſent vos vieux romans. D'abord ſes têtes de femmes ne me plaiſent guères, ni ſes têtes d'hommes, excepté celles de vieillards à vénérable barbe; les unes manquent de beauté, les autres de nobleſſe; & pour le coup d'œil du tout enſemble, je vous demande pardon, mais il me ſemble voir du plâtre coloré, ſavamment diſtribué ſur de la toile. C'eſt peut-être aſſés vous montrer mon ignorance; mais vous ne connoiſſés pas ma préſomption: je prétens que tout grand morceau de peinture, ainſi que de muſique, qui ne frappe pas à un certain point un ignorant bien organiſé, eſt ou mauvais, ou médiocre; & j'ai pour moi, ne vous en déplaiſe, divers Artiſtes du premier ordre, un entr'autres qui n'eſt point de l'Académie, & tant pis pour elle, Mr. *Liotard* vo-

votre compatriote, *quem honoris causâ nomino.*

Vous ne m'avés point aſſés dit de bien de la nouvelle (*k*) Actrice. On me mande qu'elle a la plus jolie figure du monde, une gorge charmante, admirablement bien taillée & *deſiràble à regarder*, un cœur qui ſent, une voix qui touche, un viſage qui peint, une action qui accompagne avec grace; quelquefois du feu ſans intelligence, mais on ne me demande pas un an pour la corriger de ce défaut, & même de l'imitation un peu trop complaiſante de ſa maitreſſe (*l*) en l'art de plaire au théatre & ailleurs.

Je ſuis tout-à-fait de votre avis ſur Mdle. *Fraſi.* N'eſt ce pas au dernier Concert ſpirituel que vous l'avés entendue? Elle a beaucoup de goût & peu

(*k*) Mdle. *Hus.*
(*l*) Mdle. *Cléron.*

peu de voix; c'eſt une de ces petites voix factices à l'Italienne. Les Italiens châtrent juſqu'aux voix de femmes: la plûpart de leurs *Cantatrices* ne chantent que de la moitié, ou du quart de l'ouverture du goſier; quelqu'un qu'on prendroit à la gorge auroit encore de quoi chanter dans ce goût-là! En revanche preſque toutes vos Chanteuſes de l'Opéra de Paris me caſſent le tympan. Je fais une groſſe exception pour Mdle. *Fel*, dont la voix légère, naturellement délicate, & auſſi douce que pleine, me fait un plaiſir plus vrai, plus profond que toutes celles des *Monticelli*, des *Fraſi*, & même des *Viſcontini*, auxquelles il me ſemble toujours, comme à cet enfant (*m*), qu'il manque quelque choſe.

(*m*) Ne vous rappelés-vous pas le mot de cette petite fille Françoiſe? C'étoit à propos de *Cariſtini*, qui venoit de chanter. *Oui*, diſoit-elle, *il a une jolie voix, mais il me ſemble pourtant qu'il y manque quelque choſe.*

LET-

LETTRE LXXXIV.

Paris, 15. *Sept.*, 1751.

A Mr. le MARQUIS d'ARGENS.

O Mon Révérend Père *Isaac*?
Que j'aime ta chienue de vie,
Ton bon cœur, ton bon estomach,
Ta charmante Philosophie,
Et cette Infante si jolie;

. . . .

A MANON.

C'est donc ce soir que dans tes bras
Je goûterai l'honneur suprême
De moissonner tous ces appas,
Que voudroient cueillir les Rois même,
Si comme moi sachant saisir
Du bonheur le moindre avantage,
Pour aller chercher le plaisir,

Ils montoient au cinquième étage.
Je sais bien, ma chère *Manon*,
Que tu n'ès point une Duchesse,
Que dans sa compilation
Mòréri nous tait ta noblesse:
Mais le charme de cent beautés,
Sur ton teint mille fleurs écloses,
Quatorze ans à peine comptés,
Quatorze ans, ce sont bien des choses.

. . . .

VOILA des vers, Monsieur, qui sûrement ne dépareroient pas les *Pièces Fugitives* de Mr. *de Voltaire*; c'est à peu près, avec la première des trois dernières épitres, & les 36 premiers vers de la dernière, ce qui m'a paru de mieux dans les trois épais volumes de petites poësies que Mr. d'*Arnaud* vient de dédier au Roi de Prusse. J'en ai lu environ cent cinquante pages par-ci par-là; c'en est assés pour un ouvrage sans suite & presque sans sujet,

jet, & je ne crains point de décider en courant comme l'auteur a écrit, qu'il a de la facilité, de la ſenſibilité, de la petite imagination, mais peu de choſes dans la tête, peu de juſteſſe d'eſprit, point de ſûreté de goût, trop d'envie de paroître libertin, je ne ſais quelle foibleſſe de vaiſſeaux qui le rend incapable de s'arrêter quand il le faudroit; enfin qu'il ne ſait ni lier ſes idées, ni entrelacer ſes rimes.

Mr. le Chevalier *de Laurès* ne me paroit guère plus avancé avec ſa double couronne qu'il vient de recevoir à l'Académie Françoiſe: j'en ſuis fâché à cauſe d'une aimable Couſine qu'il a, & que je voudrois bien être à portée de revoir. Le *Poëme ſur les honneurs accordés au mérite militaire par Louis XIV & par Louis XV*, eſt très foible; j'excepte la deſcription de la Croix de *St. Louis:*

Du père des *Bourbons* la précieuse image
Eſt le ſçeau dont ſa main honore leur courage;
Leur ſein en eſt marqué; cet ornement pieux
Inſpire la valeur, l'annonce à tous les yeux.

Il y a du feu & de la poëſie dans l'*Ode ſur la Paſſion du Jeu*; mais trop d'inégalités & point aſſés de naturel.

Quels pâles & ſombres Miniſtres
Dans ce temple ſecret viennent de pénétrer?
Autour de ces flambeaux quels miſtères ſiniſtres
S'empreſſent-ils de célébrer?
A l'aſpect des dons qu'ils préſentent
Des deſirs ardents les tourmentent,
D'eſpérance & d'effroi leurs cœurs ſont agités.
Quel eſt ce culte impie, & quel Dieu peut ſe plaire
A l'encens *toujours* mercénaire
Par une main avide offert & regretté?

Les

Les *desirs ardens* sont mauvais, le *toujours* est cheville, l'idée n'est (*a*) pas neuve ; mais en tout la strophè est belle ; c'est la première de l'*Ode*, dont il faut absolument que je vous dise encore deux mots à cause du coup de dé :

Minos dans son urne effraïante
Roule-t-il parmi nous les arrêts du Destin ?
Quoi, l'ivoire échappé de sa prison bruïante
Va fixer le sort incertain !
Le cube vagabond hésite ;
. . . .

Avoués qu'il est bien peint. Le dernier vers est hardi, l'aimés-vous ? Les prix distribués, (vous entendés bien, Monsieur, que je vous rends compte de la dernière séance publique de l'*Académie Françoise*) Mr. *de Marivaux* nous lut sous de malheureux auspices

(*a*) Je croi l'avoir vue dans les *Amusemens sérieux & comiques de Dufresni*, & ailleurs.

auſpices des *Réflexions ſur les Hommes & ſur les Romains*. Si ce célèbre & très aimable Académicien oſoit me croire, il s'en tiendroit à la réputation qu'il s'eſt juſtement acquiſe par ſes *Surpriſes de l'Amour*, par ſa *Marianne* & par ſon *Païſan parvenu*: mais il eſt de l'*Académie*; il faut ſoutenir cette dignité, & il penſe le faire en forçant ſon génie ſur des ſujets qui lui répugnent: c'eſt ainſi qu'une jolie femme ſe trompe tous les jours ſur les intérets les moins délicats de ſon amour propre. Je puis me tromper à mon tour, mais c'eſt mon avis; tout ce que Mr. *de Marivaux* avoit à nous dire de bon, il nous l'a dit plus d'une fois. Quelqu'un qui avec moins de génie peut-être, a bien autant d'eſprit & beaucoup plus de goût que lui, Mr. *de Crébillon* le fils, eſt dans le même cas: il pourra nous retourner ſes *Egaremens*,

vements, son *Tanzaï*, & son *Sopha*, qui se ressemblent déja trop; mais il ne sortira point de ce cercle-là sans se blesser le nés. Autant en arrivera à tout *Bel-Esprit* qui aura négligé de cultiver sa raison & d'enrichir sa mémoire.

ON ne s'avisera sûrement pas de faire ce reproche à Mrs. *Diderot* & d'*Alembert*. Ah la belle chose, Monsieur, que ce (*b*) *Discours préliminaire!* Je ne reviens point de mon admiration. Quelles grandes & magnifiques idées, quelle multitude d'objets rassemblés & distinctement apperçus, quelle sublimité, quelle profondeur, quelle suite, quel ordre, quelle généalogie de nos connoissances! Et quelle sagesse, quelle équité, quelle philosophie, quel silence de passions &

(*b*) De Mr. d'*Alembert*, à la tête de l'*Encyclopédie*.

& de préjugés, quelle juste appréciation des Sciences & des Savans! Ne venés plus chercher à nous mortifier sur notre *Descartes* avec votre *Newton:* on rend à celui-ci des honneurs dont je défie votre *patriotisme* de n'être pas content; mais reconnoissés que le premier, (*c*) *forcé de créer une Physique toute nouvelle, n'a guère pu la créer meilleure; qu'il a fallu, pour ainsi dire, passer par les Tourbillons pour arriver au vrai système du Monde; qu'il y a peut-être plus loin des Formes substantielles à ces Tourbillons, que des Tourbillons à la Gravitation universelle*; apprenés du moins à respecter *un chef de conjurés qui a eu le courage de s'élever le premier contre une puissance despotique & arbitraire, & qui en préparant une révolution éclatante,*

(*c*) Voïés l'article de *Descartes*, pag. 25 & 26: c'est un des plus beaux morceaux de ce *Discours préliminaire.*

tante, a jetté les fondemens d'un gouvernement plus juſte & plus heureux, qu'il n'a pu voir établi. Souvenés-vous enfin, Monſieur, humblement, ou avec dépit, que *l'application de l'Algébre à la Géométrie, qu'a ſu faire notre Philoſophe, eſt une des idées les plus vaſtes & les plus heureuſes qui ſoïent jamais entrées dans l'eſprit humain.*

C'est pour le coup que Mr. d'*Alembert* auroit pu négliger les (*d*) agrémens du ſtile; mais il n'a eu garde: la netteté, la préciſion, la force, l'harmonie, le coloris, le charme de l'élocution, tout ici concourt aux plaiſirs de l'imagination & de l'oreille, comme à la ſatisfaction de l'entendement.

Voilà un hommage bien vif: que voulés-vous que j'y faſſe? Il eſt ſincère: une exception? J'y conſens; mais

(*d*) Voïés ma *Lettre* 70. page 14.

mais ne m'en demandés pas davantage. Elle tombera ſur le (*e*) *voiſinage* du Géomètre & du Poëte, que l'illuſtre Académicien croit appercevoir & que je ne vois point. *J'en demande pardon*, dit-il modeſtement, *à nos beaux-eſprit dètracteurs de la Géométrie; il ne ſe croïoient pas ſans doute ſi près d'elle, & il n'y a peut être que la Métaphyſique qui les en ſépare.* Quand il n'y auroit que cela, ils ſeroient déja ſéparés par des eſpaces immenſes. *L'imagination dans un Géomètre qui crée*, ajoute-t-il, *n'agit pas moins que dans un Poëte qui invente.* Je ne m'en ſerois jamais douté. *Il eſt vrai qu'ils opèrent différemment ſur leur objet; le premier le dépouille & l'analyſe, le ſecond le compoſe & l'embellit. Il eſt encore vrai que cette manière différente d'opérer n'appartient qu'à*

(*e*) Voïés le *Diſcours préliminaire*, page 16.

qu'à différentes ſortes d'eſprits. A ces deux différences eſſentielles on pouvoit ajouter celle de l'objet. Que reſte-t-il donc pour la reſſemblance, ſi ce n'eſt un rapport vague & métaphyſique, tel à peu près qu'on le pourra trouver entre quelque ſcience & quelque art que ce ſoit? Je dois vous avertir que Mr. d'*Alembert* ne prend point ici l'*imagination* pour la faculté de ſe repréſenter les objets, mais pour *le talent de créer en imitant*. De-là les Beaux Arts rangés ſous les drapeaux de l'imagination; ils ne l'auroient pas moins été ſans cela. Je n'ai garde de lui diſputer ſa définition, qui eſt arbitraire; mais c'eſt la conſéquence qu'il en tire à quoi je ne vois point qu'elle donne lieu.

Ce n'eſt pas le premier grand Géomètre qui ait bien voulu ſe rapprocher de la Poëſie; vous ſavés que Mr.

de Maupertuis lui a fait le même honneur: mais la Poëſie, née avec une invincible averſion pour la figure de Mathématique, ne ſe laiſſe point violer par air (*f*). Avés-vous vu la *Lettre* de ce dernier *au Roi de Pruſſe ſur le progrès des Sciences*? Nos beaux-eſprits n'y font que leur critique ordinaire, *tout cela a déja été dit.* Premièrement, tout cela n'a pas été dit; car il y a des vues nouvelles dans la nouvelle *Lettre*; qui d'ailleurs adreſſée à un Roi, pour lui mettre ſous les yeux tout ce qu'il pourroit en faveur des Sciences & des Arts, doit néceſſairement contenir beaucoup de choſes qui ont été dites, mais qui reſtent à faire.

JE finis par où j'ai commencé, par des

(*f*) Je ne connois que Mr. *de Voltaire* capable de cette foibleſſe antiphyſique, & vous avés vu comme elle lui a réuſſi.

des vers : mais baisés ceux-ci respectueusement, car il sont de Mde. la Duchesse *de Luxembourg* à Mde. la Duchesse *de la Valière*, (en lui envoïant une navette d'or.)

L'Emblême frappe ici vos yeux ;
Si les Graces, l'Amour, & l'Amitié parfaite
Peuvent jamais former des nœuds,
Vous devez tenir la *Navette*.

LETTRE LXXXV.

Paris, 1. *Octobre*, 1751.

UN ſot qui devient homme à bonnes fortunes, puis ambitieux, puis philoſophe & ami de ſa femme; une femme ordinaire qui tour à tour devient tendre, galante, bel-eſprit, coquette, prude, galante encore, enfin raiſonnable; voilà l'*Hiſtoire de la Félicité* mâle & femelle, qu'on vous a tant vantée, Monſieur, & dont tout le mérite ſe réduit à la ſcène de l'*Occaſion perdue*, & à douze ou treize jolies petites penſées légèrement *ramagées* ſur un canevas uniforme, ſans génie de deſſein & ſans goût. C'en eſt autant qu'il en faut pour donner à l'Auteur, qui m'eſt in-

con-

connu, la réputation d'homme d'esprit, que je n'ai garde de lui disputer; je le croirois même homme du monde, du haut & du moïen tourbillon, si la longue & laborieuse énumération qui forme l'*exorde* de son *Histoire*, & le (*a*) *c'est ce que je vais prouver*, qui en fait la *connexion*, ne m'avoient prévenu de l'idée qu'il est, ou qu'il a été prédicateur.

C'ÉTOIT pour l'édification de la famille, & de peur *que les sottises des pères ne fussent perdues pour les enfans*, (comme dit Mr. *de Fontenelle*) que le héros & l'héroïne de la *Félicité* racontoient leurs aventures & leurs étourderies, l'un à son fils muet, l'autre à sa fille un peu moins silencieuse. Le philosophe citoïen, auteur de la *Lettre critique sur l'Education*, va plus sé-

(*a*) Page 3.

ſérieuſement à ſon but. Il voudroit qu'aux régens de cinquième, de quatrième, &c. on ſubſtituât des maîtres de langues vivantes, d'Hiſtoire, de Géographie, de Mathématique, de Politique. Quelle apparence? Et pourquoi nous feroit-il défendu d'eſpérer la même révolution dans l'étude des humanités, que nous avons vu arriver dans celle de la Philoſophie? Il regrette ſur tout la perte des années de l'enfance; l'emploi de la mémoire, ou négligée, ou mal cultivée dans cet âge heureux. Le (*b*) fils d'un négociant François établi dans le Fauxbourg de *Péra* à *Conſtantinople*, ſans avoir pleuré à aucune école, abandonné au hazard, avant qne de ſavoir lire, parle Grec avec ſa mère, Provençal avec ſon père, Arménien, ou Ruſſe, à ſa nour-

(*b*) Voïés les pages 33 & 34 de la nouvelle *Lettre ſur l'Education*.

nourrice, Turc aux enfans avec qui il joue dans la rue. Que feroit-ce, fi l'art s'en étoit mêlé adroitement? Cela ne vaut il pas bien au moins les cent mots de latin qu'à peine un jeune homme de condition rapporte ordinairement de fept ans de collége? Mais attendés, le voilà qui fort de Rhétorique, (*c*) il entre à l'Académie, il fe répand dans les Sociétés; il apprend à monter à cheval, à danfer, à faire des armes, un peu de mufique; il copie un plan de fortifications, il fe croit ingénieur & mathématicien; il a déja lu trois brochures, il trouve que la dernière eft écrite *divinement:* Quant aux règles du Théatre, c'eft fon fort, il les a apprifes dans *Boileau*, car *Defpréaux* l'ennuie avec fon *Art poëtique:* mais il fe reproche en fecret d'être un peu court fur

(*c*) Voïés la même *Lettre*, pag. 14. &c.

ſur l'hiſtoire de France; ſon *Colombat*, ou les *Etrennes Mignones* y ſuppléeront: interrogés-le; vous verrés qu'il poſſède ſans broncher la ſucceſſion de nos Rois depuis *Henri* IV.

Il faut rendre juſtice à vos jeunes Mylords arrivant de Cambridge, ou d'Eaton; ils ſont moins ignorans à quelques égards, mais qu'ils le ſont à mille autres! Et qu'ils ſont la plûpart gauches, honteux; ou qu'ils ſont roides, mauſſades & *repouſſans!* Vous nous les envoïés en France doublés de quelque pédant Suiſſe, ou Ecoſſois, auſſi niais & moins préſentable qu'eux. Que voulés-vous que nous faſſions de ces ſtatues-là? vous diront nos femmes. Premièrement ils ont peur de nous; mais s'ils oſent s'approcher, eſt-ce que *cela* parle, eſt-ce que *cela* répond, eſt-ce que *cela* ouvre les yeux? Y en a-t-il un en cent qui ſache imaginer une partie

partie de plaiſir, qui ſache rendre un ſouper, donner une fête dans l'occaſion, ou riſquer vingt Louïs de bonne grace ? Vous leur recommandés ſurtout en partant de ne point jouer, & vous croïés avoir fait merveille. Je ne voudrois pas qu'ils jouaſſent avec paſſion, ni avec le premier venu : mais je vous dis & vous certifie, & vous accorde peu d'exceptions, qu'un jeune homme qui voïage en France avec ſoixante mille livres de rente, par exemple, & qui craint d'en abandonner ſix à huit mille dans le cours de l'année à la fortune d'un jeu honnête, voïage mal, ignoblement, ne verra point le monde comme il le doit voir, ſera perpétuellement la dupe de ſa crainte de l'être, & fera même le plus ſouvent dans la mauvaiſe compagnie, où il ne manquera pas de ſe jetter, beaucoup plus de dépenſe que ne lui

en eût couté le facrifice que je lui confeille. Mais, faites mieux, envoïés le jouer tout de fuite au Caffé de *White's*, de peur que l'argent ne forte du Roïaume.

Il s'en faut bien, Monfieur, que la nouvelle (*d*) *Hiftoire d'Angleterre*, dont on vous a parlé, foit dans le goût de celle de *France* de Mr. le Préfident *Hénault*. Celle-ci plus réfléchie, plus profondément recherchée, écrite avec plus de précifion & d'élégance, embraffant plus d'objets, plus variée par confequent, avec tous ces avantages ne foufre guère une lecture fuivie: *l'Abrégé chronologique* de Mr. *du Tertre* fe peut lire avec plaifir fans interruption. Le récit m'en a paru fidèle, fimple, clair, & affés rapide; le ftile un peu froid, mais en général pur

(*d*) Elle eft de Mr. *Du Port du Tertre*, 3 vol. in 12.

pur & de bon goût; les portraits, d'après nature, & non d'imagination, comme quelques-uns de ceux de (*e*) Mr. l'Abbé *Raynal*; les bordures, comme celle de ce mauvais portrait de *Louis* XV, que nous vimes à Tongres en 1744, qui sûrement avoit été peint par les ennemis, toutes rondes & unies, sans or, sans sculpture & sans diversité; les réflexions, point trop fréquentes, ni trop fines; les jugemens, d'une impartialité dont il n'y a que l'Ombre de *Guillaume III.* & (*f*) un peu les femmes qui puissent disconvenir: & nulle part, que je sache, on n'a mieux concilié le goût de votre Nation pour les spectacles cruels, avec l'humanité qui lui est si naturelle; c'est votre *léthargie*, votre caractère

(*e*) Auteur de *l'Histoire du Parlement d'Angleterre*, dont il paroit une nouvelle édition.

(*f*) Voïés les pages 149 & 150. Tome 3.

tère au fond mélancolique qui a tout le tort. (g) Vous ne pouvés *être remués que par certains objets frappans qui saisissent l'ame, & la fassent sortir de l'espèce d'assoupissement où elle est plongée.*

Mr. *de Voltaire* a voulu nous réveiller à notre tour par son *Mahomet*, qui avoit jadis été arrêté à la 4e. representation par les intrigues de la cabale dévote; ce qui n'avoit pas empêché le Pape même d'écrire à l'Auteur une lettre flatteuse au sujet de cette pièce hardie. *Par quoi* le Poëte plus que *Laureat*, & canonisé tout vif, avoit obtenu la permission de remettre au théatre; & voici l'annonce qui couroit les rues en attendant:

(g) Voïés la page 253. Tome 3.

MES-

MESSIEURS & DAMES,

VOus êtes avertis que le grand *Mahomet*, qui avoit été banni de France après avoir été expofé pendant trois jours à la (*b*) rifée du Public, s'étant rendu à Rome pour y gagner le Jubilé, a été abfous par notre très Saint Père le Pape; en forte qu'il eft revenu dans cette Capitale, où il opérera des merveilles, que l'efprit peut-être ne comprendra pas, mais qui n'en feront pas moins admirables pour tous ceux qui à l'exemple du vénérable frère (*i*) *Nicaife*, les confidéreront avec les yeux de la Foi. La lifte des miracles qu'il doit faire, fe trouve chés la Veuve (*k*) *Denis*. Le (*l*) *Convulfionnaire* continuera pour lui fes exercices. Les Dames groffes font furtout invitées à le venir voir.

CE

(*b*) Rien n'eft moins vrai.

(*i*) Il eft queftion d'un admirateur de Mr. *de Voltaire*, que je vous prie de ne pas deviner.

(*k*) Nièce de Mr. *de Voltaire*.

(*l*) *Le Kin*, nouvel acteur un peu outré & très laid.

Ce qu'il y a de pis, c'eſt que la poliſſonnerie eſſuïée, le Cenſeur du Théatre, Mr. *De Crébillon* Père, n'a tenu compte du Bref, & vient de refuſer ſon approbation. Puiſſe-t-il être excommunié par la première poſte de Rome! Voilà notre repréſentation encore ſuſpendue. *Que les honnêtes gens ont de peine à vivre!* Demandés à Mr. *Diderot* lui-même,

Ce poſſeſſeur de *l'Encyclopédie*,
Pic de clartés, puits d'érudition.

Autre Vaudeville du jour;

Dialogue entre Mr. *Diderot*, ſon *Colporteur*, & ſon *Libraire*, ſur le *Dictionnaire Encyclopédique.*

LE COLPORTEUR.

J'apporte le premier volume
Du *Dictionnaire* nouveau:
Il ſort, comme on dit, de l'enclume;
On l'a fait à coups de marteau.

Son

Son poids m'ôteroit le courage
D'en être ſouvent le porteur :
Malheur à ce coquin d'ouvrage,
S'il pèſe autant à ſon lecteur !

LE reſte eſt un tiſſu de médiocres & de très mauvaiſes plaiſanteries tombant la plûpart ſur quelques articles du *Dictionnaire* qui n'ont pas été goûtés. Mais qui eſt-ce qui parle ici, qui eſt-ce qui décide? Le Caffé de *Procope*, le Bureau de Madame *De* ...., le Public compoſé d'une Femme précieuſe, d'un Sot merveilleux, d'un Méchant imbécille, d'un Bel-eſprit ignorant, & d'un Savant piqué, ou ſtupide? Combien de fois ont-ils changé de ſentiment depuis que le livre paroit, & combien de fois en changeront-ils encore? Il y a ſans doute beaucoup à dire à ce grand ouvrage; mais juſqu'ici je croi que le plus ſûr eſt de ſiffler les juges.

LET-

LETTRE LXXXVI.

Réponse de Londres.

Londres, 15 *Octob.* 1751.

COMME vous ajustés nos jeunes gens, Monsieur! Est-ce leur faute si leur première éducation a été négligée à certains égards, & si la seconde l'est encore? Ou seroit-ce dans la tête des pères que vous prétendriés mettre la réforme? Vous n'y réussirés pas, mon cher *Calvin*. Et de quoi vous allés-vous aviser? Et moi je veux que mon fils voïage pour faire connoissance non avec des François, mais avec ses compatriotes; qu'il voie superficiellement les choses, & presque point les personnes; qu'il courre la poste pour sa santé, & non vos *bon-*

nes

nes compagnies pour s'y corrompre; qu'il ſoupe avec une honnête fille d'Opéra, & non qu'il joue avec une Ducheſſe libertine; enfin qu'il me rapporte fidèlement tous les préjugés de ſa Nation, fortifiés de la prétendue connoiſſance & de la profonde ignorance de ceux des autres.

CROÏÉS moi, Monſieur, chaque Nation a beſoin de ſes préjugés, & c'eſt le plus ferme appui des Etats. Combien de preuves vous en allés trouver dans notre *Hiſtoire Parlementaire* (*a*), qui paroit depuis quelques mois! Vous me demandiés le meilleur livre Anglois de l'année; le voilà. C'eſt le fruit du travail de diverſes perſonnes parfaitement inſtruites, dont la

(*a*) C'eſt-à-dire les 8 premiers volumes, gros in octavo, qui vont juſqu'à l'année 1640. On donnera le pluſtôt poſſible la continuation juſqu'au rétabliſſement de *Charles II.*

la plûpart ont préféré le secret plaisir de bien mériter du public, à l'honneur d'en recevoir les complimens. Je ne doute point de votre curiosité pour le détail des principales démarches de notre Parlement depuis son origine, pris dans les sources les plus authéntiques, comparé avec les auteurs contemporains, & suffisamment lié avec le reste de l'Histoire du tems. Vous ne sauriés imaginer la quantité de faits importans que nos laborieux compilateurs ont tiré de l'oubli. C'est dommage que votre Mr. *du Tertre*, dont (*b*) l'ouvrage me paroit estimable, n'ait pas eu ce secours de plus. Qu'il ait manqué à Mr. l'Abbé (*c*) *Raynal* je n'y ai point de regret: il eût fallu gâter des portraits, supprimer

(*b*) L'*Abrégé Chronologique de* l'*Histoire* d'*Angleterre*. Voïés la Lettre précédente.

(*c*) Auteur de l'*Histoire du Parlement d'Angleterre*.

mer des antithèses, élaguer des énumérations, dont le sacrifice auroit trop coûté à son éloquence.

N'Y aura-t-il point d'indécence, Monsieur, à vous annoncer tout de suite les (*d*) *Mémoires d'un Petit-maitre* insipide & mal-décidé, mais dont la principale intrigue ne laisse pas d'avoir quelque agrément? Cet ouvrage, qui n'est point fini & dont j'attens patiemment la suite, réunit en moins de 400 pages la plûpart des défauts que vous reprochés à nos longs *feseurs*; le digressions fades, les caractères *contraints d'entrer*, le trop grand nombre de secondes aventures, les tableaux de mauvais lieux, &c. Quant au dernier point c'est un peu la faute de nos mœurs & de notre goût;

(*d*) Il ne s'agit point ici du *Petit-Maitre* de la *Lettre* xv, mais d'un roman Anglois tout nouveau, intitulé *Memoirs of a Coxcomb.*

goût ; ſoit dit auſſi pour la juſtification de nos Auteurs Comiques. Un *Virtuoſe* le paſtel en main ne peut guère s'empêcher de craïonner l'objet qu'il a perpétuellement devant les yeux ; & l'Amateur qui voit le portrait reſſemblant, s'en amuſe & encourage le Peintre. Ce qui m'a preſque ſauvé de l'ennui dans les landes de la nouvelle brochure, ce ſont quelques détails plaiſans, ou ingénieux. Vous avés lu *Suétone*, & vous ſavés ce que c'eſt que la (*e*) *Clinopale* ; ſcience qui, par parenthèſe, manque à l'*Arbre encyclopédique* de Mr. *Diderot* ; c'eſt une Mde. *Rivers* qui en donne la première leçon à notre *Petit-Maitre* ; femme éclairée, obſerve le diſciple, & qui avoit reçu du Ciel & de l'expérience tous les talens néceſſaires pour l'inſtruc-

(*e*) *Aſſiduitatem concubitûs, velut exercitationis genus* CLINOPALEM *vocabat.* Suetonius in vitâ Domitiani, cap. 22.

ſtruction complette d'un jeune novice, dans cette précieuſe *branche* de l'*Hiſtoire Naturelle.* Suit dans la liſte de ſes conquêtes, du *Petit-Maitre* s'entend, une demi-déeſſe de Cuiſine, chaſte par vanité, ou par ambition, car elle oſoit aſpirer à l'honneur de ſa couche immaculée : mais quand la Vertu n'eſt gardée que par un Vice, il eſt aiſé de gagner la ſentinelle, dit le texte. Je ſaute quarante feuillets pour arriver à l'heureuſe douairière de cinq maris, la brillante Mylédy *Oldborough*, dont les diamans de la première eau, aſſortis avec des yeux troubles, un teint jaune & verd, des chairs flaſques, des joues creuſes & un bec ſépulcral, repréſentoient le cercle de ces torches funèbres, qui éclairent un mort expoſé en parade. Et moi, condamné à ſes faveurs, au moment du ſupplice, continue le *Pe-*

tit-Maitre à quinze ou vingt pages de là, je ne reſſemblois pas mal au Doge de Veniſe épouſant la Mer.

CECI me rappelle les adieux anecdotes d'un de vos Poëtes à la Ville de Veniſe, ſans doute après avoir perdu ſon argent au *Ridotto*, ou dans quelque (*f*) *Caſin*.

» Qu'un autre *Sannazar* exalte
» Ton *Bucentaure*, ton *Rialte*,
» Ton Egliſe à petits carreaux,
» Ton *Saint Marc* & tous ſes bureaux:
» Triſte demeure, humide loge,
» Si jamais j'écris ton éloge,
» Puiſſé-je étouffer ſous tes eaux,
» Entre tes ponts & tes batteaux!
» Ne crain pas qu'à la mort du Doge
» Je vienne épouſer tes canaux,

IL

(*f*) Ce qu'on appelle à Paris une *Petite-Maiſon* s'appelle un *Caſin* à Veniſe: mais depuis 1743 adieu les *Caſins*, puiſqu'il n'eſt plus permis d'y jouer, ni d'y recevoir des femmes.

IL falloit qu'il fût bien piqué dans ce moment-là ; car il avoit fait cet éloge de Venise, qu'il jure ici de ne jamais écrire, à l'envi de *Sannazar* même, dont vous connoissés les beaux (*g*) vers, qui furent si bien païés. L'imitation, quoiqu'inférieure au modèle, mérite de vous être communiquée :

NEPTUNE à JUPITER.

» J'ai vu ces fiers remparts des Tyrans de
» la Terre,

» Ces

(*g*) *Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis*
Stare Urbem & toti ponere jura mari.
Nunc mihi Tarpeïas quantumvis Juppiter arces
Objice & illa tui Mænia Martis ait.
Si Pelago Tiberim præfers, Urbem aspice utramque ;
Illam homines dices, hanc posuisse Deos.

» Ces murs qu'a ſi long-tems épargné ton
» Tonnerre:
» Voi ceux que j'élevai, que Minerve en-
» tretient;
» Suſpendus ſur ces flots mon Trident les
» ſoutient:
» Voi ce Peuple de Rois, toujours grand,
» toujours libre;
» Je lui donnai ces Mers, je te laiſſe le
» Tibre.

LE *Rambler*, ou le (*b*) *Chevalier errant*, eſt une eſpèce de *Spectateur*, qui paroit ici deux fois la ſemaine, depuis plus d'un an & avec ſuccès. Le ſtile en eſt élégant, mais tendu, compoſé, *ſurnaturel*, un peu dans le goût de votre beau *Télémaque*, que j'avoue à ma honte n'avoir jamais pu lire d'un bout à l'autre. D'excellentes réflexions, de froides plaiſanteries, de la morale, de la critique, des caractè-

res,

(*b*) Ce n'eſt pas le mot préciſément correſpondant; trouvés m'en un autre.

res, des fonges, des allégories encore. Ah, Mr. *Johnfon* (*i*), *j'ai tant vu le Soleil!* donnés moi la monnoie de vos fictions. C'eft une chofe affés commune dans vos Ecrivains, mais infiniment rare chés les nôtres, qu'un ftile net & concis, également pur & naturel. La molle naïveté, l'heureufe négligence, le fuperflu, non de mal-adreffe d'expreffion, mais de gaité d'imagination & d'abondance de fentiment, font une autre chofe, qui ne nous eft prefque pas connue, & qui vous l'eft peut-être moins que vous ne penfés. Ce goût de précifion philofophique, répandu dans vos bons livres d'aujourd'hui, excellent jufqu'à un certain point que nous n'avons pas at-

(*i*) C'eft le nom de l'Auteur, auparavant connu par divers ouvrages, & qui nous fait efpérer un Dictionnaire Anglois, dont nous avons un befoin honteux, & pour lequel il mérite les plus grands encouragemens.

atteint & que vous avés paſſé, eſt bien près de la ſéchereſſe. Et tenés, votre *La Fontaine* lui-même, j'ai attentivement comparé ſon *Joconde* tant vanté & ſon *Petit chien* avec l'original de l'*Arioſte*; je *deſcens d'Iſmaël*, je ne ſuis ni de Paris, ni de Rome; il n'y a quaſi pas de comparaiſon pour la naïveté & l'agrément du conte. Je ne ſais, les Contes du François avec toutes leurs gentilleſſes me ſemblent maigres à coté de ceux de l'autre. Quelque goût qu'eût le premier pour la belle & ſimple nature, il ne me paroit point qu'il en ait ſi bien rendu la converſation, ſi je puis ainſi dire, le babil, la rêverie, les écarts, le *vague*, le plein & le *par-deſſus*, que l'Italien; ce ſuperflu, *choſe ſi néceſſaire*, ſans quoi l'on eſt pauvre, qui lie, qui ſépare, qui remplit, qui égare, qui ramène, & qui délaſſe, enfin qui fait une bonne partie du

char-

charme de la narration, au grand ſcandale des ſévères & froids Critiques. J'aimerois pourtant mieux la *Coupe enchantée* de *La Fontaine* que celle de *l'Arioſte*. Pour le coup c'eſt moi qui ſuis le *Rambler :* adieu ; car je vous menerois aux Iſles. Je ſais que Mr. *le Duc de Bourgogne* a été bien fêté & mal chanté. Si Mr. *de Voltaire* ſavoit faire une Ode, & qu'il ne fût pas ſi Pruſſien . . . . . . Son cher Prophète a donc été rejoué à la fin, & trouvé *horriblement beau* ; je lui en fais mon compliment.

LET-

LETTRE LXXXVII.

Paris, 1er. Novembre, 1751.

JE connoissois les vers de notre Poëte piqué contre Venise, & même mieux, car voici ce qu'il m'écrivit dans le tems: vous l'avés deviné, il avoit perdu son argent dans la *Camera longa* (*a*): *Je meurs d'ennui. Comment peut-on s'ennuïer à Venise en Carnaval, dirés-vous? Et quel agrément voulés-vous que je trouve en sortant de Paris dans un lieu où je ne vois*

Que pâles & difformes casques,
Que fronts couverts de vieux drapeaux,
Que nés perdus sous des chapeaux,
Larges perruques, robes flasques,

Noirs

(*a*) La *Camera longa*, ou Chambre longue, est une pièce du Ridotto de Venise, une galerie de vingt tables de jeu à droite & à gauche.

Noirs camails ſur gris *tabaros* (*b*);
Que grands théatres ſans flambeaux,
Dont quelques Paſquins Bergamaſques
Et deux châtres ſont les héros;
Où l'on ne marche qu'en batteaux,
Où les pavés ſont des canaux,
Jouet des vents & des bourraſques;
Des rameurs au lieu de chevaux,
Et pour carroſſes des tombeaux (*c*);
Palais à ſuperbes manteaux,
A triple rang de chapiteaux,
D'ordres divers groupes fantaſques,
Au dedans triſtes ridottos,
Salons ſans foïers ni fourneaux
Au ſein de l'hiver & des eaux,
En Juin fétides ſoupiraux;
Au demeurant force bureaux
De joueurs & feſeurs de fraſques,
Pour diners antiques tableaux,

Pour

(*b*) Le *Tabaro* eſt le manteau de Maſque.

(*c*) Rien ne reſſemble mieux à un cercueil couvert du drap mortuaire, que la gondole ordinaire de Veniſe.

Pour ſoupers opéra nouveaux,
Et ballets aux tambours de baſques,
Phrynés de tous les numeros,
Sel de Naple en détail, en gros,
Et la liberté pour les Maſques.

QUICONQUE a paſſé un Carnaval à Veniſe ſaura ce que vaut cette (*d*) *caricature*, & le Vénitien qui a gagné les ſequins du Poëte lui pardonnera ſûrement la plaiſanterie.

EN voici une de Mr. *de Fontenelle*, qui n'étoit pas dans mes (*e*) *ana*, & que vous ſerés peut-être bien aiſe d'ajouter aux vôtres: l'abbé *Regnier*, Secrétaire de l'Académie, y faiſoit un jour dans ſon chapeau la *cueillette* d'une piſtole, que chaque membre devoit fournir pour je ne ſais plus quoi: ne s'étant point apperçu qu'un des Quarante,

(*d*) Ou deſcription chargée.

(*e*) Les *Ana* ſont des Recueils des bons ou mauvais mots de quelque homme célèbre, comme *Ménagiana*, *Sorbériana*.

rante, qui étoit fort avare (*f*), eût mis dans le chapeau, il le lui présenta une seconde fois; celui-ci assûra qu'il avoit donné, comme vous pensés bien: *Je le croi*, dit l'abbé *Regnier, mais je ne l'ai pas vu*; *Et moi*, ajouta Mr. *de Fontenelle*, qui étoit à coté, *je l'ai vu, mais je ne le croi pas*: c'est tout ce que j'ai trouvé à *ramasser* dans un (*g*) éloge de ce Doïen de nos Beaux Esprits, fait & publié par ses vieux admirateurs, car je ne compte pas les morceaux copiés de ses ouvrages. Ces Messieurs n'y entendent rien: le bon air aujourd'hui est de médire de Mr. *de Fontenelle*: il faudra vous mettre à la mode, si vous revenés ici, Monsieur, & ne lui trouver que de l'esprit, rien de naturel dans cet esprit, point d'imagination, point de génie, point de feu; en un mot

(*f*) *Le Président* Roze.
(*g*) *Intitulé* Lettres sur Mr. *de Fontenelle*.

mot oublier ses *Mondes* & son immortelle *Histoire de l'Académie des Sciences*, & ne vous souvenir que des petits défauts qu'on a trouvés avec le microscope dans ce qu'il a fait de moins considérable. Après tout il y a plus de cinquante ans qu'il nous ennuie de sa réputation, qu'il en célèbre le jubilé, & qu'il fasse place à d'autres pressés de vivre à leur tour; le sien pourra revenir; il lui reste tant de femmes qui le cajolent! Je le connois, il est trop galant homme pour se refuser à un arrangement aussi raisonnable.

Mais que ferons-nous de cet autre grand homme, dont la réputation, je ne dis pas le génie, commence à pencher aussi vers son déclin? Voilà sa *Lettre au Roi de Prusse sur le progrès des Sciences*, qui a peu fait de bruit; sa *Cosmologie* réimprimée, qui n'en fait

fait guère davantage. Je ne fais si l'air de Berlin convient à nos Savans transplantés ; ou si nous aimons à croire qu'ils n'y végétent pas aussi heureusement que dans leur sol naturel : quant à Mr. *de Maupertuis* ; à moins que la Terre ne se rallonge au Pole, il y a tant de solide gloire à étouffer, qu'il faudroit bien des transplantations pour en venir à bout ; bien des *Cosmologies* hazardées, bien des milliers de plaisanteries comme celle de ma *Lettre onze*, dont vous me voïés en pénitence, quoique ce ne fût qu'un premier mouvement de ressentiment, que de très graves Théologiens m'ont assûré n'être point un péché : *Motus Concupiscentiæ primo-primi non sunt peccatum*, dit *Limborch*. Si je puis espérer grace au Tribunal céleste, ne croïés-vous pas que je l'obtienne aussi du Président de l'Académie de Prusse ?

En tout cas, je ne brigue point son ami-

amitié; ni la ſienne, ni celle d'aucun homme de Lettres: ſi elle me vient naturellement, j'en ſuis flatté & très aiſe; ſi non, je ſais à quoi cela tient, & ce que cela pourroit prendre ſur la liberté que je me réſerve & ſur la ſincérité que je vous ai vouée. LIBERTÉ ET VÉRITÉ, c'eſt ma fidèle deviſe: je veux qu'il ſoit dit que dans ce ſiècle *de lait & de miel* il s'eſt trouvé un homme *franc du collier*, qui ſans aucun mauvais deſſein, ni procédé, contre qui que ce ſoit, & pour le moins auſſi diſpoſé que perſonne à l'admiration & à l'indulgence, en un mot avec un cœur honnête & bon, mais ſans fadeur comme ſans méchanceté, aura oſé penſer tout haut, parler ſans fard, perſiſter, s'il le falloit, dans (g) l'*Oppoſition* plûtôt que d'être Pair du Roïau-

(g) J'ai oui dire que ces mots d'*Oppoſition* & de *Corruption*, dont j'ai appris de Mylord *Bolinbroke* que vous vous ſerviés en Angleterre, étoient

Roïaume, & ne proſtituer ſon ſuffrage ni à ſa vanité, ni à ſon intérêt, ni même à ſa reconnoiſſance.

> Hæc fierent ſi teſt ...... vena ulla paterni
> Viveret in nobis,

diroit (*b*) *Perſe*. Ne m'enviés pas ce qui m'en reſte. Je n'ai point de reproches à me faire par rapport à Mr. *de la Place*, mais je me doute bien de ce qu'il a ſur le cœur; il ſeroit content de moi aujourd'hui, s'il liſoit cette lettre, car je l'ai été infiniment de ſes *Mémoires de Cécile*, & c'eſt avec le plus grand plaiſir du monde que je vous le dis. Je dis ſes *Mémoires*, ce n'eſt pas lui qui les a faits, c'eſt une jeune dame, qui eſt morte; mais il les a rédigés, mais tantôt il y a fait

étoient devenus frivoles, que ce n'étoit plus la peine de diſtinguer, & que le premier ne ſignifioit ſûrement pas mieux que l'autre. En ce cas je retire mon intégrité de la comparaiſon.

(*b*) Voïez ſa première Satyre, vers 103, & 104.

fait des changemens pour le mieux, tantôt il a eu l'eſprit de n'y en point faire. Le fond de l'hiſtoire eſt intéreſſant, l'ordonnance bien entendue, les événemens preſque auſſi ſurprenans que vraiſemblables, peut-être un peu trop prévus ſur la fin, mais faites mieux; les reconnoiſſances admirables, les épiſodes néceſſaires & l'on ne peut pas plus adroitement enchaſſés, un ſtile naturel, aiſé à lire, qualité rare depuis quelque tems; point d'imagination dans les détails; mais je ne ſais ſi cette expreſſion toute ſimple ne ſied pas mieux à la paſſion, que l'appareil poëtique ou pittoreſque le plus reſſemblant à la nature. Il arrive de là que la lecture faite il vous reſte peu de choſe; & que voulez-vous qui vous reſte d'un roman? Vous ne reliriés pas volontiers, mais vous avés lu avec plaiſir & ſans interruption de plaiſir; en falloit-il davantage?

Une

Une ſeule choſe m'a choqué, c'eſt dans le dénoument (*i*) : *Cécile*, après une longue & douloureuſe abſence, apprend que ſon amant arrive ; il eſt dans la cour, il eſt dans l'appartement, elle entend déja d'un cabinet où elle eſt enfermée ce ſon de voix ſi cher à ſon cœur : *le ſeul nom de Cécile*, dit-elle, *prononcé par une bouche ſi tendrement aimée, fut capable de me faire impreſſion :* Eh que falloit-il donc pour l'émouvoir ? J'avoue que j'ai jetté le livre à cette expreſſion froide & glacée du charme le plus puiſſant de l'oreille d'une amante dans ce premier feu de reconnoiſſance. *Arrête*, Roſelo, *ne répète pas ſi ſouvent mon nom, je ne puis ſoutenir l'émotion que tu me cauſes en le prononçant ;* voilà comme parle la paſſion dans un Auteur (*k*) Eſpagnol.

(*i*) 4e. partie, page 251.

(*k*) *Lopès de Véga*, je ne ſais plus dans quel chapitre.

gnol. Il faut convenir qu'elle parle quelquefois tout auſſi vivement dans les nouveaux *Mémoires*. Je voudrois pouvoir oublier vingt fois de ſuite, afin d'avoir le plaiſir de le relire autant de fois, ce trait de la lettre du jeune amant arrivant de province, à peine à dix-ſept ans; c'étoit ſa première lettre à ſa chère *Cécile : la préſence de* Duclos (*l*) *m'embarraſſoit; j'ai pris la réſolution de m'échapper de lui, auſſitôt que je le pourrai, pour vous aller voir tout ſeul. Je ne ſais ſi j'aurai pourtant la force de vous dire combien je vous aime, & je prens le parti de vous l'écrire pour vous prier, ſi vous m'aimés auſſi, de me l'écrire de même, afin que perſonne ne le ſache.* Cela n'eſt-il pas d'une enfance, d'une naïveté charmante ?

(*l*) Eſpèce de valet de chambre gouverneur, qui avoit aſſiſté à ſa dernière viſite.

LET-

LETTRE LXXXVIII.

Paris, 15. *Nov.,* 1751.

J'AI tort de ne vous en avoir rien dit, Monsieur; c'est l'idée du monde la plus heureuse & la plus agréablement exécutée que cette (*a*) *Guirlande* de Mr. *Marmontel*: les fleurs en étoient enchantées de façon à conserver tout leur éclat dans les mains de l'amant fidèle, mais à se faner au moment qu'il cesseroit de l'être: *Mirtil* aimoit de bonne foi *Zélide* comme il en étoit aimé; mais il est obligé de s'éloigner d'elle;

Ra-

(*a*) Ou *Les Fleurs enchantées*; c'est le titre de l'Acte d'Opéra, donné depuis peu avec beaucoup de succès par Mrs. *Marmontel* & *Rameau*. Celui-ci contre son ordinaire a fait d'excellent récitatif, & de la musique instrumentale fort peu brillante.

Rarement en courant le monde
On devient plus homme de bien;

Amarillis paroit, lui sourit & l'engage pour un moment, & voilà le bouquet qui se flétrit:

L'œil morne maintenant & la tête baissée

comme ces fleurs mourantes qu'il semble vouloir ranimer de ses regards douloureux, il revient à sa toujours chère *Zélide*, il pose la *guirlande* sur l'autel de l'Amour, & le conjure de lui rendre ses couleurs. La fidèle *Zélide* qui l'avoit entendu d'un coin, appercevant les fleurs *ternes* s'évanuoit d'abord comme de raison, puis revenant à elle, met sa *guirlande* fraiche & parfumée à la place de celle de *Mirtil*, & se cache derrière un arbre. *Mirtil* reparoit, il aperçoit les fleurs dans toute leur gloire, il remercie l'Amour avec transport, il les présente avec empressement à sa chère *Zélide*

de qui se rapproche, & il ose lui demander le même gage de sa fidélité; elle paroit embarrassée, il la presse, elle semble se troubler toujours davantage, & feint de se reprocher un léger caprice en faveur d'un autre berger.

MIRTIL.

Quoi *Zélide!* . . . .

ZÉLIDE.

L'absence expose à ce danger;
A vos ressentimens *Zélide* s'abandonne;
Mirtil, vous pouvés vous venger.

MIRTIL.

Non, si ton crime est passager,
Aimons-nous, *Mirtil* te pardonne.

C'est toi que tu viens de juger, & voici tes fleurs, lui dit-elle alors en voulant lui montrer le bouquet fané: mais point du tout; l'Amour l'avoit rajeuni; elle en est charmée autant que *Mirtil*, & tout va le mieux du

 monde.

monde. Cela nous fait voir, car il faut de la morale partout, qu'une ſimple *diſtraction* ne rompt point la fidélité en amour, ni par conſéquent la foi conjugale.

ME voilà tranquille comme ſur la parole du Père *Bauni*. L'autre Bergerie, auſſi en muſique, c'eſt-à-dire en vaudeville, qui a fait *affluer* tout Paris à la Comédie Italienne, n'eſt ni ſi ingénieuſe, ni ſi vivement menée, *ains* un peu froide, mais riante par les détails. Une Bergère aimée d'un *Milord* volage, d'un Païſan jaloux, & d'un Berger tendre, préfère celui-ci aux deux premiers, dont l'un à ſon avis aime trop, & l'autre trop peu: Voilà toute l'hiſtoire, intitulée les *Amours Champêtres*. C'eſt un nouveau préſent de Mr. *Favart*, Auteur des deux plus jolis Opéra comiques que je connoiſſe, la *Chercheuſe d'eſprit* & le *Coq de village*.

JE

JE brusque la transition de la houlette au sceptre (au bout du compte tout cela sont des bâtons) pour vous faire bien vîte part d'une précieuse anecdote sur la Reine de *Saba*, que je viens d'apprendre de Mr. l'Abbé *Lebœuf* à la rentrée de l'Académie des Inscriptions. Cet infatigable entrepreneur de tant de voïages *pédestres* pour découvrir les choses du monde dont vous vous souciés le moins, a pourtant trouvé sur le portail de quelques vieilles églises de France une figure de femme avec des *pieds d'oie*, & c'est heureusement la Reine de *Saba*; car, dit un Paraphraste Chaldéen, *Salomon* l'aïant reçue dans un palais de cristal, cette Princesse, croïant entrer dans l'eau, leva ses jupes & dévoila un pié d'une forme si singulière, que le sage Roi ne put s'empêcher de lui dire, *Madame, vous avés un beau visage*;

sage; mais, parbleu, vous avés de vilains pieds. Quel dommage que je ne me rappelle point assés le parallèle de la dite Reine avec *Betsabée*, d'autant plus réjouissant que le dissertateur n'y entendoit point raillerie!

Sa lecture fut suivie & précédée de quelques autres, pas si intéressantes, le moïen? mais la plûpart curieuses. La *Dissertation* de Mr. le Comte *de Caylus sur le* (*b*) *Théatre de Curion*, qui tenoit 60 mille personnes & tournoit sur un pivot, & le *Parallèle*, quoiqu'un peu boursouflé, de l'*Expédition* d'Alexandre le Grand *dans les Indes avec celle de* Thamas Kouli-kan, par Mr. *de Bougainville*, vous auroient sans doute fait plaisir.

Le lendemain 13. rentrée de l'Académie des Sciences: *Eloge* de feu Mr. le

(*b*) Dont il est fait mention dans le 36e. livre de *Pline*.

le Chancelier *Dagueſſeau*, qui étoit ſi ſavant & ſi peu déciſif. Il a furieuſement exercé ma patience, mais *baſte*, il eſt ſous terre, & je ne crains plus que les revenans. *Réflexions* de Mr. *d'Alembert ſur la Réſiſtance des Fluides*; c'étoit un extrait de la préface d'un livre qu'il va publier. Ce morceau, digne de ſon Auteur, fut très bien reçu; mais je ne ſais trop ce que vous dirés en Angleterre & de la préface & du livre, ni de quel parfum vous ſemblera la *guirlande* qu'on jette ſur le mauſolée de votre cher *Newton*: ce qu'il y a de ſûr c'eſt que ce ne ſont point ici des fleurs à dédaigner.

LA ſéance finit par un extrait des premières obſervations de Mr. l'Abbé *de la Caille* au *Cap de Bonne Eſpérance*, où il eſt depuis environ un an pour fixer la poſition de ce Cap, ſur laquelle il y avoit un doute de plu-

ſieurs

ſieurs degrés, & pour obſerver la parallaxe de la Lune, en correſpondance avec Mr. *de la Lande*, jeune Aſtronome François qu'on a envoïé à Berlin.

C'eſt le même Mr. *de la Caille* qui vient de donner dans le (*c*) nouveau volume des *Mémoires* de l'Académie, l'extrait ſi long-tems attendu de la *Rélation du voïage du Père* Feuillée, fait par ordre du Roi en 1724 aux Iſles Canaries, *pour déterminer la vraie poſition du premier Méridien.* Il n'eſt pas bien étonnant que l'Académie ne ſe ſoit pas preſſée de publier cette *Rélation.* Tous les Géographes François font paſſer le premier Méridien par l'Iſle de Fer, ſuivant l'ordonnance de *Louis XIII.* mais on ne ſavoit pas préciſément de combien cette Iſle eſt plus occidentale que Paris: on ne le

(*c*) Le volume pour 1746, qui ne fait que de paroitre.

le fait pas non plus depuis le voïage du savant Minime : tout ce qu'on peut conclurre de ses observations est que le 20e. degré de longitude comptée depuis Paris, passe par l'Isle de Fer; mais le vrai point par où il passe dans cette Isle, reste à trouver. Je ne l'irai pas chercher, je vous jure. Envoïons y quelqu'un de ces Espagnols que leur Cour fait depuis peu voïager en France & ailleurs, pour y acquérir des connoissances & en enrichir leur Patrie. Ils sont nombre, militaires & autres. Il paroit que le Génie de l'Espagne se réveille pour les Sciences ; je le vois d'ici

a' neghittosi figli
Scuoter la chioma, e cacciar fuor di Lete,
Gridando lor, non fia chi rassimigli
A la virtù di Calai e di Zete?
Che le mense dal puzzo e da gli artigli
Liberi, e torni à lor mondizie liete? (*d*)

Quand

(*d*) Voïés ces beaux vers à la Source, au commencement du 34e. chant de *Roland le Furieux*.

Quand on n'en jugeroit que par les encouragemens: les deux officiers de Marine qui ont accompagné nos Géomètres à l'Equateur, ont aujourd'hui pour récompenſe, tant en penſions & gratifications qu'appointemens, plus de quinze mille livres de rente chacun; autant en arrive à l'ancien de nos trois députés, Mr. *Godin*, comme Directeur de l'Académie des Gardes de la Marine à Cadiz; c'eſt mille écus de plus que Mr. de *Maupertuis* à Berlin. C'eſt une affaire faite, la Fortune ſe raccommode avec *Uranie*; il n'y a preſque plus que les Châtrés & les Danſeuſes qui ſoient mieux païés que les Savans (*e*).

TOUT ceci me fait eſpérer la *perfection de la déſolation* de la vieille Philoſophie en Europe: je vous la prédis pour 1756, & je m'explique mieux que

(e) Mdle. *Barbarine* avoit plus du Roi de Pruſſe à elle ſeule que Mrs. *de Maupertuis*, *d'Argens*, *de Pölnitz* & *Algarotti* enſemble; & vous ſavez les biens & honneurs qui pleuvent ſur *Farinelli* en Eſpagne.

que bien des prophètes, en vous apprenant une nouvelle curieuse, qui me vient de très bon lieu & que peu de gens savent. A la dernière Assemblée des Jésuites, qu'ils tiennent tous les cinq ans, il a été proposé de leur donner pleine liberté (ils l'ont déja prise en France depuis plus de trente ans) d'enseigner dans leurs colléges une autre Philosophie que celle d'*Aristote*. Les Italiens se sont joints aux François; mais les Espagnols, Portugais, Allemands & Flamans l'ont emporté à la négative de 45 voix contre 42, quoique le Général ait éte pour nous. Vous entendez bien que ce n'est que partie remise pour d'ici à cinq ans. Déja les Allemands n'y sauroient tenir; les Espagnols, qui se remettent dans le goût des Sciences, acheveront leurs études, les vieux Péripatéticiens mourront, & de plus jeunes Pères, *défroqués* de préjugés, auront les places.

LETTRE LXXXIX.

Paris, 1er. Dec., 1751.

CET *Antipater*, Monſieur, tant annoncé, tant vanté, d'abord accueilli des Comédiens, puis remercié, puis repris, fut enfin joué le 25 du paſſé, puis il mourut. *Hérode* au deſeſpoir d'avoir condamné ſon fils *Alexandre*, ſe vouloit poignarder ;

„ Et comme il vit bien que ce jeu
„ N'étoit pas pour durer ſi peu,
„ Il fit apporter une chaiſe
„ Pour ſe tuer plus à ſon aiſe ; (*a*)

ſi bien que l'*Antipater*, ſon fils bien-aimé, auteur de la mort d'*Alexandre*, eut le tems d'entrer pour lui en épargner la peine ; il arrivoit le poignard à la main, ſachant que ſon père avoit dé-

(*a*) Je ne ſais où j'ai lû ces vers-là.

découvert ſes artifices, & pour le prévenir; *Tiron* lui arrache le poignard, ſon père lui offre le ſien; *donne*, oſe dire ce fils dénaturé en s'avançant pour le prendre; mais *Tiron* le perce à l'inſtant. Combien de poignards? En voilà trois, je croi, & de quelle trempe? Mais ce qui devoit arracher des larmes de ſang, n'en a fait verſer que de rire, parce que la ſcène à été mal jouée, & qu'on avoit commencé à s'égaïer quand le Roi ſe jetta dans le fauteuil. Il y a quelques traits épiques dans le pièce, ſuivant l'uſage, pour être vus de loin. Ne me demandez pas mon ſentiment ſur le dialogue, ni ſur la conduite; mais ſongez que l'Auteur, Mr. *Portelance*, n'a pas vingt ans.

JE doute que Mr. l'abbé *Lambert* en eût ſu faire autant, ou la valeur, à cet âge, lui qui après nous avoir

donné en je ne ſais combien de volumes l'*Hiſtoire naturelle, civile, religieuſe &c. de tous les Peuples du Monde*, vient d'ajouter à ce gros préſent trois in-quarto d'*Hiſtoire Littéraire du Règne de Louïs* XIV. C'eſt pourtant un beau projet, & dont l'exécution a été heureuſe, puis qu'elle a procuré à l'Auteur une penſion de la Cour. Il a fort bien ſuivi les progrès de chaque Art & de chaque Science; mais pour être plus ſûr de ſon fait en cette partie, il s'eſt adreſſé aux Maîtres de l'art & de la ſcience, dont il a été ſervi ſur les deux toits. Ce qu'il a fait tout ſeul eſt plûtôt une ſuite d'éloges, qu'une vraie hiſtoire; plûtôt une hiſtoire des perſonnes que des ouvrages; ſans dévelopemens, ſans critique & ſans goût de ſtile.

Ce n'eſt pas pour nous faire oublier ce que nous a promis Mr. *de Voltaire* ſur

ſur le même ſujet, & dont nous avons vu l'échantillon qui nous a tant donné de goût pour la pièce. On dit qu'elle s'imprime à Londre & qu'elle paroitra dans ce mois ci: envoïez m'en le premier exemplaire, ſi vous pouvez, je le dévore d'impatience, & je vous païe d'avance de belles paroles & de bonne monnoie, car vous allez recevoir le nouveau livre de Mr. *Duclos, Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des Mœurs du* XVIII *Siècle*, ou, ſi vous voulez, pour ſervir de ſuite aux (*b*) *Conſidérations ſur les Mœurs de ce Siècle* & aux *Confeſſions du Comte de* ...... c'eſt un enchainement d'aventures d'un homme à bonnes fortunes, comme le *Comte* des *Confeſſions*; mais le nouveau eſt un homme de Cour. L'auteur a vécu avec ces Meſſieurs & peut

(*b*) Autres ouvrages de Mr. *Duclos*, dont on lui a mal à propos diſputé le dernier.

peut les peindre : vous allez trouver des portraits singuliers, quelques uns aussi vrais que peu vraisemblables, d'autres outrez sans doute ; beaucoup de réflexions ; beaucoup d'excès d'esprit, ou de défauts de goût ; des choses vues finement, dont vous comprendrez les unes, & devinerez les autres, s'il vous plait ; un beau caractère d'une Mde. *de Canaple*, qui peut faire pendant avec la Mde. *de Selve* des *Confessions*, hors que celle-ci, je veux dire Mde. *de Canaple*, n'a aucune foiblesse : il y a une situation charmante entr'elle & le Héros du Roman au commencement de leurs amours : voilà la première impression de la lecture sur un homme de beaucoup d'esprit, que vous connoissez : si celle que je vais recevoir est différente, car je n'ai point encore lu, je vous le dirai sans façon ; & s'il le fait, il ne le trouvera point mauvais,

j'en

j'en suis sûr; car c'est un homme celui-là, qui pense, qui laisse penser les autres, & qui fait honneur au XVIII *Siècle*.

MAIS *que diantre*? cette Mde. *de Canaple*, ne l'ai-je pas vue au *Siège de Calais*, dans ce joli roman de Mde. *de Tencin* (c), qui a tant donné de culotes à nos beaux-Esprits? N'est-ce pas cette Mde. *de Granson*, qui commença par coucher avec son amant Mr. *de Canaple*, sans qu'il y eût de la faute ni de l'un, ni de l'autre; & cette situation charmante ...... Je n'ai garde de le croire; mais en voici une autre que je conseillerois à votre meilleure amie d'essaïer: *Belle, qui voïez un*

(c) Feu Mde. *de Tencin* donnoit à ses amis, presque tous savans, ou beaux-Esprits, qu'elle appeloit ses *Bêtes*, une culote de velours pour étrennes, au lieu d'almanach: Demandés à Mrs. *de Fontenelle*, *de Marivaux*, *Piron*, *Duclos*, &c. *Voïés la* Lettre 44.

un amant voluptueux s'endormir sur votre sein palpitant, restez, s'il vous est possible, éveillée. Le même cœur, soïez en sûre, la même ame vous communiquera les mêmes feux; il soupirera dans le fort de sa tendresse, il parlera même, & vous pourrez lui répondre, mais doucement, l'Amour a le sommeil léger; jouissez sans les seconder de ses caresses intérieures, représentez-vous toutes les joies *de son ame; l'imagination peint mieux à l'œil fermé qu'à l'œil ouvert; figurez-vous comme vous y êtes divinement gravée . . . . Quels plaisirs, grands Dieux! que ceux de l'amour! Peut-on appeler plaisir tout ce qui n'est pas l'amour? Heureux descendans d'*Alcide *aux douze travaux, qui portez dans vos veines tous les feux de Cythère & de Lampsaque! Le plaisir est pour vous un besoin sans cesse renaissant: mais plus heureux encor ces amans, dont l'ima-*

magination vive & ardente tient perpétuellement les ſens dans l'avant-goût & comme à l'uniſſon de la volupté! Tous les jours ſe lèvent clairs & ſereins pour eux: examinez leurs yeux, & jugez, ſi vous pouvez, s'il vont au plaiſir, ou s'ils en viennent. Si ſes préludes leur ſont chers, que ſes reſtes leur ſont précieux! Voïez-vous comme ils les ménagent, les chériſſent, les recueillent en ſilence, les yeux fermés, comme au centre de leur imagination ravie, comme une tendre mère qui couvre de ſes ailes & retient dans ſon ſein ſes petits qu'elle craint de perdre? C'eſt par des tableaux de ce goût, que (*d*) l'Auteur d'un nouveau petit (*e*) Poëme en proſe, s'il y a

(*d*) Mr. *de la Mettrie*, ſi je ne me trompe, qui vient de mourir à Berlin.

(*e*) Intitulé l'*Art de Jouir*. Voïés les pages 52, 53, 65 & 66. J'ai pris la liberté d'altérer le texte, comme à mon ordinaire, quand il n'eſt queſtion que de bagatelles.

y a Poëme en profe, réchaufe de tems en tems un ouvrage fans génie, fans délicateffe, & de ce mauvais genre dont Mr. (*f*) *de Montefquieu* a fait difparoitre le défaut à force de talent, mais où prefque tous fes imitateurs ont échoué.

VOICI le bon Genre, Monfieur, choifi de génie, traité de main de Maître, & qui invite les Rois à penfer; je veux parler de la *Differtation* (*g*) *de S. M. P. fur les raifons d'établir, ou d'abroger les Loix.* Quand on remonte à l'origine de ce dédale, où prefque tous les Peuples de l'Europe fe font allé perdre; qu'on fe rappelle comment toutes ces *Loix* ont été fabriquées, changées, caffées, rétablies felon le hazard des événemens & le ca-

(*f*) Dans fon *Temple de Gnide.*

(*g*) Qui vient d'être publiée féparément, après l'avoir été dans le dernier volume des *Mémoires* de l'Académie de Berlin.

caprice des Souverains ; rédigées ensuite dans un siècle à demi barbare, par ordre d'un Prince (*b*) méprisable, qui les vendoit à tout venant, au gré d'une fille de Théatre qu'il avoit épousée, surchargées enfin d'un *monde* de constitutions particulières, équivoques & contradictoires ; on ne peut s'empêcher d'être étonné de la superstition qui fait tant craindre d'y toucher dans les Païs qu'elles dévorent, ou qu'elles minent : & ce n'est point encor tant la *Loi* qui *tue* que la *Procédure.* Mais si l'on pense à la force de la Coutume sur ces marionettes de fer & de plomb qu'on appelle des hommes, l'étonnement change de nature & d'objet, & devient admiration profonde pour l'humanité, les lumières, le courage & la dextérité de ce sage

(*b*) L'Empereur *Justinien.* Voïez les *Anecdotes* de *Procope*, Auteur contemporain.

ſage Monarque, qui a oſé attaquer & ſu terraſſer le vieux Monſtre, rendre ſes peuples heureux, & donner l'exemple aux maîtres des autres. On l'appelle le *Salomon du Nord*; mais je ne ſache pas que *Salomon* premier ait jamais rien fait de ſi grand, ni de ſi utile (*i*).

JE ne puis mieux finir cette lettre que par un de ces traits hardis qui caractériſent la Diſſertation que je viens de vous annoncer; d'autant plus qu'il eſt favorable à des perſonnes à qui je ſais que vous prenez intérêt : (*k*) „ N'y a-t-il pas quelque choſe de „ bien dur dans la façon dont nous „ puniſſons les avortemens? A Dieu „ ne plaiſe que j'excuſe l'action affreu- „ ſe de ces *Médées*, qui, cruelles à „ elles

(*i*) Soit dit ſans aucune vue ſur le tabouret à l'Académie de Berlin.

(*k*) Pages de cette *Diſſertation* 65, 66 & 67.

„ elles-mêmes & à la voix du sang,
„ étouffent la race future, (si j'ose
„ m'exprimer ainsi,) sans lui laisser le
„ tems de voir le jour! Mais les Loix
„ n'attachent-elles pas un degré d'in-
„ famie aux couches clandestines?
„ Une fille née avec un tempérament
„ trop tendre, trompée par les pro-
„ messes d'un débauché, ne se trou-
„ ve-t-elle pas, par les suites de sa
„ crédulité, dans le cas d'opter entre
„ la perte de son honneur, ou celle
„ du fruit malheureux qu'elle a con-
„ çu? N'est-ce pas la faute des Loix
„ de la mettre dans une situation auf-
„ si violente: & la sévérité des juges
„ ne prive-t-elle pas l'Etat de deux
„ sujets à la fois; de l'avorton qui a
„ péri, & de la mère qui pourroit ré-
„ parer abondamment cette perte par
„ une propagation légitime? On dit
„ à cela qu'il y a des Maisons d'En-
„ fans

„ fans trouvés; je sais qu'elles sauvent
„ la vie à une infinité de bâtards: mais
„ ne vaudroit-il pas mieux trancher
„ le mal par ses racines, & conserver
„ tant de pauvres créatures qui périssent
„ misérablement, en abolissant
„ les flétrissures attachées aux suites
„ d'un amour imprudent & volage? ".

QUE vous dirois-je après cela de la *Dissertation* de Mr. *Formey sur l'Usure*, qu'on a jointe à celle du Roi? Je la croi belle & bien raisonnée, mais elle commence par un (*l*) solécisme & un barbarisme, & je suis puriste aujourd'hui comme un Académicien.

(*l*) Que voici; *Il y a peu de* matière *sur laquelle on ait autant écrit & disputé que* celle *de l'Usure.*

LET-

LETTRE XC.

Paris, 15. *Dec.*, 1751.

VOus avés donc oui parler, Monsieur, des *greffes animales*; c'est effectivement quelque chose de fort curieux; mais que ne lisés-vous le Mémoire de Mr. *du Hamel!* il est dans le nouveau volume de notre Académie des Sciences, que vous devés avoir à Londres depuis plus de deux mois; car de vous expliquer comment cet ergot de poulet, transplanté dans la crête d'un autre, y devient une corne de quatre pouces, semblable à celle d'un bœuf, & s'y revêt de nouveaux organes, c'est ce qui passe mon éloquence. L'histoire, ou l'anecdote, parle d'un chapon, dont la tête

te ornée d'une pareille corne de neuf pouces de longueur, éfaçoit les coqs les plus huppés de sa basse-cour.

MAIS vous qui aspirés à de si belles connoissances, savés-vous la nouvelle Géographie? C'est une Science dont vous trouverés l'idée dans le même *Volume* où est le *Mémoire* sur les *Greffes*. Il n'est plus question de cette Géographie superficielle, qui partage la Terre en Empires & en Provinces, bonne pour les enfans & pour les Rois; mais bien d'une Géographie intérieure & physique, d'une distribution & description de notre Globe par rapport aux différentes matières qu'il renferme. Mr. *Guettard*, aussi ingénieux naturaliste qu'aimable homme de société, a observé que ces différentes matières étoient rangées dans le sein de la Terre avec bien plus d'ordre qu'on ne l'avoit cru jusqu'ici;

qu'ici; qu'elles n'y étoient point semées au hazard, mais rassemblées en diverses bandes, ensorte que la largeur & la direction d'une de ces bandes étant données, il sera possible de vous dire d'avance quelles pierres, quels métaux, quels fossiles vous allés rencontrer dans un païs inconnu. La France, par exemple, se trouve divisée assés régulièrement en trois bandes de différente espèce, toutes trois coupées par votre Manche, ou Mer Britannique, & toutes continuées en dépit d'elle jusqu'au fond de l'Angleterre, s'il en faut croire vos Naturalistes, *Childrey* & autres. Mr. (*a*) *Buache* a dressé une *Carte Minéralogique* sur cette idée, qui a tant de rapport à celle des chaines de montagnes continuées sous la mer, dont il a aussi formé, mais

(*a*) *Non degener gener*, pour jouer sur le mot, du célèbre Géographe, Mr. *Delisle*.

mais point encore publié, des cartes; & n'eſt-ce pas encore lui, ou, *quis fuit alter*, qui nous en a donné de quelques parties du fond de la mer? Dites à préſent que nous ne nous attachons qu'à la ſurface en France: pour vous, Meſſieurs, il eſt bien décidé que vous êtes profonds, quelquefois même creux.

Je ne puis me réſoudre à quitter ce volume de l'Académie des Sciences, ſans rendre à Mr. *de Réaumur* la juſtice qu'il ſemble que lui ait voulu refuſer Mr. *d'Aubenton*, ſur ſon importante (*b*) découverte de la manière de boucher les bouteilles, ou bocaux de cabinets d'hiſtoire naturelle. Nous placions autrefois ces bouteilles bonnement l'ouverture en haut, & l'eſprit de

(*b*) Qui a occaſionné une guerre vive entre lui & Mr. *d'Aubenton*, parce que celui-ci dans ſon *Hiſtoire Naturelle* ne l'avoit point aſſés cité, ou loué, ſur l'article.

de vin s'en retournoit à Dieu qui l'a donné : Mr. *de Réaumur* les renverse lui, de façon que l'ouverture, fermée du bouchon, leur servant de pied, il oppose à l'évaporation un obstacle invincible, le fond du vaisseau; & s'il reste quelque *échappatoire* à l'esprit subtil, il la lui barre encore adroitement avec un peu de mercure, ou d'huile de noix. Comment peut-on parler sans transport d'une invention pareille? Mr. *d'Aubenton* n'a-t-il pas tous les torts du monde à cet égard, ainsi que Mr. (*c*) *de Buffon*, à propos de l'*Histoire des Insectes* (*d*), d'avoir plûtôt loué l'assiduité au travail, la patience,

(*c*) Voïés le premier volume de l'*Histoire Naturelle* de Mr. *de Buffon*, page 4. & le commencement de la 9e. *Lettre à un Américain sur cette Histoire.*

(*d*) De Mr. *de Réaumur*,

Ouvrage immense, & peut-être parfait,

Mais que pour rien ne voudrois avoir fait,

tience, le courage, & la ſagacité, ou pénétration *ſecondaire* de l'obſervateur, que la ſublimité de ſon génie & la fineſſe de ſon eſprit?

Il ſe trouve *comme cela des gens par le monde* qui oſent penſer que ce n'eſt pas tant ſur l'utilité (*e*) d'une découverte, que ſur cette utilité & la difficulté combinées, c'eſt-à-dire, la difficulté par rapport à la vue de l'eſprit & à l'eſſor de l'ame) qu'il faut apprécier le mérite de l'auteur, ou de l'inventeur. C'eſt à peu près l'avis de Mr. l'Abbé *du Reſnel* dans ſes excellentes *Réflexions ſur l'utilité des Belles-Lettres, & ſur les inconveniens du*

(*e*) Ni ſur le merveilleux: la découverte de la multiplication des Polypes coupés, par exemple, qui a tant fait de bruit dans ces derniers tems, qui ouvre un nouveau labyrinthe à la Philoſophie, eſt aſſurément très curieuſe; mais croïés-vous qu'il y ait infiniment de mérite à l'avoir faite, & ſi Mr. *Trembley*, n'en avoit pas d'autre, le regarderiés-vous comme un bien grand homme?

du goût exclusif qui paroit s'établir en faveur des Mathématiques & de la Physique. Le précis de ces *Réflexions*, qui ouvre le seizième tome des *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres*, a déja frappé quelques femmes, & je ne serois point surpris que cette grande fureur de Géométrie eût passé de mode à Pâques prochain. Quant aux nouveaux *Mémoires*, ce sont (*f*) deux gros in-quarto, il n'y a pas moïen de vous en rendre compte: mais je vous dirai bien, si vous voulés, ce qui m'en a paru de plus & de moins curieux: le plus c'est la *Comparaison de la théorie de l'ancienne Musique avec celle de la Musique moderne*, par Mr. *Burette*; le moins ce sont les *dissertations* de Mr. l'Abbé *Lebeuf*, celle surtout sur les *Usages des François* dans leurs repas sous la première race de nos Rois, où il m'aprend à la vérité qu'il entroit beau-

(*f*) Le 16 & le 17.

beaucoup de fromage & de cochon, mais il ne me dit rien fur leur maniére de mâcher, & c'eft ce qui me pique.

D'ACADÉMIE en Académie me voici enfin arrivé à celle de *Mufique*, où je vous annonce un nouvel Opéra de Mrs. *Marmontel* & *Rameau*. *Acanthe & Céphife* (g) s'étoient d'abord flattés d'ennuïer la Cour à l'occafion de la naiffance de Mr. le *Duc de Bourgogne*; mais la Cour s'étant excufée, c'eft aujourd'hui la Ville qui bâille en attendant la 33e. repréfentation que lui promettent les *Ramiftes*. Il faut convenir que la mufique de Mr. *Rameau* gagne *à l'ufer*, comme on dit, & qu'il y a des morceaux dans celle-ci dignes de fon Auteur, dans l'inftrumentale s'entend, car pour la vocale Mr. *Marmontel* y avoit mis bon ordre: je vous ai dit & prouvé que c'étoit l'idée du monde la plus heureufe & la plus agréa-

(g) C'eft le titre de l'Opéra nouveau.

gréablement exécutée que sa (*b*) *Guirlande*; ce poëme-ci est tout le contraire, & je ne sais ce qui m'en choque le plus, de la dureté du vers, ou de la misère de la fable. Il y avoit une fois un amant & une maitresse, qui se trouvoient empêchés dans leurs amours par un méchant Génie qui vouloit avoir la maitresse pour lui. Une bonne Fée prit leur défense; mais le Génie persécuteur étoit le plus fort, ainsi la pauvrette les laisse dans l'embarras: mais comme elle sait lire dans *l'Almanach de Liège*, elle leur prédit qu'il arrivera quelque chose de grand, grand, qui rendra tout le monde heureux, & sur-tout les amans: ce quelque chose est la naissance du *Duc de Bourgogne*, qui, comme vous savés, assûre pour le moins cent écus de dot à l'aimable *Céphise*, sans compter

(*b*) Voïés le commencement de ma *Lett*. 88.

ter les habits & les frais de noces. Voilà *l'invention.* Pour revenir à la musique, je me garderai bien de dire à Mr. *Rameau* avec la Cabale chagrine, *Solve* (*i*) *senescentem*; mais qu'il le pardonne à une oreille profane, je donnerois tout son opéra pour le seul menuet de mon *Calincioncino*, que vous allés avoir à Londres; si vous ne l'y avés déja. Si vous saviés la jolie chose que c'est que ce *Calincioncino*, Monsieur .... mais vous devés l'avoir vû à *Brescia*; c'est un instrument qui n'a que deux cordes (*k*) sur un manche fort long, où tandis que les doigts de la main gauche se promènent d'un bout à l'autre, ceux de la droite, armés d'un petit morceau d'écorce de cerisier, chatouillent, ou pincent la corde auprès du chevalet; *ma una cosa*

(*i*) Voïés le commencement de la premiere *Epitre d'Horace.*

(*k*) Ce sont des cordes à boïau.

ſa d'incanto; des adouciſſemens, des paſſages, des contraſtes, preſque tout ce qui ſe peut faire ſur les quatre cordes du violon, & bien des choſes qui ne ſauroient s'y exécuter. Il s'accompagne ordinairement de la guittare, il eſt très agréable avec la voix, il accompagne des airs à l'Opéra, rend des concerto en plein (*l*) orcheſtre; il a ſurtout des choſes infiniment gracieuſes pour la chambre; charmant à table, ſous une fenêtre, pour éveiller *Céphiſe*: j'ai oublié le nom du *Virtuoſe*, mais il eſt cher le Mr. *Colla*, (voilà ſon nom qui me revient) attendu qu'il eſt le ſeul hors d'Italie, & ſans comparaiſon le meilleur de ſon païs; il arrive de Dreſde & de Vienne, chargé de ducats, qu'il voudroit troquer contre des guinées. Nous l'aurons

(*l*) Il a fort bien fait aux théatres de Rome & de Naples.

rons à Paris à notre tour, & je me trompe fort si je n'entends déja mon menuet.

P. S. J'ai voulu lire votre *Betsy Thoughtless*, & j'en ai, je crois, lu le premier voulume; dispensés moi, je vous prie, des trois autres. Cela ne veut-il pas dire, *Babet qui ne pense à rien*, & seroit-ce elle-même qui auroit écrit ses *Mémoires*?

LET-

LETTRE XCI.

Londres, 1er. Janv. 1752.

VOus avés si mal reçu notre (*a*) *Betsy*, Monsieur, que je ne sais si je dois vous envoïer *Amélie*. Celle-ci est un tout nouveau Roman de notre meilleur feseur, (*b*) Mr. *Fielding*, que vous n'accuserés sûrement pas de n'avoir pensé à rien; car il est clair, si je ne me trompe, qu'il a sérieusement pensé à faire quatre volumes. J'avoue que les digressions m'ont paru longues & fréquentes; mais elles sont peut-être là pour faire sortir le fond du tableau, qui avoit besoin d'om-bres:

(*a*) Voïés la fin de la *Lettre* précédente.

(*b*) Auteur de *Joseph Andrews* & de *Tom Jones*.

bres : l'érudition pourra d'abord vous sembler aussi triviale que déplacée ; mais comme on la prête à des personnages ridicules, ou à demi ridicules, & qu'on s'y appesantit excessivement, cela doit former cette espèce de bonne plaisanterie que nous appelons *humeur*, dont vous n'avés point assés d'idée, ni moi non plus. Quant aux détails bas, petits, & qui ont un air de puérilité, je veux bien vous en abandonner une partie ; mais vous étes d'une délicatesse si dédaigneuse vous autres François ! il vous faut partout du grand, du noble, ou du moins du gracieux, de l'agréable. Rien, n'est trop bas dans la Nature pour un être vraiment noble, & c'est avec une fierté bien supérieure à la vôtre que j'ose admirer les tableaux de prison, de cabaret, de potence, de scélérats à rouer, de geoliers à pendre, de gens

de justice à pilorier, dont fourmille l'ouvrage que je vous annonce; tableaux de main de maître, car il faut que vous sachiés que Mr. *Fielding* est *Juge de Paix*, ou Commissaire de quartier, qu'il a surpris la Nature en *flagrant délit*, qu'il a tout peint d'après elle, & qu'il n'y a point d'objet exécrable qui ne lui soit aussi familier que les petits-maîtres de Cour à Mr. *Duclos*: imaginés la différence de son roman à celui *pour servir à l'Histoire des Mœurs du* 18e. *siècle*; l'un & l'autre ont pourtant le même but. Si dans chaque profession subalterne (car il y a toujours assés de portraits de gens du premier ordre) il se trouvoit quelqu'un qui eût assés de talent, de goût & de tems pour nous peindre sans distinction tout ce qui lui tomberoit sous les yeux, quelle galerie cela formeroit! quelle instruction pour

le

le menu peuple, & quel amusement pour le philosophe! Eh bien, ce ne feroit pas là votre *promenoir*; moi j'y passerois des journées entières aussi délicieuses qu'au Caffé de (c) *White*. Mais n'allés pas, je vous prie, juger du goût de notre Nation par le mien; quoiqu'on ne puisse guère m'accuser ici d'être singulier, je ne laisse pas d'y trouver bien des gens d'humeur fétive, qui ne font point autant de cas que moi de la *manière* de Mr. *Fielding*; qui auroient volontiers retranché de son livre toutes les digressions qui rompent l'intérêt, toutes les réflexions qui le refroidissent, tous les détails qui semblent l'avilir, ou qui montrent l'Auteur & surtout le *Juge de Paix*, une partie même de l'*humeur*, qu'ils trouvent

(c) Celui qui a écrit cette Lettre-ci est membre de l'*Old* & du *New Club*, ou de l'*Ancienne* & de la *Nouvelle Coterie*, qui l'une & l'autre tiennent leurs assises à ce fameux Caffé, où nul profane n'est admis.

vent déplacée ; qui commenceroient par ſupprimer les cinq premiers chapitres, réduiroient le reſte à la moitié, & même après cette réduction *demanderoient pour boire :* car il leur reſte quelque choſe à dire ſur le caractère principal, qui eſt celui d'*Amélie*, qu'on a voulu nous donner pour un modèle achevé. Un certain Mylord, qui avoit des deſſeins ſur ſes charmes, avoit trouvé le moïen de lui faire agréer une montre d'or & je ne ſais quoi encore, bagatelles pour lui, mais qui étoient un objet pour elle. La vertu n'eſt pas ſoupçonneuſe ; *Amélie* ne ſe doutoit point alors du piège ; mais elle s'en apperçoit peu après, y réfléchit avec horreur, & ne renvoie point les préſens ; on ne peut pas ſonger à tout : (o ça, trêve de plaiſanterie) ce léger oubli ne m'a point empêché de la trouver très aimable & très intéreſſante.

En

En général les principaux caractères m'ont paru bien frappés & bien soutenus, excepté celui de *Miss Bennet*, qui n'est point assés décidé. Le Capitaine *Booth* est le plus galant homme, la meilleure créature & le meilleur mari du monde : son fidèle ami jusqu'au *cotillon*, le Colonel *James*, homme sans principes & sans éducation, tour à tour généreux & traître, dur par tempérament & bon par instinct ; que dites-vous de celui-là ? Vous n'en avés pas beaucoup de modèles à Paris, car savés-vous ce qu'il lui faudroit pour tenir *ses esprits* en gaité ? Si j'avois, dit-il (*d*), à être enfermé trois ans de suite avec la même femme, (m'en préserve le Ciel !) mais si j'étois condamné à ce cruel supplice, & que j'eûsse le choix de l'instrument, quelle femme croïés-vous que je prendrois? Cer-

(*d*) Voïés le Tome 2. page 173.

Certes, il ne lui fuffiroit pas d'une vertu: je voudrois qu'avec un naturel de tigreffe elle fût à la fois prude, grondeufe, favante, critique, bel-efprit, politique & Jacobite; peut-être qu'au moïen de l'éternel combat de nos humeurs, & nous fouhaitant vingt fois par jour au Diable l'un l'autre, nous viendrions à bout de trainer enfemble une maudite vie fans beaucoup de vapeurs ou d'ennui. Il avoit trouvé cette aimable compagne dans *Mifs Matthews*, non par rapport aux ornèmens de l'efprit, mais pour l'effentiel qui étoit la violence du caractère; encore vit-on. L'aventure (*e*) de cette Héroïne, qui a frifé la corde, eft le feul grand morçeau *rond*, débarraffé, & parfaitement bien conté de toute l'hiftoire. On ne peut s'empê-

(*e*) Au commençement du premier volume, c'eft-à-dire après les cinq premiers chapitres.

pêcher de la plaindre lorſqu'outrée de la nouvelle du mariage d'un amant à qui elle avoit fait les plus grands ſacrifices, & qui venoit de la ſacrifier à une indigne rivale, elle en fait à ſon tour ſa victime: je ne vous parlerai point, dit-elle (*f*), de mon indignation à la vue des propoſitions qu'il oſoit me faire; dans le premier tranſport de ma rage je me fis mener à cette maiſon déteſtable, où je n'eus pas de peine à trouver accès juſqu'au malheureux que j'avois devoué à la mort; je ne le vis pas plus tôt à la portée de ma main, que je tirai un canif que j'avois tout prêt, & le plongeai dans ſon exécrable cœur. Oui, voilà la main, le voilà ce bras qui l'a frappé; malheureuſe de n'être point encore toute couverte de ſon ſang! Mais

(*f*) Voïés le premier tome, pages 45, 46 & 81.

Mais je l'ai vu ruisseler cet odieux sang, je l'ai vu abandonner les joues d'un scélérat, je me suis vengée & j'ai vu tomber le monstre: c'est pour cette action, que je fus sur le champ saisie & conduite (*g*) ici, & c'est pour cette action que je suis prête à mourir, & que je recevrai avec plaisir la malédiction de la loi.

Des trois autres caractères de quelque conséquence le Major, ou Colonel *Bath*, pédant d'épée, grave bretteur, impraticable ami & très tendre frère, est un original absolument neuf pour vous, mais vrai & plaisant; il fait tirer l'épée à un Abbé (*h*), sans lui donner le tems de l'aller chercher, ce n'est pas une affaire: le Docteur *Harrison* est un mélange de générosité, de bon sens & de ridicule, où le

(*g*) En prison; c'est là qu'elle conte son histoire au Capitaine *Booth*.

(*h*) Premier volume, page 248.

le ridicule jure ſi ſouvent, que vous le prendriés quelquefois pour celui de l'Auteur: la belle & bonne ame que ce Sergent *Atkinſon*! il ſera (*i*) Capitaine ſur ma parole, & je ſuis vraiment fâché qu'il ne me touche preſque point quand à l'article de la mort (*k*), après toutes les préparations & avec tous les ménagemens imaginables, il inſtruit *Amélie* d'une paſſion pure qu'elle lui avoit inſpirée, juſtifiée par les plus généreux ſervices, le plus profond reſpect & le plus long ſilence; un dévelopement plus conſidérable, que j'attendois alors, m'aura ſans doute fait manquer l'interêt de celui-ci. Dans quelles extrémités ſe trouvent cette pauvre *Amélie* & ſon cher mari *Booth!* car elle eſt mariée, je ne ſais ſi je vous l'ai dit; qui plus eſt, elle aime ſon mari d'un bout du Ro-

(*i*) Il le devient ſur la fin de l'Hiſtoire.
(*k*) Tome 4, pages 174 & ſuivantes.

Roman à l'autre, elle en eſt aimée paſſionnément, & c'eſt de ſon mariage & de la conſtance de ſa tendreſſe que viennent tous ſes malheurs. C'eſt une choſe plaiſante & intéreſſante tout à la fois que l'occaſion de ce mariage: *Amélie* étoit la plus belle d'Angleterre; les Demoiſelles G . . . . d'alors n'y faiſoient œuvre; mais ce n'eſt pas le premier éclat de ſa beauté qui frappe le grand coup; une malheureuſe chaiſe de poſte, qui la verſe & lui met le nés en pièces, commence le charme; le triomphe & les mauvaiſes plaiſanteries de ſes rivales, la deſertion de ſes adorateurs, & ſurtout la fermeté avec laquelle elle ſoutient cette cataſtrophe, touchent le cœur du Capitaine *Booth*; ſi, dit-il (*l*), on élève juſqu'aux nues la magnanimité d'un riche négociant qui perd ſa fortune, d'un

(*l*) Tome I. page 96.

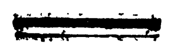
d'un Général qui perd la victoire, d'un Roi qui perd sa couronne sans perdre contenance; avec quels transports n'ai-je pas du admirer la patience & la résignation d'une jeune beauté qui perd à la fois sa fortune, son crédit, sa gloire, en un mot son nés sans sourciller? Et les tourmens du corps, & les plus effraïantes opérations de chirurgie, qu'elle essuie sans presque verser une larme! Ici le Capitaine en verse un torrent: il faut convenir qu'il avoit le cœur admirable; il aime, il idolâtre, il épouse une femme sans nés, je l'en révère, je m'en réjouis, je conçois le pouvoir des circonstances joint à celui de la mémoire & de l'imagination; mais que cette femme après son desastre n'ait qu'à se montrer pour éfacer toutes les autres, que quiconque la voit l'adore *subito*, enfin que *tout Londre pour Chimène ait les yeux de Rodrigue,*

gue, c'eſt une idée à quoi Mr. *Fielding* ne m'accoutumera point; il auroit beau me dire que le chirurgien & le tems ont réparé l'outrage; premièrement il ne l'a dit nulle part; mais quand il l'auroit dit, le mal étoit fait, il avoit trop appuïé ſur la bleſſure; chaque fois qu'il attache un nouveau captif au char d'*Amélie*, je vois encor ce nés en pièces, nul, recouſu, ou cicatriſé: c'eſt ma maladie, & je prévois que ce ſera la vôtre; je ne puis *chaſſer ces papillons noirs*, je ne ſaurois raccommoder entièrement mon imagination avec des nés caſſés jusqu'à un certain point. Au demeurant liſés, ne croïés point trop les médiſans; vous aurés très ſouvent du plaiſir: On ne peut refuſer à Mr. *Fielding* beaucoup d'eſprit, d'imagination, de ſenſibilité & d'enjoûment.

P. S. Manon la *Chaſſieuſe* n'avoit

qu'un œil; mais comme si la nature eût voulu pourvoir à l'imperfection de son ouvrage, *Manon* tournoit constamment cet œil qu'elle avoit, du coté de celui qu'elle n'avoit point. Voïés cette mignature d'une femme louche & borgne tome premier, page 17.

Mr. *Fielding* rend bien justice à la sociabilité de votre Nation, même aux dépens de ses compatriotes. Voïés tome premier, pages 229 & 230.



LET-

LETTRE XCII.

Paris, 15. *Janv.*, 1752.

JE ne ſais Monſieur, comment il s'eſt pu faire que vous n'aïés point encore reçu les *Mémoires* de Mr. *Duclos*. Oui ſans doute je les ai lus, & je ne vous en ai point reparlé, parce que je les croïois entre vos mains, & qu'en général je n'avois preſque rien à changer à ce que je vous en ai dit (*a*) d'après notre ami commun, avec qui je ſuis très flatté de m'être rencontré. Mais vous ne tenés rien, & vous voulés tout ſavoir d'avance, il vous faut des détails, le livre en vaut la peine, d'autant plus que ſur quelques négligences de l'Auteur à cet égard,

(*a*) Voïés la Lettre 89, page 245 & ſuiv.

gard, il s'eſt élevé un eſſain de critiques qui vous importuneront, ſi vous ne fermés vos fenêtres. Je me ſouviens qu'un jour à *Milan* étant à diner chés le neveu du Général *Nadaſti*, nous avions outre le domeſtique qui nous *menoit boire* (*b*), comme dit Mde. *du Deffant*, un houzard chacun derrière notre chaiſe, uniquement occupé à chaſſer les mouches avec une baguette coëffée de petites bandes de papier volant. J'ai ſouvent deſiré qu'il y eût quelque choſe de ſemblable dans nos maiſons, un houzard eſt trop, le page du Suiſſe ſuffiroit, pour écarter ces petits juges de quartier qui viennent

(*b*) C'eſt un conte de *Paris*, je n'en répons pas; que Mde. *du Deffant*, ſe trouvant à table entre deux jeunes Ducs, qui ſe diſputoient pour ſavoir s'il falloit dire au laquais de ſon voiſin, *donnés moi à boire*, ou, *je vous prie de me donner à boire*, & aïant été priſe pour juge, leur dit, *Meſſieurs, des gens bien nés & bien elevés, comme vous, doivent dire, ce me ſemble, je vous prie, Monſieur, de me mener boire.*

nent s'asseoir à une table avec beaucout d'appétit & une mauvaise épigramme contre un homme célèbre. L'envie est l'ombre de la réputation; (mais de quoi s'avisent certaines gens d'être envieux?) joignés à ce vilain trait un peu d'ignorance, un peu de fatuité, & si vous voulés même un peu, mais bien peu de goût, vous aurés achevé de peindre la plûpart des ennemis de Mr. *Duclos*. Il faut convenir qu'il a de tems en tems oublié que c'étoit une jeune femme, ou un homme de Cour, qu'il faisoit parler, & leur a prêté son langage, qui n'est pas toujours celui du grand monde: qu'il s'est même quelquefois trompé dans sa philosophie; soit pour le fond des idées; comme sur, la jalousie, qu'il prétend (*c*) n'être pas un sentiment naturel;

pure

(*c*) C'est-à-dire, il prête cette idée à la Marquise *de Retel*; mais on voit bien que c'est la sienne propre, & même l'objet de sa complaisance. Voïés la page 84 & suivantes, première partie.

pure affectation de paradoxe, sophisme historié qu'il a trop de peine à rendre spécieux: soit pour la liaison de ces idées, en les faisant aboutir où elles ne devoient point aller, ou partir par un vent contraire. Mais pour quelques inattentions de cette espèce, combien de fois la femme du monde & l'homme de Cour parlent-ils chacun la langue qui leur est propre? Combien de caractères vrais, singuliers, plaisans, aussi agréablement peints que fortement prononcés? Ce *Vergi*, par exemple, dont la femme venoit de donner une scène scandaleuse, & qui en fait le premier des excuses à son amant (*d*): celui-ci tout prêt, mais très embarrassé à lui en parler, étonné d'être prévenu sur ce ton, & ne sachant ce qu'il en devoit croire; *Eh parbleu sans doute*, continue le mari, *n'êtes-*

(*d*) Voïés la page onze & suivantes, seconde partie.

n'êtes-vous pas l'amant de ma femme, & dans ce cas-là qui diable voulés-vous qui soit blessé de sa conduite, sera-ce moi? Vous êtes bien peu instruit pour un homme du monde: l'Activité de votre vie ne vous a pas encore permis de rien remarquer. Il y a long-tems que Mde. de Vergi *& moi n'avons rien de commun que le nom; vous êtes après plusieurs autres en possession de mes droits, trouvés bon d'être chargé du ridicule: je suis très persuadé que vous le pensés comme moi, mais vous croïés me devoir une politesse, qui est pourtant assés mal entendue; je vous estime trop pour penser autrement, & j'aurois très mauvaise opinion de votre probité, si étant mon ami, & croïant m'outrager, vous aviés séduit ma femme. Je vous déclare donc que ses procédés les plus extravagans sont indifférens pour moi, ridicules pour vous, &*

des-

deshonorans pour elle, supposé qu'elle puisse encore être deshonorée. Au surplus, je vous demande pardon, si je vous parle si librement de votre maitresse; mon dessein n'est pas de vous en dégouter, &c. Cela est-il leste? Je connois des maris à *Londres* à peu près dans le cas du Comte *de Vergi*; mais imaginés les, je vous prie, en explication avec l'amant de leurs femmes, comme ils seroient empêchés, gauches, rudes, ou mauffades! Pauvres Insulaires, à combien de siècles je vous vois encore de l'élégance & de la dextérité de nos mœurs! Mais savés-vous ce qui résulte de ces jolis usages? Le bien le plus solide, le plus desiré & le plus inattendu, un avantage essentiel pour la partie *exquise* de la Société, c'est qu'il n'y a plus de *Cocus* à la Cour. Ce titre suranné, que je rougis d'avoir tiré

tiré de l'oubli, la chose même qu'il exprime, tout cela est depuis longtems relégué en Province, ou dans la Bourgeoisie, parmi ces *malotrus*; chés qui le mariage est une convention de s'aimer réciproquement, & non, comme chés les honnêtes gens, une espèce de traité de divorce, fait sur les convenances de la naissance & de la fortune. Achevés de vous initier dans les bons principes par la lecture attentive de tout le propos de Mr. *de Vergi*.

J'ai regret que le caractère de Mde. *de Canaples*, si considérable dans le tableau général, soit si éloigné du but, si hors du *costumé*, enfin si peu fait *pour servir à l'Histoire des Mœurs du 18e Siècle*; (mais c'est que je ne sais dans quel siècle le placer;) que cette femme à qui j'avois commencé à prendre un intérêt si honnête & si naturel, finisse

finiſſe par être abandonnée de ſon Chevalier, qui prend le change contre toute bienſéance, & par jouer un rôle humiliant. abſolument romaneſque & preſque ridicule. Figurés-vous ſon aventure au Théatre, l'impreſſion qu'elle y feroit. Mais ce n'eſt point comme roman que je veux enviſager l'ouvrage de Mr. *Duclos*, c'eſt comme ſuite d'obſervations: c'eſt ſous ce point de vue qu'il le préſente lui-même; & voilà pourquoi on a eu tort de lui reprocher d'y avoir prodigué les réflexions; c'étoit ſon objet principal, on devoit s'y attendre, la plûpart ſont fines & ingénieuſes, la fable n'en étoit que l'acceſſoire, le cadre, ou le lien. Voilà comme il faut réfléchir, & non pas m'annoncer un roman dans les formes, pour me donner un tas d'obſervations de baſſe Police; & non pas me promettre un *Journal* amu-

amuſant (*e*), pour m'aſſommer d'érudition de collége, de traits de la halle, de tracaſſeries de *Grub-Street*, de copies de la gazette d'hier, & de vagues & mal-adroites juſtifications d'un ouvrage que le Public a jugé & peut-être lu. Mr. *Fielding* commence par récuſer (*f*) tous ſes juges, c'eſt le plus ſûr; mais qu'avoit-il affaire de ce violent détour? Il eſt ſans doute malheureux pour lui d'avoir été ſi *preſſé* (*g*) dans la

(*e*) Auriés-vous cru que j'euſſe ſi tôt fait connoiſſance avec le *Covent-Garden's Journal* de Mr. *Fielding?* On me l'envoie par la poſte deux fois la ſemaine, à meſure qu'il paroit: j'en ai déja lu quatre feuilles; les deux premières m'ont donné de l'éſpérance, les deux autres me l'ont preſque ôtée. J'aime beaucoup la réflexion ſur le ſuccès de vos vers à ſoie & de votre pêche du hareng; ſi bien donc que vous allés avoir tout au moins aſſés de ſoie de votre cru pour fournir aux filets des pêcheurs, & aſſés de harengs pour régaler les faiſeurs de filets?

(*f*) Voïés la 3e. feuille de ſon nouveau *Journal.*

(*g*) *In a hurry*, dit Mr. *Fielding*. Voïés la même feuille, page 2.

la composition de son *histoire* qu'il ait précisément oublié la seconde chose qu'il devoit dire : mais après tout, on connoit le *fameux Chirurgien* (*h*) qui a raccommodé le nés en question ; ce ne peut-être que le docte & très expert *Taliacotius* (*i*), qui vous tailloit des nés de relais en pleine fesse de crocheteur, & vous les ajustoit au milieu du visage mutilé que rien n'y paroissoit, & pour durer autant que le maître derrière.

UN certain *Varon* avoit trouvé le moïen de se défaire de toute la famille roïale de Syracuse, & de ne pas monter sur le trône ; c'est *Sostrate* qui y

(*h*) Voïés la même feuille, même page.

(*i*) *So learned* Taliacotius *from*

The brawny part of porter's bum

Cut supplemental Noses, which

Would last as long as parent breech.

Voïés *Hudibras*, chant premier, vers 281 & suivans.

y monte pour lui, & qui l'exile à perpétuité pour ſes peines. Vous penſés bien qu'il reviendra furtivement le plus tôt qu'il pourra, d'autant plus qu'il a une fille à la Cour qui eſt aimée du nouveau Monarque, & qu'il veut faire ſervir à le perdre. *Zoraïde*, c'eſt le nom de la fille, ſe refuſe aux projets de ſon cher père, qui va toujours ſon train, & qui l'appercevant avec *Soſtrate*, s'avance pour le poignarder, mais elle pare le coup. Tandis que l'Amant & l'Amante ſe diſputent la vie de l'aſſaſſin, un des complices, mis à la queſtion, déclare que *Zoraïde* n'eſt point *Zoraïde*, mais bien *Cléonice*, héritière des derniers Rois. Il faut éclaircir cette affaire-là, il faut faire parler *Varon*, qu'il avoue lui-même; mais ni menaces, ni ruſes, ne peuvent lui arracher une ſyllabe. Je dis mal, car un des conſpirateurs gagné étant

venu en triomphe lui ôter ſes fers & lui annoncer que le Peuple l'avoit proclamé Roi, il ordonne auſſi-tôt qu'on faſſe mourir *Soſtrate* & *Cléonice*, dont il ne diſſimule plus la naiſſance. Il n'a pas plus tôt levé le maſque qu'il eſt détrompé, c'eſt-à-dire inſtruit qu'il vient d'être trompé, & tout de ſuite conduit au ſupplice. *Cléonice* s'en conſole en épouſant *Soſtrate*.

COMPTÉS, Monſieur, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans toute cette hiſtoire; mais c'eſt le ſujet imaginé d'une Tragédie (*k*) nouvelle qu'on joue ici avec ſuccès depuis quelques ſemaines. Fort peu de cette ancienne *terreur*, ou de cette vieille *compaſſion*; mais un intérêt vif, quoique de pure curioſité, des ſituations théatrales, un dénoûment tout-à-fait imprévu; le vrai caractère même du principal perſonnage ne ſe connoit qu'à la fin,

(*k*) Intitulée *Varon*.

fin, ce qui n'eſt rien moins qu'un défaut à mon avis. L'ingénieux Auteur de cette Pièce, eſt Mr. le Chevalier *de Grave*, Capitaine d'infanterie, qui a été bleſſé à *Dettingen*, étant alors Mouſquetaire. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût moins négligé ſes vers; mais un homme de condition, & ſurtout un militaire, n'y regarde pas de ſi près.

LETTRE XCIII.

Paris, 1er. *Février*, 1752.

ON vous a dit vrai, Monſieur, quand on vous a dit que Mr. le *Duc de Bourgogne* avoit été bien fêté & mal chanté; en voici la preuve dans un (*a*) Volume de fêtes & de vers occaſionnés par cette heureuſe naiſſance: j'excepte deux (*b*) ſtrophes de Mr. *Roy*, duſſé-je me brouiller avec Mr. *de Voltaire*; il eſt vrai que la poëſie du ſtile n'y répond pas tout-à-fait à celle des idées. Mais quel immenſe *perſiflage*, grands dieux! quel débordement de *nonſenſe* & que d'ennui dans cette Ode de Mr. d'*Arnaud*! Devinés ce

(*a*) Le ſecond vol. du *Mercure* de *Janvier* de cette année, qui n'eſt compoſé d'autre choſe.

(*b*) La 3e. & la dernière. Voïés ce volume du *Mercure*, pages 84 & 85.

ce qu'il ſouhaite au petit-fils pour faire ſa cour à l'Ayeul ;

Qu'il ſoit digne du trône & n'y monte jamais.

Le compliment vous paroit fort ; il a ſans doute paru tel au Poëte, & je ſuis ſûr qu'il s'eſt plus applaudi de cette énorme ſaillie que de tout le reſte de

Ces vœux qu'un Dieu lui-même a ſu lui
révéler ;

Je me ſers de ſes propres termes, qu'il m'eſt bien plus aiſé de vous redire que ſa penſée. Quoiqu'il en ſoit, je le lui pardonne à cauſe de la pureté de l'intention, & pourvû qu'il me pardonne à ſon tour ſi dans les vingt-trois chapitres (c) de ſes *révélations* je n'ai pu trouver autant de bonne verve que dans ces quatre vers de Mr. *Pavaut de Jauſſal* ;

Lucine

(c) Quelqu'un, qui a eu la patience de *toiſer* ſon Ode, m'a dit y avoir compté 23 ſtrophes.

Lucine donne enfin un Prince à la Bourgogne:
O *Bacchus*, hâte-toi de lui donner du vin;
Prépare ses pressoirs, fai mûrir son raisin,
Enivre tour à tour la France & la Pologne.

APRÈS le galimatias la chose du monde qui me chagrine le plus c'est le *boursouflage*; j'en fais excuse au secrétaire de l'Académie des Inscriptions, Mr. *de Bougainville*, à propos de son *Parallèle* aujourd'hui imprimé de l'*Expédition d'Alexandre le Grand dans les Indes* avec celle de *Thamas Kouli-Kan*. C'est cette (*d*) *Traduction* de *l'Anti-Lucrèce* qui l'a gâté. Au surplus il a du savoir, des idées, de l'imagination, de l'éloquence, & je serois charmé de profiter de tout cela; mais je suis paresseux & je le prie de descendre. Voici qui n'est point trop haut, par exemple:

Je

(*d*) Mr. *de Bougainville* a traduit en prose françoise *l'Anti-Lucrèce* de Mr. le Cardinal *de Polignac*.

Je ne veux plus de ton bonbon,
Difoit à fa Maman la jeune Madelon;
J'aime mieux de celui que mon Papa te donne.
Ma fille, taifés-vous, croïés qu'il eft moins bon,
Puifque je n'en offre à perfonne.

Ce font des vers d'une jeune Demoifelle de Bayonne qui a deux amans, qu'elle ne peut époufer l'un & l'autre, & qui dans l'embarras du choix a déclaré qu'elle préféreroit celui des deux qui feroit la meilleure mufique fur ces paroles. On m'a affuré que le fait étoit vrai, & que c'étoit Mr. l'Abbé *Raynal*, Auteur du Mercure, qui avoit été nommé pour juger l'affaire.

Mais qui décidera celle entre le Médecin & le Chirurgien? Ceci devient férieux; il s'agit d'empêcher qu'on ne nous enterre tout vifs. Mr. *Bruhier*, Médecin, avoit il y a quelques années publié une *differtation fur l'incertitude des fignes de la mort*

& le danger des enterremens précipités, ſoutenant par faits & par raiſons qu'on avoit enterré beaucoup de gens qui n'avoient point encore achevé de vivre, & que l'unique ſigne inconteſtable de mort étoit la *pourriture*. Le plaiſir de contrecarrer un Médecin, ou l'amour de la vérité, ou l'un & l'autre, ont engagé un jeune Chirurgien, Mr. *Louis*, homme au ſcalpel & à la plume, à protéger l'avis contraire; il prétend lui que la *Putréfaction* eſt un ſigne équivoque, & qu'il y en a d'autres certains. Les faits rapportés de part & d'autre, quelquefois les mêmes, & dont les deux champions tirent chacun la conſéquence de ſon coté, ſont curieux & intéreſſans, ici ſurtout, où communément il ne *fait pas ſi cher mourir* qu'à Londres, & où la plûpart des enterremens ſans tant de préparatifs, ni de vanité, &

com-

comme en bonne fortune, en font bien plus dangereux.

MORT, ou non, mais enterré, voici l'épitaphe de Mr. *Boindin*, membre de l'Académie des Belles-Lettres, homme d'esprit & d'érudition, beau parleur furtout, fort comme (*e*) *Broughton* dans la dispute, le *dernier des Romains* du Caffé de *Procope*, & le plus impudent Apotre de l'Incrédulité que j'aie vu de ma vie. *Jean s'en alla comme il étoit venu*; mais on n'a pu lui administrer à fon infçu les derniers facremens comme le batême; il les a donc refufés humblement, pour rendre fa Philofophie plus touchante; & c'est ce qui a produit l'Epigramme que vous allés lire:

Sans murmurer contre la Parque,
Dont il connoiffoit le pouvoir,

Boin-

(*e*) Qu'eft-il devenu votre fameux *Broughton*, qui faifoit fi bien le coup de poing?

Boindin vient de paſſer la barque,
Et nous a dit à tous bon ſoir.
Il l'a fait ſans cérémonie;
On ſait qu'en ces derniers momens
On ſuit volontiers ſon génie;
Il n'aimoit pas les complimens.

Londres, 25. *Janvier*, 1752.

SOIT *fait ainſi qu'il eſt requis*, Monſieur, vous aurés plus ſouvent de nos nouvelles, & je commence par vous annoncer les *Remarques* du Comte d'*Orrery*, qui viennent de paroitre, *ſur la Vie & les Ecrits du Docteur Swift*. Ah le vilain homme que ce fameux *Doïen!* Le *Mylord* lui fait l'honneur de ſe déclarer ſon ami; mais ce n'eſt *certes* pas un office d'ami qu'il lui a rendu, que d'avoir écrit ſa vie avec tant de candeur. La (*f*) vani-

(*f*) Il ſe flattoit d'avoir trop d'orgueil pour être vain; non, non, il étoit orgueilleux, & vain *par deſſus le marché*.

vanité, ce n'eſt rien, mais l'orgueil, l'impoliteſſe, la rude franchiſe, la dureté, l'aigreur, la noire, jaune & verte & amère miſanthropie & la cruauté, voilà ſon caractère. Je ne vous citerai qu'un trait pour juſtifier l'averſion cordiale qu'il m'a inſpirée : il avoit ſéduit & épouſé la fille crue naturelle du célèbre Chevalier *Temple*, mais cenſée fille de (*g*) ſon intendant; c'eſt celle qu'il a tant & ſi peu ſincèrement, & quelquefois ſi peu (*h*) galamment chantée ſous le nom de *Stella*; aimable par la figure, par l'eſprit, les vertus, les talens, les manières, par tous les agrémens de ſon ſexe; mais à cauſe

(*g*) De l'intendant du Chevalier s'entend.

(*h*) *Tu n'étois plus jeune, Stella*, lui dit-il quelque part, *quand je commençai à te chanter ſur ma lyre.* Premièrement

Thou, Stella, wert no longer young

eſt un vers très plat ; & puis a-t-on jamais fait pareil compliment à une femme? Notés que *Stella* avoit à peine 40 ans quand elle mourut.

ſe de l'obſcurité, ou de l'incertitude de ſa naiſſance, elle n'a jamais pu l'engager à la reconnoitre ouvertement pour ſa femme: ce tigre, de race obſcure & probablement fils poſtiche lui-même, l'a vue mourir de regrets, de larmes étouſées & de conſomption de triſteſſe, ſans vouloir lui accorder l'aveu légitime & la ſeule conſolation que lui demandoient ſes derniers ſoupirs.

QUAND *on examine la conduite du Doïen*, dit Mylord *Orrery*, *on s'apperçoit qu'il a regardé les femmes plûtôt comme des buſtes, que comme des figures entières.* Ah! c'eſt qu'il étoit buſte lui-même, & buſte du marbre le plus dur & le plus froid. Si la Nature l'avoit négligé à certains égards, & qu'il eût des raiſons d'être piqué contr'elle, comme il y a tout lieu de le ſoupçonner, je le plains; mais je ne

ne l'en hais guères moins, & combien de torts il lui reste encore!

TOUT ce qu'il a fait de bien m'est suspect, jusqu'à son Hôpital pour les Lunatiques, qu'il a fondé parce qu'il pressentoit qu'il mourroit fou. Quelques unes de ses lettres d'amitié ont un air si sincère, que je m'en défie. Pour ses écrits en général, vous les avés lus, il n'y a pas moïen de s'en défendre; je suis seulement fâché que ce soit à lui qu'il me faille avoir obligation de tant de plaisir qu'ils m'ont fait; j'y trouve quelquefois des traits qui me desarment, & je suis tenté de lui tout pardonner; mais *Stella*, *Stella* .... Mylord *Orrery* lui rend toute la justice qu'il mérite; à la pénétration & à la justesse de son esprit, à l'étendue de son imagination, à la force & aux jolies ruses de sa plaisanterie; sans dissimuler qu'il a très souvent pous-

sé

sé celle-ci au delà des bornes, sans goût, sans projet, & s'appesantissant sur des détails puériles, desintéressans, choquans, indécens, & même odieux. C'est une chose singulière, qui le caractérise, & qui n'a pas été assés remarquée par Mylord Comte, (*i*) que la réunion de cette diffusion d'idées, de cette incapacité de s'arrêter au vrai point, avec une précision de stile merveilleuse, exprimant tout ce qu'il vouloit, comme il le vouloit, & par la plus courte phrase. D'ailleurs, je ne sache pas qu'il y ait rien de bien particulier dans sa *manière* qui ait échappé aux observations de son judicieux Critique, toujours de sang froid, ami impartial, écrivain noble, & simple quelquefois jusqu'à la monotonie, d'autres fois paré avec dessein, & s'enrichis-

(*i*) Quoiqu'il ait vu séparément ces écarts d'idées & cette précision de stile.

chiffant d'images (*k*) magnifiques, peut-être un peu faftueufes, car après tout c'eft à fon fils qu'il écrit: mais j'ai bien un autre reproche à lui faire; c'eft fur la façon (tout au plus digne de fon cher *Doïen* dans fes momens railleurs,) dont il envifage les plus nobles établiffemens en faveur des Lettres. Croiriés-vous que celui de votre *Académie Françoife* lui réveille l'idée d'un (*l*) *Hôpital? Si*, dit-il après avoir admiré la beauté de ce Temple des Mufes, *Si à nos* Hôpitaux *pour les* Lunatiques *on en ajoutoit un autre pour les gens de fens & d'érudition, quelle gloire pour notre fiècle & quel avantage pour la poftérité!* Comment une pareille idée, fous cette forme, a-t-elle pu fe préfenter à l'ima-

(*k*) Voïés la page 80 de fes *Remarques* ou *Lettres*.

(*l*) Voïés la page 66.

l'imagination d'un homme de qualité qui aime les Lettres, qui les cultive, qui les honore & qui en est honoré? (*m*)

(*m*) *Mylord Orrery*, Auteur de la nouvelle *Traduction* des *Lettres* de *Pline*, est fils, ou petit-fils, du célèbre Inventeur de la Machine Astronomique qui porte son nom, & je ne sais pas bien en quelle ligne, ni à quel degré, mais sûrement parent du plus célèbre encore *Robert Boyle*.

LET-

LETTRE XCIV.

Paris, 15. *Février*, 1752.

QU'EN *dira-t-on?* Monsieur, est un petit ouvrage qui nous est arrivé de Danemarck avec un *Discours* plein de rhétorique, tendant à prouver *qu'un Peuple est plus grand par les Arts qu'il adopte que par ceux qu'il crée*; le tout écrit par un très jeune Auteur, très étourdi, très aimable, & de belle espérance (*a*). Du *Discours* on n'en a tenu compte: mais le *Qu'en dira-t-on?* (ce sont des pensées diverses, la plûpart sur des sujets de politique,) a fait parler de lui, s'est fait acheter sous le manteau, & très cher, attri-

(*a*) Mr. *de la Beaumelle*, ci-devant, ou aujourd'hui, Professeur de Belles Lettres Françoises à Copenhague.

attribuer même à un de nos premiers Ecrivains (*b*), à propos de quelques idées hardies & heureuſes, qu'il ſemble en effet avoir inſpirées. On pourroit expliquer *comme quoi* il auroit tout fait, en ſuppoſant que ce grand génie eſt ſujet à des migraines, & que dans ſes momens inquiets il s'abandonne à des énumérations de rapports vagues, il s'embarraſſe dans la multiplicité de ſes réflexions, & ſe trouve engagé dans de pénibles raiſonnemens, où l'on ſent perpétuellement qu'il manque quelque choſe, qui ne laiſſent rien de fixe où l'on puiſſe ſe repoſer, rien de ſatisfaiſant dans l'eſprit, mais au contraire une foule de nouveaux doutes.

APRÈS tout, ce n'eſt ici qu'un eſſai: nous n'en avons eu à Paris que trente ou quarante exemplaires, & qua-

(*b*) Mr. le Préſident *de Monteſquieu.*

quatre ſeulement de l'*Hiſtoire du Siècle de Louïs* XIV. par Mr. *de Voltaire*, deux volumes in-douze, dont l'un eſt une hiſtoire ſuivie, l'autre un recueil de pluſieurs mémoires, ou petites diſſertations, ſur divers points particuliers. Ils ont couru, & ſur les critiques recueillies l'Auteur fait une nouvelle édition; car c'eſt ſon fort que la nouvelle édition, tant à la preſſe qu'au Théatre; c'eſt ce qui fait que ſes ouvrages ſont ſi corrects. Celui-ci, même avant les corrections, eſt très agréable à lire; je le ſais d'un homme de beaucoup d'eſprit, qui m'a dit être fort aiſe de l'avoir lu, & qui n'eſt rien moins qu'ami de Mr. *de Voltaire*.

Et moi encor plus aiſe d'avoir lu le nouveau Mémoire de Mr. *de la Condamine*, ou ſon *Journal du Voïage fait par ordre du Roi à l'Equateur*,

ſervant d'introduction hiſtorique à la meſure des trois premiers degrés du Méridien. C'eſt la réponſe à cette queſtion que vous lui avés tant faite, mais que diantre avés-vous fait là-bas pendant dix ans à meſurer trois degrés? Vous y trouverés quelques détails de trop, mais peu; la plûpart ſont, ou intéreſſans par eux-mêmes, ou contés avec une naïveté, un agrément, une gaité d'imagination charmante. *J'arrivai (c) le 17 à Zaruma: c'eſt le ſeul païs de mines que j'aie eu occaſion de voir au Pérou. Si toutes les autres reſſembloient à celle-ci, la pauvreté habiteroit au ſein de la richeſſe: ſoit pareſſe, ſoit défaut d'induſtrie, preſque tous les habitans de Zaruma ſont dans l'indigence; ceux qui me montroient d'où l'on tiroit l'or, n'avoient point de ſouliers. Les mines de Zaruma, quoiqu'aſ-*

(c) Voïés le *Journal*, pages 184 & 185.

*qu'assés abondantes, sont presque abandonnées; il ne manque que des bras pour les mettre en valeur; mais les fruits, qui grace au climat, ne demandent aucune culture, y sont excellens. Je ne remportai de ce lieu que la latitude, une bonne provision d'ananas, & une longue barbe; car dans un lieu où j'entendois parler d'*Alcaldes, *de* Régidors *& d'Hotel de ville, je n'avois pu trouver un barbier.*

VOILÀ comme il conte, quand il est de bonne humeur, ce qui lui arrive très souvent. Mais quel courage d'esprit, quelle fermeté de résolution, quelles ressources de génie, quelle variété de connoissances, de vues, & de travaux! & quel caractère, quelle pureté d'ame, quel citoïen, quel galant homme, quel infiniment aimable homme que cet illustre Académicien! Je le savois il y a bien des années; qu'il

me pardonne cette effuſion de ſentimens trop long-tems retenus, & dont j'attendois l'occaſion de me ſoulager. Il n'a pas tenu à ſon zèle qu'on ne nous ait tout d'un tems (*d*) meſuré trois degrés de l'Equateur, ſuivant le premier projet de l'Académie, à quoi je ne vois pas bien encore pourquoi elle a ſi facilement renoncé; c'eſt peut-être la faute de mes lumières; mais mon *grief*, ſûrement légitime, eſt contre la tracaſſerie (*e*) Eſpagnole qui a renverſé le Monument d'un travail utile à toutes les Nations & à tous les Siècles, ces Pyramides élevées avec tant de ſoins & de peines, pour fixer les termes de la baſe de toutes les opé-

(*d*) Voïés la diſcuſſion très intéreſſante de ce fait, pages 38 & ſuiv. du *Journal*.

(*e*) Voïés, à la fin du *Journal*, l'*Hiſtoire* très curieuſe & très bien contée des *Pyramides de Quito*, ou des torts des deux Officiers Eſpagnols nommés par Sa M. Cath. pour aſſiſter aux Obſervations des trois Académiciens François.

opérations géographiques & astronomiques du savant Triumvirat, & pour la garantir du sort de tous les travaux des Anciens sur la mesure des degrés terrestres. On y en substitue de nouvelles, qui n'auront jamais le même degré d'authenticité, & dont ces Messieurs ne peuvent plus répondre.

Tels sont les *effets du caractère*, comme dit Mr. le Marquis *du Rollet*, qui vient de faire jouer sous ce titre une Comédie qu'il avoit d'abord nommée la *Méchante*; auroit-il craint l'équivoque? C'étoit *n'aguère* un des plus beaux danseurs de France; il s'est dégouté de *Terpsichore*, qui le combloit de ses faveurs, pour s'attacher à *Thalie* qui le maltraite, c'est-à-dire s'il en faut juger par le succès de sa Pièce, dont le premier acte, tout agréable & tout bien versifié qu'il étoit, n'a pu faire passer les quatre suivans. La

Méchante eſt une folle tracaſſière, qui n'a de joie que dans le deſordre qu'elle cauſe & dans les ridicules qu'elle peut donner, jouant des tours & feſant des noirceurs à tout venant; à un petit-maître, à un philoſophe, à ſon mari, & à moi-même, qui ne lui avois rien fait, & qu'elle a impatienté *outre meſure*. Voilà comme on peut être non ſeulement fort galant homme, mais encore homme de beaucoup d'eſprit, & faire médiocrement une Comédie. On avoit accuſé celle-ci d'indécence, de péché contre les mœurs, d'alluſions ſatiriques &c. mais elle n'a pas réuſſi, & tout eſt pardonné.

On ne pardonne pas à *Varon* (*f*), à préſent qu'on le lit, d'avoir fait illuſion ſeize fois de ſuite; on a tort: & vous qui ne pardonnés pas au Parterre d'avoir éconduit une Pièce qui vous

(*f*) Cette Tragédie vient d'être imprimée après 16 repréſentations.

vous fait plaiſir à la lecture, vous avés tort auſſi.

L'OPÉRA Comique a repris enfin ſes Vaudevilles après huit ans de ſilence : il eſt fort joliment monté pour le peu de tems qu'il y a qu'on y travaille : c'eſt Mr. *Monet*, dont vous n'avés point aſſés connu le mérite, & qui donneroit des leçons à vos entrepreneurs, s'ils étoient dociles, qui a créé tout cela en trente jours. Les actrices & les demoiſelles de la danſe ſont preſque toutes jeunes, jolies, & d'une vertu éprouvée : elles n'ont pas paru ſavoir abſolument bien leurs rôles le premier ſoir ; c'eſt une ſorte de préſence d'eſprit qui leur a ôté la mémoire ; la ſalle étoit ſi pleine, il y avoit tant de coups d'œil à rendre, tant de gens à qui parler . . . . Nos *Merveilleux* diſent que ce ſpectacle gâte le goût, & les Comédiennes de

la

la *Troupe Françoise* qu'il gâte les mœurs. Qu'est-ce que cela me fait à moi? dit Mde. *de* . . . . mes mœurs sont incorruptibles, & j'ai le gout sûr.

Londres, 26. Février, 1752.

VOus êtes inspiré à coup sûr, Monsieur, & je vous mets dans le Canon. Vous souvient-il d'une certaine lettre (*g*) que vous m'écrivites en Avril dernier, au sujet de deux portraits les plus beaux du monde & les plus ressemblans? Vos regrets sont devenus prophétie: quelqu'un qui a précisément quinze ans de moins que vous, 300 mille livres de rente de plus, & le titre le Duc, vient de jetter le tout aux pieds de l'original de l'un des deux portraits, & d'obtenir la permission d'en tirer copie. Mr. le Duc de *Hamilton*, premier Duc d'Ecosse,

(*g*) La *Lettre* 73.

coffe, & Pair d'Angleterre, épousa hier de grand matin, *sans dot*, Mdle. *Gunning* la cadette, nièce de Mylord Vicomte de *Mayo*, mais mille fois plus que cela, & que tous les Aïeux de son mari, par sa beauté & son mérite personnel. Aussi-tôt l'himen beni le Duc partit pour ses terres avec sa conquête. Le recueillement est nécessaire dans ces premiers momens. Si quelqu'un de nos Chevaliers du grand chemin la lui avoit volée en passant au lieu de la bourse . . . . Ne badinons pas. O ça, voilà notre Nation (*b*) réhabilitée dans votre esprit, car je ne doute point que Mylord *Coventry* ne vous fasse incessamment raison de l'ainée, s'il ne l'a déja fait; il a un si bel exemple devant les yeux! Avoués qu'il auroit long-tems voïagé en

(*b*) Rappelés-vous la fin de cette *Lettre* d'Avril dernier.

en France avant que d'en trouver un pareil. Ce ne ſera donc pas une mode que vous nous aïés donnée ; mais nous vous la prêterons, ſi le cœur vous en dit : faites toujours aſſembler le Corps de la Nobleſſe & des plus belles & moins riches héritières du Roïaume.

APRÈS demain la première repréſentation de votre *Cénie* traveſtie & rebatiſée : *Eugénie* eſt ſon nouveau nom. Vous étes aujourd'hui ſi *haut montés*, Mrs les Comiques, qu'il ne faut pas être grand cordonnier pour faire un cothurne de votre brodequin. C'eſt, dit-on par la ville, cette *Comédie* d'une femme Françoiſe, miſe en *Tragédie* par un (*i*) Prêtre Anglois. La Parodie, quoique toute naturelle & ſans malice de la part de l'Auteur, ne laiſſe pas d'être ſingulière. On m'aſ-

(*i*) Mr. le Docteur *Francis*.

m'assure qu'il a corrigé le défaut principal (*k*), par rapport à l'intérêt trop foiblement renoué au quatrième acte. J'imagine qu'il y en aura substitué d'autres (défauts s'entend) pour consoler les amis de la vraie *Cénie*; & je serai agréablement trompé si rectifiée, ou non, la Pièce réussit sur notre Théatre.

(*k*) Rappelez-vous votre *Lettre* du 15 Mars dernier.

Fin du troisième Volume.

LES CINQ ANNÉES LITTÉRAIRES, OU NOUVELLES LITTÉRAIRES, &c.

DES ANNÉES 1748, 1749, 1750, 1751 ET 1752.

PAR MR. CLÉMENT.

VOLUME IV.

Imprimées A LA HAYE,
Chés ANT. DE GROOT ET FILS,
Et se distribuent chés
PIERRE GOSSE JUNIOR,
Libraire dans la même Ville.

M. DCC. LIV.

NOUVELLES LITTERAIRES, &c.

LETTRE XCV.

Londres, 1er. Mars, 1752.

J'EN avois eu peur, Monsieur; le succès d'*Eugénie* a été médiocre; mais en relisant *Cénie* à cette occasion je me suis apperçu que c'étoit infiniment moins la faute du modèle que celle de la copie. D'abord, quelle idée! d'une Comédie Françoise prétendre faire une Tragédie sur le plus tragique des Théatres! Passe pour y faire des Comédies de vos *Bérénices.* Mais une Tragédie où il n'y a pas le moindre mot pour rire de sang répandu, quelle *soupe maigre* pour des Anglois, comme dit plaisamment notre

Poëte (*a*) Laureat! Or devinés comment s'y eſt pris le (*b*) Doćteur pour nous faire avaler ce pötage. Il a commencé par étouffer ſans pitié, ou ſans malice, preſque tout ce qu'il y avoit de ſentimens délicats dans la Pièce Françoiſe; & de peur de ne pas mettre les caraćtères aſſés dans le grand, il les a mis dans le gros; ſi bien que ſon *Méricourt* eſt un cheval flamand; j'adoucis l'image, pour ne point trop vous dire à quel point j'ai été choqué de ce traveſtiſſement, que l'Acteur (*c*) a quelquefois chargé avec complaiſance. Etes-vous content de cet aveu? O ça, j'exagère pourtant; car il n'y a que ce caraćtère de *Méricourt* qui ait été outragé ſi *diſcourtoiſement*;

(*a*) Mr. *Cibber* dans l'Epilogue de la Pièce.
(*b*) *Francis.*
(*c*) Mr. *Garrick*, le meilleur Aćteur d'Angleterre, mais qui s'eſt ici trompé plus d'une fois, ſi je ne me trompe moi-même.

ment; celui de *Lisette* a été vraiment anobli, & transformé en une *Emilie* toute nouvelle, & que vous n'auriés jamais osé produire sur la scène, parce que vous étes des poltrons *parfois*, & de faux délicats en bien des choses. Vous nous reprochés de n'être pas dociles, mais je ne vois guères que vous le soïés plus que nous. Et moi je vous dis, & ne vous persuaderai point, qu'une jeune personne qui dans la juste espérance d'épouser un homme qu'elle aime, s'en est laissé séduire, combattue de remords, trahie & malheureuse quoiqu'incapable de toute autre foiblesse pour rendre son sort meilleur, est un personnage théatral, intéressant surtout, suffisamment décent, moral même & de bon exemple, je veux dire très propre à faire sentir la nécessité de la vertu rigide; & voilà ce que c'est que notre *Emilie*, qui véritablement n'est point si

bien dans l'exéçution que dans le projet, parce que l'Auteur, qui ne connoit aſſés ni le monde, ni le théatre, lui prête quelquefois un langage qui l'avilit, la fait parler en propres mots de cette (*d*) *nuit*, de cette *unique & perſide nuit* où elle perdit le ruban que je n'ai pas trouvé. . . . . . Il faut convenir que ſi vous étes trop délicats, nous le ſommes trop peu, j'entens nos écrivains; car je ne doute point que ſi Mr. *Francis* avoit bien ſenti & pû rendre en ſa langue toute la fineſſe de la manière de Mde. *de Graſigny*, & qu'il nous eût donné *Cénie* ſous ſa première forme, en rajuſtant ſeulement quelque choſe aux deux derniers actes, je ne doute point que notre Parterre n'y eût été pris comme le vôtre. Je me ſouviens de vous avoir dit à peu près le contraire dans ma der-

(*d*) Acte 2. avant-dernière ſcène.

dernière lettre; mais j'ai relu *Cénie* & vu jouer *Eugénie*, & j'ai changé de ſentiment, pourquoi non?

SAVÉS-VOUS la différence préciſe du Parterre de Londres à celui de Paris? La voici, ſi j'ai bien obſervé; ſi vous avés mieux vu, corrigés moi. Nous ſerons peut-être moins bleſſés que vous d'un trait dur, ou peu naturel, moins vivement chatouillés d'un trait délicat, mais auſſi moins aiſés à ſatisfaire ſur un trait fort; & pour le vrai beau, le très grand beau habilement manié, il nous plaira tout autant qu'à vous, & peut-être plus. Trop de ſenſibilité, ou d'éducation, vous énerve l'ame; trop de liberté & de fougue nous l'endurcit.

JE n'ai point achevé de rendre juſtice à notre Docteur: il a tenu parole, il a en effet rectifié quelque choſe dans l'intrigue de *Cénie*, la conduite de ſa Pièce eſt plus raiſon-

nable à certains égards, l'intérêt dure davantage sans interruption, mais sans en être plus vif, au contraire, la masse totale en est moindre; mais il est filé plus menu & tiré plus long. L'affaire finit par un mot à deux coups très bien placé & de grand effet au théatre: *Derville*, ou *Dorsainville*, retrouvant dans le même moment sa femme & sa fille après une longue absence, & s'appercevant que celle-ci est aimée de *Clerval*, à qui il doit le rétablissement de sa fortune, *Venés*, dit-il, *Eugénie, venés, ma fille, ce sera vous qui m'acquitterés envers lui; car*, ajoute-t-il en regardant sa chère *Orphise* (*e*), *je l'ai éprouvé, des nœuds assortis, une femme bien née, sont la plus douce récompense de la vertu.*

On me mande à propos du *Qu'en dira-t-on?* que ce qu'il y a de mieux dans ce livre, l'Auteur le tient de Mr. le

(*e*) Sa femme.

le Baron (*f*) *de Bernsdorf*, dont il a été Secrétaire. Le nom de cet habile Ministre, si francisé & si peu François, réveille ma curiosité, qui s'étoit un peu assoupie après avoir lu deux pièces de vers de Mr. *de la Beaumelle* dans votre dernier *Mercure*.

De quoi s'avise ce *Mercure* de devenir un bon livre? J'y trouve depuis quelque tems des morceaux curieux: l'*Epitre* à Mr. le Marquis (*g*) *de Crillon*, par où il débute cette fois-ci, est très agréable; mais si j'avois de jolis vers à faire, ce ne seroit point à Mr. l'Ambassadeur que je voudrois qu'il me fût permis de les adresser (qu'il me le pardonne!) mais bien à la femme de France qui brave de meilleure grace le

(*f*) Ci-devant Envoïé de Danemarck à la Cour de France, aujourd'hui Secrétaire d'Etat à Copenhague.

(*g*) Au sujet de son Ambassade au Roi de la part de la Ville d'*Avignon*.

le *préjugé à la mode*, qui ose aimer le plus constamment son mari, à l'Honneur du 18e. Siécle, en un mot à Mde. la Marquise (*b*), dont je suis pourtant charmé de ne plus voir les yeux, car je croi qu'ils m'auroient fait perdre la vue.

Nos libraires donneroient tout au monde pour avoir ici avant le mois prochain la suite des *Réflexions sur l'Exil, écrites en François par Mylord* Bolingbroke, dont je viens de lire le commencement dans le même Recueil. Qui ne seroit touché des belles choses qu'il y dit contre l'amour de la Patrie! C'est un Philosophe au desespoir qui se prêche la tranquilité, & se persuade qu'il s'est converti; le *Guéri imaginaire*. Il s'est lui-même peint en trois (*i*) lignes: *Celui qui a laissé dans son ame une seule passion sans*

(*b*) *De Crillon*.
(*i*) Voïés le même *Mercure* de ce mois.

ſans être ſubjuguée, ne peut mériter le nom de Sage: (Je croi qu'il y en avoit laiſſé deux) *quand la vertu a encuiraſſé l'ame de tous cotés, nous ſommes de tous cotés invulnérables; mais* Achille *fut bleſſé au talon.*

Nous allons avoir ici inceſſamment de ce grand homme deux volumes in-octavo en Anglois, dont il n'a jamais voulu permettre l'impreſſion de ſon vivant; vous y verrés une *Eſquiſſe de l'état préſent de l'Europe,* qui ſera ſans doute un excellent tableau; je vous enverrai le tout auſſi-tôt qu'il paroitra.

Auriés-vous quitté l'Opéra? Vous ne me dites plus rien de ce Temple des plaiſirs. Qu'eſt-ce que c'eſt que cette Actrice qui vient d'épouſer un financier, après en avoir reçu plus de 20 mille livres de rente avant la noce, ſans compter une maiſon de 130 mille livres. C'eſt apparemment pour rentrer dans ſes biens qu'il fait ce maria-

ge, ou pour le plaisir de s'approprier des enfans qu'on lui dispute ; à moins que ce ne soit pour avoir permission de voir la Princesse tous les jours de sa vie, car on dit que le premier bail n'étoit que pour trois fois la semaine. A propos, est-il vrai que Mdle L...... un soir qu'elle n'avoit point à danser à l'Opéra, ne sachant que faire, a fait la plus jolie petite créature du monde, & qu'elle n'en est que plus ingambe dans l'un & l'autre pas de deux? Contés moi donc quelque chose de ce païs-là.

REPONSE DE PARIS.

JE vous conterai tout cela une autre fois, Monsieur; mais j'ai très bien soupé, je digère, je bâille & sûrement la poste partira demain matin avant que je m'éveille; je n'ai que le tems de vous dire en me secouant que la *Rome Sauvée* de Mr. *de Vol-*

taire

taire ſe joue avec grand ſuccès; car c'eſt le Parterre qui fait les ſuccès, & non cette troupe de petits connoiſſeurs répandus ſur le théatre & dans les loges, qui réſiſtent à la première impreſſion, qui s'imaginent que ne pas admirer eſt une preuve de goût, & qui prennent pour délicateſſe la ſtupidité d'une ame uſée par l'habitude, ou manquée par la nature. Ce n'eſt point aſſés d'être né avec le goût du beau; je veux que ce goût ſoit inaltérable; qu'il conſerve ſa vivacité, ſon ingénuité, ſa *virginité de ſenſibilité* après mille perceptions; qu'il triomphe perpétuellement & de la foibleſſe de ſes organes, & de la force des paſſions qui le combattent: ſans cela j'aimerois autant n'avoir que des ſens. Il n'y a peut-être pas de Pièce de Mr. *de Voltaire* plus *radieuſe* que celle-ci; qu'on ne diſe plus que ſon feu s'eſt éteint; je revois tout l'éclat de

ſon

ſon coloris; tout le monde rend juſtice aux détails; on prend ſa revanche ſur le plan: plan, ou détails, Mr. *de Crébillon* (*k*) n'a pas beau jeu. Le rôle de *Cicéron* à été univerſellement applaudi; celui de *Catilina* lui eſt entièrement ſacrifié (*l*); celui d'*Aurélie*, femme de *Catilina*, a de grandes beautés; le plus brillant de tous eſt celui de *Céſar*; je parle toujours d'après l'impreſſion générale. J'ai vu des ennemis de l'Auteur maigrir de ſcène en ſcène à la ſeconde repréſentation: on dit qu'ils reprennent chair, & de quinze jours la converſation ne languira; mais moi je dors; bon ſoir.

(*k*) Vous ſavés qu'il a fait auſſi un *Catilina*.

(*l*) Ce qui n'eſt pas abſolument bien, mais toujours mieux que le contraire qu'avoit fait Mr. *de Crébillon*.

LET-

LETTRE XCVI.

Paris, 15. *Mars*, 1752.

QUE de longs propos ſur *Rome Sauvée*, Monſieur, dont les meilleurs ne valent pas un beau vers! Ce qui vous étonneroit ce ſont nos nouvelles Mariées, ſortant du Couvent, n'aïant jamais lu que la *Princeſſe de Clèves*, ni vu qu'une fois la Comédie, qui nous font des analyſes de la Pièce & des critiques à perte d'haleine. Avés-vous vu de ces eſpèces de petites perruches qui ont des joues couleur de feu, l'œil vif & le plus joli bec du monde, répéter en graſſéïant des billeveſées qu'elles ont mal entendues. Elles ne ſe doutent pas que ce qu'elles ont de plus précieux, cet air d'enfance & de première jeuneſſe, elles

les le perdent en raiſonnant. Quant à moi cela m'eſt preſque égal : je ne les écoute point, je les regarde.

Je ne ſais plus dans quelle Planète (demandés à *Micromégas*) il y avoit une troupe de très grandes dames, dont la plus jeune avoit préciſément 29 ans depuis un luſtre ; car on n'a point 30 ans, on n'a point 40 ans dans ce Païs-là, on en a 29, 39 pluſieurs années de ſuite ; 30 & 40 ſont des nombres indécens.

Pour réparer des ans l'irréparable outrage

ces femmes avoient eſſaïé deux choſes ; le viſage, & l'eſprit d'emprunt : ni l'un, ni l'autre ne leur aïant réuſſi à leur gré, elles ne laiſſèrent pas de continuer à s'en ſervir, réſolues, ſi elles ne pouvoient ſe rajeunir elles-mêmes, de vieillir du moins la nouvelle génération qui arrivoit à la Cour. L'aſcendant de leur exemple & de leur rang eut en peu de tems l'effet deſiré

dèſiré ſur les beautés novices: les plus jolis viſages ſe crurent trop heureux d'en pouvoir changer; les teints couleur de roſe de devenir renoncules, les eſprits naïfs de devenir *merveilleux*; & l'on ne diſtingua bientôt plus les jeunes recrues de la vieille milice.

Vous allés me demander ce que c'eſt que ce *Micromégas*; ce n'eſt point lui qui m'a fourni cette anecdote; mais il aura vu cela dans ſes promenades, c'eſt un garçon qui a beaucoup voïagé; voici le commencement de ſon hiſtoire: *Dans ces Planètes qui tournent autour de l'Etoile nommée Sirius il y avoit un jeune homme de beaucoup d'eſprit, que j'ai eu l'honneur de connoitre dans le dernier voïage qu'il fit ſur notre petite fourmilière: il s'appeloit* (*a*) *Micromégas, nom qui convient fort à tous les grands* . . . . . .

&

(*a*) Mot grec qui ſignifie *petit grand*, ou *grand petit*, & qui donne le nom à la brochure.

& peut-être à l'hiſtorien, ſi c'eſt Mr. *de Voltaire*, comme on l'aſſure. Le Vainqueur du grand *Crébillon* feroit auſſi trop grand, s'il ne lui échappoit de tems en tems de ces bagatelles. Je reconnois ici ſa manière la plus négligée, ſa jalouſie contre Mr. *de Fontenelle*, ſon *moitié reſpect moitié mépris* pour les Géomètres, & ſon envie de le paroitre; mais il faut qu'il y ait du tems que cela ſoit écrit, quoique depuis peu imprimé. C'eſt une idée renouvelée de *Gulliver* & des ſoixante & dix copiſtes. Il n'y a ni génie d'invention, ni génie de détail, ni ſel, ni but, dans cette infiniment petite brochure.

En voici bien une autre qui m'arrive de Hollande, c'eſt-à-dire dont je reçois à l'inſtant le titre imprimé; *Les huit Philoſophes Avanturiers de ce ſiècle, ou Rencontre imprévue de Meſſieurs* Voltaire, d'Argens, Maupertuis, Marivaux,

rivaux, Prevot, Crébillon, Mouhi, & de Mainvillers, *Comédie de nos jours.* Il n'eſt pas douteux que cette entrevue ne ſoit un coup de théatre: Mr. *de Mainvillers*, qui l'a imaginée, & qui dans le *Petit-maitre Philoſophe* (*b*), que vous me fites l'honneur de me préſenter il y a ſix mois, a fait ſes preuves d'homme d'eſprit ſans goût & ſans idée de bienſéance, n'aura ſûrement rien négligé pour ſe rendre digne de la curioſité du lecteur *malévole*: jugés en par les attributs des perſonnages:

Voltaire, Amant d'Uranie hermaphrodite.

L'Enthouſiaſte l'Anglois, ſon valet.

D'Argens, Amant & Mari de *Babet* la Chinoiſe.

Mathieu l'Hollandois, ſon Valet.

Marivaux, Amant de *Marianne*.

Pierrot le Naïf, ſon Valet.

Prevot, Amant de la Barone des Douleurs.

Trom-

(*b*) *Lettre* 83.

Tranche-montagne le Massacreur, son valet.
Maupertuis, Amant d'une Géomètre Lapone.
La Simétrie, son valet.

Etc. Quiconque sait un peu l'histoire littéraire, entendra ce que cela veut dire; à tout autre qui ne la sait point, ou ne s'en soucie guère, Salut.

Je n'eus par le tems la dernière fois de vous annoncer les *Elémens de Musique théorique & pratique suivant les Principes de Mr. Rameau.* Ce livre est de Mr. d'*Alembert*, qui l'a fait en s'amusant & en apprenant la composition, & qui dans une préface très modeste dit *qu'il n'hésiteroit pas à s'en faire honneur, si le fonds lui en appartenoit, mais que dans cet ouvrage rien n'est à lui que l'ordre & les fautes qui pourront s'y trouver.* Mr. *Rameau* est le premier des gens de son Art qui ait assés senti qu'il falloit autre chose que de la routine pour en exposer les principes; il a même prouvé par l'obscu-

rité de ſon *Traité* de l'*Harmonie* il y a 25 ans, de ſa *Génération Harmonique* il y en a 15, & de ſa *Démonſtration du Principe de l'Harmonie* en 1750, que le génie ne ſuffit pas toujours pour ſe faire entendre aux autres, ni pour s'entendre ſoi-même. Reſtoit à démontrer que l'expérience, le génie, la géométrie, la métaphyſique & l'éloquence réunies y ſeroient même quelquefois embarraſſées; c'eſt, je croi, ce que vient de faire Mr. d'*Alembert*, qui, parce qu'il ſait tout & qu'il devine tout, me fait l'honneur de croire que moi ignare & non muſicien, ni géomètre, je m'en vais l'entendre tout de ſuite; mais je puis lui aſſurer ſans modeſtie qu'il eſt beaucoup trop prévenu en ma faveur.

REPONSE DE LONDRES.

Le fait eſt pourtant des plus clairs
Et *Marmontel* l'a mis en vers:

avant que le Géomètre eût prêté ses éclaircissemens au Musicien le Poëte avoit déjà tout compris & rimé; voïés dans quelqu'un des *Mercures* de l'année passée; mais vous n'avés ni esprit, ni oreille. Sérieusement, j'espère être plus heureux que vous; je m'en vais lire les nouveaux *Elémens* vis-à-vis de mon clavessin,

En *Virtuose*, en enfant du métier,
Livre sur le pupitre & les doits au clavier:

j'ai réellement quelque soupçon de Musique, & je compte beaucoup sur la justesse d'esprit & la netteté d'expression de Mr. *d'Alembert*.

Vous ne me parlés point de son *Encyclopédie*; je sais qu'il n'a aucune part aux *cent & une propositions*. Celle-ci en est-elle effectivement? *La plûpart des hommes honorent les Lettres comme la Religion & la Vertu, c'est-à-dire, comme une chose qu'ils ne peuvent ni connoitre, ni pratiquer, ni aimer.*

Com-

Comment une pareille horreur a-t-elle pu échapper à l'attention de Mr. *Diderot*? Mais le moïen d'avoir l'œil à tout dans un si grand ouvrage? On lui a donc enlevé tous les manuscrits des Auteurs, ainsi qu'aux libraires tous les exemplaires restans des deux premiers volumes & les 25 feuilles déja tirées du troisième. J'imagine que c'est cet Abbé *de Prades* qui a fait lever l'orage. Qu'avoit-il affaire d'être hérétique, & croïés-vous que ce fût bien la peine d'anathématiser si solennellement un Ecolier de Théologie? Je me serois contenté de le renvoïer étudier le latin au Collége de *Louis le Grand:* il y avoit dans son thème autant de gallicismes que d'hérésies. Mais où en sont les Censeurs des Volumes supprimés? Les cartons avancent-ils? On aura moins de regret ici qu'ailleurs à ce qui sera retranché. Ces petites

hardiesses dont vos jeunes libertins font si avides, & vos vieux quelquefois ragoutés, font viande commune pour les nôtres, ils font blasés sur tout cela; de vos grosses pierres de scandale nos écoliers en font des ricochets; & pour les gens sensés, qu'est-ce qu'ils y auroient appris? Ne savent-ils pas à quoi s'en tenir? Tout le bon nous restera, le très riche fonds de science & de raison. Qu'on retranche encor le verbiage, & qu'on supplée à quelques omissions & à quelques négligences; c'est tout ce que je souhaite.

LES *Réflexions sur l'Exil, écrites en François par Mylord Bolingbroke*, viennent d'être trouvées ici dans ses papiers, mises en anglois par lui-même, & vont faire partie des deux in-octavo que je vous annonçai dans ma dernière.

VOULÉS-VOUS donner trois guinées

nées des *Ruines de* (*c*) *Palmyre?* c'eſt une ſouſcription qui s'ouvre ici; grand in-folio, ſoixante planches au moins, gravées par les meilleurs maîtres, d'après les meſures & deſſeins pris ſur les lieux, par deux où trois de nos voïageurs, qui dernièrement pour s'amuſer ont fait un tour de Méditerranée, accompagnés d'un deſſinateur architecte. Nous ſommes aſſés curieux de ces choſes-là, & même aſſés dans le goût de bâtir des ruines pour terminer une vue, pour repréſenter l'antique, ou imiter la Nature. Mr. le Chevalier *Lyttelton*, ſi connu par les nouvelles *Lettres Perſanes*, & à tant d'autres titres honorables, en a fait élever une au bout de ſon parc, c'eſt-à-dire une apparence, (car ſon garde-chaſſe y eſt très commodément logé) qui lui a couté 14 à 15 mille francs.

(*c*) Ancienne Ville de Syrie, près de l'Arabie deſerte.

francs. Vous avés en France beaucoup de goût ſans doute ; mais il a trop peu d'objets ; le nôtre s'étend à une bien plus grande variété ; nous avons trente goûts pour vous un ; vous n'étes touchés que d'une partie des beautés de la Nature, il n'y en a preſque aucune qui ne nous frappe plus ou moins. Vos idées du beau ſont même trop élégantes pour être abſolument juſtes. Vous ne connoiſſés point aſſés le beau très ſimple, le beau deſordre, le beau giganteſque, le beau fantaſque, le beau ſauvage, le beau triſte, l'affreuſement beau. Venés-vous-en en Angleterre, nous vous agrandirons l'imagination ; l'un après l'autre s'entend, car nous ne ſommes pas logés pour vous recevoir tous à la fois.

P. S. Vous ne nous diſputerés pas non plus, j'eſpère, la vivacité du goût pour le *Beau* par excellence : My-

Mylord *Coventry* vient d'épouſer (*d*) l'ainée des demoiſelles *Gunning*, la Cadette eſt Ducheſſe, Mdle. *Cowper* eſt très bien mariée; tout cela ſans dot & en moins d'un an; elles n'ont eu qu'à paroitre.

(*d*) Je vous l'avois promis: voïés ma *Lettre* du 26 Février dernier.

LETTRE XCVII.

Paris, 1er. *Avril*, 1752.

ETES-VOUS bien fûr, Monfieur, que vos trente goûts en vaillent un bon? Je ne vous conteſte point la pluralité; je ſuis ſeulement bien aiſe de vous dire que Mr. (*a*) l'Abbé *Prevot* vous le diſpute pour le beau triſte, Mr. le Préſident *de Monteſquieu* pour le beau deſordre, Mr. de *Crébillon* le Tragique pour l'affreuſement beau, & nombre de nos Artiſtes pour le beau fantaſque. J'ai regret à vous trouver des rivaux dans cette dernière partie, que vous avez cru vous appartenir à ſi bon titre; mais le premier Satellite de votre Tourbillon, ce

(*a*) Liſés le *Cléveland* de Mr. l'Abbé *Prevot*, l'*Eſprit des Loix* de Mr. *de Monteſquieu*, & l'*Atrée* de Mr. *de Crébillon* père.

ce Génie de feu qui étend ſes ailes convulſives ſur votre atmoſphère, lui communique leurs battemens, & de là aux tendres fibres de vos ſympathiques cerveaux; cette eſpèce de Silphe-Salamandre s'échappe *parfois* juſqu'à nous en bonne fortune, & c'eſt, je parie, à quelqu'une de ſes viſites que nous devons un monde de bizarreries nouvelles, d'un ridicule charmant, & que vous auriez bientôt adoptées, ſi vous vous doutiez de leur origine; mais vous les adopterez bien ſans cela.

Vous ne ſerez, je crois, pas ſi aiſés à ſéduire ſur les (*b*) *Réflexions critiques* de Mr. le Marquis *d'Argens*, qui viennent de paroitre. Ce parallèle de nos (*c*) Peintres avec ceux de

(*b*) Un volume in 12. intitulé *Réflexions critiques ſur les différentes Ecoles de Peinture.*

(*c*) Je parle toujours comme ſi j'étois françois, pour avoir plus tôt fait, & je le ſuis preſque.

de toutes les autres Ecoles de l'Europe vous paroitra ſans doute trop François. Les deux plus beaux vers de *Rome ſauvée* ſont ceux de *Cicéron* à *Céſar*, qui lui reprochoit de s'être écarté des uſages ;

Le devoir le plus ſaint, la Loi la plus chérie,
C'eſt d'oublier la Loi pour ſauver la Patrie.

Il ne s'agiſſoit point ici de ſauver la Patrie, mais bien un peu de lui témoigner ſa tendreſſe, & Mr. *d'Argens* ne s'y eſt point oublié. Que diroit le Général votre ami s'il voïoit *Michel-Ange* mis au deſſous de *le Brun* ? Mais que diroit le Marquis s'il entendoit le Général parler peinture ? La liberté de votre Païs en tout ſens donne carrière à des imaginations qui auroient peut-être auſſi bien fait de naître ſous un Gouvernement deſpotique. Quoiqu'il en ſoit, les nouvelles *Réflexions* ſuppoſent dans l'Amateur qui nous en fait part une grande connoiſſance de ta-

tableaux de toute eſpèce, de Peintres, même obſcurs, & de l'objet de leur Art, beaucoup de goût, bien de la facilité d'écrire; j'y trouve même certaines négligences . . . . qu'en penſez-vous? Mdle. *Babet Cochois* n'auroit-elle point quelque part à tout ceci? Mr. *d'Argens* ne feroit pas le prêmier (*d*) grand maître qui auroit tiré des lumières de ſon élève. Il faut que je le demande à Mr. *de Mainvillers.*

AUTRE nouvel ouvrage de Critique, de Peinture (morale celle-ci) & de comparaiſons, l'*Ecole de l'homme, ou Parallèle des Portraits du ſiècle & des Tableaux de l'Ecriture ſainte.* Et cette *Ecole*, & celle où paroit avoir été celui qui la tient, ſont bien les deux plus mauvais *tripots* que je connoiſſe: cependant le livre fait du bruit

&

(*d*) Rappelés-vous votre *Lettre* du 1er. Sept. 1751.

& ſe vend cher, parce qu'il eſt indécent, ſatirique & défendu: on dit même que l'Auteur a été arrêté.

Les Ridicules du ſiècle, par Mr. *Chevrier*, quoique d'un tout autre ton, ont auſſi été proſcrits, à cauſe de quelques perſonnes qui ont cru s'y reconnoitre. La *Cour*, la *bonne Compagnie*, les *Femmes du grand monde*, les *Petits-Maîtres*, les *Beaux-Eſprits*, l'*Opéra*, les *Caffés*, les *Promenades*, le *Jeu*, les *Gens de Robe*, les *Financiers* & les *Comédiens*, c'eſt tout ce que j'en ai lu, la table des matières. Paſſe pour les derniers articles: mais je doute que Mr. *Chevrier*, quoique Membre de deux Académies de Province, ait aſſés vu la Cour & les Femmes du grand monde, pour en faire des portraits bien reſſemblans. Que j'aie tort, ou non, c'eſt ſans application malicieuſe que je vais lui fournir un *Ridicule* pour la ſeconde édition de ſon

ſon chapitre des *Beaux-Eſprits*; celui de ce Peintre aveugle, qui ſe plaiſoit à tracer avec ſon bâton la figure qu'il imaginoit aux gens dont il entendoit parler.

Je ne ſai ſi ce travers eſt auſſi commun à Londres qu'ici; mais la plûpart de vos bons Ecrivains premièrement ſont morts, & ceux qui vous reſtent ne ſont guère admis dans le grand monde, ni ne ſe ſoucient même d'y être admis. Ils ſortent de leur cabinet pour aller au Parc, ou dans un Caffé; & s'ils y rentrent pour faire le portrait d'une Beauté à la mode, c'eſt apparemment qu'ils l'ont connue pour l'avoir (*e*) *toſtée* après diner dans

(*e*) C'eſt une galanterie aſſurément bien généreuſe que votre manière de *toſter*, ou de vous porter réciproquement la ſanté de femmes à qui ſouvent vous n'avés parlé de votre vie, & ſur qui vous n'avés pas le moindre deſſein: mais *toſter* une Beauté abſente en préſence d'une autre, comme il vous arrive quelquefois, c'eſt ſuppoſer dans celle-ci une générosité bien plus grande encore. Je voudrois bien ſavoir où vous avés pris cette nouvelle loi de Chevalerie.

dans quelque trifte coterie d'hommes.

POUR achever de nous peindre on vient de nous donner *le Mot & la Chofe*, ou le tableau de deux fociétés, dont l'une eft bonne compagnie fans en avoir le nom, & l'autre en a le nom fans le mériter. Gros jeu dans celle-ci, bonne chère, porte ouverte à tout venant, beaucoup de bruit, & pleine liberté de parler au hazard de tout le monde & de tout au monde. Vous avouerai-je ma honte? Je ne hais point affés cette compagnie-là; c'eft un fpectacle qui m'amufe quelquefois; & puis cette autre dont on me parle, au monde choifi, au ton décent, aux difcours mefurés, aux plaifirs fimples, aux projets fages, aux œuvres *méritoires*, fans travers, fans envie & fans pieufe médifance, où eft-elle, & d'où vient que l'Auteur femble bâiller en me la prêchant? Vous pouvez vous fouvenir de Mde.

la Comtesse *de B* . . . . aujourd'hui Marquise *de R* . . . . qui dans sa *viduité* faisoit des culotes aux Pauvres, & ne laissoit pas d'être du commerce de France le plus agréable; mais qu'on me trouve une volée de femmes de cette espèce, & je me jette absolument dans la bonne compagnie.

P. S. Je tiens d'aussi bon lieu que personne que Mr. le Baron *de Bernsdorf* n'a pas la moindre part au *Qu'en dira-t-on?* de Mr. de la *Beaumelle*, non plus que Mylord *Chesterfield* à *l'Economie de la vie humaine*, qu'on s'obstine à lui attribuer ici, quoique *je me tue* de leur dire qu'elle est du Libraire *Dodsley*.

REPONSE DE LONDRES.

VOus avés bien raison de dire, Monsieur, que la plûpart de nos grands Ecrivains ne sont plus au mon-

de quelle perte nous avons faite en dernier lieu dans Mylord *Bolingbroke!* Après tout, s'il n'étoit pas mort, nous n'aurions point encore les deux (*f*) nouveaux volumes. Je renonce à la succession pour les premiers cahiers, ou les cinq premières *Lettres* à Mylord *Hyde* sur l'*Etude* de l'Histoire; je n'y trouve rien de nouveau, pas même cet air de bonne foi, de bonne intention & d'amour de la vérité, dont il se pare (ou que peut-être il n'affecte pas) pour nous dire les choses les plus hazardées & les plus dangereuses sur les fondemens de la Foi, & les plus pures sources de la Religion révélée. Mais lorsqu'il vient à son objet principal, qu'il se met à son Tableau de l'état (*g*) de l'Europe, quand surtout il approche des scènes où il a joué un rôle, oh c'est alors qu'il y a plaisir

(*f*) Qui paroissent depuis huit jours.

(*g*) Depuis le Traité des Pyrénées jusqu'à la paix d'Utrecht.

plaiſir à le voir ouvrir les cabinets des Princes & des Miniſtres, débrouiller le fil de la politique la plus compliquée, manier les négociations & les événemens, rejeter le blâme des fauſſes démarches ſur qui le lui donne, & préparer ſes juſtifications tout du plus loin & le plus adroitement qu'il ſoit poſſible. Je regarde cette partie, où il a quelque intérêt perſonnel, comme le morceau d'éloquence le plus délié, le mieux ſuivi, le plus fort, & le plus ſublime que nous aïons. La ſeconde moitié des *Réflexions* ſur l'*Exil* eſt mieux que la première; mais liſés la dans la traduction (*b*), ſi vous en voulés jouir parfaitement. Oſerai-je achever de vous dire mon ſentiment ſur un ſi grand homme? Il y a peut-être plus de penſées dans une page de Mylord *Bolingbroke*, que dans trois d'un autre; mais il arrive de là que ſa

(*b*) C'eſt-à-dire dans l'Anglois.

ſa manière d'écrire eſt quelquefois fatigante, ſa phraſe longue, & un peu embarraſſée ; des parenthèſes, des renvois à des idées éloignées ; point de verbiage de rhéteur . comme *Cicéron*, mais un certain appareil philoſophique, un air de réflexion, de travail de tête & d'*endoctrinement*, répandu juſque ſur des choſes qu'il ne tenoit qu'à lui de penſer ſans effort & de nous faire entendre à notre aiſe. J'attribue ce tour d'eſprit à la retraite, où il a vécu long-tems. A propos de cela ſa *Lettre* ſur l'*Uſage de la Retraite* n'a pas répondu à mon attente. Combien de petits ouvrages poſthumes, qu'on a oublié d'enterrer avec leur Auteur !

LET-

LETTRE XCVIII.

Paris, 15. *Avril*, 1752.

EH pourquoi donc, Monſieur, n'auriés-vous point oſé nous dire votre ſentiment ſur Mylord *Bolingbroke*? C'eſt préciſement parce qu'il a été un de vos meilleurs Ecrivains qu'il en falloit parler avec plus de liberté. Ce n'eſt pas la peine de relever les fautes des hommes ordinaires; mais celles des grands hommes ſont de conſéquence, elles prennent aſcendant ſur les eſprits foibles, elles deviennent règle pour les ſots, & c'eſt le plus ſouvent à cette partie que s'attache l'imitation. Je ſuis tout-à-fait de votre avis ſur la manière d'écrire du *Mylord*; mais ſavés-vous d'où lui vient cet air de travail qui vous a déplu? Du peu de travail qu'il mettoit à l'ouvrage. Il

ſavoit beaucoup & avoit beaucoup réfléchi ; mais il dictoit fort vîte & ne corrigeoit guère ; je le tiens d'un ami qui le voïoit tous les jours ; il laiſſoit aller ſa penſée ſur le papier, s'imaginant qu'elle alloit entrer dans votre eſprit tout auſſi aiſément qu'elle ſortoit du ſien ; l'air de facilité eſt ſouvent le fruit du travail, & l'air de travail l'effet de la négligence.

MAIS bien plus ſouvent encore cet air de travail eſt vraiment le fruit du travail même. Combien de coups de marteau, de ciſeau & de lime je vois qu'il en a couté à votre Mr. *Maſon* pour faire cette *Elfride* qu'il vient de vous donner ſur le modèle des Grecs, à ce qu'il dit ! Il croit ſans doute avoir attrapé leur ſimplicité & leur manière dramatique, parce qu'il n'a point mis d'intrigue dans ſa Tragédie, & qu'il y a fait entrer un Chœur. Je lui paſſe le Chœur quand il fait partie de l'action ;

tion; mais quand il me vient chanter des odes, ou prêcher de la morale enluminée de rhétorique, si je ne dors pas, je médis de l'Antiquité & des (*a*) Universités modernes. Et tous ces détails sans chaleur, cette fermentation froide d'esprit, ces images forcées mises à la place du sentiment, toute cette poësie contre nature, est-ce encore du grec que cela? Il faut convenir qu'il y en a un peu dans ce (*b*) jus de groseille sauvage, dont *Elfride* fait vœu de se jaunir le teint pour déplaire au Roi. Quant à (*c*) ***l'unique cordial de la pâle douleur, l'Espérance, qui malheureusement a la triste qualité de l'opiate, d'affoiblir celui qu'elle endort***, cette image aussi fausse que ridicule, il n'est pas possible que Mr. ***Mason*** l'ait trouvée tout seul, & je m'en

(*a*) Mr. *Mason* n'est-il pas Membre de quelque Collége à l'Université de Cambridge?
(*b*) Voïés la page 32. de l'édition in-4°.
(*c*) Page 68, même édition.

m'en prens au premier Apothicaire de Cambridge. *Il y a ſouvent une* (*d*) *ſorte d'avarice dans la douleur* ; *c'eſt dans la plus profonde retraite qu'elle aime à fixer ſes regards abattus ſur le ſecret tréſor de ſes miſéres :* voilà qui eſt uniquement de Mr. *Maſon*, & qui eſt beau & naturel. Je ne vous parle point de l'intéret de la Pièce, parce que je n'en ai rien ſenti. Un Roi *Edgar* envoie ſon favori chés le Comte de *Devonſhire*, pour voir ſi ſa fille eſt jolie ; le favori revient, dit que non, & l'épouſe en ſecret ; le Roi, qui la voit enſuite, piqué d'avoir été trompé par ſon favori, veut d'abord l'exiler, puis il ſe raviſe, ſe bat avec lui & le tue ; *Elfride*, inconſolable de la perte de ſon mari, s'enferme dans un couvent, qu'elle fait bâtir exprès : quel petit ſujet ! & qu'eſt-ce que cela peut me faire, ſi c'eſt preſque toujours le

(*d*) Page 6, même édition.

le Poëte & jamais le perſonnage qui me parle? Je ne vous diſſimule rien de ce qui m'a choqué dans cet ouvrage, je vous en dis tout le mal que je puis, parce que je ſais que vous montrerés ma lettre à l'Auteur, qu'il a du ſavoir, de l'eſprit & du talent, qu'il eſt jeune, & que les louanges trop peu réfléchies de diverſes perſonnes du premier ordre l'encourageront à faux & le perdront, s'il n'y prend garde. Dites lui bien que ſon *Elfride* eſt le chef-d'œuvre du mauvais goût, qu'il faut qu'il change preſque entièrement ſa manière: la Paſſion eſt féconde en images; je ſais cela, & je connois les images qu'elle inſpire; mais ce ſont juſtement celles que Mr. *Maſon* paroit avoir ignorées; il cherche les ſiennes dans ſa tête, au lieu de les prendre dans ſon cœur; c'eſt le plus grand défaut que puiſſe avoir un homme d'eſprit qui fait une Tragédie.

ET la première qualité d'un Philosophe dans ses recherches est de négliger les petites choses, le spécieux & le simplement curieux, pour s'attacher au grand, à l'utile & au véritablement intéressant. C'est, je croi, ce que vous trouverés qui caractérise Mr. *de Maupertuis* dans sa *Lettre* au Roi de Prusse, que je vous envoie enfin. Ne m'accusés pas de négligence, ce n'est que depuis peu qu'elle est entre les mains de tout le monde, il n'y en avoit que 3 ou 4 exemplaires dans Paris quand je vous l'annonçai, & voilà pourquoi elle ne faisoit point encore assés de bruit. Il y a des Sciences qui vont toutes seules & qui avancent d'elles-mêmes, pour ainsi dire; d'autres qui pour faire des progrès un peu considérables ont besoin de la protection particulière des Souverains. C'est sur celles-ci que Mr. *de Maupertuis* propose ses vues, gran-

des

des la plûpart, quelques-unes nouvelles, les autres heureuſement rapprochées: il voudroit qu'on fît de nouvelles tentatives ſur les Terres Auſtrales, & le Paſſage aux Indes par le Nord; qu'on partageât le Ciel aux Aſtronomes, & les Maladies aux Médecins, au lieu de les laiſſer brocher ſuperficiellement ſur le tout; qu'on abandonnât les Criminels avant leur ſupplice, & pour leur ſupplice, aux opérations (*e*) de la Chirurgie & aux expériences de la Médecine; qu'on néceſſitât des alliances bizarres entre les Animaux, pour ſe procurer, s'il étoit poſſible, de nouvelles Eſpèces; qu'on établît des Colléges pour les Sciences étrangères à l'Europe, & une

(*e*) Peut-être feroit-on bien des découvertes ſur cette merveilleuſe union de l'ame & du corps, ſi l'on oſoit en aller chercher les liens dans le cerveau d'un homme vivant. *Lettre ſur le Progrès des Sciences, par Mr. de Maupertuis*, page 83.

une Ville abſolument Latine, ou pour une Langue Univerſelle; que ſur la découverte du miroir d'Archimède, que vient de faire Mr. *de Buffon*, on tâchât de conſtruire des tours brulantes, ou des amphithéatres chargés de miroirs, qui produiſiſſent des feux dignes du ſoleil & de l'Enfer même. Dites à Mylédy V . . . . qu'il ſe propoſe auſſi de nous donner des ſonges (*f*) agréables, ſoit par la vertu de l'opium & de certains breuvages des Indes; ſoit en eſſaïant d'agir ſur notre ame dans ces momens où ſon commerce avec les objets extérieurs eſt affoibli ſans être tout-à-fait interrompu; momens délicats qui n'appartiennent ni à la veille, ni au ſommeil, & où la plus légère circonſtance la peut rendre heureuſe.

Ce n'eſt pas moi qui l'ai rêvé, le ſonge eſt trop ſavant, c'eſt Mr. *de Fon-*

(*f*) Voïés la même *Lettre*, pages 113 & 114.

Fontenelle qui pour s'amuser à 97 ans nous donne une *Théorie des Tourbillons Cartésiens avec des Réflexions sur l'Attraction.* Il faut tout dire, quoique ses amis me fassent le signe du doigt sur la bouche, il y a long-tems que l'ouvrage est fait, il y a même long-tems qu'il auroit du être publié pour l'être à propos. Pour moi qui ne suis ni algébriste, ni géomètre, je n'ai garde d'en juger sans l'entendre, comme je vois qu'on fait ici, ni en l'entendant, comme vous ferés à Londres; mais pour l'accommoder à mon ignorance je me suis avisé de prendre les suppositions simples sur quoi l'Auteur applique ses calculs, je les ai dépouillées de cette broderie géométrique qui m'éblouissoit, & j'avoue que dans ces état de pure physique elles m'ont paru un peu hazardées. Un de vos amis, en entrant ce matin chés moi, a trouvé le livre sur ma table, il l'a ouvert à la pre-

première page, & a lu tout haut la première ligne, que voici; *Je ſuppoſe le Plein abſolu.* Et moi je le nie, a-t-il dit, & il a refermé le livre. Autant en allés-vous dire de preſque toutes les autres ſuppoſitions. Faites moi le plaiſir de m'envoïer par la première poſte une *Théorie* de l'opinion contraire, où il n'y ait rien à conteſter; & convenés du moins de cet *agrément* (g) *philoſophique*, que Mr. *de Fontenelle* aime qu'on trouve à ſes Tourbillons, & que vous auriés trop mauvaiſe grace à leur diſputer après avoir lu ſes *Mondes*.

J'AI trouvé un très grand agrément de vétuſté à vos *Ruïnes de Palmyre*, dont Mr. *Dawkins*, qui a paſſé l'hiver avec nous, m'a fait l'honneur de me communiquer les deſſeins. Proportions grecques, ordre Corinthien, em-

(g) Voïés ſes *Réflexions ſur l'Attraction*, fin de l'article 14.

embelliſſemens de ſculpture, rien n'eſt plus magnifique: elles vont faire aſſaut de beauté avec les Ruines d'*Herculaneum*, & je tremble pour celles-ci. Nous vous envoyons des graveurs pour expédier beſogne, car nous ſommes impatiens preſque autant que vous, & très ſenſibles à votre attention de nous donner l'ouvrage en François auſſi bien qu'en Anglois. C'eſt un jeune homme bien ſingulier que ce Mr. *Dawkins*, qui, au lieu de ponter aux cent guinées, d'avoir des chiens pour la chaſſe, des chevaux pour les courſes, des maitreſſes pour la ſanté, loue un vaiſſeau, le peuple de *Virtuoſes*, s'en va déterrer une ville dans le deſert, en prend les meſures & les deſſeins, dépenſe cent mille francs à cette corvée, & en abandonne le fruit à un (*b*) ami, qui le partage avec le Public.

(*b*) L'Editeur Mr. *Wood*.

LET-

LETTRE XCIX.

Paris, 1er. Mai, 1752.

JE le tiens enfin, Monſieur, ce bienheureux *Siècle de Louis* XIV. de Mr. *de Voltaire*, & c'eſt dans le plus vif de l'enchantement que j'aime à interrompre ma lecture pour vous faire part de mon plaiſir. Voilà comme il faut écrire l'hiſtoire : c'eſt avec cette rapidité, cette ſimplicité, cette nobleſſe, cette impartialité hardie, cette variété de vues, & ces réunions de traits, qu'il faut parler à l'eſprit, aux yeux & à la mémoire. Qu'on diſe tant qu'on voudra que ce n'eſt point encore là ce ſtile plein, majeſtueux, & à grands flots, de nos modèles en ce genre: c'eſt un ſtile qui m'inſtruit promptement, qui me donne à penſer, à imaginer, & qui me charme;

que

que m'importe le reste? Quelle peinture des mœurs & du génie des Nations; & quels portraits du (*a*) Duc de Lorraine, de Mr. *de Vendôme*, du Marquis *de Feuquières*, du Cardinal *de Retz*, & de tant d'autres! Combien de points éclaircis, de préjugés réfutés, de traits curieux démêlés du faux, ou tirés de l'incertitude, & quel choix d'anecdotes? Il se peut faire que mon ignorance ajoute quelque chose à mon plaisir; je sais peu de faits, & j'en apprens beaucoup; mais il me semble que j'aime mieux les tenir de Mr. *de Voltaire* que d'un autre; il me paroit d'ailleurs si bien instruit; je sais qu'il a vécu familièremeut avec les premières personnes de l'Europe, & les plus capables de lui donner les lumières nécessaires, avec une partie des acteurs de la pièce, des témoins, ou presque témoins de l'action: (avantage infini,

&

(*a*) Père de l'Empereur d'aujourd'hui.

& qui lui est si peu commun avec les écrivains de la même histoire;) qu'il a toute sa vie été curieux, avide de faits, observateur des hommes & des arts, passionné pour ce qu'il a cru être la vérité. Une preuve bien singulière de son impartialité c'est le (b) parallèle, plus brillant que solide, de son héros, de *Louis* XIV. même, avec *Guillaume trois*, où il semble donner l'avantage à celui-ci. Ce n'est pas la seule fois que le goût du paradoxe paroit avoir entrainé le Poëte-philosophe-historien: ce qu'il dit au sujet du même (c) *Guillaume*, que ce n'est point à la crainte, mais uniquement à la haine, qu'il faut attribuer la folle joie du peuple de Paris à la fausse nouvelle de la mort de ce Prince, est un rafinement qui ne séduira personne. Ses réflexions sur la mort de (d) Madame,

(b) Tôme 1. pages 330 & 331.
(c) Même tôme, pages 268 & 269.
(d) Belle-sœur du Roi, tôme 2. page 56.

dame, qu'il prétend avoir été naturelle, ne feront guère plus de prosélytes. Ce n'est pas le fort de Mr. *de Voltaire* que les réflexions: temoin (*e*) celle où il essaye d'attaquer en passant la maxime de gouvernement de Mr. *de Montesquieu*, qu'il appelle *un homme de beaucoup d'esprit*; celle (*f*) à propos du Cardinal *Mazarin* sur les hommes d'Etat; *ce n'est point*, dit-il, *une pénétration supérieure qui fait les hommes d'Etat, c'est leur caractère*: mais si ce caractère n'a pour guide une pénétration supérieure, où est l'homme d'Etat? Les exemples dont il enrichit sa pensée, peu exprimée en beaucoup de paroles, contre sa coutume, n'éclaircissent rien, parce qu'ils ne vont point au but: ils prouvent ce qui n'avoit que faire de preuve, l'influence du caractère sur la conduite; &

(*e*) Tôme 1. page 422.

(*f*) Même tôme, pages 122, 123 & 124.

& non ce qu'il falloit prouver, que la ſupériorité des lumières n'eſt pas néceſſaire à l'homme d'Etat. Bien d'autres petites négligences me perſuadent que divers morceaux de cette nouvelle *hiſtoire* ont été faits au premier coup: c'eſt aſſés le goût de l'Auteur; je croi que nous y gagnons; il a ce premier trait ſi heureux; il ſe refroidiroit ſans doute, & s'égareroit peut-être dans une réflexion profonde; tout au moins y conſumeroit-il un tems précieux, qu'il pourroit emploïer ailleurs avec plus de ſuccès. Mais adieu; je ſuis preſſé de me remettre à ma lecture; je n'en ſuis encore qu'à la fin des *Anecdotes*, dont je vous fais copier la plus (g) *exquiſe*, pour vous amuſer en attendant le tout.

„ Quelques mois après la mort de
„ ce Miniſtre. (*le Cardinal Mazarin*)
„ il arriva un événement qui n'a point
„ d'exem-

(g) Tôme 2, pages 11, 12 & 13.

„ d'exemple; & ce qui eſt non moins
„ étrange, c'eſt que tous les hiſtoriens
„ l'ont ignoré. On envoïa dans le plus
„ grand ſecret au château de l'Iſle
„ Sainte-Marguerite, dans la mer de
„ Provence, un priſonnier inconnu,
„ d'une taille au deſſus de l'ordinaire,
„ jeune & de la figure la plus belle &
„ la plus noble. Ce priſonnier dans
„ la route portoit un maſque, dont la
„ mentonnière avoit des reſſorts d'a-
„ cier, qui lui laiſſoient la liberté de
„ manger avec le maſque ſur le viſage.
„ On avoit ordre de le tuer, s'il ſe
„ découvroit. Il reſta dans l'Iſle juſ-
„ qu'à ce qu'un officier de confiance,
„ nommé *Saint-Mars*, gouverneur de
„ Pignerol, aïant été fait gouverneur
„ de la Baſtille l'an 1690, l'alla pren-
„ dre à l'Iſle de Sainte-Marguerite, &
„ le conduiſit à la Baſtille toujours
„ maſqué. Le Marquis *de Louvois* alla
„ le voir dans cette Iſle avant la trans-

 „ lation,

„ flation, & lui parla debout & avec
„ une considération qui tenoit du ref-
„ pect. Cet inconnu fut mené à la
„ Bastille, où il fut logé aussi bien
„ qu'on peut l'être dans ce château.
„ On ne lui refusoit rien de ce qu'il
„ demandoit. Son plus grand goût
„ étoit pour le linge d'une finesse ex-
„ traordinaire & pour les dentelles.
„ On lui faisoit la plus grande chère,
„ & le gouverneur s'asséïoit rarement
„ devant lui. Un vieux médecin de
„ la Bastille, qui avoit souvent traité
„ cet homme singulier dans ses mala-
„ dies, a dit qu'il n'avoit jamais vu
„ son visage, quoiqu'il eût souvent
„ examiné sa langue & le reste de son
„ corps. Il étoit admirablement bien
„ fait, disoit ce médecin; sa peau étoit
„ un peu brune; il intéressoit par le
„ seul son de sa voix, ne se plaignant
„ jamais de son état, & ne laissant
„ point entrevoir ce qu'il pouvoit être.
„ Un

„ Un fameux chirurgien, gendre du „ médecin dont je parle, eſt témoin „ de ce que j'avance; & Mr. *de Bernaville*, ſucceſſeur de *Saint-Mars*, „ l'a ſouvent confirmé.

„ CET inconnu mourut en 1704, & „ fut enterré la nuit à la paroiſſe Saint-„ Paul. Ce qui redouble l'etonne-„ ment c'eſt que quand on l'envoïa „ aux Iſles Sainte-Marguerite il ne „ diſparut dans l'Europe aucun hom-„ me conſidérable. Mr. *de Chamillard* „ fut le dernier Miniſtre qui eut cet „ étrange ſecret. Le ſecond Maréchal „ *de la Feuillade*, ſon gendre, m'a dit „ qu'à la mort de ſon beau-père il le „ conjura à genoux de lui apprendre „ ce que c'étoit que cet homme, „ qu'on ne connut jamais que ſous le „ nom de *l'homme au maſque de fer:* „ *Chamillard* lui répondit que c'étoit „ le ſecret de l'Etat, & qu'il avoit fait „ ſerment de ne le révéler jamais.

P. S. Mr. *de Voltaire* se trompe quand il dit que tous les historiens ont ignoré ce fait. Vous le trouverés, un peu différemment conté & d'environ vingt ans plus *jeune*, dans les *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse*, publiés il y a 8 ou 9 ans, pages 18, 19, 20 & 21, édition d'Amsterdam 1745. Mais de qui s'agit-il? Suivant l'Auteur des *Mémoires secrets* c'est de Mr. le Comte *de Vermandois*, fils naturel & bien-aimé de *Louis* XIV & de Mde. *de la Vallière*, qui s'étoit, dit-il, oublié un jour au point de donner un souflet à Mr. le *Dauphin*. Le récit de Mr. *de Voltaire* ne soufre point cette explication, & ne s'en permet aucune: reste à savoir lequel des deux est le plus sûr: pour moi je croi en Mr. *de Voltaire*.

J'ACHÈVE à l'instant mon second tôme; c'est ici que le charme de la lecture a un peu baissé. D'abord, tous ces articles à part, cette distribution en chapitres a commencé à me paroi-

tre

tre d'une petite manière. Vous conviendrés qu'il eût été plus beau de jeter sa statue en fonte d'un seul jet : je sais qu'il y avoit ici de petites parties qui auroient gâté la figure (on les eût retranchées) mais tous les détails principaux, habilement fondus dans la première narration, en eussent fait un monument bien autrement digne d'un grand maître, peut-être moins utile, ainsi Mr. *de Voltaire* n'y aura pas de regret. Le morceau, tant annoncé, des *Arts & des Sciences*, n'est point ce que j'attendois de ses recherches. Celui des *Ecrivains* a modéré l'opinion qu'il m'avoit donnée de son impartialité, quand il ne s'agissoit que de Rois, de Peuples, de Gouvernement & de Religion. L'article (*h*) de *Rousseau* fait pitié. Dans le chapitre du *Calvinisme* il a voulu jouer le *Montesquieu*, en donnant un (*i*) prin-

(*h*) Pages 189, 190 & 191, tôme 2.
(*i*) Page 224. & suiv. tôme 2.

principe général aux dernières guerres de Religion: il a, dit-il, longtems cherché ce principe; s'il eût ouvert le fameux livre de l'*Avis aux Réfugiés*, il l'y auroit trouvé tout de suite; & s'il eût cherché un peu plus long-tems, il auroit vu qu'il n'avoit rien trouvé. Cet *Esprit républicain*, dont il anime les premiers Protestans, n'est qu'une idée indigeste, où il confond perpétuellement l'*esprit* de liberté de conscience avec l'*esprit* de liberté absolue. Il faut voir ensuite comme il abuse des faits & comme il les contraint de s'ajuster à sa chimère. En revanche c'est la chose du monde la plus agréable que son chapitre du *Jansénisme*. Imaginés-vous les *Lettres Provinciales* à deux tranchans; une plaisanterie distribuée à droite & à gauche avec une légèreté, une finesse, une naïveté charmantes. Il faut toujours finir par admirer Mr. *de Voltaire*.

LET-

LETTRE C.

Paris, 15. *Mai*, 1752.

VOus êtes donc piqué, Monſieur; cette *Elfride* vous tient au cœur? Je ſuis au déſeſpoir, car je n'ai rien à rabattre de ce que je vous en ai dit, & ſi vous daignés relire avec quelque attention l'article de ma lettre, vous ſentirés que j'avois prévu toutes vos apologies. Oh mais, la Pièce n'a pas été faite pour être jouée. Je n'entens point cela. Tout *drame* eſt eſſentiellement fait pour être mis, ou du moins imaginé au Théatre, & s'il ne peut produire une illuſion continue dans l'une, ou l'autre de ces ſuppoſitions, tant pis pour l'Auteur, & tant pis pour les Grecs, s'ils ont ſervi de modèles. Si tôt que je vois cet Auteur

teur au lieu du personnage, adieu l'illusion. En un mot, un personnage n'est point un (*a*) poëte; voilà ce que ni vous, ni la plûpart de vos connoisseurs gens du monde, ni surtout vos Savans, ne voulés point entendre; mais il faudra bien que vous y veniés. Quant à votre ami Mr. *Mason*, qu'il se console; *c'est le privilége du vrai génie de faire de grandes fautes*; Mr. *de Voltaire* (*b*) l'a dit, & l'on peut l'en croire.

AVÉS-VOUS vu une petite, mais charmante, mais excellente nouvelle production de cet inépuisable génie; *l'Eloge historique de Mde. la Marquise* du Chastelet, *pour mettre à la tête de la Traduction de* Newton? *On a vu deux prodiges*, dit Mr. de Voltaire, *l'un que* Newton *ait fait cet ouvrage, l'autre qu'une Dame l'ait traduit*

(*a*) Ou, si vous voulés, c'est un poëte (car les passions sont très poëtiques) mais d'une tout autre espèce que Mr. *Mason*.

(*b*) *Histoire du Siècle de Louis* XIV, tome 2, page 183.

duit & l'ait éclairci . . . . Elle n'avoit pas encore entièrement terminé le (*c*) *Commentaire, lorſqu'elle prévit que la mort alloit l'enlever . . . . . . & le ſoin de ſa réputation la détermina quelques jours avant ſa mort à dépoſer à la Bibliothèque du Roi ſon livre tout écrit de ſa main . . . . . . Elle étoit jalouſe de ſa gloire, & n'avoit point cet orgueil de la fauſſe modeſtie, qui conſiſte à paroitre mépriſer ce qu'on ſouhaite., & à vouloir paroitre ſupérieur à cette gloire véritable, la ſeule récompenſe de ceux qui ſervent le Public, la ſeule digne des grandes ames, qu'il eſt beau de rechercher, & qu'on n'affecte de dédaigner que quand on eſt incapable d'y atteindre.* Liſés le morceau (*d*) tout entier, Monſieur, ſi vous

(*c*) Revu & corrigé par Mr. *Clairaut.*

(*d*) Vous le trouverés dans la *Bibliothèque Impartiale*, tome 5, première partie. Il faut eſpérer que l'ouvrage même de Mde. *du Chaſtelet* paroitra bientôt.

vous ne l'avés pas lu; & si vous l'avés lu, relisés-le; je ne connois rien de (*e*) mieux en ce genre.

IL s'élève ici une nouvelle secte, qui ne sera peut être pas tout-à-fait de mon avis, à cause des *hiatus*, que Mr. *de Voltaire* se permet sans façon quand il en a besoin. A la (*f*) rencontre de deux voïelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du suivant, sans élision, l'oreille de ces Messieurs recule d'horreur. Vous qui souffrés cela en poësie (& les Italiens c'est bien autre chose) que dirés-vous de cette délicatesse? Mais croi-

(*e*) Je voudrois seulement que l'Auteur en eût retranché, ou modifié cette maxime; *C'est le privilége de l'erreur de donner son nom à une Secte*; privilége exclusif, à ce qu'on diroit qu'il prétend. En général tout ce paragraphe, & quelque chose du suivant, me semble manquer de justesse.

(*f*) Cette rencontre de deux Voïelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du suivant, sans qu'il se fasse d'élision, est proprement ce qu'on apelle *hiatus*.

croiriés-vous que le chef de ces *Anti-biatiens*, c'est ainsi que je les batise pour leur chagriner l'organe, est un de nos meilleurs & de nos plus judicieux Ecrivains, Mr. l'Abbé (g) *de la Bletterie*? Mr. *de Bougainville*, Secrétaire de l'Académie des Inscriptions, est son Lieutenant. Vous ne trouverés guère dans la prose de l'un, ni de l'autre, quelque chose de semblable à ceci; *à en juger*, *&* *on*; moins encore *à Alexandre*, *à Athènes*, &c. Le premier traduit actuellement *la Vie d'Agricola* de *Tacite*: je suis curieux de savoir comment il se tirera de cet *Agricola* sans *hiatus*, *Agricola*! c'est une épée à deux tranchans. Heureux les génies qui savent allier le goût du vrai beau & du grand, & l'attention scrupuleuse au très petit!

Ce n'est pas moins que la réunion de

(g) Auteur de la Vie *de Julien l'Apostat*, & de celle de *Jovien*.

de ces deux extrêmes, que demandent à Mr. *d'Aubenton* dans l'arrangement du Cabinet du Roi les Auteurs de la ſuite des (*b*) *Lettres à un Américain*. Il y en a trois nouvelles (toujours en petites brochures Hambourgeoiſes) la 10, la 11, & la 12, dont voici les titres: *Idée de la Deſcription du Cabinet du Roi par Mr.* d'Aubenton; c'eſt-à-dire, Eloge du Cabinet de Mr. *de Réaumur*, chés qui nous dinons tous les dimanches: *Idée des nouvelles Obſervations faites par Mr.* Needham *de concert avec Mr.* de Buffon; Ceci méritoit d'être examiné, & l'a été avec ſoin & avec génie: *Idée de la Métaphyſique que Mr.* Needham *prétend tirer de ſes expériences*. Il falloit avoir bien de la complaiſance pour cet *Américain*, ou bien de la tendreſſe pour la vérité, ou une furieuſe envie d'attaquer tout ce qui peut avoir quelque rap-

(*b*) Voïés ma Lettre du 15 Août, 1751.

rapport avec Mr. *de Buffon*, pour aller chercher un raïon de lumière dans le *noir plus noir que noir* de cette Alchymie métaphysique ; mais à force de répétitions de lecture, d'extraits, d'analyses, de réductions, de conseils de guerre & de diners de conférence, les Philosophes conjurés sont enfin parvenus au souverain plaisir de croire avoir réfuté un système qu'ils n'ont pu (*i*) comprendre, puisque visiblement & de leur aveu l'Auteur lui-même n'y a rien compris.

Mais quelle nécessité de se comprendre? Qui est-ce qui se comprend? Ne suffit-il pas qu'on se devine? C'est au moins le privilége du Bel-esprit; de-

(*i*) Ils seront sans doute plus clairs dans l'hypothèse qu'ils nous promettent non pas précisément pour expliquer *la Transsubstantiation*, mais pour en réconcilier le mystère avec les principes de la Physique. Voïés leur *Lettre* 12, pages 75 & 76.

demandés à Mr. (*k*) *Desmahis* (mais qu'il vous parle franc) a-t-il jamais bien su où il vouloit arriver quand il a commencé un morceau de poësie ? Et voïés pourtant les jolies choses qu'il vient de dire à Mde. *De* . . . . . à propos de *rupture*.

Ecartés ce peuple perfide,
Ces petits insectes titrés,
Qui de leur figure enivrés,
Chés vous d'une course rapide
Apportent dans des chars dorés
Des sens flétris, une ame vuide,
Et de grands noms deshonorés :
Fuïés ce jargon insipide,
Qu'on prend pour esprit aujourd'hui,
Cette vivacité stupide,
Qui joint la fatigue à l'ennui ;
Et n'aïant que l'Amour pour guide,

Loin

(*k*) Auteur de la Comédie de *l'Impertinent*, & de quantité de jolies petites poësies qui courent les ruelles. La dernière est une *Epitre* sur la *Rupture*.

Loin de tous les faux agrémens,
Venés dans le Temple de Gnide
Abjurer vos égaremens.
Parmi des fêtes éternelles
Regardés *Damis* & *Fatmé*;
Leur esprit toujours rallumé
Par des aventures nouvelles
Jette en vain quelques étincelles,
Leur cœur n'en est point énflammé:
Damis conduit par la Folie,
Loin de son espoir emporté,
Arrive à la mélancholie
En courant à la volupté;
Fatmé cherchant le bien suprême
Au sein de la frivolité,
Trouve dans l'inconstance même
L'ennui de l'uniformité;
Tandis que *Thémire* & *Silvandre*,
Renouvelant un serment tendre,
Par eux mille fois répété,
Goûtent tous les jours à l'entendre
Le charme de la nouveauté.

LA fin de cette *Epitre* est mauvai-

 se;

ſe, le commencement en eſt médiocre; j'en ai retranché l'un & l'autre pour la rendre digne de vous être préſentée, en attendant le Prophète (*l*) *Jérèmie* franciſé par l'Auteur de l'*Epitre à Manon.*

(*l*) *Les Lamentations* de ce Prophète miſes, dit-on, en 5 ou 6 odes, par Mr. *d'Arnaud.*

LET-

LETTRE CI.

Paris, 1er. *Juin*, 1752.

VOICI enfin une idée de Mr. *de Buffon* qui, j'efpère, aura paffé tranquilement en *Amérique*, la découverte du fameux *miroir d'Archimède*, qui lança le feu du Soleil fur la flotte des Romains & la réduifit en cendres lorfqu'elle approcha des remparts de Syracufe. Ce fait attefté par divers auteurs, cru pendant 15 ou 16 fiècles, traité de fable par *Defcartes*, & bientôt par tout le troupeau des Phyficiens, Mr. *de Buffon* en a prouvé la poffibilité en imaginant un miroir femblable & même de beaucoup plus grand effet.

Vous favés, Monfieur, qu'avec les miroirs ordinaires on n'avoit jamais

brulé à plus de 15 ou 20 pieds; celui d'*Archimède*, au rapport de (*a*) l'Historien qui en parle avec le plus de détail, a brulé à la portée du trait, c'est-à-dire à 150 ou 200 pieds; celui de Mr. *de Buffon*, à 150 pieds, par un foible soleil de printems, a très promptement enflammé des planches de sapin & de hêtre goudronnées; jugés de ce qu'il eût fait par un soleil d'été, & de ce qu'il pourroit faire réuni avec quelques autres pareils; trois miroirs de cette espèce porteroient le feu à 400 pieds & au delà.

VOUS entendés bien que ce ne peut être ici un miroir concave & d'une

(*a*) *Tzetzès*, Poëte Grec du 12e. Siècle: Il parle même de la réunion de plusieurs miroirs plans, disposés de façon à diriger les raïons du Soleil vers un même point, ce qui semble avoir donné lieu à l'idée de Mr. *de Buffon*: mais on assure que celui-ci n'en avoit aucune connoissance: aussi a-t-il fait sa machine bien différente de celle que décrit le Poëte-Historien. Voïés l'article *Miroir ardent* de la nouvelle *Encyclopédie*.

une seule pièce, c'est un assemblage de petits miroirs plans, un composé de 168 glaces étamées, chaçune de six pouces sur huit, éloignées les unes des autres d'environ quatre lignes; si bien que chacune se peut mouvoir en tout sens & indépendamment de toutes les autres, & laisse voir à celui qui opère l'endroit où il faut conduire & réunir ses raïons.

Prenés le *Thermomètre*, les (*b*) *Insectes*, les *Poulets*, & même les *Bouteilles renversées* de Mr. *de Réaumur*, toutes les résolutions de problèmes de navigation de Mr. *Bouguer*, toutes les futures explications de la Transsubstantiation de Mr. *Lignac*; ce qui peut résulter de gloire de tout cela rassemblés-

(*b*) Vous connoissés les nombreux volumes de Mr. *de Réaumur* sur les *Insectes*, & les deux petits sur l'*Art de faire éclorre les Poulets sans le secours des poules*, &c. Voïés mes *Lettres* du 15 Août & du 15 Dec. 1751, & ma dernière de cette année.

blés-le en un point avec 168 glaces, & tâchés d'en faire quelque chose d'aussi brillant que cette découverte de Mr. *de Buffon.*

Ce n'est pas par malice que je vous la rappelle aujourd'hui, Monsieur, c'est que je viens de lire le *Mémoire* à ce sujet dans le nouveau (*c*) volume de *l'Académie des Sciences*, où vous trouverés aussi un nouveau *loch* de Mr. *Bouguer*, très ingénieux & très utile. Mais savés-vous ce que c'est qu'un *loch*? J'en doute par une assés mauvaise raison, c'est que je l'ignorois il y a deux jours. Un *loch* est un instrument pour mesurer le sillage ou le chemin d'un navire, un morceau de bois, garni de plomb, attaché à une ficelle, & qu'on laisse tomber à la mer pour servir comme de point fixe; la ficelle étendue depuis ce point jusqu'au vaisseau mesure le chemin qu'a fait

(*c*) Celui pour 1747, qui vient de paroitre.

fait le vaiſſeau pendant l'expérience, d'où l'on conclut celui qu'il feroit en tout autre eſpace de tems. La difficulté eſt de fixer ce *loch* en dépit des vents & des courants; c'eſt à quoi Mr. *Bouguer* a mieux réuſſi que perſonne, par une nouvelle conſtruction qui fait deſcendre le plomb aſſés bas pour qu'il ſe trouve au deſſous des eaux en mouvement; car il faut que vous ſachiés que cette mer agitée à la ſurface eſt à peu près tranquile à une certaine profondeur, comme étoit l'ame de Mr. *de Turenne* dans un jour de bataille.

AUTRE nouvelle meſure & d'un bien plus grand uſage, que propoſe encore (*d*) ici Mr. *de la Condamine*, une meſure qui remédieroit à l'inconvénient de la diverſité des meſures de tous les païs, une Meſure univerſelle &

(*d*) Dans ce nouveau Volume de l'*Académie des Sciences*; voïés la page 489 & ſuiv.

& invariable, prife fur la (e) longueur du pendule à l'Equateur, pour éviter toute jaloufie nationale. Un peu plus de raifon dans les hommes, ou feulement de volonté dans les Princes, fuffiroit pour l'exécution de ce projet digne du meilleur Citoïen. S'il y avoit feulement en Europe cinq ou fix Souverains de l'humeur de celui que vous connoiffés, ce feroit une affaire bien avancée. De là fuivroient bientôt néceffairement, & à l'avantage infini de la Société, la réformation & la réduction des Poids, qui ne font autre chofe qu'une mefure folide, jufqu'ici très défectueufe. Si l'on pouvoit fixer auffi une mefure de tous les tems & de tous les lieux pour l'efprit, le goût & les talens!

RESTE pour la difpute entre Mr. *de*

(*e*) Longueur que le voïage au Pérou pour la mefure de la Terre a occafionné à Mr. *de la Condamine* de conftater de concert avec Mrs. *Godin* & *Bouguer*.

de Mairan & Mr. *Euler* ſur les *Aurores boréales*, & j'aurai achevé de vous indiquer ce qu'il y a de plus curieux pour vous dans ce nouveau volume.

C'EST la Lumière (*f*) Zodiacale, s'il vous en ſouvient, ou l'Atmoſphère ſolaire, qui fait l'Aurore boréale ſelon Mr. *de Mairan*. Cette Atmoſphère du Soleil, qui s'étend quelquefois jusqu'à celle de la Terre, & qui par la révolution de la Terre ſur ſon axe eſt repouſſée de l'équateur vers les poles, y forme ces arcs lumineux qu'on appelle Aurores boréales.

MR. *Euler*, qui eſt une Aurore boréale lui-même, conteſte à Mr. *de Mairan* la continuité de l'Atmoſphère

re

(*f*) Cette eſpèce de traînée lumineuſe qui s'obſerve quelquefois avant le lever ou après le coucher du ſoleil, en forme de lance ou de pyramide, & dans la direction du Zodiaque, ce qui l'a fait nommer *Lumière Zodiacale* par feu Mr. *Caſſini*, qui l'a découverte.

re ſolaire; nie ſon influence ſur l'Aurore boréale; exclut le phénomène de l'Atmoſphère (g) terreſtre, & le donne en pur privilége aux parties les plus ſubtiles de cette Atmoſphère, chaſſées à une grande diſtance par l'impulſion des raïons du Soleil. S'il étoit permis à un profane de riſquer ſa penſée, je dirois que Mr. *Euler*, ainſi que bien d'autres grands Mathématiciens, après avoir bâti un calcul difficile ſur des élémens de fantaiſie, croit avoir trouvé une vérité phyſique: il me ſemble qu'il y a bien loin de là à la vraie Phyſique. Mr. *de Mairan* eſt bon pour ſe défendre; il le fait & attaque à ſon tour avec ſa dextérité ordinaire; la *ripoſte* ne manquera ſûrement pas au Philoſophe du Nord: en attendant que l'un ou l'autre ſe rende je vais vous conter une aventure du Maréchal

(g) Qu'il ne croit pas excéder un mille d'Allemagne, tandis que Mr. *de Mairan* lui donne plus de 200 lieues.

chal *de Saxe*, que fans moi vous n'au-riés peut-être jamais fue, car je ne penfe pas que vous l'eûffiés été déterrer dans cette rapfodie qui vient de paroitre fous le titre *d'Hiftoire du Maréchal de Saxe.*

La fcène eft à *Mittaw:* c'eft dans cette capitale de la *Semigalle* que la fille d'un bourgeois de la ville, étant venue faire vifite au Comte, attendoit la nuit pour fe retirer, lorfque la maifon fut inveftie par les Mofcovites. Il n'y avoit plus moïen de partir, même à la faveur de l'obfcurité qui commençoit, fans rifquer d'être reconnue, & c'étoit ce qu'elle craignoit le plus au monde. Le Comte, qui, s'il eût été pris, eût peut-être été tranfporté en Sibérie, païs qu'il n'aimoit point, occupé des moïens de s'épargner ce voïage, abandonna le foin de la jeune bourgeoife à un de fes valets de chambre. Celui-ci, pour la faire évader modef-

tie ſauve, imagine de la déguiſer en homme, lui donne un habit de ſon maître, & la deſcend avec une corde par une fenêtre dans un jardin voiſin. Des Ruſſes qui étoient montés ſur des toits, la virent deſcendre; ils crurent que c'étoit le Comte qui cherchoit à s'échapper; ils y coururent au nombre de plus de cinquante, la baïonnette au bout du fuſil, l'arrêtèrent, ne doutant plus que ce ne fût lui-même (quelques-uns aïant reconnu ſon habit) & l'emmenèrent bien eſcorté à celui qui les commandoit. L'erreur ne fut pas longue; les pleurs de la priſonnière de guerre eurent bientôt trahi ſon ſexe; ſes larmes, ſa fraïeur, ſa confuſion, ſa beauté, ſa jeuneſſe & la ſingularité de l'aventure adoucirent l'officier Ruſſien, il ordonna qu'on en prît tout le ſoin poſſible: mais au lieu de la rendre à ſes parens, comme elle le lui demandoit avec les inſtances

les

les plus touchantes, il l'emmena avec lui quand il ſe retira, & en fit ſa femme.

NE m'envoïés plus, je vous en prie, de vos nouveaux romans avant de les avoir lus, ou fait lire. J'ai parcouru les 200 premières pages de votre *Dom Quichote femelle*, dans l'eſpérance d'y trouver quelque choſe; achève qui voudra; je le donne en cent à l'ainé des *Liſards* (*b*). Voïés pourtant le chapitre 12 du premier livre, & le dernier du ſecond. Un imbécille d'amant, ne ſachant comment faire pour attraper le goût de cette mauſſade folle d'*Arabelle*, & la voïant confite dans les romans, ſe réſout à en lire quelques-uns pour apprendre à lui plaire. Charmée d'un ſi ſage deſſein *Arabelle* envoie auſſi-tôt chercher dans ſon cabinet *Cléopatre*, *Caſſandre*, *Clélie*, & *le Grand*

(*b*) Vous rappelés-vous cette famille de la façon de votre *Spectateur*, ou de votre *Babillard*, ſi je ne me trompe?

Grand Cyrus. *Glanville*, c'eſt le nom de l'Amant, voïant arriver la femme de chambre accablée ſous le poids de cette bibliothèque, frémit & maudit en ſoi les quarante volumes *in ſecula ſeculorum*. *Arabelle* après les avoir placés ſur une immenſe table, ouverts avec complaiſance & dévorés de l'œil l'un après l'autre, *je vous ai choiſi*, dit-elle en ſoupirant au triſte *Glanville*, *ce petit nombre entre beaucoup d'autres* . . . . . . Ce trait, & celui du (*i*) mal-entendu de l'amour & de la carpe volée, plus plaiſant encore & que j'ai regret de n'avoir pas le tems de vous dire, ſont peut-être les deux ſeuls bons de l'hiſtoire de la très ennuïeuſement ridicule & jamais intéreſſante *Arabelle*.

(*i*) Livre 2. dernier chapitre.

LET-

LETTRE CII.

Paris, 15. *Juin*, 1752.

MR. *de Voltaire* en eſt fâché, Monſieur, & moi bien aiſe; auſſi pourquoi nous faire attendre ſi longtems une pièce jouée? Une perfide édition de ſa *Rome Sauvée*,

> *Catilinaire*, infâme, horrible, à faire peur,
> A faire évanouir la Nièce de l'Auteur,

me met aujourd'hui en état de ſatisfaire un peu moins mal votre curioſité, que je ne fis il y a trois (*a*) mois. Que m'importe la correction? Un vers eſtropié, criblé d'hiatus, laiſſé en arrière, je ne ſuis point à cela près;

Vous

(*a*) Voïés mes *Lettres* du 1er. & du 15 Mars.

Vous ne me verrés point, aveugle en ma colère,
Imputer à l'Auteur les crimes du Libraire,

pas plus qu'à celui-ci, ou à l'Editeur, les beautés sans nombre du Poëme; car il y en a, il y en a . . . . . tenés, je suis de bonne humeur, & je veux commencer par vous accorder cette faveur que vous m'avés tant demandée, un morceau de quelque étendue; j'ai même deviné que (*b*) celui-ci précisément vous plairoit plus qu'un autre:

CATILINA.

» Commence donc par Rome, & songe que demain
» J'y pourrois avec toi marcher en Souverain.

CÉSAR.

» Ton projet est bien grand, peut-être téméraire,

» Il

(*b*) Acte 2, Scène 3.

» Il eſt digne de toi ; mais, pour ne te rien taire,
» Plus il doit t'aggrandir moins il eſt fait pour moi.

CATILINA.

» Comment ?

CÉSAR.

» Je ne veux pas ſervir ici ſous toi.

CATILINA.

» Ah ! croi qu'avec *Céſar* on partage ſans peine . . . . .

CÉSAR.

» On ne partage point la grandeur ſouveraine.
» Va, ne te flatte pas que jamais à ſon char
» L'heureux *Catilina* puiſſe attacher *Céſar*.
» Tu m'as vu ton ami, je le ſuis, je veux l'être ;
» Mais jamais mon ami ne deviendra mon maître :
» *Pompée* en ſeroit digne ; & s'il l'oſe tenter,

» Ce

„ Ce bras levé ſur lui l'attend pour l'arrêter.
„ *Sylla*, dont tu reçus la valeur en partage,
„ Dont j'eſtime l'audace, & dont je hais la rage,
„ *Sylla* nous a réduits à la captivité;
„ Mais, s'il ravit l'Empire, il l'avoit mérité:
„ Il ſoumit l'Helleſpont, il fit trembler l'Euphrate,
„ Il ſubjugua l'Aſie, il vainquit *Mithridate:*
„ Qu'as tu fait? quels Etats, quels fleuves, quelles mers,
„ Quels Rois par toi vaincus ont adoré nos fers!
„ Quels triomphes encore ont ſignalé ta vie?
„ Pour oſer dompter Rome il faut l'avoir ſervie.
„ J'ignore mon deſtin, mais ſi j'étois un jour &c.

Faut-il s'étonner qu'un Militaire qui ſe montre avec tant de fierté & de vraie grandeur, ait tourné la tête à nos femmes & à nos Officiers? En géné-

général ce second Acte est très beau, très beau ; la Conspiration y va grand train ; tout ce que j'y desirerois seroit un peu plus d'horreur répandue sur les scènes où les Conjurés s'excitent au carnage ; j'aime à voir le ciel affreux avant la tempête : votre *Shakespear* n'a eu garde de manquer à cela dans son *Jules César* ; à lui appartient la Terreur. Un de mes amis, jadis poëte, quand il avoit de ces sortes de scènes à faire, s'y prenoit ordinairement sur le minuit, tout bruit cessant & toute lumière éteinte; il se mettoit, disoit-il, dans le noir, pour se monter l'imagination : Mylord *Wald* . . . . . qui le prit un soir sur le fait, vous contera l'histoire ; je me souviens qu'il la brodoit fort plaisamment. Pour revenir à Mr. *de Voltaire*, qui apparemment avoit laissé quelque bougie dans son laboratoire, il s'en faut beaucoup que son troisième acte

ſoutienne la dignité du ſecond; c'eſt ici le défaut de la cuiraſſe : il étoit queſtion de ſurprendre Préneſte, où commandoit l'incorruptible *Nonnius*, père d'*Aurélie*, ſecrette femme de *Catilina*; c'étoit *le premier pas*, c'étoit *un* (*c*) *des plus grands coups :* ce coup manque; *Nonnius* eſt averti, *Aurélie*, *Cicéron* même. Ce n'étoit pas la peine d'aſſaſſiner ſon beau-père (*d*) pour l'empêcher de parler à *Cicéron*; celui-ci étoit déja ſuffiſamment inſtruit pour prendre des meſures ſur Préneſte & ſur Rome, & il l'avoit fait. *Catilina* paroit dès ce moment nager dans le vague ſans ſavoir où ſe prendre;

> C'eſt un homme expirant, qu'on voit d'un foible effort

Se

(*c*) Propres mots de *Catilina* à ce ſujet, Acte 3, Scène 1.

(*d*) Ce que fait ici *Catilina*; il tue ſon beau-père *Nonnius*, qui arrivoit de Préneſte pour achever d'inſtruire *Cicéron*.

Se débattre & tomber dans les bras de la
mort. (*e*)

liſés avec la moindre attention les deux dernières Scènes de cet Acte, ſi vous ne m'en croïés pas ſur ma parole. Voïés dans l'avant-dernière comme le Génie de *Catilina* baiſſe, comme il devient petit vis-à-vis de *Cicéron* ; & dans les précédentes cette froide & verbeuſe *Aurélie*, bien moins fade cependant que la (*f*) *Tullie* de Mr. *de Crébillon*. Quelle différence de ces *bégueules*-là à l'*Emilie* du *Cinna* de *Corneille*, ou à la (*g*) *Belvidère* d'*Otway*! Voilà des femmes qui figurent dans une Conjuration. Mais quelle figure y fera deſormais notre *Catilina*, s'il

(*e*) Vers que Mr. *de Voltaire* met dans la bouche de *Catilina* au ſujet de *Cicéron*, Acte 2, Scène 2.

(*f*) Dans ſa Tragédie de *Catilina*.

(*g*) Abſtraction faite des indécences qui aviliſſent ſon rôle, & qu'il étoit ſi aiſé de n'y point mettre.

s'il vient de mourir? Bon! il n'étoit qu'à l'agonie; il faut voir à présent de quel air il mourra; c'est à quoi se réduit la curiosité au quatrième Acte. Pour *Rome* elle est *sauvée*, j'en réponds, soïés tranquile sur ce point: ou si nous l'imaginions encore en danger pour le plaisir? Venés-vous-en au Sénat dans cette bonne idée; *Aurélie* s'y tue, que vous importe? Vous ne le verrés point harangué à mort, croquignolé, bafoué, *honni*, comme chés Mr. *de Crébillon*, mais un peu digne de l'être, il en faut convenir, & n'en faites pas de reproche à Mr. *de Voltaire*, c'est la vérité du fait qu'il a peinte. En revanche il a embelli *Cicéron*; il a anobli sa vanité, épuré son éloquence, il lui a donné une générosité, une fermeté d'ame, qu'il n'eut jamais à ce point. Combien de beaux vers il lui fait dire, & quel prodigieux morceau de caractère & d'éloquence
que

que ces ſcènes deux & trois du cinquième Acte ! La chaleur de ces détails eſt ſi grande, que j'oublie entièrement à quoi ils tiennent, & que je ne ſais ſi le véritable intéret de la Pièce habilement continué m'eût fait autant de plaiſir. Après tout, quel ſi grand intérêt m'auroit-on pu faire prendre au *Salut de Rome* ? Une République ! cela eſt bien vague ; le cœur ne connoit guère que les *individus*. Oh mais c'eſt la *Patrie* qu'il faut enviſager. La *Patrie* eſt un beau nom, qui n'eſt point tout-à-fait ſans force ;

> Ce fanatiſme uſé des ſiècles héroïques
> Se conſerve, il eſt vrai, dans les ames ſtoïques ; (*b*)

mais malheureuſement l'ame des trois quarts & demi des Spectateurs eſt Epicurienne. De toutes les Pièces de *Con-*

(*b*) Vers de *Céthégus* dans *Rome Sauvée*, Acte 4, Scène première.

Conjuration, que vous avés pu voir au Théatre, ſoïés de bonne foi, il n'y en a peut-être pas une qui vous ait vivement affecté par l'intéret de l'Etat, mais bien par quelques perſonnages particuliers qu'on avoit eu l'art de vous rendre chers, ou odieux.

S'IL y eut jamais intéret d'Etat conſidérable, ce fut ſans doute celui des *Cocus* d'Aſtracan, qui ſe révoltèrent contre l'Uſurpateur du Roïaume, non comme tel, mais comme auteur de la diſgrace de leur front. Cependant, vous l'avouerai-je à mon tour? ce n'eſt pas la vengeance de tant d'infortunés qui m'intéreſſe le plus dans la pathétique Tragédie de *Gaſparibout*, c'eſt le ſort de ce fils du feu Roi, de ce *Dilazal*, amant d'*Abubef*, princeſſe du ſang, & chéri d'elle au point d'en avoir obtenu deux enfans précoces. Il n'avoit pas échappé à l'injure commune: le fâcheux qui pro quo de deux

deux biſcuits, (l'un à l'opium, avalé par la Princeſſe bientôt endormie, l'autre aux cantharides, devoré par le Tyran déja trop éveillé) l'avoit couché avant l'himen ſur la liſte plaintive. Laiſſés faire, il ſe conſolera; la vertu l'emporte, les *Cocus* triomphent, & déja les plus grands du Roïaume, en foule aux portes du palais de la Princeſſe, demandent à voir l'héritier de leur Roi légitime: *Abubef* le tire bien vîte d'une caſſette qui étoit ſous ſon lit, & avec cette majeſté & cette grace, que je vous laiſſe à imaginer,

Le Tyran n'eſt plus Roi (*leur, dit-elle*) Peuples, voici le vôtre;
Et voilà tôt ou tard comme un clou chaſſe l'autre.

Dilazal eſt reconnu Roi, on légitime les enfans qu'il a eus de la Princeſſe; & *Gaſparibout*? Vous frémirés de ſon ſup-

ſupplice : qu'il ſoit dépouillé des plus précieux-dons de la Nature, dont il a trop abuſé, dit le nouveau Maître ; qu'on lui arrache ces reſtes de dignité, dont il a deſhonoré la moitié de mes ſujets & moi-même avec eux ;

Qu'une cage de fer ſoit ſon appartement,
(*ajoute-t-il*)
Qu'au chevet de mon lit il voie inceſſamment
Dans mes draps, dans mes bras, cette jeune Princeſſe,
Que je veux accabler du poids de ma tendreſſe ;
Que privé des plaiſirs il regrette à jamais
Et tous ceux qu'il a pris, & tous ceux qu'il a faits.

Ah, Seigneur ! s'écrie *Abubef*, que vous avés bien trouvé la peine qu'il mérite ! Puiſſions-nous le punir à tout moment !

JE.

JE vous donne la Farce après la grande Pièce, cela n'eſt-il pas galant? C'eſt une Poliſſonnerie nouvelle du fameux Comédien *Grandval*, plaiſante juſqu'à lui avoir fait pardonner les obſcénités par nos femmes aux chaſtes oreilles; à moins que ce ne ſoient les obſcénités qui aient fait paſſer la plaiſanterie.

LET-

LETTRE CIII.

Paris, 1er. Juillet 1752.

AH vous auriés voulu un parallèle dans les formes de la *Rome Sauvée* de Mr. *de Voltaire* avec le *Catilina* de Mr. *de Crébillon?* Je ne fais rien faire dans les formes; le voici en deux mots: L'intrigue est foible dans l'une & l'autre Pièce; le fil de Mr. *de Voltaire* casse au troisième acte, celui de Mr. *de Crébillon* ne va pas jusqu'au bout, pas même jusqu'au milieu du cinquième. Les caractères extravagans, lâches, ou nuls dans Mr. *de Crébillon*; celui de *César* & celui de *Cicéron* admirables dans Mr. *de Voltaire.* Les beaux détails dans celui-ci, comme je vous ai dit, sans nombre: très aisés à compter dans l'autre; il y a quator-

ze (*a*) vers de marque dans ſa Tragédie, encor ſont-ils ſans images : ſi vous

(*a*) Que voici, pour ne vous rien laiſſer à deſirer :

Ingrat, rougis du crime & non pas du témoin.	ACTE 2. SCENE 4.
Hé, pouvois-je prévoir que l'honneur chimérique *De ſauver les débris d'un nom de République ....*	ACTE 2. SCENE 2.
Timide, ſoupçonneux, & prodigue de plaintes, Cicéron *lit toujours l'avenir dans ſes craintes;* *Et* Caton, *d'un génie ardent, mais limité,* *Ne connoit de vertu que la férocité.*	ACTE 2. SCENE 3.
A peine il fut formé (le Senat de Rome) *qu'il détruiſit ſes Rois;* *Il détruit aujourd'hui l'autorité des Loix :* *Après avoir détruit & Loix & diadème,* *Nous le verrons bientôt ſe détruire lui-même.*	ACTE 3. SCENE I. (Ces quatre-ci ne valent même abſolument que par l'idée; ils n'ont ni élégancê, ni poëſie d'expreſſion.
Il fait plus, ce Tyran, (Sylla) *las de régner enfin,* *Abdique inſolemment le pouvoir ſouverain....*	ACTE 4. SCENE I. (Ces deux-ci & le ſuivant ſont les plus beaux à mon gré.)
En combattant pour vous je ſuis aſſés vengé.	ACTE 4. SCENE 2.

vous y en trouvés un de plus, brillant & vraiment digne d'être cité, je veux en avoir fait tous les (*b*) autres.

Je ne demande pas des vers épiques à un Poëte tragique; mais je veux souvent des images & des sentimens vifs, peu communs, & pourtant naturels, & toujours un grand sens renfermé en peu de paroles nobles, harmonieuses & bien tournées. C'est encore exiger beaucoup, je n'y saurois que faire & je n'en puis rien rabattre. Vous avés sur nous un avantage que les Italiens ont sur vous, un langage plus approprié à la Poësie; mais il s'en faut bien que cet avantage soit aussi considérable que vous le pensés & que se

(*b*) Les vingt représentations de cette Pièce, tandis que celle de Mr. *de Voltaire* n'en a eu qu'onze de suite, ne prouvent autre chose que la reconnoissance & le respect du Public pour la Mémoire d'un grand homme; car je tiens le *Catilina* pour œuvre posthume de l'Auteur de *Rhadamiste*; non que je croie à la fable du *Chartreux*.

ſe l'imaginent les Italiens. Vous connoiſſés bien peu notre Poëſie les uns & les autres, ſi vous ignorés qu'elle a auſſi ſon langage & ſes tours particuliers, qui la diſtinguent eſſentiellement de toute proſe rimée, ou non rimée. Ce n'eſt pas dans le mot comme ſon que peut conſiſter la vraie Poëſie, c'eſt dans le mot comme expreſſion d'une image, ou d'un ſentiment. Eſſaïés de nous faire quelque choſe de beau avec ces mots choiſis indépendamment des images & des tours. Ce prétendu langage poëtique n'eſt pas plus noble de ſa nature que le ſtile ordinaire, mais ſeulement par fantaiſie & par convention; & ſi par une ſemblable convention il eſt établi que telles expreſſions du langage vulgaire ſeront tirées du pair & reçues en bonne poëſie, ne ſera-ce pas à peu près la même choſe pour l'imagination? D'autant plus que ces expreſſions privilégiées, une fois admiſes, s'anobliſ-

sent encor de ce qui les environne. Je sais qu'il y en a d'aussi nobles en soi que d'autres, qui ont tellement dérogé par l'usage ordinaire, qu'il n'y a sorte de convention qui les puisse réhabiliter: aussi jamais un Poëte dans notre langue ne doit-il s'en servir, ni de celles qui en approchent; s'il le fait, c'est sa faute particulière, & non celle du génie de notre Poësie. Et combien d'expressions absolument prosaïques ne se permettent pas nécessairement, & sans qu'on puisse les en blâmer, les meilleurs Poëtes Italiens? Mais une plus grande abondance de termes convenables & sonores, une plus grande variété de tours, plus de liberté de construction, & par conséquent plus de (c) facilité à faire le vers, voilà leur avantage incontestable; & avec tout cela je vous défie de me nommer un Poëte Italien, mort ou

(c) Ce n'est sûrement pas cette *facilité* qui fait le mérite du Poëte.

ou vif, qui vaille à tout prendre Mr. *de Voltaire.*

Aurois-je à la fin répondu sans y penser à tant de plaisanteries que vous m'avés faites sur notre Poësie? Je ne sais comment cela s'est fait, mais je me sens soulagé; parlés avec plus de respect dans la suite. Il y a du tems que j'avois eu une explication fort vive à ce sujet avec Mr. le Marquis *de Maffëi* à Vérone; il ne me persuada guère, ni moi lui, c'est la règle: mais je suis de bonne foi, & j'avoue ingénument que c'est en partie aux réflexions qu'il m'a occasionnées, que je dois le peu de délicatesse que je puis avoir sur le choix de nos ajustemens poëtiques. Un François tout plein de son *Racine*, & la tête sonnante des vers de ce Poëte, ne sauroit imaginer la différence de l'impression que reçoit de ces mêmes vers l'Italien le plus exercé dans notre lan-

gue; moins encore combien de fois celui-ci a raiſon d'être choqué, ou peu touché, de ce qu'on admire en France: qu'il liſent enſemble (*d*) *Britannicus, pour voir comme cela ſera*; c'eſt mettre le François à la queſtion; mais il faut qu'il avoue & ne ſoit plus ſi *badaud*.

MISÉRICORDE! à quoi ſe réduiroient les vers de Mr. *de Crébillon* dans une pareille épreuve; je dis les vers, je ne dis pas les tragédies; à quoi ceux de Mr. *Piron*, qui dit que l'harmonie eſt une chimère, & qui nous a bien prouvé le contraire par la gothique proſe de ſon *Guſtave* (*e*)! Le grand *Corneille* lui-même (*f*) y per-

(*d*) La plus correcte des Tragédies de *Racine*.

(*e*) Tragédie en vers. Je ne parle ici que de vers tragiques, car on ne peut diſputer à Mr. *Piron* un génie éminemment poëtique en d'autres genres; témoin ſa *Métromanie*, quelques uns de ſes Contes, & ſurtout ſon Ode *à ce Dieu que je n'oſe nommer*.

(*f*) Et ſon petit frère *Thomas*? . . . . Mais ſouvenés-vous bien que je ne parle que du vers dans tout cet article.

perdroit sans doute beaucoup; *Racine* avec toute sa correction peut-être autant, tout compensé, que Mr. *de Voltaire*; le tendre & foible *Campistron*, & le spirituel *la Motte Houdart*, presque tout leur bien.

Si ce n'est pas assés de l'ennui de ces réflexions, Monsieur, lisés, pour achever de vous endormir, quelques unes de celles de Mr. *Racine*, fils du Célèbre, sur les Pièces de son père, & sur le goût des Peuples anciens & modernes pour les ouvrages dramatiques. Vous ne trouverés ni génie, ni élévation, ni usage du Théatre, ni connoissance du cœur, ni goût, ni grace, dans cette volumineuse (*g*) Critique. L'Auteur a pourtant fait de sang froid deux Poëmes, l'un sur *la Grace*, l'autre sur *la Religion*, qui ont eu du succès.

O ça,

(*g*) Ouvrage nouveau, trois volumes.

O ça, réveillés-vous, voici du très nouveau, pour vous, s'entend, & du très curieux, une *Anecdote* de l'Opéra de *Suze* du tems d'*Assuérus*, qui justifie un soupçon de quelques Savans, que le goût des Peuples pour les Filles de Théatre n'est pas moins ancien que celui pour les ouvrages dramatiques. L'Original de cette Histoire, dont la traduction qu'on donne aujourd'hui est de 1590, se trouve dans le *Thalmud* Babylonien, je ne sais pas bien si c'est dans la *Misne*, ou dans la *Gémare*; vous pourrés le demander à votre Mr. *Costard*, si versé dans les Belles Lettres Judaïques. Ce qui m'étonne c'est que *Moïse*, fils de *Maimon*, qui a fait un abrégé du *Thalmud*, n'ait pas daigné faire la moindre mention de ce précieux morceau. *Joseph Scaliger*, à qui cette omission n'a point échappé, observe judicieusement que

ce

ce fameux Rabin n'avoit apparemment pas de goût pour les Anecdotes galantes. Que nos Savans François sont différens du fils de *Maimon!* En revanche vous serés frappé de la ressemblance de nos mœurs à celles du siècle d'*Assuérus*; on diroit qu'il n'y a pas plus de douze ans que la chose est arrivée. C'est l'*Assuérus* d'*Esther*.

„ AUX jours d'*Assuérus*, Roi des
„ Perses, dans la 25 année de son rè-
„ gne, il y avoit une jeune, Fille
„ dans les fauxbourgs de *Suze*, laquel-
„ le s'appeloit *Dulec*.

„ OR *Dulec* étoit belle à voir, &
„ agréable à regarder, & gracieuse en
„ toutes ses démarches.

„ ET ses yeux étoient bleus com-
„ me le Ciel., & reluisans comme l'E-
„ toile du matin, & ses mammelles
„ étoient comme deux globes du plus
„ beau marbre du Païs d'Ophir.

„ DANS ces jours-là vivoit auſſi à „ *Suze* un homme riche appelé *Rabner*, „ & le nom de ſon père étoit *Sam*.

„ ET *Rabner* étoit déja un peu avan- „ cé en âge, ſon poil commençoit à gri- „ ſonner, & il avoit épouſé une fem- „ me, & il avoit engendré des fils & „ des filles.

„ OR il arriva que cet homme ri- „ che, étant entré dans un lieu qu'on „ nomme le *Palais des Enchantemens*, „ vit danſer la jeune Fille, laquelle „ danſoit comme la Reine *Vaſthi* elle- „ même, pleine de grace & de dignité.

„ ET *Rabner* fut ému en la voïant, „ ſon cœur treſſaillit au dedans de lui, „ & il ſe reſſouvint de ſes premières „ années, & il deſira ardemment de „ l'avoir en ſa puiſſance.

„ PUIS étant ſorti du *Palais des* „ *Enchantemens* il ſe retira dans ſa „ maiſon, laquelle étoit des plus ſpa-

„ cieu-

„ cieuſes & des plus magnifiques de
„ *Suze*; mais toute cette magnificen-
„ ce parut triſte devant ſes yeux.

„ Et ſon cœur s'échaufa dans ſes
„ deſirs, ſi bien qu'il n'eut plus au-
„ cun repos, étant agité comme la fu-
„ mée d'un grand incendie, ſur laquel-
„ le les vents ſouflent avec véhé-
„ mence.

Le papier me manque; adieu; à la quinzaine.

LETTRE CIV.

Paris, 15 Juillet, 1752.

SUITE de l'HISTOIRE de DULEC.

„ VOILÀ, difoit-il en lui-même, „ tant de centeniers & de Publicains ont fouhaité d'habiter avec „ cette Fille, & ont habité avec elle „ (*a*); & moi qui ai de l'argent & de „ l'or en abondance, je ne pourrai „ approcher de fa maifon.

„ ET il arrêta quelque tems fon „ efprit fur cette penfée, puis tout „ à coup il fe réjouit en efpérance, „ & il entra précipitamment dans „ l'endroit où fes tréfors étoient en„ taffés les uns fur les autres, telle„ ment

(*a*) Le *Thalmud* de Jérufalem, que j'ai beaucoup de penchant à croire, affûre au contraire que *Dulec* avoit un air de modeftie charmant, que fa conduite avoit très rarement démenti,

„ ment que les plus grandes arches de
„ fer ne pouvoient les contenir.

„ ALORS il prit dans un monceau
„ mille ſicles d'or, & les enferma dans
„ une caſſette de bois de Sittim; il y
„ renferma auſſi un grand nombre de
„ pierres précieuſes.

„ PUIS il appela un ſien vieux ſer-
„ viteur nommé *Bazori*, dans lequel
„ il avoit mis ſa confiance, & il lui
„ dit, *Bazori*;

„ PREN cette caſſette de bois de
„ Sittim, & porte la chés cette jeune
„ Fille dont le nom eſt *Dulec*.

„ DIS lui que mes yeux l'ont vue
„ danſer dans le *Palais des Enchante-
„ mens*, que mon cœur a pris plaiſir
„ en elle, & que toutes ces richeſſes
„ lui appartiennent, ſi elle veut ſeule-
„ ment me permettre de délier les
„ bandelettes de ſoie qui ſerrent le
„ haut de ſa chauſſure.

„ ET

„ Et incontinent *Bazori* prit la caſ-
„ ſette, & la porta chés la jeune Fille,
„ & lui récita fidèlement les paroles
„ que ſon maître lui avoit dites.

„ Et *Dulec* fut merveilleuſement
„ ſurpriſe en les oïant, & ſon eſprit
„ fut incertain.

„ Toutefois elle prit la caſſet-
„ te, & renvoïa *Bazori* en lui diſant;

„ Va, & dis à celui qui t'a envoïé,
„ qu'avant que le ſoleil ait ramené
„ deux fois les Jeux dans le *Palais*
„ *des Enchantemens* je lui donnerai à
„ connoitre ma volonté, & lui ren-
„ drai compte de toutes les choſes
„ que tu m'as apportées de ſa part.

„ Mais qu'il n'approche pas de ma
„ maiſon juſqu'à ce tems-là, d'autant
„ qu'elle eſt ſoigneuſement gardée, &
„ qu'il y a des hommes forts & clair-
„ voïans leſquels veillent jour & nuit
„ tout autour d'elle.

„ Alors

„ Alors *Bazori* voulut reprendre
„ la parole & l'adreſſer encore une
„ fois à la jeune Fille ; mais elle lui
„ fit ſigne de la main que c'étoit aſſés,
„ & il ſe retira un peu confus.

„ Et aïant pris courage il s'en re-
„ tourna promptement auprès de ſon
„ maître, lequel l'attendoit tantôt aux
„ fenêtres, tantôt à la porte de ſon
„ appartement ; & il lui rapporta la
„ réponſe que *Dulec* lui avoit faite,
„ comme elle avoit gardé la caſſette,
„ & la manière dont elle lui avoit im-
„ poſé ſilence.

„ Et ſon Maître l'écoutoit avec avi-
„ dité, & il lui faiſoit répéter plu-
„ ſieurs fois les paroles que *Dulec*
„ avoit dites ; & voïant que la caſſet-
„ te étoit reſtée entre les mains de la
„ jeune Fille, il ne ſavoit s'il devoit
„ s'en réjouir.

„ Mais *Dulec* étant entrée dans ſon

„ cabinet

„ cabinet avec *Thamar* fa chambrière,
„ ouvrit la caffette.

„ ET voïant les mille ficles d'or & „ toutes les pierres précieufes, fes „ yeux furent éblouis, fon efprit fut „ frappé d'admiration, & elle regarda „ attentivement chacune des pierres „ précieufes, lefquelles étoient arti- „ ftement taillées, & difpofées en plu- „ fieurs figures agréables à la vue.

„ MAIS elle ne s'appropria point „ en fon cœur toutes ces richeffes; „ toutefois aïant refermé la caffette, „ elle difoit à *Thamar* fa chambrière, „ Voilà, ce qu'il m'offre eft fi confidé- „ rable, & ce qu'il me demande l'eft „ fi peu.

„ OR *Dulec* avoit depuis plufieurs „ mois un ami nommé *Séva*, dans le- „ quel elle avoit mis toute fon affec- „ tion, & dont elle étoit aimée avec „ tendreffe de cœur.

„ ET

„ Et *Séva* n'étoit point si riche que „ *Râbner*, mais il portoit une (*b*) épée „ en son côté, & il étoit accrédité „ dans la ville de *Suze*; & considéré à „ la Cour du Roi des Perses.

„ Et il se trouva que dans le tems „ que *Râbner* avoit envoïé son servi- „ teur chés *Dulec*, *Séva* étoit à la Cour „ du Roi des Perses, laquelle se te- „ noit alors dans une petite ville éloi- „ gnée de *Suze* (*c*) environ le chemin „ d'une journée.

„ Et *Dulec* dépêcha promptement „ un messager à son Bien-aimé avec „ une lettre écrite de sa propre main, „ par laquelle elle l'informoit de ce „ qui venoit de se passer, comme *Rab-* „ *ner* l'avoit voulu tenter par ses pré- sens,

(*b*) Cette *épée au côté* ne me paroit guère dans les usages des anciens Perses. Seroit-ce bévue du Traducteur, ou interpolation dans le Texte?

(*c*) Comme qui diroit de *Paris* à *Compiègne*.

„ sens, & la manière dont elle les
„ avoit reçus : elle demandoit aussi des
„ conseils à son Bien-aimé sur la con-
„ duite qu'elle devoit tenir d'ores-en-
„ avant en cette rencontre.

„ Et le messager étant arrivé au
„ bout de six heures (car il avoit eu
„ ordre de faire une grande diligence)
„ remit la lettre à *Séva*, lequel en
„ rompit le sceau avec précipitation.

„ Et voïant qu'elle avoit été écrite
„ d'une main tremblante, il commen-
„ ça à lire avec émotion, & son trou-
„ ble augmentoit à mesure qu'il lisoit,
„ si bien que son visage en fut altéré
„ & devint tout pâle.

„ Et il soupçonna sa Bien-aimée
„ de quelque ruse, & il lui échappa
„ quelques paroles contre elle.

„ Mais aïant lu une seconde fois
„ la lettre, & considérant les termes
„ ingénus dans lesquels elle étoit écri-

„ te,

„ te, fon efprit s'apaifa un peu, & „ fon cœur s'ouvrit à l'efpérance.

„ ET *Séva* ne renvoïa point le „ meffager à fa Bien-aimée, mais il „ le retint fous divers prétextes juf- „ qu'à ce qu'il fût en état de partir lui- „ même, dont il avoit une grande im- „ patience.

„ ET il partit le lendemain après le „ coucher du foleil, & avant que le „ foleil fût levé il arriva à *Suze*.

„ ET quand il fut venu à la porte „ de la maifon de fa Bien-aimée, fon „ cœur palpita au dedans de lui, fes „ genoux tremblèrent, & il ne pou- „ voit aller plus avant.

„ TOUTEFOIS aïant recueilli fes „ forces il monta jufqu'à l'apparte- „ ment de fa Bien-aimée, duquel il „ avoit une clé, & il entra fans faire „ de bruit.

„ OR le jour commençoit à poindre.

„ Et *Séva* s'étant approché en-
„ tr'ouvrit la courtine qui environnoit
„ le lit de sa Bien-aimée; & voici el-
„ le étoit couchée dans son lit, dor-
„ mant tranquilement.

„ Et sa gorge étoit découverte, la-
„ quelle s'abaissoit & s'élevoit & étoit
„ merveilleusement blanche & bien
„ taillée & desirable à regarder.

„ Et le cœur de *Séva* se fondit en
„ la voïant, & il dit, Combien tu ès
„ belle, ma Bien-aimée! Combien tu
„ ès belle!

„ Et bien qu'il prononçât ces pa-
„ roles à voix basse, craignant de l'é-
„ veiller, toutefois elles résonnèrent
„ doucement en son oreille, & elle
„ s'éveilla en les entendant, & ses
„ yeux s'ouvrirent.

„ Et voïant une figure d'homme
„ auprès de son lit, elle fut surprise,
„ mais elle ne fut point effraïée, car
„ voici

„ voici c'étoit le visage de son Bien-
„ aimé, dans lequel elle avoit mis
„ toute l'affection de son ame.

„ Et ils se regardèrent quelques
„ momens sans se rien dire, & com-
„ me cherchant la pensée l'un de
„ l'autre.

„ Puis *Séva* aïant raffermi son
„ cœur prit la parole, & fit des re-
„ proches à sa Bien-aimée sur ce
„ qu'elle avoit reçu les présens & sur
„ ce qu'elle avoit hésité à les ren-
„ voïer; toutefois il ne lui reprocha
„ aucune des choses qu'il avoit faites
„ pour elle.

„ Mais il lui présenta son fils qu'il
„ avoit eu d'elle, lequel il avoit ame-
„ né avec lui.

„ Et *Dulec* s'attendrit en le voïant,
„ & elle l'embrassa & le mouilla de
„ ses larmes.

„ Puis elle s'élança vers son Bien-

„ aimé, & ſe jetta entre ſes bras, & „ le ſerra dans les ſiens, & elle pleu- „ ra ſur lui, & il pleura avec elle, & „ elle ſe repentit de n'avoir pas d'a- „ bord renvoïé les préſens.

„ Et s'étant levée de ſon lit, elle „ alla chercher la caſſette où ils étoient „ renfermés, & la mit entre les mains „ d'un de ſes ſerviteurs, qui la re- „ porta à l'heure même à celui qui l'a- „ voit envoïée.

„ Et le cœur de *Séva* fut ſatisfait.

„ Et *Dulec* ordonna à *Thamar* ſa „ chambrière d'aprêter ſon lit de nou- „ veau, & d'orner ſa couche ainſi „ qu'une couche nuptiale.

„ Et elle la fit revétir de linceuils „ de fin lin, leſquels étoient blancs „ comme la neige des montagnes, & „ n'avoient point encore reçu im- „ preſſion d'homme, & elle ſe coucha „ dedans.

„ Et

„ ET *Séva* s'étant dépouillé de ſes
„ vétemens s'aſſit ſur le bord du lit,
„ & auſſi-tôt elle étendit ſa couverture
„ ſur lui.

„ ET ils s'embraſſèrent étroitement,
„ & leurs ames furent comblées de
„ joie plus que jamais, & ils s'enivrè-
„ rent d'amour jusqu'à ce que le ſom-
„ meil les ſurprit, & ils dormirent en-
„ ſemble jusqu'à l'heure du premier
„ repas.

„ OR le reſte des paroles de *Dulec*,
„ & l'infidélité qu'elle fit bientôt à
„ *Séva* en faveur de *Rabner*, & toutes
„ les choſes qu'elle a faites dans la
„ ſuite, voici, ne ſont-elles pas écri-
„ tes au livre des *Chroniques* des Fil-
„ les qui ont danſé, ou chanté à *Su-*
„ *ze*, dans le *Palais des Enchante-*
„ *mens* ?

LETTRE CV.

Paris, 1er. *Aout*, 1752.

JE suis las à la fin de tant de Tragédies, & j'ai eu peur que vous ne le fussiés aussi, Monsieur ; voilà pourquoi je ne vous ai point encor parlé des (*a*) *Héraclides* de Mr. *Marmontel*; vieux sujet d'ailleurs, traité d'une manière rien moins que neuve, & sans beaucoup de succès. Une jeune Fille qui a pensé mourir sur un faux oracle, & qui est miraculeusement sauvée par son amant ; vous en avés tant vu de cette couleur ! Rien ne vous presse, attendés l'impression ; peut-être aurez-

(*a*) Mis au Théatre à la fin de May. & joués 7 à 8 fois. Il y a de beaux vers dans cette Pièce. comme dans toutes celles de Mr. *Marmontel*, mais peu d'intéret, de vraisemblance & de naturel.

aurez-vous plus de plaiſir à la lectu-re que je n'en ai eu à voir jouer.

DANS le tems que cette Tragédie ne réuſſiſſoit guère aux François on nous donnoit aux Italiens une (*b*) Parodie, ou pour mieux dire, un Traveſtiſſement d'Opéra, dont une ſcène a preſque fait la fortune. C'étoit le rêve d'une Bergère innocente qui jouiſſoit du plaiſir de ne l'être pas: la vertu eſt preſque toujours récompenſée dans ce monde, ne fût-ce qu'en ſonges heureux: le portrait de ſes revenants-bons, enrichi du jeu de l'Actrice, qui faiſoit le rôle comme nature, à touché les bonnes ames: le reſte n'étoit qu'un tas de couplets fidèlement chantés à la place des airs de l'Opéra. Les Parodies, long-tems bannies de notre Théatre, y ſont enfin rentrées,

(*b*) Parodie chantante de l'Opéra renouvelé de *Daphnis & Chloé*, intitulée *Les Bergers de qualité.*

trées, mais plus fades que des Paſtorales, ſans plaiſanterie, ſans ſel & ſans critique: de la gaité quelquefois pourtant.

J'ATTENS mes momens de gravité pour achever de lire les *Poëſies Sacrées* de Mr. (*c*) *Le Franc*, que j'aurois dû auſſi vous annoncer il y a plus d'un mois. Des Pſeaumes, des Cantiques, de bonnes hymnes, des Prophéties même, c'eſt cela qui eſt du ſolide. Quel dommage que ce ſoit encore un peu le cas de dire ici *Vanité des Vanités!* Quelque religieux que faſſe profeſſion d'être Mr. *Le Franc* dans ſon *Sermon* préliminaire, je vois que dans ſes imitations il a cent fois été tenté par le Diable, & qu'il a ſuccombé. Le Démon de ce qu'on apelle

(*c*) Premier Préſident de la Cour des Aides de Montauban, Auteur de l'intéreſſante Tragédie de *Didon*, & de beaucoup d'autres ouvrages eſtimés.

le de *l'esprit*, je dis de *l'esprit* le plus sérieux, est l'antipode du génie de l'Ecriture, & l'extinction de l'esprit divin. Pas la moindre trace de cette espèce d'art méchanique dans les Hommes de Dieu: des descriptions, des tableaux, tels qu'ils se présentent naturellement à une imagination échauffée; mais de la correction, de l'arrondissement, de la symmétrie, ou du dessein dans l'écart, de ce feu même qu'on soufle pour l'allumer, pas l'étincelle de celui là, leur feu s'allume de soi-même comme l'éclair dans la nue. Mr. *Le Franc* ne l'a sûrement point ignoré, mais cela s'oublie; *Rousseau* lui-même ne s'en est pas toujours souvenu.

Si vous voulés sentir tout le prix de la plus sublime manière de penser & d'écrire, voïés en le contraste dans la plûpart de ces écrivains que nos Professeurs de Rhétorique nous don-

nent pour modèles d'éloquence. On vient de traduire en françois quelques morceaux d'*Isocrate* & de *Dion Chrysostome*; lisés, si vous pouvés, & *pour l'amour du grec.* Le Traducteur s'épuise en commentaires pour vous prouver que cela est admirable; il a beau disserter, sa (*d*) *Bouche d'or* est une *mâchoire*, & son *Isocrate* un écolier. *Démosthène* étoit un homme. Le Prince de l'Eloquence Romaine étoit un peu rhéteur, mais il avoit *de si grandes & de si belles parties!*

ELLE est imprimée dans le second volume du *Mercure* de Juin cette *Dissertation* que vous me demandés, & que nous lut Mr. l'Abbé *de la Bléterie* à la dernière assemblée publique de *l'Académie des Belles Lettres:* je suis surpris qu'elle vous ait échappé. C'est le précis de plusieurs Mémoires, où vous verrés par quels dégrés *Au-*

guste

(*d*) *Chrysostome* veut dire *Bouche d'or.*

guste monta à la Monarchie; que le Gouvernement qu'il établit n'étoit rien moins que despotique; que la puissance Impériale n'étoit que le résultat de divers emplois purement républicains, (qui n'avoient pas changé de nature pour être accumulés sur la tête d'*Auguste* & de ses Successeurs) ou si vous voulés, la puissance Consulaire perpétuelle, quoique les Empereurs ne prissent pas toujours le titre de Consul. Mais d'où vient le préjugé contraire si généralement reçu? De l'abus que divers Empereurs firent de leur puissance, & l'on a confondu le pouvoir avec le droit; de l'ignorance, ou de la mauvaise foi, des Historiens Grecs, entr'autres de *Dion Cassius*, le seul où se trouve dans une certaine étendue le règne d'*Auguste*, & qui donne un plan détaillé du nouveau gouvernement. Il s'est trompé, ou a feint de l'être, sur l'expression commune *solutus*

legibus,

legibus, qu'il a prise dans un sens général & absolu, & qui souvent ne signifioit qu'une dispense de quelque loi particulière. C'est un petit chef-d'œuvre d'érudition & de discussion que ce Discours de Mr. *de la Bléterie*, écrit d'ailleurs avec tous les agrémens de sa manière & sans *biatus*,

Je vous les donne au moment que je les reçois: Vers de Mr. *de Voltaire* à Mr. le Cardinal *Querini*, qui lui demandoit une (*e*) Ode sur l'Eglise Catholique de Berlin, à laquelle S. E. a fait des présens:

„ Eh quoi, vous voulés que je chante
„ Le Temple orné par vos bienfaits,
„ Dont aujourd'hui Berlin se vante?
„ Je vous admire & je me tais.
„ Comment sur les bords de la Sprée
„ Dans cette infidèle contrée,

Où

(*e*) Une *Epitre* vaut bien une *Ode*: d'ailleurs Mr. *de Voltaire* ne se pique pas de faire des *Odes*, parce que *Rousseau*, qu'on sait qui n'étoit qu'un vérisificateur, en faisoit, dit-on, d'assés bonnes.

„ Où de Rome on brave les loix,
„ Pourrois-je élever une voix
„ A des Cardinaux consacrée?
„ Eloigné des murs de Sion
„ Je gémis en bon Catholique:
„ Hélas! mon Prince est hérétique,
„ Et n'a point de dévotion.
„ Je vois avec conponction
„ Que dans l'infernale sequelle
„ Il sera près de *Cicéron*,
„ Ou d'*Aristide* & de *Platon*,
„ Ou vis-à-vis de *Marc Aurèle*.
„ On sait que ces esprits fameux
„ Sont punis dans la nuit profonde;
„ Il faut qu'il soit puni comme eux,
„ Puisqu'il vit comme eux dans le monde.
„ Mais surtout que je suis fâché
„ De le voir toujours entiché
„ De l'énorme & cruel péché
„ Que l'on nomme la Tolérance!
„ Pour moi je frémis quand je pense
„ Que le Musulman, le Payen,
„ Le Quakre, le Luthérien,

L'En-

„ L Enfant de Genêve & de Rome,
„ Chés lui tout eſt reçu ſi bien
„ Pourvu que l'on ſoit honnête homme.
„ Pour comble de méchanceté
„ Il a ſu rendre ridicule
„ Cette Sainte inhumanité,
„ Cette haine, dont ſans ſcrupule
„ S'armoit le dévot entêté,
„ Et dont ſe railloit l'Incrédule.
„ Que ferois-je, grand Cardinal,
„ Moi Chambellan très inutile
„ D'un Prince endurci dans le mal
„ Et proſcrit dans notre Evangile?
„ Vous, dont le front prédeſtiné
„ A nos yeux doublement éclate,
„ Vous, dont le chapeau d'écarlate
„ Des lauriers du Pinde eſt orné,
„ Qui marchant ſur les pas d'*Horace*
„ Et ſur ceux de *Saint Auguſtin*,
„ Suivés le raboteux chemin
„ Du Paradis & du Parnaſſe,
„ Convertiſſés ce rare eſprit,
„ C'eſt à vous d'inſtruire & de plaire,

„ Et

„ Et la Grace de *Jesus-Christ*
„ Chés vous brille en plus d'un écrit
„ Avec les trois Graces d'*Homère*.

Le moïen que le Roi s'offense de la liberté du Poëte? voïés comme il parle de Dieu même dans une lettre à S. M., dont on vient de m'envoïer aussi quelques fragmens:

„ Il est d'autant plus Dieu qu'il est plus agissant;
„ Toujours, ainsi que vous, il produit quelque ouvrage;
„ On prétend qu'il fait plus, on dit qu'il se repent.

„ Il mûrit à Moka dans le sable Arabique
„ Le café nécessaire au païs des frimats;
„ Il mit la fièvre en nos climats,
„ Et le remède en Amérique.

„ Il se plut à pétrir d'incarnat & d'albâtre

„ Les

„ Les charmes arrondis (*f*) du teint de
Pompadour,
„ Tandis qu'il vous (*g*) étend un noir
luiſant d'ébène
„ (*h*) Sur le nés applati d'une face Afri-
caine,
„ Qui reſſemble à la nuit comme l'autre
au beau jour.

(*f*) *Les charmes arrondis du teint*, l'expreſſion eſt tout neuve.

(*g*) *Il vous étend* eſt apparemment une bonne plaiſanterie.

(*h*) Sans plaiſanterie ce vers-ci eſt admirable.

LET-

LETTRE CVI.

Londres, 26. Aout, 1752.

PAs la moindre petite brochure nouvelle qui vaille la peine d'en parler, Monſieur; c'eſt tout comme à Paris, l'été n'eſt point ici le tems de la moiſſon pour les productions de l'eſprit; on ſe promène, on joue, on varie ſes ennuis, on va à la campagne, à *Tunbridge* . . . . J'en arrive de ce bon païs d'honnêtes *hydropotes*, qui paſſent

La nuit à bien dormir & le jour à rien faire.

& je m'y ſuis amuſé deux jours de ſuite. Ou bal, ou concert, ou aſſemblée, tous les jours de la vie, & jeu & thé par tout, mais diners de *taverne*, ou de famille, & point de ſoupers, ce n'eſt pas là mon compte. En

 revanche

revanche liberté entière, & l'égalité naturelle presque rétablie; beaucoup de froçs, de bâtons à la main, & de chapeaux sur la tête au milieu de cent femmes, dont dix ou douze charmantes me voltigeoient incessamment autour de la lorgnette : ce ne sont point de ces visages de poupées, au front serein, à l'œil riant, à la physionomie ouvertement gracieuse; mais un teint net, un couleur de rose tendre couché sur un blanc de chair, un grand œil baissé, ou rêveur, un peu d'embarras dans le maintien, une envie de plaire quelquefois mal-adroite & pourtant séduisante, des cheveux à l'aventure, & des tailles marquées, voilà ce dont nous sommes assés bonnes gens pour nous contenter nous autres Insulaires qui n'avons pas voïagé, ou qui ne nous sommes point formés dans nos voïages. Ce n'est pas que nous n'aïons aussi quelques visa-

ges

ges françois, ou ſoi-diſant tels; mais il faut convenir qu'ils portent mal leur rouge pour la plûpart, que leur minauderie eſt un peu chargée, & qu'il y auroit ſouvent quelque choſe à adoucir dans leur air le plus noble. Vous avés vu dernièrement à Paris une (*a*) de nos plus belles femmes qui ne laiſſoit rien à deſirer à cet égard: & celle (*b*) devant qui vous vous proſternés ſans doute aujourd'hui, après avoir adoré ſon (*c*) image, en avés-vous beaucoup à lui oppoſer? Envoïés-les nous, je vous en prie, en échange, ou ſeulement la monnoie. Elle a une ſœur, vous le ſavés, qui a mérité d'être ducheſſe; & ſi vous vous doutiés combien il nous en reſte que nous ne vous montrons point . . . . . demandés à Mr. le Duc *de Mirepoix*, & faites

(*a*) Mde. *Pitt.*
(*b*) Milédi *Coventry.*
(*c*) Voïés la fin de la *Lettre* du 1er. Avril, 1751.

tes mettre les chevaux à votre chaiſe de poſte.

J'ALLOIS oublier l'eſſentiel, de vous parler de nos amuſemens philoſophiques à *Tunbridge*, de notre ſpectacle de Phyſique expérimentale à un cheling par tête. Le ſavoir eſt à bon marché dans ce païs-ci & ſe vend en détail. Vantés nous la belle curioſité de vos ſept à huit femmes attroupées autour du priſme de Mr. l'Abbé *Nollet*; vous en verriés ici chés Mr. *King* un eſſain de cinquante, qui n'y entendent pas davantage, mais qui n'en parlent point à ſouper: à propos, il n'y a point ici de ſoupers.

QUI vous a dit que nous ne connoiſſions preſque pas à Londres les expériences électriques de Mr. *Franklin*? Nous les connoiſſons avant vous, comme de raiſon; les *Lettres* ont été communiquées à la Société Roïale

avant

avant que d'être imprimées, annoncées comme très curieuses dans nos journaux, & généralement estimées quand elles ont paru en Anglois. Mais vous avés sur nous l'avantage de l'empressement à vérifier & à pousser les observations. Est-il vrai que vous allés de clocher en clocher

„ A Jupiter qui tonne escamoter sa poudre,
„ Lui soufler son éclair & lui pomper sa foudre ?

Le moïen de ne pas lui faire lâcher prise avec ces pointes de fer que vous lui enfoncés dans le derrière ? Mais il faut être de bonne foi sur le *pouvoir des pointes*; Mr. *Franklin* n'en a pas tout-à-fait les gants, il avoit été prévenu, ou deviné, par Mr. *Jallabert*; voïés les (*d*) Recherches de ce célèbre Professeur de Genêve sur les causes

(*d*) Publiées il y a quatre ans; page 312.

ſes particulières des phénomènes électriques. S'il leur reſtoit quelque choſe ſur le cœur à l'un, ou à l'autre, au ſujet de l'honneur de la découverte, je les renvoie à votre (*e*) Médecin de Saint-Germain en Laye, qui s'eſt aſſuré que non ſeulement une barre de fer pointue, mais un arbre, un homme, tout corps devient électrique à l'approche d'un nuage orageux, pourvu qu'il ſoit iſolé & ſur un ſupport de verre, ou de réſine, qui empêche l'écoulement électrique de ſe diſſiper par la communication.

Vous étes les premiers hommes du monde pour faire ſonner & valoir vos découvertes, & même celles des autres. Et voïés la médiſance, on vous accuſe ſur ce dernier point, c'eſt-à-dire de diſſimuler en certaines occaſions le mérite de vos voiſins pour exagérer le vôtre; à propos de Peinture,

(*e*) Mr. *Le Monnier* le cadet.

ture, par exemple. J'avoue que je ne prévois pas ſans quelque friſſon ce que vous nous allés dire dans l'hiſtoire de vos Peintres que vous nous avés annoncée en nous donnant les *Vies des premiers Peintres du Roi.* Je paſſe à Mr. *Coypel*, qui vient de mourir, l'éloge outré de ſon père, à Mr. *Wattelet* celui de ſon (*f*) oncle, & je ne puis que rendre juſtice à la noble impartialité de Mr. le Comte *de Caylus* au ſujet de *Mignard* & de *le Moyne*: mais quand je vous entens parler de vos (*g*) *ſalons du Louvre*; aſſurer bonnement qu'il n'y a plus de Peintres que de votre façon; que l'Ecole Françoiſe, moitié à Paris, moitié à Rome, eſt deſormois l'unique en Europe; je cherche dans ma tête, je me promène de mémoire dans ces *ſalons*, que j'ai

(*f*) *Louis de Boullongne.*

(*g*) Où ſe fait tous les ans l'expoſition des nouveaux ouvrages de Peinture.

j'ai tant vus, je reſſuſcite Mr. *Coypel* & Mr. *de Troy* pour vous donner plus beau jeu, & je vous prie de me dire, afin que je l'aille dire à Rome, quel eſt celui de vos Peintres d'hiſtoire aujourd'hui vivans que vous mettés au deſſus du chevalier *Marco Beneſiali*. Tout vieux qu'il eſt, il n'y a guère plus d'un an qu'il a fait pour *l'Egliſe neuve de la Trinité des Eſpagnols* à Rome, un tableau digne du *Dominiquin* pour le deſſein & la compoſition; un peu gris à la vérité; mais ſa *Flagellation* dans l'Egliſe *delli Stimati*, ou *delle Stimate*, auſſi à Rome, eſt colorée comme *Rubens*; & ſes cartons pour l'Egliſe de Viterbe ſont auſſi bien, & quelquefois mieux qu'*Annibal Carache*. On ne vous mande point ces choſes-là de Rome: ſi vous ſaviés ce que c'eſt que les correſpondans que vous y avés; ce qu'y font ces jeunes Artiſtes que vous y entretenés à grands frais!

frais! C'eſt une petite république ſéparée, qui tremble de ſe gâter par le commerce de ceux chés qui vous l'envoïés pour s'inſtruire: (nos jeunes voïageurs ne ſont pas plus attentifs à ne vivre qu'entr'eux & à ſe ſauver de la bonne compagnie partout où ils paſſent:) ils s'en vont en troupe viſiter les chefs-d'œuvres de l'Art, commencent par admirer, puis ſe regardent, puis raiſonnent, puis comparent avec leurs idées antérieures, & finiſſent par s'y affermir, ou dans la manière de leurs maîtres; transformant ainſi la bonne nourriture en la ſubſtance de leurs chers préjugés, & s'excitant mutuellement à repouſſer toute impreſſion qui pourroit les guérir en bleſſant la vanité nationale. Et voilà par quelle adreſſe ils vous rapportent en France à peu près le même goût qu'ils y avoient pris, trop ſouvent manièré, ſpirituel, chargé,

ou baroque, en un mot éloigné de la ſimple, grande, ſaine & vraiment belle nature, dont ſi rarement les Italiens ſe ſont écartés. Avés-vous jamais lu *l'Enfer* du *Dante*, me diſoit un de ceux-ci; *comme quoi* y ſont punis ceux qui dans ce monde ſe ſont mêlés de prédire l'avenir? Le Diable leur tord le cou & leur tourne le viſage du côté du dos, ſi bien que les larmes que leur arrache leur ſupplice s'en vont le long de l'épine leur baigner les (*h*) feſſes: voilà ce que c'eſt que le bon air d'un portrait à la françoiſe; un *col tors*, une tête qui regarde l'entre-deux des épaules. Cet Italien exagéroit ſans doute, & négligeoit les exceptions, &

(*h*) Voïés le 20e. chant de l'*Enfer della divina Commedia di Dante:*

or penſa per te ſteſſo
Com' i' potea tener lo viſo aſciutto
Quando la noſtra immagine da preſſo
Vidi sì torta, che'l pianto degli occhi
Le natiche bagnava per lo feſſo.

(c'eſt le Poëte qui parle au Lecteur)

& j'ai moi-même un peu appuïé le pinceau; mais comptés qu'il y a beaucoup de vrai dans tout ceci, & vous aviés besoin qu'on vous le dît, car on ne vous dit rien; & comme vous étes les seuls en possession d'écrire sur ces matières-là, vous n'apprenés rien par le moïen des livres. Que diantre! on vous élève, on vous encourage de toutes les façons, vous étes tout pleins d'esprit, de génie & de talent, & vous ne vous formés point. C'est ce qui nous a dégoutés de fonder aussi une Académie de Peinture à Rome, comme on nous le proposoit, dernièrement.

JE me réjouis de voir le *Catalogue des Tableaux du Roi* de France, que vous m'annoncés. Quel dommage que tant de richesses aient été si longtems comme ensevelies! Mais enfin voilà les salles ouvertes & la liste publiée.

bliée. Cet in-quarto, qui ne contient que les Ecoles Florentine & Romaine, sera sans doute suivi de quelques autres. C'est fort bien fait à Mr. (*i*) *Lépicié* d'y joindre l'examen des ouvrages & la vie des Peintres. S'il a autant de goût & d'équité que Mr. *de Piles*, qui a fait, je croi, ce que vous avés de mieux en ce genre, c'est beaucoup ; mais ce n'est pas encore assés, dit mon Italien.

QUAND est-ce donc que vous me donnerés des nouvelles de ce *Duc de Foix* de Mr. *de Voltaire*, que vous devés avoir au Théatre depuis quinze jours? Ne feroit-ce point son *Adélaïde* qui auroit changé d'habit & de nom, & que je vis jouer pour la première fois en 1733, ou 34? Il y avoit là un certain *Couci*, à qui je ne sais plus quel per-

(*i*) Auteur de ce *Catalogue*, & Secrétaire de l'Académie Roïale de Peinture à Paris.

personnage disoit emphatiquement après une tirade

En est-ce assés, COUCI?

Le Parterre répondit en chœur-écho, *couci-couci*; & cette mauvaise plaisanterie pensa faire tomber la pièce, qui d'ailleurs y avoit quelque disposition.

LET-

LETTRE CVII.

Paris, 1er. Sept., 1752.

JE pars ſur mes feſſes, Monſieur, afin d'arriver plus vîte; il me tarde de voir cette jolie recrue, & d'en rafraichir ma liſte de Beautés Angloiſes. O ça, ne me trompés pas, & faites que je ſois bien reçu: je me prête aux diners de famille, je ne hais point ceux de *taverne*, & je me paſſe de ſouper dans l'occaſion & pour le plus preſſé; n'en demandés pas davantage à mon abſtinence; je n'ai que quarante ans, & je ne mens que de trois. Vous ne me dites rien d'une (*a*) des plus jolies Angloiſes que j'aie vues de ma vie, qui paſſa ici il y a environ deux ans, & qui pouvoit en avoir

(*a*) Milédi *Dy Egerton*, fille de Mde. la Ducheſſe de *Bridgwater*.

avoir entre quatorze & quinze, que le *virtuosissime Liotard* peignit, & dont tout Paris a admiré le portrait: vous savez que Mr. *Liotard* est le Peintre (*b*) de la vérité. C'étoit une de ces figures aussi rares qu'agréables, dont la vue est une sensation nouvelle, sorte de plaisir que j'avoue avoir plus souvent éprouvé en Angleterre que nulle autre part dans mes voïages. Et cette grande & belle Demoiselle *Lewis*, qui a commencé cet hiver à se montrer à la Cour, seroit-elle déja enterrée dans quelque mariage de province? Il ne s'est point ici levé d'étoile nouvelle depuis le dernier séjour que vous y avez fait:

La plus aimable créature
Que jamais ait formé l'Amour,

Qui

(*b*) Au point qu'à Venise & à Milan la plûpart des femmes de moïenne beauté trembloient de se laisser peindre par lui.

Qui plait le plus dans la nature,
C'eſt *toujours* (*c*) le *Mignon* (*d*) de *Luxembourg*.

Les femmes lui paſſent d'être jolie, parce qu'elles s'imaginent qu'elle ne le ſera plus dans deux ans, toute jeune qu'elle eſt; ſentiment peu chretien, & qui ſera ſans doute condamné par la *Sorbonne* d'abord après les 18 Propoſitions qu'elle vient de tirer de l'*Eſprit des Loix* de Mr. le Préſident *de Monteſquieu*.

Il y a deux ans, Monſieur, que cette célèbre Faculté de Théologie s'aſſemble pour examiner des queſtions de Droit naturel, données comme telles, humainement enviſagées, &

(*c*) Pardon à Mr. le Chevalier *de Biſſy* de ces deux mauvaiſes ſyllabes dont j'ai allongé ſon vers pour terminer ma phraſe.

(*d*) Mde. Blot, Dame de compagnie de Mde. la Ducheſſe d'*Orléans*, & que Mde. la Ducheſſe *de Luxembourg* appelle ſon *Mignon*.

& abstraction faite de toute Révélation. Enfin le 24. de Juillet dernier il fut conclu que dix-huit propositions (dix-huit! c'est bien peu, si ce n'est pas trop; (seroient déclarées ...... on ne sait quoi; la Faculté n'est point encore décidée sur les qualifications dont elle doit les noter, ni moi par conséquent sur la façon dont je dois qualifier la Censure.

DEVINEZ, si vous pouvez, ce qu'ils trouveront à dire à la dixième : *Du tems des premiers Empereurs, les grandes familles de Rome furent sans cesse exterminées par des jugemens. La coutume s'introduisit de prévenir la condannation par une mort volontaire. On y trouvoit un grand avantage; on obtenoit les honneurs de la sépulture, & les testamens étoient exécutés. Cela venoit de ce qu'il n'y avoit point de loi contre ceux qui se tuoient eux-mêmes. Mais lorsque les Empereurs devinrent*

 aussi

aussi avares que cruels, ils ne laissèrent plus à ceux dont ils vouloient se défaire, le moïen de conserver leurs biens, & ils établirent que ce seroit un crime de s'ôter la vie par les remords d'un autre crime. Cela est purement historique; qu'y peuvent censurer ces Messieurs? Passe pour la thèse onze, *la Loi de la Polygamie est une affaire de calcul* ...... C'est aussi déroger trop indécemment au fameux Canon que *la Polygamie est un cas pendable.*

DIEU sait quand auront fini les sévères Docteurs commis à l'examen de *l'Encyclopédie.* C'est celui-là qui est un beau champ pour un oeil sorbonique. Quel plaisir pour un Théologien de déchirer la feuille suspecte, d'allonger sur ces volumes palpitans une *incision cruciale!* Mr. d'*Alembert*, qui n'en peut soufrir que par contre-coup, n'aiant lui-même aucune part aux articles susceptibles d'hérésie, s'est enfin

fin laissé persuader de reprendre la plume & de continuer à travailler au 3me. tôme. J'entre vivement dans votre impatience de voir la suite d'un ouvrage utile, suspendu pour quelques hardiesses: nous ne sommes point à cela près nous autres hérétiques de profession: d'ailleurs tout se digère dans un bon estomach; ce qui ne doit point faire chyle se sépare dans les intestins, & l'on ne s'en porte pas plus mal au bout du compte. A quoi nous serviroit d'avoir mordu à la pomme de l'Arbre de la science du bien & du mal? N'y aurions-nous gagné que le péché originel? Quant aux estomachs débiles, je les abandonne à la Faculté.

ON nous dit que ce siècle est celui des lumières, & j'en croi quelque chose; mais je serois curieux de savoir ce qu'on en dira dans cinq ou six cens ans; ce qu'on pensera d'un tas de questions qui nous agitent; à quel siècle

on les rapporteroit, ſi on en liſoit alors l'hiſtoire ſans chronologie : je m'en doute bien un peu d'ici, & ce feroit une de mes fantaiſies d'en *voler les gants* à la Poſtérité, & de vous donner d'avance les *Mémoires du* 24e. *ſiècle pour ſervir à l'hiſtoire du* 18.

LAISSÉS faire, ſi j'entreprens cette chronique je dirai beaucoup de bien de vous, & de votre ami Mr. *de Maupertuis*, dont la maladie me fait une véritable peine. Je dirai que c'eſt bien lui qui a trouvé le Principe de *la moindre action*, & point du tout Mr. *de Leibnitz*, comme l'a oſé inſinuer, ſans pouvoir le prouver, ce méchant (*e*) *Kœnig*; mais je ferai ſemblant d'ignorer la querelle des Philoſophes (*f*) de l'Equateur, parce qu'elle

(*e*) Mr. *Kœnig*, *célèbre* Géomètre, qui de cette affaire-là a penſé être excommunié tout récemment de l'Academie de Berlin.

(*f*) Mrs. *Bouguer* & *de la Condamine*.

le n'intéresse point l'objet de leur mission, qu'il sont d'accord sur les faits des observations, sur le choix & sur les conséquences, & que leurs résultats sont précisément les mêmes à une seconde près; ce qui suffira probablement à la curiosité des Géomètres de 2352.

Pourquoi je ne vous ai point envoïé l'*Epitre* entière de Mr. *de Voltaire* au Roi de Prusse? C'est que vous en avez vu le meilleur dans mon avant-dernière lettre, au *scrutin* près,

(*g*) Qui dans le Vatican
Met sur un front ridé la coîfe à triple étage.

Le reste est de la prose aussi délabrée qu'indécente, du bas, du *nonsense*, un *bibou* qui a *un œil d'aigle*; un vieux conte de *Tonneaux*, plus barbouillés de lie. . . . .

On

(*g*) Vers de l'*Epitre*.

(*h*) On prétend que de Dieu les Rois sont
les images :
Les Anglois pensent autrement ;
Ils vous soutiendront hardiment
Qu'un Roi n'est pas plus Dieu, qu'un Pape
est infaillible :
Il est pourtant assez plausible....

COMMENT trouvez-vous ces vers-là ? C'est parbleu bien de celui qui les a faits qu'on peut dire,

Qu'il (*i*) a deux gros tonneaux, dont le
bien & le mal
Descendent en pluie éternelle.

COMME il eût *surchargé* le portrait de *Rousseau* dans son *Temple du Goût*, s'il lui étoit échappé une pareille Epitre *en* (*k*) *Allemagne* ! ah, qu'*il voudroit bien que ce fût lui qui l'eût faite !*

JE

(*h*) Vers de l'*Epitre*.

(*i*) Vers de l'*Epitre*.

(*k*) Vous vous rappelez son mot à propos de *Rousseau* ;

Faites tous vos vers à Paris,
Et n'allés point en Allemagne.

Je ne doute point qu'il ne lui cédât aussi dans l'occasion son *Duc de Foix*, quoique bien versifié celui-ci, orné de détails, mais sans intérêt & sans caractères; car les trois premiers rôles étant manqués, *Amélie* froide, le *Duc* fou, & son *frère* très petit, quoiqu'amant préféré; je ne tiens compte d'un quatrième (*l*) personnage qui fait à son ami le sacrifice d'un amour qu'il (*m*) n'eut jamais, & lui conseille de rentrer dans son devoir avec protestation de s'attacher à sa fortune quelque parti qu'il prenne. Vous l'aviez deviné, c'est *Adélaïde* retournée, aujourd'hui *Amélie de Comminge*, aimée du *Duc de Foix*, de (*n*) *Vamir*, de *Lisois*: il falloit pourtant que cette femme eût des qualités, car voilà

(*l*) *Lisois.*

(*m*) S'il en faut croire le *Duc* qui lui dit;

Non, tu n'as point vaincu; tu n'avois point aimé.

(*n*) Frère du *Duc.*

là trois amans, ſans compter les Maures qui l'ont enlevée; il eſt vrai que la *Fiancée du Roi de Garbe* en eut davantage. Et ſi l'amour du *Duc* vous choque, il faut ſonger que c'eſt une paſſion de la première race, c'eſt le *costoumé*, le Poëte n'a eu garde d'y manquer cette fois-ci, & de ſon *Vendôme* (*o*) Prince du ſang de *Bourbon*, *il vous a fait un Duc de Foix* (*p*), deſcendant de *Clovis* ſous le Roi *Thiéri*. Pour le dénoument trop tôt prévu, je n'y regarde pas de ſi loin: mais ce beau monologue qui l'annonce, où le *Duc* commence à ſe reprocher les ordres donnés contre ſon frère, me ſemble un petit reſſort, peu théatral,

(*o*) Héros d'*Adélaïde*.

(*p*) *Pardon, j'imite trop* le tour favori de Mr. *de Voltaire* dans la nouvelle *Epitre:*

> *Du Priſonnier Mahmoud* il vous fait un Sultan.
>
> *Tandis* qu'il vous étend *un noir luiſant d'ébène*,

théatral, point assez dans le caractère du Héros, & plus digne de remuer une femme; encor l'*Hermione* de *Racine* ne revient-elle de son égarement qu'après le coup frappé. En général le foible de la nouvelle Pièce est, ou de laisser les personnages trop longtems sur le même ton, ou de les faire changer de sentimens & de conduite sans les avoir assés fait changer de situation: vuide d'action, simplicité languissante, froid *hellénisme*, jeu de conversation, ou de cabinet, & non de théatre.

C'EST une très-belle scène, & sans difficulté la plus belle de la Pièce; que l'entrevue des deux frères rivaux avec *Amélie*:

> Je te fais de nos vœux le témoin malgré toi, (q)

dit *Vamir* à son frère vainqueur, en re-

(q) On pourra intituler la Parodie *Le Témoin malgré lui.*

renouvelant ſes ſermens à ſa maîtreſſe : mais le moment de rencontre n'eſt point aſſez chaud ; le *Duc* après avoir parlé à *Vamir*, fait venir *Amélie* ; il falloit que *Vamir* en arrivant la trouvât dans le plus vif combat de ſentimens avec le *Duc*. Il eſt étonnant que Mr. *de Voltaire*, qui eſt tout feu & flamme, ait négligé l'avantage de ce degré de plus dans la triple ſurpriſe.

LET-

LETTRE CVIII.

Londres, 30. *Sept.,* 1752.

JE vous annonce un livre nouveau qui m'arrive de Hollande, *Progrès des Allemands dans les Sciences, les Belles Lettres, & les Arts, particulièrement dans la Poësie & l'Eloquence.* Perſonne, que je ſache, ou qu'il vaille la peine (*a*) de relever, ne conteſte aux Allemands le génie d'invention; puiſqu'ils ont inventé la Poudre, l'Imprimerie, la Machine pneumatique, les Automates (*b*) qui ont ſervi

(*a*) Hors peut-être le plus *diſcourtois* de tous les Beaux-Eſprits, le Docteur *Swift.* Voïés, ſi vous voulés, ſes propres mots dans ſon *Conte du Tonneau*, tome 2. page 135. *Je ſerois bien fâché de les avoir redits.*

(*b*) Voïés le nouveau Livre, page 81. & le *Journal des Savans*, mois de Janvier & de Décembre de 1677.

ſervi de modèle à Mr. *de Vaucanſon*, l'uſage de la Bouſſole, &c. qu'il n'eſt pas même hors de toute apparence que ce ſoit à eux qu'on doive les premières (*c*) découvertes de l'Amérique. *Copernic*, *Képler*, le *Père Kircher*, *Otton* de *Guéricke*, *Tſchirnaus*, *Puffendorf*, *Leibnitz*, *Thomaſius*, Mrs. *Bernoulli*, Mr. *Wolf*, Mr. *Euler*, & le Roi de Pruſſe d'aujourd'hui ſont d'aſſés

(*c*) *Pluſieurs Auteurs dignes de foi rapportent qu'un certain* Martin Béhaim, *né d'une famille noble de Nuremberg, s'étant appliqué à la Coſmographie & à la Navigation, obtint, vers l'an* 1460, *de la Ducheſſe Iſabelle, un navire pour aller à la découverte de l'Amérique, dont il avoit conçu la première idée. Il découvrit l'Iſle de Fayal, le Breſil, le détroit qui a dans la ſuite porté le nom de Magellan*, &c. Voïés le nouveau Livre page 72. & ſuivantes. C'eſt une eſpèce d'anecdote très remarquable, car à peine connoit-on ce *Martin Béhaim. Il ſeroit plaiſant*, ajoute l'Auteur, *que la Ville de Gènes par* Chriſtophe Colomb, *Florence par* Améric Veſpuce, *le Portugal par* Vélaſco de Gama *s'attribuaſſent la gloire d'avoir produit les grands hommes qui ont fait de ſi conſiderables découvertes, tandis que la première idée en a été conçue dans une tête Allemande.*

ſés beaux noms, je penſe, pour établir la gloire de cette nation dans les ſciences ſupérieures. Mais avoués, Monſieur, qu'avec toute votre philoſophie, le mot de *Belles Lettres Allemandes* ne laiſſe pas d'étonner encore un peu votre oreille; & moi, qui ſuis franc de l'organe, abſolument net du préjugé machinal, j'avoue qu'il me reſte quelques ſcrupules dans l'eſprit, même après avoir lu Mr. (*d*) le Baron *de Bielefeld*.

D'ABORD il nous indique un très petit nombre de morceaux choiſis & d'Auteurs diſtingués: ce n'eſt pas là ce qui fait, ou juſtifie la réputation d'un Peuple; c'eſt le nombre des bonnes choſes comparé à celui des mauvaiſes, rélativement à telle, ou telle autre nation. Et puis dans tout ce qu'il cite je ne vois que Mr. *Haller* & le Baron *de Canitz* qui méritent de l'ê-

(*d*) Auteur du nouveau Livre.

l'être, un peu une eſpèce d'ode hiſtorique de Mr. *de Derſchau*, & guère plus un petit (*e*) poëme moitié hiſtorique, moitié didactique, ſans fiction & ſans tranſitions, aſſez vif & d'aſſez bon goût d'ailleurs pour le ſiècle d'*Opitz*. Je ſais tout ce qu'il faut imaginer de plus dans l'original en vers Allemands que dans la traduction en proſe Françoiſe, & j'en tiens compte à Mr. *de Bielefeld*; mais je ne puis ſurtout attribuer qu'à l'amour de la Patrie, ou à l'amitié, le courage qu'il a eu de nous préſenter la (*f*) Tragédie de Mr. *Behrman*, où il n'y a pas l'ombre de la connoiſſance du Théatre, ni pour l'Architecture générale, ni pour les détails. *C'eſt*, dit-il, *le premier coup d'eſſai du Tragique en Allemagne*. Le coup d'eſſai eût été ſupportable il y a 150 ans; mais il n'eſt pas

(*e*) Du fameux *Opitz*, intitulé *Le Mont Véſuve*.

(*f*) Intitulée *Timoléon*.

pas permis à qui a pu lire *Corneille* & *Racine*.

Il faut être de bonne foi; les Allemands n'ont point de (*g*) Théatre; ils ont peu de ce qu'on apelle ouvrages de goût, soit que l'éducation leur ait refusé les secours nécessaires, soit que la nature ne les ait point si généralement portés vers ces objets-là; & quant à leur Littérature sérieuse, elle est encore un peu hérissée, je dirois même un peu frivole à force d'être recherchée où elle ne doit pas l'être; témoin la plûpart des Journaux du Païs, & même les *Mémoires* de l'Académie de Berlin depuis son renouvellement.

Je reviens à Mr. Haller, car il me rap-

(*g*) De Théatre à eux; je ne compte pas les Pièces Françoises traduites, non plus que les originales *asservies aux règles des anciens Grecs & Romains par Mr.* Gottsched.

rappelle: *Dis moi,* (*b*) Doris, *ne ſens-tu pas dans ton cœur les mouvemens délicats d'une aimable douleur, plus douce que le plaiſir même? Ne t'en coute-t-il pas de jeter ſur moi un tendre regard? Ton ſang ne coule-t-il pas avec plus de vivacité? Ne ſens-tu point palpiter ton ſein innocent? Je vois que ton cœur s'interroge; une idée dit à l'autre, que m'arrive-t-il, que ſens-je donc? Mon enfant, tu ne le démêles point, mais je te l'expliquerai ſans peine, je ſens bien plus pour toi. Croi moi, adouci tes regards, ſoumets toi à ton deſtin, rien ne lui manquoit que l'amour: pourquoi t'envier ton bonheur? Tu n'en échapperas pas; qui doute a déja choiſi . . . . Je ne cherche point à te*

(*b*) Voïés l'article *Haller* dans le nouveau Livre. Vous n'y trouverés rien de ſon Poëme des *Alpes*, que vous avés pu voir ailleurs, & qui, autant que je puis me le rappeler, a un peu le défaut de celui d'*Opitz* ſur le Mont *Véſuve*; ce n'eſt qu'une hiſtoire & des deſcriptions.

te déïfier, l'humanité te sied trop bien . . . . Avez-vous rien de plus tendre, de plus gracieux & de plus galant dans la Poëfie Françoife? Lifez furtout la pièce *fur la Fauffeté des Vertus humaines*; ôtés en quelques fuperfluités, quelques longueurs, & *le fein fi pur* de cette vierge Efpagnole, *qui n'eft jamais touché par une autre main que la fienne*; c'eft un morceau que j'ofe comparer à tout ce qu'il y a de mieux de ce genre en quelque langue que ce foit; hardi fans doute, & voici qui ne pafferoit fûrement pas en Sorbonne: *Et toi, Tyran cruel, Zèle abominable, monftre animé contre l'Héréfie, ce n'eft point l'Enfer qui t'a produit, tu n'as point été formé de l'écume empeftée de Cerbère; non, ce furent des Saints qui t'engendrèrent; tes venins fermentent dans le fang des Prêtres; ils ne prêchent que la Charité & ne refpirent que la Fu-*

L *reur*;

reur: Mais ce font licences poëtiques, dont il suffit de croire l'Auteur damné, & de ne jamais faire d'application.

CELA vous étonne, Monsieur, d'entendre parler d'un *Sermon sur la petite vérole*? Le même Evêque de Worcester, qui a fait & prononcé celui-ci au mois de Mars dernier, avoit prêché il y a deux ans sur *l'Eau de vie*, c'est-à-dire contre l'usage des liqueurs fortes devenu trop commun en Angleterre. Tout ceci est une affaire de calcul; comme la loi de la Polygamie de Mr. *de Montesquieu*; & c'est ce calcul que présente l'Evêque à son auditoire au lieu de jolis portraits des petits cabinets du cœur. L'objet du Discours sur la *Petite Vérole* est d'en persuader *l'inoculation*. Il y a 28 ou 30 ans que dans la même Eglise de *St. André*, où il a été prononcé, il en fut prêché un autre contre cette pratique

tique alors naissante, dans lequel le pieux Orateur s'échaufoit à *désfourvoïer* les Fidèles d'une méthode introduite par l'Esprit malin dans la personne de *Job*, qui avoit, disoit-il, été *inoculé* par le Diable. Voyés dans le (*i*) *Journal Britannique* de Mr. le Docteur *Maty*, qui me prête cette anecdote, les principaux faits & calculs du Sermon nouveau, si vous n'avés point le Sermon; & servés-vous-en pour rectifier & enrichir la *Lettre Philosophique* de Mr. *de Voltaire* à ce sujet, & surtout pour achever de vous guérir d'un préjugé qui tue le dixième de votre nation & enlaidit le quart du reste.

IL faut que vos Filles d'Opéra aient été *inoculées*, car on m'écrit que vos figurantes, danseuses surtout, forment une guirlande de jolies mines digne du Paradis de *Mahomet*. J'ai envie de

(*i*) Mois de May & de Juin 1752.

de m'aller établir au centre du cercle, pour avoir le plaisir de tirer des raïons à tous les points de la circonférence : c'est ma folie que la Géométrie. Mais d'où vient donc que Mdle. *Coupée* ne chante plus ? Lui seroit-il survenu quelque embarras dans la luette ? Et où seroit celui de Mdle. *Cléron* qui la rend si rare ? Pour sa jeune élève Mdle. *Husse*, je sais ce qui l'arrête, & que si elle perd d'un côté elle gagne de l'autre à vue d'œil. Il n'y a que cette demangeaison de Mdle. *Brillant* à quoi je ne comprens rien, qui n'est point, dit-on, ce qu'on imagineroit d'abord, qui n'est point une plaisanterie ; expliqués moi donc cette énigme-là. Je suis aussi charmé que peu surpris des succès du Seigneur *Monet* ; je vois d'ici sa salle de spectacle bleue & argent, & j'admire surtout sa joyeuse recette pour les ballets de quatorze, quatre hommes

mes & dix femmes, quoique le contraire femble plus naturel. J'ai lu les vers de Mr. *Marmontel* fur la convalefcence de Mr. le *Dauphin*, & n'y ai rien trouvé qui puiffe en empêcher l'impreffion. N'eft-ce pas le Père *Courtois* qui vient de remporter le prix (*k*) d'Eloquence ? C'étoit apparemment pour faire joûter contre le fameux (*l*) Difcours de Mr. *Rouffeau*, que l'Académie avoit donné ce (*m*) fujet. Pourquoi faut-il que ce foit celui qui devroit avoir tort, qui paroiffe avoir raifon ; & celui qui devroit avoir raifon, qui paroiffe avoir tort ? Auffi de quoi s'avife un Jéfuite de s'aller battre avec un Genevois ?

(*k*) A l'Académie Françoife.

(*l*) Qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon.

(*m*) *Que l'amour des Lettres infpire l'amour de la Vertu.*

LETTRE CIX.

Paris, 15. *Octobre*, 1752.

JE sais, Monsieur, qu'une Epitre familière n'est pas un Poëme héroïque, qu'il y a des négligences permises & plus que permises; celles d'une hardiesse heureuse, de gaité d'imagination, ou d'abondance & de naïveté; mais

Les Anglais pensent autrement,
Ils vous soutiendront hardiment, (*a*)
Il est pourtant assés plausible,

sont des vers d'une prose impardonnable; que nul contraste, nul besoin de transition, nul *sermoni propiora* d'*Horace*, ne peut sauver: vous savés d'ail-

(*a*) Vers de *l'Epitre* de *Mr. de Voltaire* au Roi de Prusse, critiqués dans l'avant-dernière *Lettre*, & qu'on a voulu justifier dans une réponse particulière.

d'ailleurs que le reste égal la poësie latine a toujours sur la françoise l'avantage d'une certaine méchanique, & qu'après tout l'exemple d'*Horace* même n'est point une raison.

Les *Tonneaux* de Mr. *Piron*? Les voici :

» Sous une voûte, au centre de la sphère,
» Qui sert aux Dieux là haut de belvédère,
» Sont de *Comus* les friands magazins,
» Et sous la clé cent *Tonneaux* toujours pleins:
» La vive, pure, intarissable joie,
» De laquelle onc homme n'eut vent ni voie,
» Se puise là par la gentille *Hébé*
» Et par l'Enfant aux Troïens dérobé.
. . . .
» De ce caveau la porte crochetée
» S'ouvre, & dans l'ombre au subtil *Prométhée*
» Laisse entrevoir, sur un chantier à part,

„ Deux gros *Tonneaux*, mis là comme à l'é-
cart;
„ Il croit que c'eſt proviſion choiſie
„ De pur nectar & de fine ambroſie;
„ Fatale erreur! L'un eſt plein de vrais
maux;
„ L'autre de biens périſſables & faux,
„ Biens ſeulement de nom, vile denrée
„ De la céleſte à bon droit ſéparée.

. . . .

„ *Prométhéus*, Dieu nerveux & trapu,
„ Empoigne donc, ébranle un peu, ſaboule,
„ Déplace enfin les *Tonneaux*, & les roule
„ Hors de la cave. *Hébé*, qui du buffet
„ Venoit alors, l'aïant pris ſur le fait,
„ Paſſe, deſcend d'un pied léger, regrimpe
„ Encor plus vîte, & trouble tout l'Olympe,
„ En s'écriant, Il eſt, le croiroit-on?
„ Il eſt, grands Dieux, parmi vous un fripon.
„ Elle le nomme, & n'eſt pas la première;
„ Car le Soleil, à ſon char de lumière
„ Aïant déja trouvé du feu de moins,
„ En avoit pris Ciel & Terre à témoins.

„ Le

» Le délinquant, ſans délai ni diſpute,
» Eſt pris, jugé, pendu dans la minute;
„ Sur le Caucaſe il eſt haut élevé,
» Vif on l'y cloue, & ſon clou bien rivé.
. . . .
» Les deux *Tonneaux* cependant nous reſtèrent.
. . . .

Je ſuis charmé, Monſieur, que vous m'aïés fourni l'occaſion de vous donner une idée de ce joli (*b*) Conte, qui parut au commencement de 1744, fut médiocrement accueilli, & méritoit ſûrement plus de l'être que cette médiocre *Epitre* de Mr. *de Voltaire*, que vous vous obſtinés à vouloir me faire prendre pour bonne.

Mais comment peut-on comparer des choſes d'un genre ſi différent? Oh, fort bien. C'eſt encore un préjugé que je veux vous ôter de l'eſprit que cette idée où vous étes qu'il ne faut point com-

(*b*) Intitulé *les deux Tonneaux.*

comparer des ouvrages de différent genre. N'eſt-il pas vrai qu'on ſait à peu près ce qu'il entre d'eſprit & de talent dans tel ouvrage ? Qui empêche donc qu'on ne le compare avec ce qu'on ſait auſſi qu'il entre d'eſprit & de talent dans tel autre ouvrage d'une autre eſpèce? Je ne vois pas que la différence du genre y mette autre choſe qu'un peu plus de difficulté dans la comparaiſon: tout cela ſe réduit même à des comparaiſons de choſes de même eſpèce, puiſque cela revient enfin à comparer des facultés de l'eſprit, & des degrés de ces facultés.

ET les Sciences, & les Savans de tous les ordres ſe peuvent apprécier juſqu'à un certain point, & ſe comparer par conſéquent. Il y a huit ou dix ans que vos amis les Géomètres étoient ici tellement à la mode, que la tête en avoit tourné à quelques uns au point de ſe croire *incomparables :*

mais

mais il commencent à soufrir l'*équation*, & il me paroit que la balance des esprits est actuellement tenue assés juste. Reste encore un peu de jalousie nationale, qui fait sans doute que nous n'avons point évalué assés haut cet ouvrage posthume de Mylord *Bolingbroke*, que vous m'anonçates il y a six mois. Je n'ai garde d'accuser la Traduction, que je n'ai point lue, aïant eu l'honneur de lire l'Anglois au moment qu'il parut; je ne prens point le parti des premières Lettres sur l'Histoire non plus (*c*) que vous; & vous jugés bien que celle sur la Religion a été supprimée: à propos vos Evêques y ont-ils répondu? Mais la tableau de l'Europe depuis le Traité des Pyrénées jusqu'à la paix d'Utrecht, Factum, ou Histoire, qu'on le nomme comme on voudra, est un très beau mor-

(*c*) Rappelés-vous votre *Réponse* a ma *Lettre* du 1er. Avril dernier.

morceau, très ingénieux, très agréable même pour quiconque ſait penſer; car croiriés-vous qu'on a pouſſé la frivole délicateſſe juſqu'à lui reprocher de ne l'être point aſſés; il étoit vraiment bien ici queſtion de colifichets; La ſeule objection ſpécieuſe que j'aie oui faire, eſt que l'intérêt perſonnel viſiblement répandu dans tout l'ouvrage, ſemble rétrécir la ſcène & borner la perſpective: je ne vois point cela: qu'importe ce qui fait jouer la machine, pourvu qu'elle aille tout entière & qu'elle aille droit? Si le reſſort eſt unique, tant mieux pour l'effet & le ſpectacle; la gerbe des événemens qui s'élève de ce point, & ſe dévelope en tout ſens, n'en eſt que plus merveilleuſe. Cependant, n'auroient-ils point un peu raiſon?

VENGÉS-VOUS, ſi vous voulés, ſur cet autre Tableau de l'Europe, que nous vous offrons, les *Négociations*

tions

tions (d) de Mr. le Comte d'Avaux *en Hollande*, qui aboutirent à la Paix de Nimégue. L'Espagne cherchoit à s'appuïer des Etats Généraux contre l'ambition de *Louïs* XIV; le Prince d'*Orange* (*e*) à favoriser cette intrigue, & le Comte d'*Avaux* à la traverser; voilà tout le sujet de trois volumes: mais la justesse & la vivacité des mesures prises & rompues en font une lecture intéressante, & qui vous fera oublier votre rancune si vous n'y prenés garde.

Quand vous serés tout-à-fait de bonne

(*d*) C'est Mr. l'Abbé *Mallet* qui en est l'éditeur.

(*e*) A propos des intrigues du *Prince d'Orange*, je trouve en parcourant les notes de la nouvelle Traduction de Mylord *Bolingbroke*, une espèce de petite anecdote, qu'il faut que je vous dise. Ne faites semblant de rien si vous la savés. Le *Duc d'Anjou* allant régner en Espagne & ses frères le conduisant, Vous allez être Roi d'Espagne, lui dit le *Duc de Bourgogne*, & moi je serai Roi de France; il n'y a que ce pauvre *Berri*..... Et moi, interrompit vivement le Duc de *Berri* alors âgé de 13 ans, je serai *Prince d'Orange*, & je vous ferai enrager tous deux.

bonne humeur je vous prierai de prendre part au plaisir que j'ai de voir à la fin ma chère Musique Italienne triompher des oreilles Françoises. On nous en avoit fait essaïer inutilement avant que *Rameau* nous eût dégourdis: on a commencé cette fois-ci par nous proposer modestement l'Intermède de la *Serva Padrona*, paroles de rien, mais musique de *Pergolèse*; tout ce qu'il a pu obtenir d'abord est d'être souffert: mais celui du *Joueur*, qui lui a succédé & qui ne le vaut pas, a fait des conquêtes sans nombre. J'aime à voir nos subtils amateurs s'étonner d'être bien aises, argumenter sur leur plaisir, émousser ce plaisir par la réflexion, & ne laisser pas d'en avoir beaucoup. Ils ne vous parlent que d'expression; & cette expression qui les transporte aujourd'hui, ils ne s'en doutoient pas il y a six semaines. Quelle folie de s'attendre à trouver presque per-

perpétuellement dans de la musique une expression indépendante de l'habitude! Combien d'idées absolument nécessaires à un opéra, de sentimens même, qui n'ont point d'expression musicale propre, ou qui n'en ont qu'une vague & très indécise? Combien qu'il faut laisser flotter dans ce vague & abandonner aux caprices de l'imagination? Mais je sens que le raisonnement me gagne moi-même; sauvés-vous.

C'EST un échange entre les Italiens & nous, ils nous donnent leur Musique & nous prennent notre Danse: le meilleur Danseur après *Dupré*, & dans son genre, que nous aïons aujourd'hui à l'Opéra, est un jeune Florentin nommé *Vestri*; assés grand, bien fendu, taillé noblement & d'une jolie figure au théatre; & c'est bien la plus agréable *ballèrine* que *la Signora Térésina* sa Sœur..... *Plaisir de ma vie*,

quelle

quelle jambe! presque aussi belle que celle de Mdle. *Aurette*: une taille *svelte*, admirable; des bras un peu longs, mais nous savons nous replier; la tête haute, bien placée & d'un inflexion charmante; & des yeux, des lèvres, des dents, un sourire, un accompagnement de physionomie si gracieux, quelque chose de si tendre, de si voluptueux dans tous ses mouvemens, une gentillesse si *suave*, qui vous entre si avant dans la fantaisie; *toujours j'y pense*; *parquoi* je n'ai eu garde de laisser manquer cet article à vos Mémoires: au surplus, vous étes savant comme un Abbé sur notre Histoire des Coulisses. Adieu. Tranquilisés-vous sur la demangeaison de Mdle. *Brillant*, ce n'est qu'une maladie chronique.

LET-

LETTRE CX.

Londres, 30 *Octobre*, 1752.

J'AUROIS bien voulu voir, Monſieur, cet aſſaut de (*a*) Prédicateurs: l'un a donc *peroré* devant l'Académie des mots, l'autre devant celles des faits & des choſes, & chacun a été ſervi ſelon ſon goût; voilà des gens d'eſprit. Je me ſouviens d'avoir oui prêcher le Père *de la Neuville*; & de n'avoir jamais vu tant d'eſprit avec ſi peu de dignité; que dira le 24e ſiècle? Qu'auroit dit le premier? Mais *motus*, il eſt de la *Compagnie*. Ne

(*a*) Les deux plus fameux Prédicateurs de Paris; le Père *de la Neuville* Jéſuite, & le Père *Renaud* de l'Oratoire, ont prêché le Panégyrique du Saint le jour de la *St. Louis*; le premier devant l'Académie Françoiſe, l'autre devant celle des Sciences & celle des Belles-Lettres.

Ne feroit-ce point le Père *Renaud* que j'aurois vu à Soiffons il y a 18 ou 19 ans, faifant des odes & remportant des prix de Poëfie? De la Poëfie à l'Eloquence il n'y a qu'un pas à reculons. Parbleu, c'eft un pas qu'il faut que je rifque à mon tour. Que me confeillés-vous? ma réfolution eft prife, & je commence par difputer le prix d'Eloquence de l'année prochaine à l'Académie Françoife. Le fujet n'eft-il pas que *la Crainte du Ridicule étoufe plus de talens & de vertus qu'elle ne corrige de vices & de défauts?* Je lui ôterai d'abord cet air fentencieux qui pourroit déplaire aux Philofophes, & je mettrai la maxime en queftion; enfuite je partagerai la queftion par la moitié pour avoir plus tôt fait, l'envifageant par rapport aux *talens* & aux *défauts*, & laiffant les vices & les vertus à qui il appartiendra;

dra; & puis j'eſſaierai d'établir la négative. Ne vous embarraſſés pas de mes preuves, c'eſt mon fort que la démonſtration; & pour les exemples je les prendrai en ſi bon lieu que l'Académie n'oſera les récuſer. La *Crainte du Ridicule* étoufe quelques demi-talens; qu'importe, pourvû qu'il en reſte? Mais, comme dit le ſujet du Prix de Poëſie de la même Académie pour la même année, *le Vrai mérite ne craint point d'être éfacé par celui des autres*, moins encor par le Ridicule. Ne croïés-vous pas, Monſieur, que cette hardieſſe de corriger mes Juges, de rogner leurs propoſitions, de les mettre aux priſes avec eux-mêmes, & de prouver le contraire de ce qu'ils demandent, piquera leur générosité & pourra débaucher leurs ſuffrages? Si ce coup me manque je ſerai bien attrapé, car j'ai déja pro-

mis la (*b*) médaille à deux femmes.

Taisés-vous, diroit Mr. *de Montesquieu, c'est ici une vérité de* Climat; *vous avés raison à Paris, & vous avés tort à Londres; nous sommes aguerris aux ridicules nous autres François, & nous craignons un rhume bien davantage; mais pour vous, dont le défaut particulier est la mauvaise honte, vous seriés trop heureux qu'elle n'attaquât que les talens de l'esprit; elle rétrécit votre ame, elle aigrit votre humeur, elle étoufe une partie de vos qualités sociales & du charme de la vie; quel dommage! & pourquoi faut-il que vous soïés moins heureux que nous?*

J'AI regret que notre *Chevalier*, (*c*) ou *Philosophe errant*, qui a traité (*d*) ce

(*b*) La médaille du Prix, qui vaut quatre ou cinq cens livres, je croi; je ne sais pas précisément, mais je l'ai promise.

(*c*) Le *Rambler*, feuille périodique de Mr. *Johnson*.

(*d*) Feuilles 157, & 159.

ce sujet, ne l'ait point assés pris dans le grand, & se soit presque borné à la petite mauvaise honte des écoliers. Au surplus il a fait une découverte des plus subtiles en trouvant la principale source de ce défaut dans la trop haute (*e*) opinion de soi-même. Vous ne l'auriés pas deviné. Je vous cite ce trait pour vous faire connoitre l'homme; penseur de cabinet, philosophe d'observatoire, spectateur du monde au télescope, & prêtant ses réflexions à l'instinct. Quand je vous l'annonçai il y a (*f*) un an je n'avois encor que peu lu de son ouvrage, qui paroissoit alors feuille à feuille deux fois la semaine: il l'a discontinué depuis peu, & craignant ainsi que vous le sort des feuilles de la Sibyllè,

> Ne turbata volent rapidis ludibria ventis (*g*),

il

(*e*) Feuille 159, vers la fin.
(*f*) Voïés ma *Lettre du* 15 Octobre 1751.
(*g*) *Virgilè*, 6e. livre de l'*Enéide*, vers 75.

il a recueilli, fixé & publié le tout à la fois en six volumes. Je viens de les parcourir à mon aise: c'est de la morale sérieuse & très sérieuse, des portraits communs, ou d'une petite manière, de la critique sans finesse, des historiettes sans agrément la plûpart; un stile *nord-est*, froid & guindé; un ton d'auteur, des périodes immenses, des exordes à tout propos, & d'une monotonie, d'un *plain-chant*... il me semble que tous ses discours commencent par *comme ainsi soit que*; divers morceaux estimables cependant, mais point assés précieux; & quelques allégories ingénieuses, par exemple:

(*h*) „ Je me trouvai tout-à-coup „ dans un jardin immense, dont cha- „ que partie étoit gaie, riante, éclai- „ rée d'un soleil sans nuage, & par- „ fumée des plus douces odeurs. Les par-

(*h*) Voïés la feuille 67.

„ parterres étoient émaillés de toute
„ la variété des richesses du printems,
„ & la Nature en chœur sembloit
„ chanter dans les bosquets : mais j'ap-
„ perçus bientôt à quelque distance
„ des fleurs plus brillantes encore,
„ des eaux plus claires, des arbres
„ plus touffus, d'un plus beau verd,
„ plus fleuris, où les oiseaux, que
„ je n'avois d'abord entendus qu'im-
„ parfaitement, faisoient éclater tous
„ les charmes de la mélodie. Cepen-
„ dant ma vue étoit distraite par des
„ fruits mûrs, qui sembloient n'atten-
„ dre que ma main pour les cueillir.
„ Je fis quelques pas pour me mettre
„ à portée, mais les fleurs se fanèrent
„ à mon approche, les fruits tom-
„ boient avant que j'y pusse atteindre,
„ les oiseaux fuïoient devant moi en
„ chantant toujours, & quelque dili-
„ gence que je fisse, je ne pouvois
„ arriver aux plaisirs qui appeloient,

„ mes regards, ſe jouoient de mon
„ empreſſement, & s'éloignoient à
„ meſure que j'avançois.

„ C'ÉTOIT le *Jardin de l'Eſpérance*, fille du *Deſir*. Je levai les yeux.
„ je vis la Déeſſe, jeune, éblouiſ-
„ ſante, aſſiſe ſur un trône environné
„ des dons de la Fortune & de tous
„ les plaiſirs de la vie : une gaité con-
„ ſtante animoit ſon viſage, & je ne
„ ſais quel ſourire indécis autour de
„ ſa bouche gracieuſe faiſoit imaginer
„ à chacun qu'il s'adreſſoit à lui ſeul,
„ & lui inſpiroit une ſorte de mépris
„ pour les autres, qui triomphoient
„ à leur tour dans la même confiance
„ fondée ſur la même erreur.

„ JE montai ſur une hauteur d'où
„ mon œil embraſſoit preſque toute
„ l'étendue de ce lieu enchanté. J'en
„ apperçus les deux portes, l'une gar-
„ dée par la *Raiſon*, l'autre par l'*Imagination*. La *Raiſon* eſt un Suiſſe
„ rébar-

„ rébarbatif, qui ne tourne la clé qu'en „ grondant, à diverſes repriſes, tou- „ jours regardant d'un œil de méfian- „ ce, & après mille queſtions. L'*I-* „ *magination* au contraire eſt une Con- „ cierge facile, prévenante, tenant ſa „ porte ouverte à deux battans, fai- „ ſant accueil à tout le monde, & ſur- „ tout à ceux qui n'ont oſé affronter „ le ſourcil de la *Raiſon*, ou qui n'ont „ pu ſoutenir ſon interrogatoire.

LE ſonge eſt un peu long, ainſi que tout ce que fait l'Auteur; je ne vous en ai traduit que le mieux rêvé, & fort peu littéralement; je prens ici, je laiſſe là, je décous, je brode, c'eſt ma manière: ſi je m'aviſois de tradui- re ainſi l'*Apocalypſe*, (*i*) je ſerois raïé du *Livre de Vie*.

CE

(*i*) *Si quis adjecerit ad hæc, aut abſtulerit ali- quid ex verbis Prophetiæ hujus, auferet Deus par- tem ejus è Libro vitæ.* Dernier Chapitre de l'*A- pocalypſe*, verſets 18 & 19.

Ce que Mr. *Johnson* entend le moins c'est la plaisanterie : combien de chemin il auroit à faire pour arriver à ce léger badinage de votre *Requête des Soûfermiers au Roi !* Pendant que vous la bruliés à Paris on nous l'imprimoit à Londre en deux façons, en François & en Anglois. Le Traducteur n'a pas laissé tomber la métaphore des (*k*) Commis à la Douane sacrée, & au lieu de *pour demander que les Billets de Confession soient assujettis au Contrôle*, il a mis dans le titre *to prevent the smuggling of Souls, pour prévenir la Contrebande des Ames*. Imaginés-vous ce que le fond de tout cela nous paroit d'ici à nous qui ne sommes pas de la famille. Que je vous plains d'en être encore à cette question ! Voïés pour-

(*k*) De ces fidèles *Docteurs, veillans sans cesse aux barrières de l'Eglise, pour en interdire l'entrée à toute Doctrine de contrebande.** Voïés la *Requête* en françois, page 2.

pourtant si vous ne la trouveriés point décidée dans les nouvelles *Recherches pour déterminer jusqu'à quel point les actions vitales & animales des Animaux les plus parfaits peuvent s'expliquer indépendamment du Cerveau*: c'est un livre très curieux & très-ingénieux de Mr. (*l*) *Simson*, Professeur de Médecine & d'Anatomie à l'Université de St. André, & Membre du Collége des Médecins d'Edimbourg.

CONFESSÉS-VOUS d'un gros péché de chronologie que vous avés fait dans votre dernière Lettre à l'article des *Négociations de Mr. le Comte d'*AVAUX, *qui aboutirent*, dites-vous, *à la*

(*l*) Frère du célèbre Mathématicien qui est en Ecosse, & qu'il ne faut pas confondre avec celui de Londres à peu pres de même nom en tout sens, Mr. *Simpson*, Auteur *du Traité des Fluxions* &c. & membre de la Société Roïale.

la Paix de Nimégue: il falloit dire *qui commencèrent à la Paix*, ou plûtôt *après la Paix de Nimégue*. Et demandés tout d'un tems l'abſolution pour le portrait de cette jolie Danſeuſe; car ſûrement vous ne l'avés pas fait ſans péché.

LETTRE CXI.

Paris, 15. *Novembre*, 1752.

CRoïés moi, Monſieur, vous n'avés rien de mieux à faire de l'argent que vous avés à placer, que de le mettre à fonds perdu ſur la tête de Mr. *de Fontenelle*; on diroit qu'il rajeunit en vieilliſſant; il n'a pas cent ans, je vous jure, & il vient encor d'hériter de ſon héritier préſomptif, (*a*) Mr. d'*Aube*, d'une maiſon achetée à vie ſur leurs deux têtes; prenant le tout en patience, & preſque d'auſſi bonne grace que Mrs. les Ducs *de Duras* & *d'Agénois*, qui n'ont eu que 2000 francs à païer au pauvre défunt, pour ſix mois échus d'une rente viagère, dont ils avoient chacun reçu le fonds

(*a*) Son neveu.

fonds de 40000. livres. C'est le même Mr. *d'Aube* qui a fait cet immense livre de droit, qui vous mit de si mauvaise humeur, & dont j'ai heureusement oublié le titre.

RIEN de nouveau à lire ici qu'un Plan de Gouvernement du Roi de Pologne Duc de Lorraine, *Entretien d'un Philosophe avec un Habitant de* ..... Vous connoissés les autres ouvrages de ce *Roi Patriote*, c'est toujours le même Homme, le même Prince, le même Philosophe, sublime aujourd'hui jusqu'au Platonisme; mais il est beau de s'y égarer. Je laisse à Mr. *Fréron* le plaisir de vous en dire davantage, il doit aux bontés de cet auguste *Mécène* la permission de recommencer ses *Feuilles*, qui avoient osé toucher aux Lauriers de Mr. *de Voltaire*. N'est-il pas bien singulier que ce Poëte invulnérable à force de blessures & de ressour-

ſources, après avoir prêché ſur les toits la liberté de la Preſſe, & donné l'exemple du libertinage de l'Impreſſion, juſqu'à ſe faire bruler, n'ait pas plus tôt joui d'un moment de faveur qu'il l'ait emploïé à gêner ſes Confrères? Je lui pardonne tous ſes défauts excepté celui-là; c'eſt le Péché contre le Saint-Eſprit dans la République des Lettres; malheur à qui s'en eſt rendu coupable, eût-il la mort entre les dents & le Billet de Confeſſion à la main!

Quel dommage pourtant! C'eſt une ſi belle & ſi agréable choſe que ce *Siècle de Louïs XIV!* Et ce ſera bien mieux inceſſamment que nous aurons l'édition de Leipzig, augmentée de près d'un tiers. *La première de Berlin*, dit (*b*) l'Auteur, *incomplette & remplie de fautes, comme le ſont preſque*

(*b*) Dans un *Avertiſſement du Mercure* de ce mois.

que toutes les premières éditions (*c*), *a du moins servi à lui faire parvenir beaucoup de remarques, d'anecdotes, & d'instructions très importantes en tout genre, dont il a fait usage dans la nouvelle édition qu'il revoit avec soin*; de nouvelles découvertes entr'autres *sur les véritables motifs de la Paix de Riswick, sur les circonstances de celle de Nimégue, sur le Prisonnier au masque de fer, &c.* Je vous envoie en attendant la *Carte* & *l'Explication de la Carte des nouvelles* (*d*) *découvertes des Russes au Nord de la Mer du Sud*, par Mr. *de Lisle*, de l'Académie des Sciences de Paris & de Pétersbourg. Il y joint la Rélation (*e*) détaillée des voïa-ges

(*c*) De ses ouvrages.

(*d*) Depuis 1725. jusqu'en 1741.

(*e*) La conformité de cette Rélation avec les navigations des Russes a fait penser à Mr. *de Lisle* qu'elle pouvoit être véritable, quoi qu'elle n'ait pas le degré d'authenticité qu'on desireroit par rapport à certains détails, & que l'original Espagnol n'ait pas encore été trouvé.

ges de l'Amiral *de Fonte*, ou *de Fuente*, qui lui a été envoïée de Londres, manuſcrite, en Anglois, il y a treize ans, & dont il s'eſt ſervi pour remplir l'intervalle entre les découvertes des Ruſſes, & celles qu'on a faites en dernier lieu dans la Baye d'Hudſon & les autres régions ſeptentrionales de l'Amérique, par où l'on cherche le paſſage à la Mer du Sud.

JE n'ai pas cru dans le (*f*) tems, que ce fût la peine de vous parler des *Anecdotes de la Cour de Bonhommie*; mais ſi vous leur décernés les honneurs de la Traduction parce que celle de *Verſorand* (g) a réuſſi, je ne m'y oppoſe pas. Otés le cadre des *Anecdotes*, qui eſt une vieille féerie mal ajuſtée, il vous reſtera un tableau médiocre, inégalement peint, ſouvent

(*f*) Il y a 7. à 8. mois.

(g) Roman du même Auteur, Mr. *de la Selle*.

vent barbouillé, mais en tout affés bon pour orner une Bibliothèque bourgeoife, ou des tablettes de campagne. Je croi l'Auteur aimable, gai, homme d'efprit *indépendamment du cerveau*, léger de mémoire, & d'un goût peu sûr: il a, comme les femmes, l'inftinct plus heureux que la penfée; il écrit aifément, & beaucoup mieux fans peine qu'avec foin. Il y a dans la feconde vie de (*i*) *Brillantine*, car elle vit deux fois avant d'être Fée, une avanture affés vive, où le mari tue tout excepté la Dévote qui le fait *cocu*. Mais ce que j'aime le mieux eft dans le mauvais du roman, dans cette féerie, qui ne tient à rien, & qui donne le nom à tout: la fage Reine des *Bonshommes*, s'avife de mettre un impôt fur la galanterie, de faire publier un édit en vertu duquel

(*b*) Héroïne du Roman.

quel toute femme, fée, ou mortelle, chacune selon son état & sa condition, doit païer un droit annuel à compter du jour où elle manque à la foi conjugale, & un double droit à chaque changement, c'est-à-dire à chaque fois qu'elle disgracie un amant pour en prendre un autre. L'embarras étoit de lever cet impôt sans inconvénient; il y en avoit mille; on y pare en donnant la ferme générale à trois vieilles fées, & la recette à quarante Eunuques, qui doivent être en même tems dentistes, bijoutiers, marchands de modes, maîtres de Musique, &c. pour donner aux femmes un prétexte honnête de se rendre au bureau. La perte de la beauté étoit la peine prononcée contre celles qui se trouveroient en contravention. *Les fées sachant le passé, le présent & l'avenir, on juge bien que peu de coquettes pouvoient frauder la ferme; quand cela*

arrivoit à quelqu'une, on lui envoïoit un avertiſſement ; ſi elle le mépriſoit, le bureau général lâchoit contr'elle une lettre de rhume, éréſipèle, petite vérole, ou mélancolie. La Reine avoit eu du Deſtin la permiſſion de prendre beaucoup de ces bagatelles dans le magaſin des infirmités humaines, & de les faire expédier pour qui il lui plaiſoit d'affliger. Cette impoſition produiſit des ſommes immenſes. Les plus laides même eurent ſoin d'aller païer le droit, ſouvent ſans le devoir. Je ſuis fâché que ce ſoit un Pape, & non pas Mr. *de la Solle*, qui ait eu la première idée de cet impôt ; mais il faut convenir qu'il l'a bien enrichie. Sérieuſement, aujourd'hui que la bonne foi a ſuccédé à la mauvaiſe honte dans le grand monde, & que ce n'eſt plus l'intrigue, mais le manque d'intrigue, qui deshonore une femme, n'y auroit-il pas moïen de faire valoir la ferme

ſans

ſans le ſecours des fées, & d'en augmenter les revenus du Roi? Ici s'entend, car vos femmes Angloiſes ſont ſi peu avancées pour leur ſiècle! Je ſais que la plûpart ont un fonds de bon ſens, dont elles ne laiſſent pas de tirer; mais qu'elles ſont encor loin de ces manières *franches*, qui gagnent le cœur du Public (*i*)!

ON nous a donné ces jours-ci à la Comédie Françoiſe une Pièce nouvelle en proſe & en un acte, de Mde. *de Graffigny*, dit-on, Auteur des *Lettres Péruviennes* & de *Cénie*, qui lui ont fait une réputation difficile à ſoutenir. Ceci eſt moins une intrigue qu'un *embrouillement* ſans nœud, d'où il réſulte pourtant quelques ſituations comiques, mais foiblement rendues, &

(*i*) Je connois un peu votre Cour, mais je n'y en connois pas ſix ſur qui fonder quelque eſpérance de ſuccès pour le projet en queſtion. Eſſaïés de compter, vous qui étes plus au fait que moi.

& si communes! Des qui 'pro quo de tabatière, des 'mal-entendus de portrait, imaginés-vous. Mais ce qui n'est pas commun, c'est que les deux amans se rencontrant en scène vive, s'enfuient pour ne pas s'expliquer & pour se déclarer leur passion par écrit. Le comique du stile n'est qu'un enjouement précieux, un pointillage, une espèce de jeu de mots, ou de travail d'esprit: je vous avois déja fait remarquer quelque chose d'approchant dans *Cénie* (*k*), si vous vous en souvenés; mais c'est de toutes les maladies du goût la plus dangereuse pour une femme, & celle qui fait les progrès les plus rapides: je ne doute point cependant qu'on n'en puisse guérir avec beaucoup d'attention sur soi-même & sur le triste ridicule des modèles qu'on se pique d'imiter, Il seroit plaisant, & je serois charmé, que ce ne

(*k*) Voïés ma *Lettre* du 15 Mars, 1751.

ne fût point Mde. *de Graffigny* qui eût fait cette Pièce. Elle est intitulée *Les Engagemens indiscrets*.

PARLÉS moi d'une bonne Comédie bourgeoise; quand reverrons-nous cela? ou d'un franc galimatias, bien naturel, & réjouissant. J'ai lu, admiré, relu, copié, & mis tout de suite en françois vos vers du *Bellman* de Dublin la veille de la *Conspiration des Poudres*:

This Night's the Day, I speak it with great sorrow,
That we were all to be blown up to-morrow:

Avoués que vous avés été bien aise d'en pouvoir faire la date de votre réponse du 4. de ce mois. Voïés si je suis traducteur fidèle:

Cette nuit est le Jour, & j'en ai grand chagrin,
Où nous pensâmes tous sauter en l'air demain.

Le *Bellman* n'eſt-il pas une eſpèce de guet à ſonnette, qui va diſant, ou chantant des vers ſous les fenêtres, pour attraper des chelins dans certaines occaſions? Il n'y a ſorte de balourdiſe que vous ne prêtiés plûtôt que de l'argent à ces pauvres Irlandois; mais ils s'en vengent aſſés en épouſant vos héritières & vos riches veuves: cela n'eſt point ſi balourd; qu'en penſés-vous?

P. S. Qu'eſt-ce que c'eſt qu'une *Iſtoria Critica della Vita Civile,* qu'on vient d'imprimer à Londres; & des *Mémoires de la Vie & Conduite de Mylord* BOLINGBROKE *dans le Miniſtère, avec quelques Remarques libres ſur ſes Ecrits politiques?*

LET-

LETTRE CXII.

Londres, 30. Novembre, 1752.

VOus avés bien fait de me le demander, Monsieur; car je l'aurois sûrement oublié, comme vous les *Anecdotes de Bonhommie*; l'*Istoria Critica della Vita Civile* est un recueil de lieux communs du *Signor Vincenzio Martinelli*, en 19. chapitres: sautés-en 17 sur ma parole; mais vous lirés, je pense, avec quelque plaisir, les chapitres onze & douze sur les *Arts libéraux* & les *Sciences*. On vous fait observer (*a*), pour preuve que celles-ci adoucissent les mœurs par tout où on les cultive, que rarement ce sont des gens lettrés qui assassinent en Italie, qui se battent en France, ou qui

(*a*) Page 115.

qui se tuent en Angleterre: & voïés *Sosie*, qui ne fut ni assassin, ni duelliste, ni suicide, je suis persuadé qu'il étoit savant comme *Mercure*. On ne peut guère moins de préjugés sur l'excellence de la Musique Italienne; c'est le charme (*b*) de la Langue, ou de la Poësie du païs, qui a presque tout fait. Mais la Musique Italienne instrumentale, est-ce la douceur de la Langue & de la Poësie qui en aura l'honneur? Hé non, Mr. *Martinelli*, vous valés beaucoup mieux que vous ne dites; votre Langue est infiniment douce, la mieux (*c*) *vocalisée*, la plus musicale de l'Europe; & votre Nation a de plus un génie particulier pour la Mu-

(*b*) Page 84 & suivantes.

(*c*) *Vocalizata*, meublée de voïelles. L'Auteur est Florentin, si je ne me trompe, & son stile est très Toscan. D'ailleurs il connoit les Arts & fort bien son païs. Ce seroit un vrai service à rendre à nôs futurs voïageurs en Italie, que de l'engager à leur communiquer ses lumières.

Musique, un génie indépendant de toutes les douceurs, de toutes les inspirations de votre Langue.

L'Article du *Dante* mérite (*d*) attention. Il y a du tems, Monsieur, que j'avois à m'expliquer avec vous sur ce célèbre Poëte, si peu connu en France, tant vanté des Italiens, le premier épique, le premier (*e*) un peu considérable qu'ils ayent eu, & la source des beautés de leur Langue. Vous savés que sa (*f*) *Divine Comédie* est partagée en trois actes, ou récits; le *Paradis*, l'*Enfer* & le *Purgatoire:* je les ai lus d'un bout à l'autre, &

(*d*) Mr. *Martinelli* paroit avoir fait une étude particulière de ce Poëte; il en parle avec moins de préjugé que bien d'autres, & avec une sorte de goût; mais toujours en compatriote & en foible critique.

(*e*) Il a écrit sur la fin du 13e. siècle & au commencement du 14e.

(*f*) C'est le nom qu'on donne communément à son Poëme.

& je puis me flatter ſans préſomption d'en avoir entendu pour le moins la moitié, & ſurtout d'avoir apperçu le deſſein du Poëte, ſes vues principales, l'ordonnance de ſa fable, toute la fiction générale & de détail. Je lui tiens compte de la glace qu'il a rompue; la barbarie du ſiècle où il a écrit, l'état de la Philoſophie de ſon tems, de la Religion, de la Langue, couvrent une multitude de péchés; j'admire avec tranſport certaines penſées auſſi juſtes que profondes, une quantité d'images fortes, de peintures charmantes, d'expreſſions de génie, de traits d'une Poëſie auſſi pathétique que brillante; je m'évanouis de plaiſir & de douleur, comme (g) le Poëte lui-même, au récit de la trop malheureuſe *Franceſca d'Arimino* au 5e. chant de l'*Enfer*, & de la cruelle mort du Comte

(g) Voïés la fin du 5e. chant de l'*Enfer*.

Comte *Ugolino* & de ses enfans au 33e: en un mot un Florentin seroit content de mon équité, s'il pouvoit l'être: mais le moïen qu'il y tienne, si j'ajoute qu'avec tout ce je viens de dire, dans les cent chants qui forment le Poëme dont il s'agit il n'y a pas pour dix chants de vrai génie? Le Cadre étoit grand, commode, il n'y avoit sorte de figure qui n'y pût entrer; mais elles y sont entassées avec si peu de choix, tant de bigarrure, & si peu de variété d'attitudes; l'invention de détail est si bizarre, ou si pauvre; c'est presque toujours un damné, un (*b*) *échaudé*, ou un bienheureux, qui vous conte son histoire, vous prédit quelque aventure passée, ou vous résout obscurément quelque mauvais doute. Imaginés-vous le 6e. livre de l'*Enéide* al-

(*b*) C'est ainsi qu'un hérétique mauvais plaisant appelle un habitant du Purgatoire.

allongé en quatorze mille vers; quinze fois plus de récit & pas plus d'action; une dégradation d'intérêt & de chaleur, observée de partie en partie: d'abord l'*Enfer*, c'est ce qu'il y a de plus fort & de plus piquant; le *Purgatoire* après l'*Enfer* ne pouvoit être que tiède; mais le *Paradis* est d'une fadeur, d'une éternité d'ennui.... essaïés de le traduire en françois & de le dédier au Roi de Prusse: & si vous voiyés de quels contemplateurs, cafards, & pucelles *on vous entrelarde* ces Elus: mais il faut le pardonner au Poëte en faveur de deux honnêtes Païens, le bon *Trajan*, & le brave *Riphée*, (*i*) qu'il béatifie de son autorité, & de quelques (*k*) *très Saints*

(*i*) Dans le 20e. chant du *Paradis*.

(*k*) Le Pape *Adrien V.* dans le Purgatoire, pour cause d'avarice, 19e. chant du *Purgatoire*; le Pape *Nicolas III.* pour Simonie, tout de son long dans l'Enfer, la tête en bas, les pieds en haut, 19e. chant de l'*Enfer*.

Saints Pères, dont il a orné les appartemens de son *Purgatoire* & de son *Enfer*.

SACHÉS moi gré de cette dissertation, Monsieur, car j'y ai pris peine, & l'objet valoit bien un livre nouveau. Celui sur le *Ministère de Mylord Bolingbroke* n'est pas sans mérite, quoiqu'inégalement écrit; mais tout cela n'intéresse plus guère que des Anglois. Ce qui m'en a paru de plus curieux est la *Lettre* 7. & un discours du fameux Comte d'*Oxford*, à la Chambre des Pairs, après une longue séance & dans un violent accès de gravelle. L'Auteur de ces *Lettres*, ou *Mémoires*, se donne un faux air de Mylord *Orrery*, mais à certain verbiage de *tourbillon*, de *sistèmes*, & de *Phénomènes* page 329, & autres bagatelles, je croi reconnoitre Mr. le Docteur *Hill*, Ecrivain fécond, jouissant du bon-

bonheur (*l*) de *Scudéri*, dictant à trois en même tems; ici une feuille éphémère sous le titre d'*Inspecteur*; (à propos de cela Mr. *Fielding* vient d'abandonner la (*m*) sienne;) là ses *Réflexions* sur Mylord *Bolingbroke*; plus loin ses bonnes fortunes (*n*) *microscopiques*, où il a vu le cours des esprits animaux dans les canaux nerveux: c'est le même qui publia l'année passée cette (*o*) satire moitié grossière, moitié plaisante, contre la *Société Royale*, qui apparemment lui avoit man-

(*l*) *Bienheureux* Scudéri, *dont la fertile plume*
Peut tous les mois sans peine enfanter un volume!

dit *Boileau.*

(*m*) Son *Covent Garden's Journal.*

(*n*) Ses *Essays on natural History and Philosophy, containing* (dit il) *a series of discoveries by the assistance of Microscopes.*

(*o*) Intitulée *a Review of the Works of the Royal Society of London*, in-quarto de plus de 250 pages.

manqué de respect : il est certain que cette Compagnie se décrédite par sa facilité à (*p*) adopter des Membres & des ouvrages trop peu dignes de son nom : nous verrons si Mylord *Macclesfield*, qui vient d'en être élu (*q*) Président, à la place de Mr. *Folkes* devenu infirme, y mettra plus de règle ; s'il l'emporte à cet égard sur son prédécesseur, il aura de la peine à l'éfacer à bien d'autres. Pour achever Mr. *Hill*, il ne manque ni d'esprit, ni de lumières, mais bien de goût, de précision, de correction, & d'idées de bienséance.

On nous a imprimé ces jours-ci, sous le nom d'un Libraire de Paris, deux petits volumes de *Lettres de Mde.*

(*p*) Sauve l'hiatus.

(*q*) Votre ami Mr. *Clairaut* étoit un des Electeurs. Est-ce pour analyser nos Géomètres qu'il vient ici ? Il aura de la peine a en trouver qui le vaillent.

O

Mde. de MAINTENON. La ſeule choſe qui pourroit me laiſſer quelque doute ſur leur authenticité feroit qu'elles me paroiſſent trop continument bien. *Il y a moins d'enjoument*, dit l'Editeur, *moins de légèreté, moins d'eſprit, que dans celles de* SÉVIGNÉ, *mais autant de naturel, & plus d'intéret & de ſens:* vous ſerés de ſon avis. *Juſqu'ici*, ajoute-t-il, *les ſentimens ont été partagés ſur Mde. de* MAINTENON: *quelques-uns l'ont regardée comme une coquette adroite, quelques autres comme une dévote précieuſe; je ne croi pas que ces Lettres les réuniſſent.* Je croirois moi qu'elle a réuni l'un & l'autre avec toute la ſupériorité d'eſprit & la ſolidité de caractère qui peuvent ſe concilier avec ces défauts. Je ne ſavois pas que Mde. *de Monteſpan*, qui ſavoit les ſecrets de l'Etat, & donnoit des conſeils tant bien

bien que mal, *attelât* (*r*) *six souris à un petit carrosse de filigrane, s'en laissât mordre ses belles mains, eût des cochons & des chèvres dans des lambris peints & dorés, & que le Roi la montrât à ses Ministres comme un enfant:* mais j'avoue que j'eusse mieux aimé ces enfances-là dans une maitresse, que toutes les grandes qualités de Mde. *de Maintenon*; je dis de Mde. *de Maintenon* à l'âge où étoit alors Mde. *de Montespan*, & d'une aussi belle figure. Je hais l'esprit dans les femmes, à moins que ce ne soit celui de saillie, ou de naïveté, parce qu'il me semble qu'il prend toujours quelque chose sur l'air de jeunesse: je le pardonne à celles qui ont le nés long, parce qu'elles ne peuvent jamais avoir l'air jeune, & à la Fée *De. . . . .* qui n'a plus de visage. On a joint à ce recueil quelques let-

(*r*) Voïés la page 169. tome 2.

lettres écrites à Mde. *de Maintenon*, une (*s*) entr'autres de Mde. la Duchesse *de Bourgogne* avant qu'elle le fût tout-à-fait, sans esprit, charmante, & la plus agréablement écrite de tout le livre. On nous avertit que les Tomes 3. & 4. sont sous presse.

(*s*) Page 64. tome 2.

LET-

LETTRE CXIII.

Paris, 15. *Décembre*, 1752.

MOi, Monſieur, du *malin vouloir* contre Mr. *de Fontenelle!* Me prenés-vous pour le Poëte *Laureat* de la Cour de Berlin? Je me ſuis égaïé ſur l'âge & la ſérénité de ce Doïen de nos Académies, où eſt le mal? Vous vous attendiés à voir ſes vers ſur Mr. *de Vallière*; vous les avés vus, j'en ſuis ſûr, & je n'ai eu garde d'envier l'honneur de la première nouvelle à Mr. *de* ..... ſi utilement occupé à recueillir & à diſperſer toutes les bagatelles qui peuvent échapper aux grands hommes. Je lui abandonne encor l'*Apologie de Mr. l'Abbé de Prades*, dont on parle beaucoup ici, tant nos con-

versations sont intéressantes! Il y a des morceaux, la fin surtout, plus forts que lui, dit-on, & qu'on croit faits par *Bossuet* ressuscité, ou par un Poëte mourant, à qui il ne manquoit plus que d'être Père de l'Eglise; il ne ménage (*a*) rien. Je sais le cas que vous faites de cette tracasserie Théologique, & n'ai point oublié votre *Réponse* à ma *Lettre* du 15. Mars dernier. C'est assurément avoir joué de bonheur que de s'être fait un nom avec cette *Thèse*: mais il faut convenir que Mr. *de Prades* auroit pu se passer de l'affiche. Lisés l'article *Certitude* à la fin du second tome de l'*Encyclopédie*, si vous voulés prendre une juste idée de ses talens. On dit que sa M. P. ne se repent point de lui avoir donné un asyle, & qu'elle

(*a*) On n'a pas ménagé son Libraire, qui a été saisi avec 100, d'autres disent 500 exemplaires, & mis à la Bastille.

le paroit affés contente de fon *petit excommunié*; c'eft le mot dont on me mande de Berlin que s'eft fervi le Roi en parlant de lui.

COMBIEN peu de réputations, petites ou grandes, qui ne laiffent quelque chofe à dire fur les moïens d'y être parvenu! N'eft-il pas étonnant, par exemple, que ce foit Mr. *de Maupertuis* qui ait éu préfque tout l'honneur du Voïage au Pole, & qu'à peine Mr. *Clairaut* y ait été nommé comme compagnon d'*Ulyffe*? Mais ne vous fâchés pas, Monfieur; tout revient à l'ordre au bout du compte; jamais les Géomètres ne fe font trompés un moment fur le mérite mathématique de Mr. *de Maupertuis* par comparaïfon à celui de Mr. *Clairaut*; & comme Phyficien, Métaphyficien, Bel-Efprit &c. il ne tiendra pas à Mr. *de Voltaire* qu'il ne fe fixe dès aujour-

d'hui au second rang, malgré la *Présidence*; *vif on l'y cloue*, & même plus bas; voïés l'extrait des œuvres (*b*) du Philosophe par le Poëte dans le dernier Tome de la *Bibliothèque* (*c*) *Raisonnée*. Mais sans relever l'Auteur de l'extrait sur trois pitoïables (*d*) raisonnemens en 15 pages in-12, (il a toujours été malheureux en raisonnemens,) & tout en lui tenant compte de vingt bonnes (*e*) plaisanteries dont il

(*b*) Nouvellement imprimées à Dresde in-quarto.

(*c*) Mois de Juillet, Aout & Septembre de cette année, page 158. & suiv.

(*d*) L'un page 161, l'autre page 164, le troisième page 171.

(*e*) Celle de la poularde rotie en raison composée des tours de broche & de l'intensité du feu, m'a bien fait rire, page 170. Le premier article des Nouvelles Littéraires du même volume, ou la *Réponse d'un Académicien de Berlin à un Académicien de Paris*, au sujet du procès de Mr. *de Maupertuis* avec Mr. *Kœnig*, est de la même main: il n'est pas possible d'y méconnoitre la témérité de jugement, l'air hautain, le ton affirmatif, la fièvre & la violence de Mr. *de Voltaire*.

il a égaïé fon récit, je caffe & annulle fa fentence comme étant d'un juge vifiblement piqué: ils étoient fi bons amis, d'une Zone à l'autre! Leur amitié a décru comme les diftances; foit par la raifon qui divifa *Céfar* & *Pompée*; foit que Sa Majefté qui les raffemble, fe divertiffe à les mettre aux mains, comme vous vous amufés de combats de coqs.

JE ne quitte plus Mr. *de Voltaire* quand une fois je l'attrape: il court ici, dans un petit in-douze foi-difant imprimé à Londres, un projet (*f*) & commencement d'ouvrage de lui, abfolument nouveau pour moi, quoique mêlé avec des pièces (*g*) connues. Ce fera une fuite à l'*Hiftoire Univerfelle de Boffuet*, dans un goût différent, mais

(*f*) Intitulé *Nouveau Plan de l'Hiftoire de l'Efprit Humain.*

(*g*) Le *Micromégas* & l'*Hiftoire des Croifades.*

mais qui vaudra peut-être bien celui de l'Evêque. Le but eſt de faire connoître les mœurs des hommes & les révolutions de l'Eſprit humain. Plus de Rois, qu'autant qu'ils ſe feront diſtingués par de grandes actions, ou par leurs bienfaits envers l'Humanité ; le vulgaire des Souverains ne ſera admis que pour ſervir d'époques, & comme pour porter le flambeau devant ces Citoïens notables qui repréſentent le Génie des Nations. On ſuivra l'ordre des ſiècles, mais ſans s'y aſſervir ; *on remontera quelquefois à la ſource éloignée d'un Art, d'une Coutume importante, d'une Loi, d'une Révolution ; on anticipera quelques faits ; on en réſervera d'autres à des tems poſtérieurs, pour éviter la confuſion & la diſperſion des idées.* L'exécution commencée de ce projet n'a pas tout-à-fait répondu à mes eſpérances ; mais vous entendés bien que c'eſt ici un de ces morceaux

qu'il

qu'il faut regarder comme une première ébauche, dérobée à l'Auteur, publiée sans son aveu, & qui ne doit prendre forme qu'à la 3, ou 4e. édition. Vous trouverés au chapitre *de l'Empire de Constantinople aux* 8. & 9e. *siècles*, un tableau fort vif & très bien groupé, une belle suite de Princes mutilés, d'yeux crevés, de nés coupés, & de langues arrachées, auxquelles il ne manque que la parole, comme dit le plus mauvais de tous les plaisans.

QU'AUROIS-JE pu vous dire de nos Rentrées Académiques? La Théorie du Bleu de Prusse de Mr. *Macquer* ne vous eût guère amusé, non plus que l'Anatomie (*b*) du Coucou, dont la construction d'estomac est telle qu'il ne peut dégorger sa nourriture dans le bec de ses petits, comme font les au-

(*b*) Par Mr. *Hérissant*, Médecin.

autres oiſeaux, quel dommage! Les nouvelles expériences de Mr. *Le Monnier* le Médecin ſur l'électricité *anti-fulminante*, ou *préſervative* de la foudre, n'étoient pas ſuſceptibles d'extrait; & vous connoiſſés déja l'ingénieuſe idée de Mr. *Buache* ſur la continuation de la chaine des montagnes par deſſous la mer: mais n'y auroit-il rien ici à revendiquer pour notre ancien ami Mr. *Tapin*, qui me fit entendre il y a plus de quinze ans que la ville de Londres étoit aſſiſe ſur le ſommet d'une montagne ſouterraine? A cette ſublime Géographie ce Savant Greffier de Fontainebleau joignoit une connoiſſance profonde de l'Orthographe, dont la Ponctuation eſt une partie ſi eſſentielle; il en empruntoit volontiers ſes images en Poëſie, témoin ces deux admirables vers qui lui échappèrent un jour à diner chés Mylord

Wal-

Waldegrave, en faveur de l'Angleterre, qu'il avoit priſe ſous ſa protection, quoique très bon françois:

> Près de ce point, fatal aux Colonnes d'*Hercule*,
> Tout le reſte du Globe a l'air d'une virgule.

Avec tout cela croiriés-vous qu'il n'étoit pas fort ſur les inſcriptions, & qu'il n'eſt pas même de l'Académie qui les déchifre? C'eſt Mr. *de Boze* qui vient de nous en déterrer une bonne d'une médaille peut-être unique de l'Empereur *Tetricus*: ſon mémoire à cette occaſion eſt le plus curieux qui ait été lu à la dernière rentrée de la docte Compagnie dont il a été ſi longtems le digne *S*ecrétaire. Le tems ne permit pas à Mr. *Capperonnier* de nous lire la vie d'un certain *Peregrinus*, ſurnommé *Protée*, Philoſophe moitié Cynique moitié Stoïcien, qui de gaité de cœur & par bel-

le

le gloire, un beau jour ſolennel aux Jeux Olympiques

Se rotit vif en feu clair & vermeil;
Dont il mourut par faute d'appareil.

Ah! venés nous parler après cela de vos malotrus qui ſe pendent, ou qui ſe néïent.

L'ACADÉMIE de Marine nouvellement fondée à Breſt par Mr. *Rouillé* avec l'agrément du Roi, ouvrit le 30. Août par un diſcours (*i*) très ſenſé de Mr. *Bigot de Morogues*, Directeur. Combien de beaux & utiles établiſſemens il ſe fait en France ſous ce Règne! Le cœur ne vous dit-il rien?

LA repriſe de la *Bérénice* de *Racine*, qui n'avoit pas été heureuſe en 1729, la célèbre *Le Couvreur* jouant *Bérénice*, vient (*k*) de réuſſir à tout rom-

(*i*) Que vous trouverés dans le premier *Mercure* de ce mois.

(*k*) Le mois dernier.

rompre, ſous les auſpices de Mdle. *Gauſſin :*

Ce ſont ſes yeux, ces yeux ſi pleins de charmes !
Sa voix touchante, & ſes ſons enchanteurs,
Qui du Critique ont fait tomber les armes.

Certain départ (*l*) prochain a fait imaginer à nos raiſonneurs de la Chambre (*m*) verte, des circonſtances particulières à l'Actrice, qui la rempliſſoient de l'eſprit de ſon rôle : mais il eſt ſi ſimple qu'elle joue bien : Pourquoi en aller chercher des raiſons ſi avant dans ſon cœur ?

P. S. On m'aſſure que vous vous êtes trompé dans votre dernière *Lettre ;*

(*l*) C'eſt-à-dire qui étoit prochain il y a un mois : or devinés comment *Titus* s'appelle, & n'oubliés pas Mr. le Chevalier *de Bonnac.*

(*m*) Permettés moi d'appeler ainſi nos *Foïers*, qui ſont à peu près à la Comédie Françoiſe ce qu'eſt votre *Chambre verte* à *Covent-Garden*, ou à *Drury-Lane.*

tre; que ce n'eſt pas dans ſes *Eſſais d'Hiſtoire naturelle*, mais bien dans quelque feuille de ſon *Inſpecteur*, que Mr. le Docteur *Hill* prétend avoir vu le cours des eſprits animaux dans les canaux nerveux. Je vois que vous n'avés rien lu de tout cela, & je vous reconnois pour vrai Journaliſte.

LETTRE CXIV.

Londres, 30. Decembre, 1752.

NE soïés point si honteux, Monsieur, de ce peu de goût que je vois qui vous reste pour certaines mauvaises plaisanteries; il tient à votre gaité naturelle; aimeriés-vous mieux être un de ces tristes *Merveilleux* qui président à vos soupers fins? Ah qu'ils m'ont ennuïé de leur enjoûment spirituel! que je m'amuse à ne les plus entendre, & que je me promets bien de les fuir à mon retour! Mais y seroient-ils encore? Il me semble que l'esprit est fait pour un peu de raison, & le cœur pour l'aise & la joie, & que tout ce qui nous retire de ce destin naturel est une convulsion qui ne sauroit durer. Le Gentil-homme a

beau faire il eſt né bourgeois, nous le ſommes tous de fondation; & rien ne nous donne un plus vrai ridicule, ni ne fait plus de tort à nos plaiſirs, que la peur exceſſive de le paroitre. Mais je veux un bourgeois bien élevé, & non un diſtributeur de quolibets & de bas jeux de mots, un boufon ſans pudeur & ſans frein, comme cet obſcène & mille fois trop fameux oracle de vos pères, ce *Rabelais* dont vous me menacés de m'envoïer la nouvelle édition: n'en faites rien (*a*), je vous en prie. Que Mr. l'Abbé *de Marſy* en ait ſupprimé quelques phraſes importunes, qu'il ait deviné l'alluſion de quelques autres, & mis des mots intelligibles à la place de ceux qui ne l'étoient

(*a*) Je m'en tiens au *Rabelais Réformé* du Père *Garaſſe*, que même je ne lis point, quoique châtié juſqu'à la *Caſtration*, dit Mr. *Placcius*. Voïés le *Dictionnaire* de *Bayle*, à l'article *Garaſſe*, & la plaiſante mépriſe de ce Mr. *Placcius* à ce ſujet.

l'étoient plus, que m'importe, si dans toute la rapsodie il n'y avoit pas six feuilles qui valussent la peine? Et quel dommage qu'un des plus dignes (*b*) élèves d'*Horace* & de *Virgile* ait abandonné de si aimables guides, pour aller chercher quelques paillettes d'or dans ce tas d'ordures!

MAIS il y en a trouvé des lingots, dites-vous, & c'est là-même qu'un de nos plus heureux génies, le célèbre Docteur *Swift*, a sourdement puisé une partie de cette *humeur*, qui lui a tant fait de réputation: je le demanderai à Mylord (*c*) *Orrery*, & voici, en attendant, si je ne trompe, les éclair-

(*b*) Les deux petits poëmes latins de Mr. l'Abbé *de Marsy*, l'un sur la *Peinture*, l'autre sur la *Tragédie*, publiés il y a seize ou dix-sept ans, sont presque dignes de *Virgile* & d'*Horace*, & fort au dessus de *Lucrèce*, autant qu'on en peut juger dans ce siècle.

(*c*) Qui a fait la *Vie* du *Docteur Swift*, que je vous annonçai il y a un an.

éclairciſſemens que vous me demandés ſur ce que nous entendons par le mot d'*humor* (*d*). C'eſt une queſtion qu'on m'a faite mille fois, à laquelle j'ai toujours mal répondu, & que perſonne, que je ſache, n'a parfaitement débrouillée. Je ſerai long, je vous en avertis: mais il faut que ceci paſſe pour diſſertation, & j'ai un projet de le faire adopter dans les *Mémoires* de quelqu'une de vos trente Académies de Province.

Il me paroit, dit Mr. *de Muralt*, Lettre (*e*) ſeconde, *qu'on entend par ce mot d'*humor *une certaine fécondité d'imagination, qui d'ordinaire tend à renverſer les idées des choſes, tournant la vertu en ridicule & rendant le vice agréable.* Si cette définition n'a pas tout-à-fait le mérite de l'exactitude, elle

(*d*) Il feroit mieux d'écrire *humour.*
(*e*) Voïés ſes *Lettres ſur les Anglois.*

elle a du moins celui de porter son exemple avec soi, & d'être un modèle de cette *humor* suivant l'idée qu'elle en donne; car on ne pouvoit guère *renverser* plus *ridiculement les idées des choses. Un homme qui a de l'*humor, dit Mr. (*f*) l'Abbé *Le Blanc, est un homme qui est tout à la fois plaisant & singulier: on dit qu'un écrit est rempli d'*humor *lorsqu'il y règne une plaisanterie singulière:* cela est vrai, mais vague, & n'éclaircit rien: aussi vous allés voir où cela le mène quand il se demande ensuite à lui-même pourquoi l'*humor* est moins commune à Paris qu'à Londres; *c'est*, dit-il, *parce que le goût est plus commun en France, que l'on y écrit plus naturellement; c'est parce qu'on y respecte plus les bienséances, que l'on y vit plus uniment.* C'est sans doute aussi ce qui fait que votre fille est

(*f*) Voïés ses *Lettres d'un François.*

eſt muette. *Et que perdons-nous à cela*, ajoute-t-il, *que quelques écrivains bizarres dans les Lettres, & quelques boufons dans la ſociété?*

Je n'entre point dans la queſtion, ſi le goût eſt plus ou moins commun en Angleterre qu'en France; ni même encore dans celle, où je viendrai peut-être; s'il y a plus ou moins d'*humor* en France qu'en Angleterre; mais je croi pouvoir aſſurer Mr. l'Abbé *Le Blanc* que ce que nous entendons par notre *humor* eſt une plaiſanterie auſſi naturelle que ſingulière, naïve même, & qui n'a rien de particulièrement oppoſé ni au bon goût, ni aux bienſéances. En un mot, ſi j'ai bien démêlé la penſée du plus grand nombre en comparant les avis & les exemples; l'*humor* eſt cette ſorte de plaiſanterie ſingulière, dont la ſource ſemble moins être dans l'eſprit que dans le tempéra-

ment,

ment, dans ce que vous appelés *humeur* en françois, dans le caractère distinctif d'une personne, & dans sa passion, ou fantaisie actuelle. Tout prend couleur sous ce point de vue; tout ce qui entre dans le sens du mot s'apperçoit nettement du premier coup d'œil: plaisanterie riante, ou sournoise; plaisanterie avec intention, ou sans dessein; celle-ci est moins une plaisanterie qu'une chose plaisante, & d'autant plus plaisante qu'elle est moins plaisanterie;) enfin plaisanterie d'action, trait comique, tout cela est *humor*. Vous voïes aussi, que si le mot (*g*) vous manque, vous avés la chose; que même l'*humor* au sourire ouvert, & de franche gaité, est plus commune à Paris; que celle au visage riant sous cape est beaucoup plus commune

(*g*) Eh, que ne nous prenés-vous ce mot, puisque vous en avés besoin? Nous vous l'aurions bien su prendre, si vous l'aviés eu avant nous.

mune à Londres; qu'à tout prendre il y a plus d'*humor* ici, & plus de sortes d'*humor*; non parce que nous avons moins de goût, mais parce que nous avons plus de liberté, par conséquent plus de variété de caractères & de caprices, & des caractères plus fièrement décidés; peut-être aussi un peu par la raison du climat. Mais ce qu'on peut reprocher à notre goût c'est un peu trop de bas dans notre *humor*, qu'il y en a trop de ce genre dans nos comédies, dans nos romans, &c. & ce qui est bien pis, dans nos tragédies, où il ne devroit y en avoir d'aucune espèce. Une autre chose qui nous fait paroitre beaucoup plus *humoristes* que vous, & à juste titre, c'est que nous appuïons plus volontiers sur une idée, ou sur un sentiment, que nous restons plus longtems dans le (*b*) *mode*. Vous avés des

(*b*) *In the mood.*



des saillies d'*humor*, des étincelles, de ces petites fusées qui se jettent à la main; & nous des fusées longues, à baguettes, à serpenteaux, des gerbes de fusées, souvent même poussées jusqu'à se perdre dans les airs, ou à fatiguer l'œil qui les suit: c'étoit avec l'amour du bas un peu le défaut de notre cher (*i*) Doïen, ce qui fait aussi que son *humor* n'est pas toujours de la première naïveté; mais après tout, c'est sans difficulté l'homme d'Angleterre qui en a eu le plus de la véritable; & chés vous *La Fontaine*, *Molière*, *Regnard*, *Dufréni*, *Le Sage*, Mr. *Piron*, &c. en sont pleins. Il est à remarquer que *Boileau* & *Rousseau*, dont le genre le comportoit, en ont eu fort peu; on ne se donne point un naturel; presque toute leur plaisanterie est à la pointe de l'esprit.

IL

(*i*) Le Docteur *Swift*.

IL y a de la plaiſanterie, de l'imagination, & des vivacités très agréables dans la nouvelle *Réponſe* de Mr. *de la Condamine* à Mr. *Bouguer*, au ſujet de leurs tracaſſeries équinoctiales: tout ce que je craindrois c'eſt que l'agrément de la forme ne fît un peu de tort au fond dans l'eſprit de quelques juges ſuperficiels; je ne ſuis point en peine des vrais juges.

LA réflexion de votre dernière Lettre au ſujet des réputations à demi uſurpées m'a paru injuſte par rapport à Mr. *de Maupertuis*. C'eſt un uſage de tous les tems & de tous les métiers que le chef d'une entrepriſe en ait la principale gloire; mais en revanche ſi l'entrepriſe ne réuſſit pas, il en a le blâme. Celle de Mr. *de Maupertuis* a été exécutée en un an, avec toute la diligence & tout le ſuccès qu'on pouvoit deſirer: je dis celle de Mr. *de Maupertuis*,

car

car je sais de bonne part qu'il fut l'auteur (*k*) unique du projet du voïage au Pole, du plan, & du choix des moïens. Il a rendu justice dans son livre à tous ceux qui l'ont accompagné; ce qu'il y a mis de Géométrie étoit à lui, il l'avoit donné à l'Académie avant son départ; les calculs sont à tout le monde, & il l'a dit. Mr. *Clairaut* est peut-être le plus grand Géomètre de l'Europe; je ne sache guère que Mr. *Euler* qui puisse le lui disputer; mais il n'étoit pas besoin d'une Géométrie sublime pour les opérations du Nord.

LE déchainement de Mr. *de Voltaire* contre Mr. *de Maupertuis*, joint à quelques autres licences, lui a attiré l'indignation du Roi, qui lui a, dit-on, défendu la Cour & de sortir de Berlin. La porte est-elle ouverte, ou fer-

(*k*) A quelques délibérations près avec Mr. *Clairaut*.

fermée? En tout cas le Poëte à la ressource du Cardinal *Querini*, & (*l*) l'amitié de Mr. *Tiriot.* Mais je suis bien trompé si ceci dure aussi longtems que la colère d'*Achille:* Sa Majesté a beau se fâcher, elle l'aime, elle ne peut se pas-

(*l*) Pardonnés moi cette réminiscence de l'épigramme de Mr. *Piron*, qui faisoit dire à Mr. *de Voltaire*;

Que tous les autres me détestent,
Je suis trop content de mon lot;
Deux illustres amis me restent,
Le R... de ..... & Tiriot.

Celle-là n'est pas si amère que l'impromptu du Poëte *Roi* chés feu Mde. *de Mailly* à Versailles, à propos de ce qu'on lui disoit que le Mr. *de Voltaire* l'avoit accusé de maigrir de son embonpoint poëtique;

Le délire de ses écrits,
Joint à l'opprobre de sa vie,
Le met vis-à-vis du mépris,
Mais fort au dessous de l'envie.

Mr. *de Voltaire* n'est ni vis-à-vis du mépris, ni au dessous, ni au dessus de l'envie.

paſſer de lui, elle reviendra, & ſi j'étois Mr. *de Voltaire*, je lui tiendrois rigueur à mon tour en franche maitreſſe. Que de peine à réduire ces Maîtres du Monde au reſpect qu'ils doivent à la Poëſie !

LET-

LETTRE CXV.

Paris, 15. *Janvier*, 1753.

IL m'eſt impoſſible, Monſieur, de vous envoïer ce *Tombeau de la Sorbonne*; il n'y en a peut-être pas quatre exemplaires dans Paris. C'eſt une partie de l'Apologie de Mr. l'Abbé *de Prades*, trop hardie pour n'être pas de ſon ami Mr. *de Voltaire*. Le Préſident de l'Académie de *Berlin*, qui ſe trouve encor *fourré là* à propos de Jéſuites, d'Avocat-Général, & d'ancien Evêque de *Mirepoix*, en ſeroit une nouvelle preuve, s'il en étoit beſoin: c'eſt-à-dire, l'Abbé a fourni le Sapin, & le Poëte l'a mis en œuvre.

JE leur demande pardon à l'un & à l'autre ſi malgré leur précaution de pren-

prendre Dieu à témoin de tout ce qu'ils nous content, je n'ai pu recevoir comme article de Foi le Duel à coups de poing des Docteurs *Fouchet* & *Grageon* en pleine *Sorbonne*. Et que me conseillez-vous de croire de l'embarras de ces Messieurs, & de leurs Confrères, à exprimer dans la Censure latine, pour raison de ce qu'ils avoient d'abord approuvé sans la lire cette Thèse depuis condannée sans l'entendre, que la dite Thèse *étoit imprimée trop menu?* Ils députèrent, dit-on, au Sieur *le Beau* Professeur de Rhétorique, pour lui demander comment cette phrase, *une Thèse imprimée menu*, pouvoit être rendue en latin: celui-ci envoïa par écrit *Thesim litterarum fusilium tenuitate digestam*; & alors il n'y eut plus de difficulté à l'Anathème.

Il *est aisé de trouver par tout des*

Hé-

Hérésies; on en trouveroit dans l'Oraison Dominicale; & si quelqu'un disoit aujourd'hui pour la première fois, ne nous induisez pas en tentation, *il suffiroit d'une cabale pour faire condanner au feu cette Prière.* Pour cette fois-ci, & sans conséquence, je croi à l'Auteur du *Tombeau:* ne seroit-ce point même une des plus dangereuses hérésies que cette facilité à en trouver par tout? Je vous laisse à juger l'affaire.

ET que diroient donc ces Messieurs d'une autre Thèse qui m'arrive d'Allemagne, où l'Auteur prétend qu'il n'est pas plus dangereux pour la Religion d'attribuer du sentiment, de l'instinct, & de la mémoire aux parties de la matière, qu'aux animaux? Il distingue la pensée de l'étendue, mais il assure que l'une & l'autre peuvent se trouver dans le même sujet; & conclut, en admettant les particules or-

ga-

ganiques obſervées par Mr. *de Buffon* dans la matière ſéminale, que chaque particule, émanée de la partie dont elle doit former la pareille, conſerve une ſorte de réminiſcence de ſa première ſituation & une diſpoſition à s'y rétablir le plus tôt poſſible, & concourt de cette manière à l'organiſation du fœtus : de là la conſervation des eſpèces, la reſſemblance du fils au père, ou à la mère, & tout ce qui s'enſuit. Il y a 15. ou 16. mois que cette Thèſe a été ſoutenue à *Erlang* par un Mr. *Baumann*, & qu'elle eſt imprimée point *trop menu.*

A propos de cela, ou à peu près, liſez la *Lettre* de Mr. *de Maupertuis ſur la Génération des animaux*; c'eſt à mon gré la plus curieuſe des 19. qu'il vient de publier à *Dresde*. Adieu le Syſtème des œufs, & celui des animaux ſpermatiques : des conſéquen-

ces précipitamment tirées de quelques expériences imparfaites nous y avoient conduits; des obſervations & des raiſonnemens plus approfondis nous ramènent à l'opinion (*a*) commune. *Tel eſt le progrès des Sciences*, dit Mr. *de Maupertuis*; ainſi va le Monde philoſophique.

Dans le genre des Poules, dit (*b*) Mr. *de Réaumur*, il n'eſt pas rare de voir des races qui naiſſent avec cinq doigts à chaque patte, ou ſans croupion: il faudroit, ajoute-t-il, apparier une Poule à cinq doigts avec un Coq à quatre doigts; une Poule à quatre doigts avec un Coq à cinq; & faire la même expérience ſur les Coqs & les Poules ſans croupion; & l'on verroit ſi le fœtus eſt le produit du père ſeul, de la mère ſeule, ou de l'un

(*a*) Que l'homme & la femme ont une part égale à l'ouvrage de l'enfant.

(*b*) Voïés ſon *Art de faire éclorre les Poulets ſans le ſecours des Poules*; tome 2. mémoire 4.

l'un & de l'autre enſemble. Mr. *de Maupertuis* a fait mieux:. il a trouvé ces doigts ſurnuméraires dans l'eſpèce humaine, & prouvé par la Généalogie exactement ſuivie d'un Chirurgien de *Berlin*, nommé *Jacob Ruhe*, que cette ſingularité s'étend à des races entières, & qu'elle ſe tranſmet également par le père & par la mère. Mais ſa plus jolie preuve eſt ſa famille de chiens ardoiſe à tête jaune. Le hazard lui avoit donné une de ces chiennes qu'on appelle Iſlandoiſes à *Berlin*, qui avoit tout le corps couleur d'ardoiſe & la tête entièrement jaune: il voulut perpétuer cette merveille; & après trois portées de chiens de différens lits, qui n'en tenoient rien, à la quatrième portée il lui en naquit un précifément comme la mère: puis elle mourut; & de ce chien après divers mariages en naquit un autre, qui

lui ressembloit parfaitement. Le Philosophe a actuellement les deux, & moi point, ce qui me pique; mais son expérience est d'autant plus décisive, que la pareille, ou l'équivalente a été faite avec succès un million de fois.

J'AVOUE que la *Lettre* sur la *Divination*, qui suit celle-ci, m'a paru foible & un peu chimérique: vous connoissez la 19e. sur le *Progrès des Sciences*, (*c*) qui avoit déja été imprimée il y a plus d'un an. A tout prendre, il règne dans ces *Lettres* un grand goût de Philosophie, mêlé d'une certaine rêverie savante qui plait, & d'une envie de se rapprocher des idées communes, qui n'est peut-être pas tout-à-fait exemte de singularité.

AVEZ-VOUS vu les trois *Apologies* de ce célèbre Président, par Mr. *Euler*, Mr.

(*c*) Voïés ma *Lettre* du 15. Avril 1752.

Mr. *Mèrian*, & le *R. de P.*; la première digne d'un Philofophe piqué, la feconde d'un Rhéteur, & la troifième digne d'un Ami? J'apprens qu'on fait réimprimer quelque part cette dernière, jointe à deux Eloges de la même main, le tout fous cette épigraphe, prife d'une Ode (*d*) que vous avez pu voir à la tête d'un volume des *Mémoires* de l'Académie de *Berlin*;

De fes mains toujours chaftes
Il écrit dans leurs Faftes
Quelques noms immortels.

LES trois noms de cette fois-ci feront *Jordan*, *de la Mettrie*, & *de Maupertuis*. Il ne falloit fûrement pas moins que la main d'un Roi pour immortalifer le nom de Mr. *Jordan*.

RÉJOUISSEZ-VOUS; voici une Satire (*e*) de notre Opéra, en ftile Hé-

(*d*) Auffi de *S. M.*
(*e*) Intitulée *Les* 21. *Chapitres de la Prophétie de Népomucène.*

Hébraïque, mal imité, qu'importe? elle est plaisante; & je me trompe fort si Mr. *d'Alembert*, doublé d'un (*f*) Génevois & d'un (*g*) Allemand francisé, n'y a la meilleure part. On n'a pas manqué de relever ce qui vous a tant choqué dans notre Orchestre: le Prophète-Violon *Gabriel-Joannes-Nepomucenus-Franciscus de Paula Waldstorch*, de son grenier en Bohême est transporté à l'Opéra de Paris; „ & „ tout à coup, *dit-il*, je trouvai que „ l'Orchestre avoit commencé à jouer „ sans que je m'en fusse apperçu, & „ ils jouoient quelque chose qu'ils ap- „ peloient une ouverture.

„ Et je vis un homme qui tenoit un „ bâton, & je crus qu'il alloit châtier „ les mauvais Violons, car j'en enten- „ dis beaucoup parmi les autres qui „ étoient bons, & qui n'étoient pas „ beaucoup.

„ Et

(*f*) Mr. *Rousseau.*
(*g*) Mr. *Grimm.*

„ Et il faifoit un bruit comme s'il
„ eût fendu du bois, & j'étois étonné
„ de ce qu'il ne fe démettoit pas l'é-
„ paule, & la vigueur de fon bras m'é-
„ pouvanta.

„ Et je fis des réflexions, car j'ai-
„ me à faire des réflexions quand j'en
„ ai le tems, & je me difois à moi-
„ même :

„ Oh ! que les talens font dépla-
„ cés dans ce monde, & comme pour-
„ tant le génie fe montre encor qu'il
„ foit mal à fa place !

„ Et je difois, fi cet homme-là
„ étoit né dans la maifon de mon
„ père, qui eft à un quart de lieue de
„ la forêt de *Boehmifchbroda* en *Bohê-*
„ *me*, il gagneroit jufqu'à trente de-
„ niers par jour, & fa famille feroit
„ riche & honorée, & fes enfans vi-
„ vroient dans l'abondance,

„ Et l'on diroit ; voilà le Buche-
„ ron de *Boehmischbroda*, le voilà ! &
„ son savoir-faire ne seroit pas de trop
„ ici, où il ne doit pas gagner de quoi
„ manger son pain, ni de quoi boire
„ son eau.

„ Et je vis qu'on appeloit cela bat-
„ tre la mesure ; & encor qu'elle fût
„ battue bien fortement, les Musiciens
„ n'alloient jamais ensemble.

Le Créateur de la Musique Françoise n'est pas plus ménagé que le batteur de mesure : *Et tu t'ès choisi le Florentin sans me consulter*, dit le Prophète, ou la Voix qui parle par sa bouche au Peuple François, „ & tu
„ t'ès écrié dans la stupidité de ton
„ ignorance, ah voici le Créateur du
„ Chant, ah le voici !

„ Et parce que dans la pauvreté de
„ ses idées il a fait comme il a pu, tu
„ l'ap-

„ l'appelles Créateur jusqu'à ce jour, „ lorsqu'il n'a rien créé, & que les „ Allemands fatiguent mes oreilles & „ me rompent la tête depuis deux „ cens ans dans leurs Eglises & dans „ leurs Vêpres, par un chant que tu „ appelles ton récitatif à toi, (quand „ il est à eux, encor qu'ils ne s'en „ vantent pas, parce qu'ils le trou„ vent mauvais,) & que dans l'imbé„ cillité de tes idées tu crois inventé „ par le Florentin que tu appelles Mr. „ *de Lully* jusqu'à ce jour.

VOUS devinez bien à ce préambule que c'est le Prophète *Rameau* que le Ciel nous envoie pour nous déniaiser l'oreille & la dégouter de la monotonie du Florentin: on y joint l'Apôtre *Manelli*, choisi sur cinq cens qui valent mieux que lui dans sa patrie, mais choisi exprès pour nous humilier, & nous faire admirer avec transport

port de bonne musique Italienne mal chantée. „ Et quand ils l'auront entendue pendant trois mois, *ajoute la* „ *Prophétie*, ils ne pourront plus souffrir la lenteur de leur chant, qu'ils „ appellent récitatif, & que j'appelle „ moi plain-chant.

„ Et leurs monologues qu'ils disent „ touchans, les feront bâiller; les „ Scènes qu'ils disent intéressantes les „ ennuieront; & ils s'endormiront aux „ Scènes qu'ils disent gaies.

„ Et un esprit de vertige s'emparera d'eux, & ils ne sauront plus „ ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils ne „ veulent pas.

Voilà précisement où nous en sommes. Priez pour nous.

LET-

LETTRE CXVI.

Paris, 31. Janvier, 1753.

JE mourrai, Monſieur, ſans avoir vu l'*Epicharis* (*a*) de Mr. le Marquis *de Chimène*; j'avois compté ſur la ſeconde repréſentation, & la Tragédie n'en a eu qu'une, mais devant la plus brillante aſſemblée qu'on eût de longtems vue au Théatre. Le valet de chambre bel-eſprit, que j'avois pris la précaution de députer au Parterre pour lever le plan de la Pièce & m'en rapporter les premières nouvelles, me dit au retour que le premier acte lui avoit plu ainſi qu'au Public; que le ſecond lui avoit paru long, & les trois derniers immenſes; mais qu'avec plus de

(*a*) *Epicharis*, ou *la Mort de Néron*. C'eſt le deux de ce mois qu'elle a été jouée.

de conduite, plus d'intérêt, plus de bons vers, des caractères & du sentiment, il seroit aisé à un Gentil-homme de faire un chef-d'œuvre de ce coup d'essai. Qui l'auroit plutôt fait que l'Auteur, qu'on assure avoir voulu parier cent Louis qu'en 36. heures il feroit une Tragédie mieux conduite qu'*Antipater* (*b*), & mieux écrite que *Varon* (*c*)? Ce n'est rien que d'avoir de l'esprit, il faut en avoir plus que deux autres ensemble & en cent fois moins de tems. Il est sûr que Mr. *de Chimène* en a beaucoup, & bien de la facilité: on a trouvé des vers heureux dans sa Pièce: que dites-vous de celui-ci, qu'on lui a retranché à la Police,

La

(*b*) Tragédie de Mr. *Portelance*; voïez ma *Lettre* du premier Décembre 1751.

(*c*) Tragédie de Mr. le Chevalier *de Grave*; voïez ma Lettre du 15. Janvier 1752.

La reſſource du Peuple, & la leçon des
Rois,

en parlant d'un poignard? Je doute fort que le Commis de Mr. le Duc *de Grafton* l'eût ſoufert dans une Pièce nouvelle au Théatre de Londres.

IL nous en revient une autre cet hiver, l'*Ægyptus* de Mr. *Marmontel*, dont les (*d*) *Héraclides* ſont imprimés. *Le Duc de Foix* de Mr. *de Voltaire* l'eſt auſſi. J'ai penſé vous envoïer la *Diatribe* de ce dernier, ou du Docteur *Akakia*, anagramme de (*e*) *aï kaka*, cri de douleur de ceux qui ſoufrent des maux d'entrailles; mais vous l'aurés reçue d'ailleurs ſans doute: les apologies voïagent lentement, mais les ſatires ont des ailes, ou pour le moins des nageoires, les ſa-

(*d*) Voïés ma Lettre du 1er. Aout 1752.

(*e*) Ce n'eſt pas ma faute ſi le Docteur porte un nom ſi mal-propre.

satires brulées surtout. On m'écrit de Berlin que l'Auteur de celle-ci, regardant les flammes, de l'œil qui lui reste, (car il vient d'en perdre à peu près un par une fluxion) disoit qu'il n'étoit point à une brulure près, & qu'il en avoit bien éprouvé d'autres à Paris, & à Rome chés le Pape (*f*) son ami. Il jugea à propos cependant de faire rendre le même jour au Roi sa clé de Chambellan & son Ordre du *Mérite*, comme ne s'estimant plus digne de porter ces marques de la bienveillance de Sa Majesté, qui les lui renvoïa sur le champ avec une lettre consolante. Je vous avois bien dit qu'il n'en feroit autre: mais Mr. *de Voltaire* est trop bon.

Si

(*f*) On sait que Mr. *de Voltaire* a été en commerce de lettres avec *Sa Sainteté*: on m'a même assuré en Italie qu'il lui avoit dédié son *Mahomet* par une *Epitre* en vers Italiens, dont la première idée étoit, *A qui peut-on présenter le* Faux Prophète *plus décemment qu'au* Véritable?

Si au lieu de bruler triftement ces petits libelles, que le vent eût bien emportés fans cela, on s'égaïoit à faire des feux violets de ces épais volumes dont on nous accable depuis quelque tems à propos de la Reine *Chriftine*, du Maréchal *Fabert*, de *Grotius*, & du Docteur *Tillotfon*; trois mille pages, qu'il feroit aifé de réduire à cent fans rien omettre d'utile, mais plus commode de réduire à rien; & dont il (*g*) conviendroit pour l'honneur du Siècle de faire un exemple réjouiffant.

Voila Mr. d'*Alembert* qui ne veut pas que vous perdiés tout, & qui vous met en quatre-vingts pages, (dont

(*g*) J'en demande pardon au nouveau Secrétaire de votre Société Roïale, Auteur de la *Vie de Tillotfon*, & à Mr. *de Burigni* Auteur de celle de *Grotius*; l'un & l'autre capables d'excellentes chofes & des plus profondes recherches; mais auffi trop minucieux, trop prodigues de leur tems, & faifant trop peu de cas du nôtre.

(dont plus de la moitié eſt de ſes propres réflexions,) les deux in-quarto de *Mémoires* ſur *Chriſtine* : cet extrait raiſonné, qu'on accuſe déja d'un gros anachroniſme (*b*), fait partie des *Mélanges de Littérature, d'Hiſtoire & de Philoſophie*, qu'il vient de publier en deux petits volumes. Diverſes pièces de ce Recueil avoient déja paru; l'*Eſſai ſur les Gens de Lettres* eſt tout neuf, plein de traits vigoureux & de fierté philoſophique. Je crains que la force des vérités ſur les *Mécènes* ne faſſe des ennemis à l'Auteur: Mr. *Algarotti*, qui ne manque (*i*) guère de citer à propos un paſſage de collége, diroit ici *Veritas odium parit.*

J'AI retrouvé dans ces *Mélanges l'Eloge*

(*b*) A propos de *Grotius*, de ſa retraite en Suède, & de ſon Ambaſſade en France de la part de la Suède.

(*i*) Témoin ſa *Lettre* écrite au ſujet, & publiée à la tête du *Jules Cæſar* de Mr. *de Voltaire.*

loge du célèbre *Jean Bernoulli*, (*k*) & je l'ai comparé (car j'aime à faire des comparaifons quand j'en ai le tems) avec celui du même Philofophe, que nous donne aujourd'hui Mr. *de Fouchy* dans fon (*l*) *Hiftoire de l'Académie des Sciences*; quelle différence pour la narration, le choix des détails, & les réflexions qui en réfultent! Le Secrétaire (*m*) de l'*Académie* eft furtout malheureux en réflexions: de cinq, dont il s'eft efforcé de broder les périodes de fon panégyrique, une (*n*) eft puérile, deux (*o*) font infipides pour le moins; & la cinquième, par où il conclut, manque de jufteffe & fe néïe dans les mots.

C'EST

(*k*) Par Mr. d'*Alembert*.

(*l*) Pour l'année 1748.

(*m*) Mr. *de Fouchy*.

(*n*) Sur un Collége réformé par Mr. *Bernoulli*.

(*o*) L'une fur le mariage de Mr. *Bernoulli*; l'autre au fujet de la jaloufie de fon frère, à la fin du premier paragraphe de la page 129.

C'EST *Népomucène* qui les fait bonnes. Ah! que je voudrois bien être aussi savant que lui, ou que Mr. *de Fouchy*, pour pouvoir louer avec autorité la nouvelle Théorie Harmonique de mon cher compatriote Mr. *Serre*, né Musicien, Peintre, Philosophe, homme de génie & de talens! J'en entens dire beaucoup de bien à ceux qui s'y connoissent; jugés si je suis aise d'avoir à le répéter, & passés moi cette digression d'amitié; je reviens bien vîte à l'*Académie*.

MAIS comment vous ébaucher, en ce qui me reste de papier, les mille & une curiosités de ce nouveau Volume? Tenons-nous à l'histoire de l'*Enfant de Joigny*, qui a résidé trente & un ans dans le ventre de sa mère: il mourut probablement à l'âge de neuf mois, ou environ; ce qui fit qu'il s'ennuïa moins d'un si long séjour, & qu'en-

qu'enveloppé dans une rédincotte presque aussi dure qu'un os, il nâquit frais & bien conservé, à l'ouverture du corps de sa mère, morte en 1747, à soixante & un ans, d'une fluxion de poitrine. Mr. *Morand* vous dira le reste des merveilleuses circonstances, & vous expliquera le fait en bon Physicien qu'il est, sans négliger les conséquences qu'on en peut tirer pour secourir la mère en pareil accident: il vous contera même six histoires (dont trois à rejeter) de femmes qui se sont trouvées dans le cas, & dont une, cette même grossesse tenant, a eu deux autres enfans qui ont vécu.

Bagatelle que tout cela au prix de la Meunière de Thuringe, qui en 1672 accoucha d'une fille grosse d'une autre fille. Cette dernière fille étoit de la longueur du doigt, & parut si vivante qu'on jugea à propos de la ba-

tifer: elle mourut un jour après avec ſa mère, laiſſant la grand-mère, ou la femme du Meunier, en bonne ſanté. (*p*)

J'AI trop de peine à me taire ſur les *Miroirs ardens* (*q*), perpétuellement enrichis de nouvelles propriétés, de nouvelles formes, de nouveaux uſages, par Mr. *de Buffon*; ſur ſa découverte de la *matière ſéminale* des femelles, peuplée des mêmes *animaux* qu'on avoit cru n'appartenir qu'à celle du mâle; ſur l'ingénieux *Aſtromètre* de Mr. *Bouguer*, à deux verres objectifs, l'un fixe, l'autre mobile; qui vous fait diſtinctement voir à la fois deux objets, ou deux parties du même objet conſidérablement éloignées l'une de l'autre; ſur le ſingulier moïen, trou-

(*p*) Voïés les *Nouvelles de la République des Lettres*, mois d'Octobre 1685. page 1105.

(*q*) Toujours de ce *Volume* de l'*Académie* pour 1748.

trouvé par Mr. *Duhamel*, de rafraichir les Salles, ou l'air des Infirmeries, en les échaufant; enfin ſur la *Fontaine* (*r*) aux brochets aveugles, ou pour le moins borgnes de l'œil droit, où Mr. le Marquis de *Montalembert* a eu la bonne fortune d'en pêcher un lui-même, préciſément borgne de ce malheureux coté; quel dommage qu'il n'ait pas ſuivi cette affaire-là, & donné carrière à ſes conjectures!

PÊCHER des brochets borgnes de l'œil droit! J'aimerois pourtant mieux encore avoir trouvé le *Cerf-volant électrique* de votre Quaker de Philadelphie. Je (*s*) vois d'ici voler & ſerpenter le mouchoir qui va s'allumer au nuage orageux. C'eſt un Philoſophe charmant que ce Mr. *Franklin*,

(*r*) Voïés les pages 27. & 28. de l'*Hiſtoire*.

(*s*) En attendant la deſcription que doit nous en donner Mr. le Dr. *Maty*, dans le 1er. Vol. qui paroitra de ſon *Journal Britannique*.

klin, & je veux mal à notre Abbé *Nollet* de n'en pas convenir (*t*) d'assés bonne grace.

JE finis (afin que vous me regrettiés) par vous annoncer un ouvrage excellent de Mr. le Comte *de Caylus*, ses *Antiquités Égyptiennes, Etrusques, Grecques & Romaines*, recueil in-4to. de 107. planches très bien gravées & très agréables à l'œil, d'explications nettes & précises, de réflexions intéressantes sur la pratique des Arts, de nouvelles lumières & conjectures générales extrêmement heureuses. J'y en ajouterois, si j'osois, une petite, qui m'a frappé à la première vue de quelques Figures en regard sur les vases Etrusques des planches 37, 38, & 39. Ce sont des sujets de *Divination*; l'oiseau attaché à un fil, qui s'envole du

(*t*) Dans ses nouvelles *Lettres* sur l'Electricité.

du plat de l'ofrande, planche 38, ne permet guère d'en douter. On ſait que les Augures & conſultations de Devins étoient la folie particulière des Etruſques. Il ne tiendroit qu'à moi, ſi j'étois de l'Académie, de faire venir à l'appui de mon idée le reſte du deſſein de ces monumens. Je ſuis ſurpris qu'elle ait échappé au ſavant Antiquaire, dont je ne puis me laſſer d'admirer l'intelligence, les vues, le zèle pour le progrès des Arts, l'érudition auſſi profonde que noble & peu faſtueuſe. Il s'eſt particulièrement attaché à repréſenter l'eſprit & la main des Artiſtes, le goût du Siècle & du Païs où ils ont vécu.

LETTRE CXVII.

Londres, 30 *Decembre*, 1753.

CEs *Oeuvres* de Mylord *Bolingbroke*, Monſieur, que vous avés vues tout imprimées il y a près d'un an, ne ſont point encor publiques: ſoit que Mr. *Mallet*, qui en eſt l'éditeur & l'héritier, ait voulu ſe donner le tems de faire valoir en détail quelques petites pièces favorites, ſoit qu'il ait emploïé cette année à purger le grand ouvrage d'une infinité de penſées ſur la Religion auſſi dangereuſes pour les uns qu'inutiles pour les autres. J'ai vu moi-même une partie du livre chés l'imprimeur, & je doute fort que tous ces gros volumes ſoutiennent la réputation de l'Auteur au point où elle étoit quand il mourut.

JE

JE ne penſe pas que le célèbre Doctéur *Blackwell* gagne beaucoup plus à la publication de ſes *Mémoires* ſi long-tems promis *de la Cour d'*Auguſte. Le premier in-quarto paroit enfin; mais *Auguſte* ne paroit point encore; il ne s'agit ici que des événemens qui ont précédé ſon règne: on prend ſeulement la précaution de nous avertir que ce fameux règne eſt peu connu, que tout ce qui s'en eſt écrit juſqu'à préſent n'a été que le fruit de quelques recherches ſuperficielles, & que Mr. *Blackwell* eſt le premier qui ait ſû profiter des ſecours néceſſaires pour en parler pertinemment.

UN ouvrage annoncé (*a*) avec éloge, & qui n'a rien perdu à voir le jour, ce ſont les *Ruines de* PALMYRE. Cinquante planches en taille douce, &

(*a*) Voïés la *Lettre* du 15. Avril 1752.

& autant de planches d'explications; imprimées fur le plus grand papier impérial, forment le magnifique in-folio. Ces fuperbes Ruines, (toutes de marbre blanc, en plus grande quantité & en meilleur état qu'aucunes que l'on connoiffe, (*b*)) comparées avec les infcriptions dont elles font chargées, indiquent pour date des édifices de *Palmyre* les trois premiers fiècles de notre Ere, où cependant les beaux arts commençoient à décliner. Le plan de la Ville donne la fituation des objets, dont le Temple du Soleil eft celui qui domine. Les Infcriptions font en partie Grecques, en partie Palmyréniennes, & celles-ci quelquefois placées au deffous des autres, comme une efpèce d'interprétation,

(*b*) Ordre Corinthien, comme vous favés. L'Architecture l'emporte fur les ornemens de la Sculpture, dont quelques-uns font admirables.

tion, pourront, au moïen des noms propres, fournir des lumières ſur une langue juſqu'ici inconnue. Quelle moiſſon pour les ſavans! Quand ils ne trouveroient qu'un Alphabet! N'eſt-ce pas votre Abbé *Barthelemy* que je vois qui s'évertue à le deviner: mais je l'avertis que Mr. *Swinton* à Oxford eſt bien avancé ſur les mêmes voies, & qu'il apperçoit déja que c'eſt au Syriaque que la nouvelle langue a le plus de rapport.

LES Ruines de *Balbeck*, décrites dans le même goût, par les mêmes mains, & avec la même magnificence, ſuivront bientôt celles de *Palmyre*.

JE ne doute pas que la vue de ces monumens n'ait confirmé dans ſa penſée le fameux Peintre *Hogarth*, qui vient auſſi de dégager ſa parole, & de publier ſon *Analyſe de la Beauté*, *dans la vue de fixer le goût*. Il eſt heu-

reux

reux qu'un Artiſte qui n'a preſque jamais peint que des (*c*) difformités, ait trouvé l'idée la plus axacte du beau. Cependant, comme il n'eſt point encor parvenu à toute la préciſion qu'on pourroit deſirer, ſa *Ligne Serpentine*, ou de circonflexion, mère des Graces, ſa *Ligne Ondoïante*, ou d'inflexion, mère de la Beauté, (figurés-vous des eſpèces d'*S*) ont donné lieu à quelques réflexions qui ne ſont pas tout-à-fait à l'honneur de ſa Théorie; & mon ami, Mr. *Hay*, que la nature a formé ſur le modèle d'*Æſope*, de *Scarron*, & d'*Hudibras*, ſe félicite déja que ce ſoit dans les lignes courbes qu'il faille chercher le caractère de l'élégance (*d*).

JE

(*c*) Vous connoiſſés ſes tableaux hiſtoriques de la *Courtiſane*, du *Débauché*, &c.

(*d*) Mr. *Hay* eſt un Membre de la Chambre baſſe, qui s'eſt égaïé dernièrement dans un fort joli *Eſſai ſur la Laideur*, ou plûtôt, ſur ſa propre difformité. Il y en a déja deux éditions.

JE ne puis m'empêcher de rendre juſtice à Mr. *Hogarth*; quoique ſon ſyſtème ne me paroiſſe à beaucoup près ni auſſi juſte, ni auſſi neuf qu'il le croiroit bien, on y apperçoit un eſſor de génie, une hardieſſe de vues, qui plait à l'imagination. Ce qu'il dit ſur la Beauté du viſage eſt ſurtout intéreſſant: il y montre une grande prédilection pour les viſages ovales qui finiſſent en pointe; il ne faut pas s'en étonner, c'eſt la forme la plus remarquable dans ceux de ſon païs: mais s'il paroit un peu Anglois ſur cet article, il ſe rapproche de vous en condamnant la roideur des tailles, le manque de jeu, de ſoupleſſe, & de développement dans la démarche. Le plus ſûr feroit peut-être d'imiter la marche du ſerpent? Point de plaiſanteries ſur les yvrognes: la plus noble de toutes les danſes, le menuet eſt-il autre

choſe

chose qu'une *ligne Serpentine*, une S gracieusement tracée? Il ne s'agiroit que d'adoucir un peu l'*inflexion* dans la démarche ordinaire.

Si nous poussions cette affaire-là jusqu'aux ouvrages d'esprit & à la beauté du stile? Vous n'étes pas bien éloigné de cette idée: je me souviens d'une certaine lettre (*e*) que vous m'écrivites il y a deux ans; relisés-la si vous en avés gardé copie. Ce *charme de la narration*, ce *vague*, ce *plein*, & ce *par-dessus*, que vous admiriés dans *La Fontaine*, & plus encor dans l'*Arioste*, ne seroient-ils point cette *Ligne ondoïante* que vous aviés dans l'esprit sans le savoir? On trouve à la fin la source de tout ce qu'on a rêvé, pour peu qu'on ait de commerce avec les Philosophes. Nous avons bien aussi notre stile *Serpentin* nous

(*e*) Du 15 Octobre, 1751.

nous autres Anglois : j'avoue que le plus souvent c'eſt plûtôt diffuſion que beau contour ; ce n'eſt point là cette *Serpentine préciſe*, ce ruban qui part de la dentelle du tour de gorge, va ſe jouant autour de la taille, & ſe perdre au bas du corſet. Mais le livre de Mr. *Hogarth* va donner à penſer à nos beaux-eſprits, & j'oſe eſpérer que dans peu de tems nous le diſputerons à l'*Arioſte* même.

VOUS verrés le premier roman que nous donnera Mr. *Richardſon*, comme il ſera tourné, rond, ou pour mieux dire *circonflèxe*. Il vous demande grace en attendant pour ſon *Hiſtoire du Chevalier Grandiſon*, qui vient de paroitre en ſix volumes, tour à tour amuſante & ennuïeuſe, plus de longueur que d'inflexion, c'eſt la forme de ſa *Pamèle* & de ſa *Clariſſe* ; il n'avoit pas encore eu le tems de profiter des nouvelles découvertes.

ME-

MÊME défaut dans la *Boadicée* de Mr. *Glover*, qu'on a jouée cette année à *Drury-lane*. Trop peu de variété, trop de roideur, mais une régularité peu commune à nos Dramatiques, & de l'enflure pour remplir le vuide d'action. On reconnoit l'Auteur de *Léonidas*, poëme de Parti, qui est tombé avec le Parti même. Mr. *Glover* avoit quitté l'*Apollon-Phébus* pour *Mercure le Négociant*; on l'a vu avec plaisir rentrer au service de son premier Maître. Il a du talent pour la versification, du nerf dans l'esprit, l'imagination ornée, du coloris, du pathétique même; enfin presque tout ce qu'on peut aquérir sans privilége bien particulier de la Nature.

LE printems prochain Mr. *Whitehead* doit faire représenter sur le même théatre une tragédie beaucoup moins régulière, mais bien plus touchante

chante à mon gré: c'eſt l'ION d'*Euripide*, qu'il a naturaliſé Anglois ſous le nom de CRÉUSE, *Reine d'Athènes.* Les plus belles ſituations de la *Mérope* entrent dans ſon plan, & lui donnent des ſcènes admirables. Je ſuis tout-à-fait de mon Païs: *Milton*, *Shakespear*; vingt défauts, & un grand coup de Soleil qui les couvre de l'éclat de ſes raïons. C'eſt trop exiger de l'humanité que de lui demander le parfait accord de toutes les proportions, & la ſouveraine beauté de chaque partie.

LETTRE CXVIII.

Paris, 31. Décembre, 1753.

J'AI dû vous paroître bien difcoureur pendant ces cinq ans, Monfieur; je me le fuis reproché plus d'une fois: mais fi au lieu de vous faire paffer en revue tant de bagatelles à mefure qu'elles arrivoient & que la nouveauté en faifoit le prix, j'euffe attendu, comme aujourd'hui, à vous rendre compte de l'année au bout de l'année même, peut-être auffi vous aurois-je paru trop laconique. Je ne vois plus dans celle que nous finiffons que les nouveaux volumes des Académies des Sciences & des Infcriptions, le 4e. tome de l'*Hiftoire Naturelle* de Mr. *de Buffon*, le 3e. de l'*Encyclopédie*, l'original de la Thèfe du Docteur *Baumann*

mann sur la *Formation des Corps organisés*, deux jolies (*a*) Comédies, & cinq ou six livres sur les Arts; presque tout le reste a disparu, & je ne saurois que vous en dire. Déja pour les tracasseries particulières des savans, les libelles, &c. vous y avés renoncé, ainsi qu'à la ridiculement fameuse querelle musicale entre le Génevois de mauvaise humeur & cinquante François de bonne volonté qui ont eu la simplicité de lui répondre & presque la maladresse de se laisser battre. Auriés-vous regret à quelques romans? On vous a vanté les (*b*) *Isles Flottantes*, je m'en étonne; non que je n'y aie trouvé quelques images neuves, quelques descriptions riches & singulières, quelques fictions ingénieuses, celle de l'*Isle*

(*a*) *La Frivolité* de Mr. *de Boissy*, & *Les Hommes* de Mr. *de Saintefoy*.

(*b*) *Le Naufrage des Isles Flottantes*, espèce de roman, ou de poëme héroïque.

l'*Isle* (*c*) *Centrale*, par exemple : mais dans quel abîme de mots, d'idées louches, creuses, gauches, surabondantes ; d'expressions impropres, ou barbares ; de longueurs & de langueurs tout cela est nëïé ! Des mœurs mal gardées, c'est-à-dire supposées de la plus grande simplicité, & où la flatterie (*d*) & la fadeur se mêlent : un héros qu'on dit qui fait, mais qu'on ne voit presque rien faire, médiocre, froid, presque jamais intéressant, même dans le danger : des allégories au lieu d'événemens ; c'est ici la grande maladie de l'Auteur ; il s'en est même fait un (*e*) systême ; il personifie éternellement des idées morales, parce, dit-il, qu'elles lui présentent une peinture emblématique des actions & des pensées des hommes ; au lieu que les monstres

(*c*) Tome 2, page 55. &c.
(*d*) Voïés les pages 55 & 112, tome 1.
(*e*) Voïés la note de la page 126, tome 1.

ſtres chimériques des anciens poëtes, les *Centaures*, les *Harpies*, les *Sirènes*, les *Pégaſes*, les *Méduſes*, &c. ſont des choſes qui ne ſignifient rien. Premièrement je ne trouve guère plus de ſens dans quelques unes de ſes fictions morales; car qu'eſt-ce que c'eſt que la *Vérité* (*f*) mère de la *Nature?* Pourquoi pas la *Nature* mère de la *Vérité*? Qu'eſt-ce que c'eſt que la *Propriété* (*g*) mère de l'*Intérêt*? Pourquoi pas fille? Mauvaiſes filiations, généalogies arbitraires, pures niaiſeries métaphyſiques. Il y a ſans doute des perſonifications métaphyſiques qui ſont permiſes & d'un bel effet en poëſie: mais c'eſt l'affaire d'un goût délicat de ſentir celles qu'il faut admettre, ou celles qu'il faut rejeter; celles qu'on peut pouſſer juſqu'à un certain point, ou celles qu'il ne faut emploïer qu'en

(*f*) Voïés la page 57, tome 1.

(*g*) Voïés la page 38, tome 2.

qu'en paſſant, & dont la fréquence, ou la continuation ne ſeroit pas ſupportable. Enfin j'aime encor mieux les *Centaures*, les *Sirènes*, & les autres chimères anciennes, qui du moins diſent quelque choſe à mon imagination, que la plûpart de ces fictions creuſes, qui ne parlent qu'à mon entendement pur, langage qui n'eſt ni celui de la Nature, ni celui des paſſions, ni guère celui de la Poëſie. (*h*)

Je n'ai point encór achevé de lire le 4e. volume de l'*Hiſtoire Naturelle* de Mrs. *de Buffon* & *Daubenton*; je n'ai pas

(*h*) Les premiers chants ſont les plus agréables. En tout on voit que l'Auteur eſt un homme qui penſe, & qui même ſe donne la queſtion pour penſer. Son but eſt de faire voir qu'ôtés de la Terre l'ambition, la propriété des biens & la pudeur, c'eſt un Paradis. J'imagine qu'il a une jolie ſœur, car il paroit ſurtout avoir beaucoup de goût pour l'inceſte; ce n'eſt, dit-il, que reſſerrer les liens du ſang par ceux de l'amour. Voïés la fin du premier chant.

pas même dessein de l'achever; ce sont des histoires d'animaux domestiques, des descriptions du cheval, de l'ane, du taureau, qui ne m'intéressent guère; mais le *Discours* sur la nature des Animaux qui précède ces détails, & qui fait la cinquième partie du volume, je l'ai lu d'un bout à l'autre avec un plaisir infini. Vous y reconnoîtrés bien Mr. *de Buffon*, son style plein, élevé, harmonieux, rapide & philosophique sans sécheresse, sa grande manière de penser & d'écrire; mais il me semble que de tems en tems il affirme un peu plus qu'il ne prouve; j'y trouve quelquefois une certaine déclamation d'idées, un enthousiasme de raisonnement, un ton de *Mallebranche*, fait pour entrainer l'imagination, mais qui ne satisfait pas toujours les esprits sévères: sur les rêves (*i*) raisonneurs, par exemple, qu'il nie, ou qu'il voudroit

(*i*) Les rêves où l'on raisonne.

droit rendre indépendans de l'ame; ſur l'étendue du pouvoir de ce qu'il appelle *ſens intérieur matériel*, qui nous eſt commun avec les autres animaux; ſur la mémoire qu'il refuſe à ces animaux; ſur la nature de l'eſpèce de *réminiſcence matérielle* qu'il leur accorde, & qui n'eſt, dit-il, que le renouvellement de leurs ſenſations, ou plûtôt des ébranlemens qui les ont produites. Ah les beaux cris que va faire Mr. *de* . . . . . ſur ſa République des Abeilles ruinée! Leur architecture, leur géométrie, leur politique, leur morale, leur Théologie, toutes les merveilles que leur a prêté la demi-philoſophie de tant d'obſervateurs, diſparoiſſent à l'œil de Mr. *de Buffon*, ou ſe réduiſent à un pur méchaniſme. Pour les fourmis il y a long-tems qu'elles ſont perdues de réputation, que leur prévoïance eſt

décriée,

décriée, enfin qu'on s'est assuré qu'elles sont engourdies tout l'hiver & que leurs provisions ne sont que des amas superflus, accumulés sans vues & sans connoissance de l'avenir, puisque par cette connoissance même elles en auroient prévu l'inutilité.

VOUS trouverés à la tête de ce volume les propositions que Mrs. de la Faculté de Théologie ont desapprouvées dans les précédens, avec les explications de Mr. *de Buffon* pour se réconcilier avec la Foi de l'Eglise; & vous verrés que ces Messieurs sont de bonne composition avec les esprits dociles.

JE suis surpris que vous n'aïés point encor reçu le troisième volume de l'*Encyclopédie*; il y a plus d'un mois que vous devriés l'avoir. On convient déja qu'il est supérieur au second, qui l'emportoit sur le premier. En

général on a trouvé beaucoup à dire à la Métaphysique, à la Critique, à la Littérature Ancienne, à l'Histoire Ecclésiastique, à la Théologie (le moïen?) à la Morale, à la Géographie, à la prolixité de certains articles peu importans, & à la briéveté de quelques autres qui le sont davantage: mais j'entens louer universellement ceux de la Grammaire, de l'Histoire Naturelle (*k*), des Arts & des Métiers, qui

(*k*) Il y a quelques suffrages de moins sur cet article, celui des *Journalistes* de *Gottingue*, par exemple, qui eût été d'un grand poids: mais ces Messieurs ne seroient-ils point un peu piqués de certaines omissions, quoique non malicieuses, par rapport à quelques grands hommes de leur nation? Je m'intéresse à leur ressentiment; mais je l'aurois voulu plus fier, & qu'il n'eût rien pris sur leur équité ordinaire dans la compensation des petites négligences qu'ils ont relevées dans cette partie, avec le grand nombre d'observations précieuses, peu communes, & soigneusement rapprochées, qu'ils n'ont pu s'empêcher d'y appercevoir. Voïés le 1er. Volume de leur *Journal* latin, pages 443, 444, & 445.

qui ſont immenſes, de l'Aſtronomie, de la partie ſcientifique, pas tant ceux de la partie hiſtorique des Mathématiques. Quoiqu'il en ſoit, le nombre des Ouvriers augmente, l'attention des Editeurs ne ſe rallentit point, & ils vont tirer de nouveaux ſecours des deux in-folio de *Supplément au Dictionnaire de Chambers*, que vient de publier Mr. *Scott* (*l*). La nouvelle *Préface*, nouveau chef-d'œuvre de goût, de raiſon & de véritable éloquence, contient les avertiſſemens néceſſaires, la réponſe aux remarques ſur les volumes précédens, & la répétition d'une partie de la première *Préface*, de peur qu'on ne l'oublie, & parce qu'on ſembloit l'oublier. Je ne ſais ce qu'on a fait à Mr. d'*Alembert*, que je croi avoir tenu la plume;

(*l*) Mr. *Scott* n'eſt-il pas Sous-précepteur de Mr. le Prince de *Galles*?

me; mais il paroit ſi détaché du monde, ſi profondément encloîtré dans ſa Philoſophie; il n'a pas quarante ans, vous lui en donneriés ſoixante & dix.

QUEL dommage que le Compagnon de ſes travaux, à qui on ne peut refuſer une abondance d'idées, une ſagacité rare, & beaucoup plus de lumières, qu'il n'appartient à un ſeul homme ſur une infinité de choſes utiles, ſoit encor' ſi merveilleux, ſi hériſſé, ſi deſeſpérément métaphyſicien! Vous allés voir ſes *Penſées ſur l'Interprétation de la Nature*; tantôt un verbiage ténébreux auſſi frivole que ſavant; tantôt une fauſſe ſuite de réflexions *à bâtons rompus*, & dont la dernière va ſe perdre à cent lieues à gauche de la première; il n'eſt preſque intelligible que lorſqu'il devient trivial. Mais ſi vous avés le courage de le ſuivre à tâtons dans ſa caverne, elle pourra

s'é-

s'éclairer de tems en tems de quelques lueurs heureuſes; telle eſt peut-être ſa conjecture ſur la cauſe de l'élaſticité, en partant du frémiſſement d'une corde ſonore; quoiqu'il y ait encore infiniment loin de là à quelque choſe de précis, de vraiment phyſique, & dont on puiſſe faire aucun uſage.

QUELQUE goût pour les faits & les expériences qui ſemble s'établir dans ce Siècle, j'y vois un penchant à retomber dans une Philoſophie nominale qui ne mène à rien de réel, qui n'éclaircit rien, ou qui ne fait que mettre une difficulté à la place de l'autre. Tel qui après un long rêve apperçoit une idée vague dans les eſpaces intellectuels, s'imagine avoir trouvé le ſecret du Créateur & ſe met à interpréter la Nature. Le plus ingénieux peut-être & le plus chimérique

Mé-

Métaphyficien qui jamais ait gâté la Philofophie, le grand *Leibnitz*, & fon volumineux plus que Commentateur *Wolf*, cette tête inébranlable à la multiplicité des affauts, cet œil à cent regards fimultanés, ont commencé avec leur *Raifon fuffifante*, leur *Meilleur Monde*, & leurs *Monades*. Mr. *de Maupertuis*, affis à la place du premier & à côté du fecond, a voulu auffi imaginer des Principes. Je ne parle pas de celui de la *Moindre Action*, parce qu'il l'avoit avant d'aller à Berlin, & que j'y entends trop peu de chofe (*m*); je veux parler de fa nouvelle Hypothèfe, qu'il annonça d'abord en latin (*n*), fous le nom d'un Docteur *Baumann*, & qui paroit aujourd'hui fans déguifement dans l'*Ef-*

fai

(*m*) Mr. le Profeffeur *Kœnig*, nous expliquera tout cela au premier jour.

(*n*) En 1751.

ſai ſur la Formation des Corps organiſés.

CETTE hypothèſe conſiſte à donner l'intelligence à la matière, le deſir, l'averſion, la mémoire, la ſenſibilité (*o*): chaque particule organique, ſéminale, ou élémentaire, aura ſa petite perception, ſe ſouviendra de ſa ſituation originelle, cherchera à s'y remettre, parce qu'apparemment elle s'en ſera bien trouvée, & s'y remettra à la première occaſion. De là la conſervation des Eſpèces, la reſſemblance aux Parens, &c. Et de toutes ces petites perceptions réunies & combinées réſultera une perception unique, beaucoup plus forte & beaucoup plus parfaite, dans laquelle chaque élément aura perdu le ſentiment particulier du *ſoi* pour former la conſcience du Tout; entendés-vous bien?

JE

(*o*) Rappelés-vous ma *Lettre* du 15. Janvier de cette année.

Je n'entre point dans les conséquences odieuſes qu'on peut tirer de cette opinion par rapport à la nature de l'ame, de Dieu, & de l'Univers; je paſſe par-deſſus les difficultés, les incompréhenſibilités de détail, par-deſſus la contradiction pour le moins apparente de la thèſe 41, où l'on ſuppoſe l'*oubli* poſſible dans les *élémens*, avec la thèſe 51, où l'on établit que leur *perception*, étant une propriété eſſentielle, ne peut ni périr, ni diminuer, ni s'accroitre; mais je demande, qu'ai-je appris? Que m'éclaircit de plus cette petite *Mémoire* que ne fait la ſuppoſition d'une attraction diverſifiée ſelon la maſſe, la figure, la diſpoſition, la diſtance des élémens, & l'impreſſion des corps qui les environnent? Mais cette attraction eſt une idée vague. Mais cette *Mémoire* l'eſt-elle moins? Eſt-ce autre choſe qu'un mot, que Mr. *de Maupertuis* nous

nous permet de changer, qu'il eſt prêt à nous abandonner pour celui d'*inſtinct*, d'*animalité*, pour tout ce qu'il nous plaira? Voïés les thèſes 57. & 58.; c'eſt là que la découverte de Mr. *de Maupertuis* eſt réduite par lui-même à ſa juſte valeur (*p*): On ne peut s'empêcher d'admirer le pouvoir du génie dans l'expoſition de cette con-

(*p*) C'eſt dommage, car elle ſembloit bonne à tout; elle expliquoit également la conſervation de l'uniformité des eſpèces, & la poſſibilité de leur altération ſucceſſive au point que toute cette infinie diverſité d'animaux qui couvre la Terre, auroit pu ne provenir en première origine que de deux ſeuls *individus*; liſés les propoſitions 43. & 44. Un autre, qui feroit de mauvaiſe humeur, diroit que cette hypothèſe n'eſt bonne à rien, puiſqu'on n'en peut tirer aucun uſage effectif, aucune facilité pour opérer ſur les élémens aucun nouveau moïen d'aider, ou de nuire à la formation, ou à la multiplication du plus petit animal, ou végétal. Mais ne voïés-vous pas bien que c'eſt le propre de la plûpart des idées Métaphyſiques?

conjecture, une adresse d'expressions tout-à-fait embarrassante pour ceux à qui l'idée répugne, une sorte de faux jour singulièrement bien répandu pour faire imaginer qu'on voit quelque chose quand on ne voit rien. Encore une centaine de systèmes de cette espèce, & nous voilà tout aussi avancés dans la bonne Physique qu'on l'ait été du tems d'*Aristote*.

P. S. du 8 *Septembre*, 1754.

A peine y avoit-il neuf mois que j'avois achevé ma lettre, & je l'allois fermer pour vous l'envoïer, lorsque j'ai reçu ce billet de Plombières, dont il faut que je vous fasse part puisque j'en ai le tems:

„ Mr. *de Voltaire* est reparti pour
„ Colmar après avoir passé ici une
„ quinzaine de jours. Il n'y étoit venu

„ nu que pour voir ſon bon ami
„ Mr. *d'Argental*, & négocier, je
„ croi, ſon retour à Paris, ou aux
„ environs, en quoi il ne paroit pas
„ qu'il ait réuſſi. Il a vécu avec ſes
„ nièces & s'eſt peu communiqué au
„ grand monde. Voici pourtant des
„ vers qu'il a faits pour Mde. la Mar-
„ quiſe *de Beleſtat*, fille de Mde. *de*
„ *Chateaurenaud*, l'une & l'autre Da-
„ mes de *Mesdames*. Il faut ſavoir
„ qu'il y avoit un grand procès entre
„ Mde. *de Beleſtat* & Mr. le Comte *de*
„ *Lorge*, qui s'accuſoient réciproque-
„ ment de s'être volé au jeu deux
„ contrats; cela pouvoit monter à dou-
„ ze francs. Il y avoit eu des aſſigna-
„ tions, des requêtes préſentées au
„ Juge de Plombières, &c. Après
„ bien des mouvemens de part & d'au-
„ tre, on prit Mr. *de Voltaire* pour
„ Arbitre; & voici la *Sentence* qu'il

„ écrivit ſur le *Mémoire* de Mde. *de*
„ *Bekſtat* :

Vous vôus plaignés à tôrt, on ne vous à rien pris :
C'eſt vous qui raviſſés des biens d'un plus haut prix.
Qui ſur nos libertés ne ceſſés d'entreprendre.
Vôtre cœur attaqué ſait trop bien ſe défendre,
Et la Mère des Jeux, des Graces & des Ris
Vous condamne à le laiſſer prendre.

JE reçois preſque dans le même moment cette eſpèce d'Annonce de l'ouvrage de Mr. le Profeſſeur *Kœnig*, que je vous avois promis :

Fragment d'une Lettre de Mr. le Profeſſeur Kœnig *à Mr.* T.......

„ TOUT ce que Mr. *de Maupertuis*
„ a

„ a avancé ſur l'*Epargne de l'Action* a
„ pour fondement l'eſtimation mathé-
„ matique de l'Action, qu'il dit avoir
„ inventée, mais qu'il n'a ni démon-
„ trée, ni expliquée, & qu'ont expli-
„ qué & démontré Mrs. *Leibnitz* &
„ *Wolf*, dont il ne daigne pas faire
„ mention.

„ A l'égard des Calculs fondés, ſe-
„ lon lui, ſur ſon Principe de la *Moin-*
„ *dre Action*, par où il prétend avoir
„ trouvé les règles de la communica-
„ tion du mouvement dans le Choc
„ des Corps, je démontrerai que ces
„ Calculs, bien entendus, bien dé-
„ barraſſés de toute fauſſe application
„ d'une vaine métaphyſique, ne peu-
„ vent s'appliquer au Choc des Corps,
„ mais à une loi de ſimple *Tranſlation*,
„ abſolument indépendante de la ren-
„ contre; d'où réſulte une vérité pu-
„ rement géométrique, qui n'a aucune

„ liaiſon avec les principes phyſico-
„ méchaniques du mouvement dans
„ le cas du Choc des Corps, ſoit mous,
„ ſoit élaſtiques.

„ MAIS cette vérité même pure-
„ ment géométrique n'eſt point nou-
„ velle, elle étoit connue à divers
„ Géomètres, à Mr. *Leibnitz* en par-
„ ticulier, & à Mr. *S'graveſande*, qui
„ l'a développée en pluſieurs pages
„ dans ſes *Elémens de Phyſique* im-
„ primés il y a plus de 20 ans.

„ IL en eſt à peu près de même de
„ la ſeconde partie du Calcul de Mr.
„ *de Maupertuis*, par où il ſe flatte
„ d'avoir trouvé la loi de l'*Equilibre*
„ dans ſon Principe de la *Moindre*
„ *Action*. Je démontrerai que ce Cal-
„ cul eſt fondé ſur des hypothèſes,
„ ou pour parler plus exactement, des
„ *Aſſumpta*, qui n'ont aucun rapport
„ au cas de l'*Equilibre*. & que Mr. *de*
Mau-

„ *Maupertuis* a résolu un problème
„ tout différent de celui qu'il s'ima-
„ ginoit avoir résolu.

„ J'EXPLIQUERAI pour la pre-
„ mière fois en quoi consiste ce fameux
„ paralogisme, ce que n'avoient pu
„ faire quelques Mathématiciens, quoi-
„ que persuadés de sa réalité. Voici
„ ce que c'est: Le Calcul du Problè-
„ me 3 (*a*), dont Mr. *de Maupertuis*
„ veut déduire les loix de l'*Equili-*
„ *bre*, est fondé sur les mêmes prin-
„ cipes, & conduit aux mêmes véri-
„ tés qu'on peut tirer des calculs des
„ problèmes 1. & 2., vérités que ni
„ Mr. *de Maupertuis*, ni son second
„ Mr. *Euler*, n'ont pas sû apperce-
„ voir dans ces calculs: il y a cette
„ seule différence, que les calculs des
„ problèmes 1. & 2. se rapportent au
„ cas du mouvement direct, & que
celui

(*a*) Voïés les *Mémoires de Berlin*, vol. 2. pag. 191 & 193.

„ celui du problème 3. ſe rapporte
„ au cas du mouvement de rotation.

„ CET ouvrage, compoſé en latin
„ depuis près de deux ans, auroit im-
„ médiatement ſuivi l'*Appel au Public*,
„ ſi je n'avois été averti que d'habiles
„ Géomètres avoient la plume à la
„ main pour combattre la nouvelle
„ chimère. Prévenu en faveur de leurs
„ talens, & perſuadé qu'après ce qui
„ s'étoit paſſé la vérité gagneroit da-
„ vantage à être propoſée par tout au-
„ tre que par moi, je me ſuis tenu
„ tranquile: mais les écrits annoncés
„ aïant paru, & n'aïant pas répondu
„ à l'attente de cette partie des Gens
„ de Lettres qui a droit de connoitre
„ de ces matières, je me détermine
„ à publier le mien, où vous trouve-
„ rés, ſi je ne me trompe, une réfu-
„ tation complette de la Théorie de
„ mon Adverſaire.

FIN.

TABLE DES MATIERES

POUR LES VOLUMES 3. ET 4.

Les Chifres marquent les Numêros des Lettres où il est parlé de l'Article en question.

A

Ar-

Beau,

Bril-

C.

Chauſ-

D.

Desma-

Fel,

TABLE

G.

H.

Her-

I.

Le-

M.

T A B L E

N.

O.

P

R.

R....

prit

T.

V.

ERRATA DES VOLUMES 3, & 4.

Page 3. ligne 6, vol. 3. *ds*, lisés *de*
Page 202. lignes 3 & 4. vol. 3. *White's*, lisés *White.*
Page 211. avant-dernière ligne de la note, vol. 3. *XV.*, lisés 83.
Page 225. ligne 13. vol. 3. *onze*, lisés 79.
Page 95. ligne 25. vol. 4. *élégancé*, lisés *élégance.*
Page 171. ligne 1. vol. 4. *il*, lisés *ils.*
Même page, ligne 17. *la*, lisés *le.*
Page 236. ligne 14. vol. 4. *si*, lisés *sis*

